l'architecture d'aujourd'hui



habitations individuelles

l'architecture d'aujourd'hui

André Bloc directeur général
Pierre Vago président du comité de rédaction
Alexandre Persitz rédacteur en chef

habitations individuelles

23e ANNÉE - N° 44 - SEPTEMBRE 1952 - 5, Rue Bartholdi, Boulogne (Seine) - Téléphone Molitor 61-80 et 61-81
ABONNEMENTS UN AN (six nos) FRANCE ET UNION FRANÇAISE : 4.500 FR. - BELGIQUE : 775 FR. BELGES. - SUISSE : 70 FR. SUISSES
AUTRES PAYS : 16 DOLLARS. Ce numéro : FRANCE : 900 FR. ETRANGER : 950 FR. Directeur de Publicité : Armand MARGUERITTE
CE NUMÉRO A ÉTÉ TIRÉ A 12.500 EXEMPLAIRES - LA DIFFUSION EST CONTROLÉE PAR L'OFFICE DE JUSTIFICATION DE LA DIFFUSION





MAISON-ATELIER D'UN PEINTRE, UCCLE, BELGIQUE

JACQUES DUPUIS, ARCHITECTE.

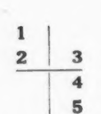
L'habitation s'apparentant aux anciennes fermes de la région est située sur une pente douce utilisée par l'architecte pour établir un plan à deux niveaux. Le rez-de-chaussée est réservé à l'atelier du peintre. Le niveau bas est en contact avec la cave. Le niveau haut avec le petit appartement. L'éclairage diurne autre que celui de la grande verrière n'atteint l'atelier qu'indirectement. Le noir et le blanc sont les seules couleurs introduites dans l'intérieur.







Photos Serge Vandercam.



1.-2. Vues extérieures. A l'étage, les pièces d'habitation ; 3. Vue intérieure montrant le parti adopté ; 4.-5. Deux aspects de l'atelier du peintre.

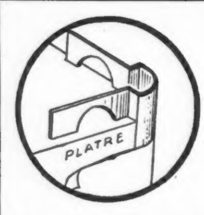
Les Etablissements PERIER, dont l'activité ne cesse de se développer depuis 1886, date de leur fondation, viennent avec succès de réunir, à nouveau, les 20 et 21 juin, tous leurs principaux agents de vente de la France entière.

Une profitable et très intéressante visite des ateliers fut effectuée en compagnie des membres de la Presse corporative du Bâtiment qui avaient répondu nombreux à l'aimable invitation de M. André Guérin, l'animateur des fermetures PERIER. Plusieurs séances de travail eurent lieu au siège social de cette entreprise : 20, rue de l'Eglise à Bonneuil-sur-Marne, et tous les aspects techniques, commerciaux, administratifs et publicitaires furent abordés.



Fondés en 1886, les Etablissements PERIER, spécialisés dans tous les types de fermetures (persiennes, jalousies, portes accordéon, portes de garage, volets roulants), ont participé avec beaucoup de succès à la Foire de Paris. Leur stand a reçu la visite d'un très grand nombre d'entrepreneurs, architectes et particuliers.

PETITES CAUSES...
... GRANDS EFFETS



Un petit matériau encore trop méconnu, le PROTEGE-ANGLE METALLIQUE « F.O.P. ».

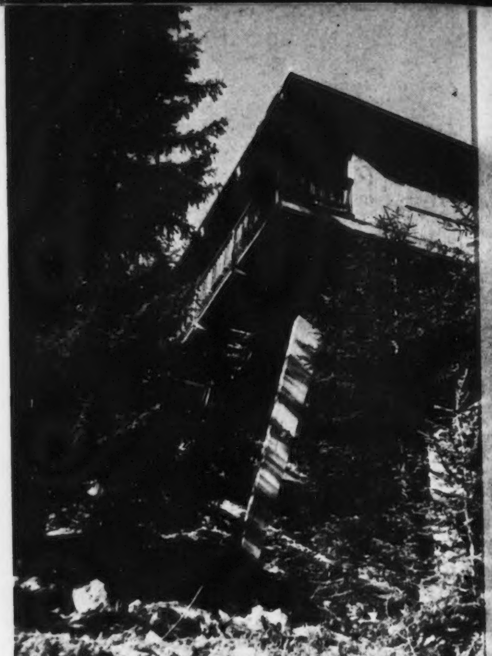
Dans la construction moderne, la netteté et la solidité des angles sont d'une importance primordiale. L'arête plâtre, trop fragile, est périmée ; la baguette d'angle en bois est onéreuse et surtout elle est loin de la perfection esthétique. L'arête métallique représente un progrès réel.

Utilisée depuis longtemps dans nombre de pays étrangers, elle ne l'est en France malheureusement que dans quelques régions.

Le protège-angle métallique « F.O.P. » est réalisé en deux profils différents : angle droit net, angle droit arrondi. Pris dans du feuillard galvanisé à chaud après cisaillage.

Le protège-angle métallique est indispensable à toutes constructions.







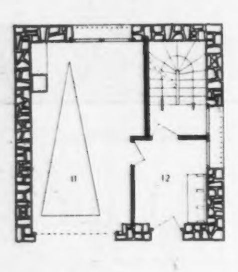
CHALET DE MONTAGNE • COURCHEVEL, SAVOIE

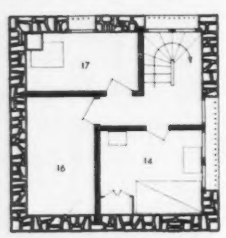
ATELIER D'ARCHITECTURE : LAURENT CHAPPIS, JEAN-MARC LEGRAND, DENIS PRADELLE, EN COLLABORATION AVEC ADRIEN KISS, ARCHITECTES.

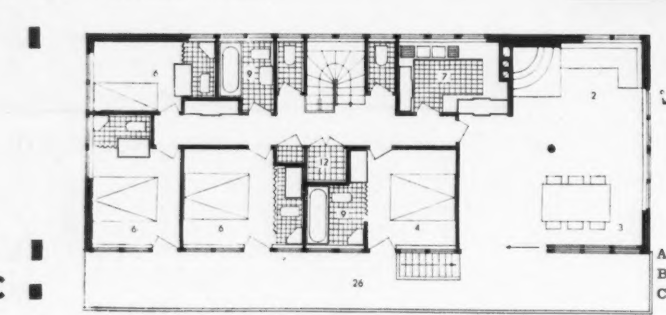
Le site est la nouvelle station de ski de Courchevel située à 1.850 mètres dans les Alpes de Tarentaise. Le type de construction étudié ici est les chalet familial de vacances. Il est conçu pour un habitat saisonnier. Il permet la détente que viennent chercher ses hôtes au contact de la nature, en intégrant la nature dans son décor. Il montre le paysage et s'ouvre au soleil.

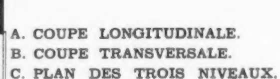
Pour rester dans le cadre d'une économie raisonnable, le volume construit est au maximum utilisé. La salle de séjour, lieu de la vie commune, est grande. Les chambres, où l'on séjourne peu, sont petites, allant parfois jusqu'aux dimensions d'une cabine de bateau, avec couchettes superposées. L'entrée d'hiver est constituée d'un sas permettant de couper le froid par sa double porte, de ranger les skis et les anoraks, de déneiger les souliers.

Ce chalet est conçu de manière à être rapidement construit, car la saison de travail est courte : de mai à octobre. En même temps que sont réalisés les travaux de terrassement et de maçonnerie du soubassement, sont préfabriqués, en atelier dans la vallée, le maximum d'éléments des superstructures qui devront être d'un montage rapide. Système d'ossature permettant de couvrir vite pour travailler à l'abri.



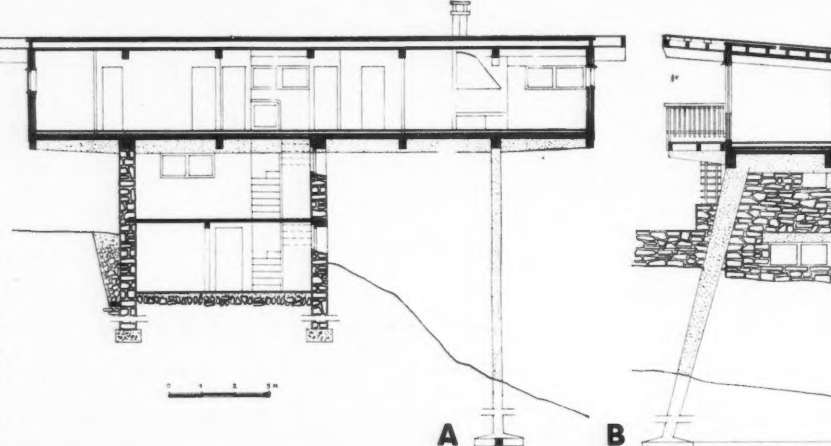






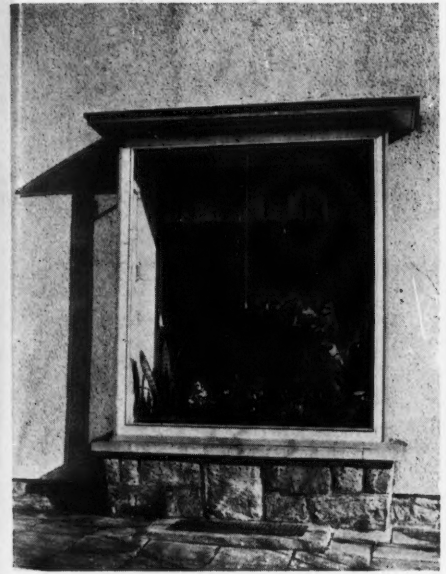
C

A. COUPE LONGITUDINALE.
B. COUPE TRANSVERSALE.
C. PLAN DES TROIS NIVEAUX.



A B

1. Vue d'été, façade sud prise de la route au premier plan, montrant le percement presque total de cette façade ; 2. Vue d'été, façade est montrant les pilotis, prise du bas de la pente ; 3. Vue de l'angle sud-ouest. L'ossature est constituée de poteaux verticaux en fers à T ancrés en pied dans la dalle de béton armé, tiersonnés en tête dans les pannes. La charpente très simple est constituée comme un plancher incliné à 8 %. Le montage de l'ossature et de la couverture a été réalisé en 15 jours.

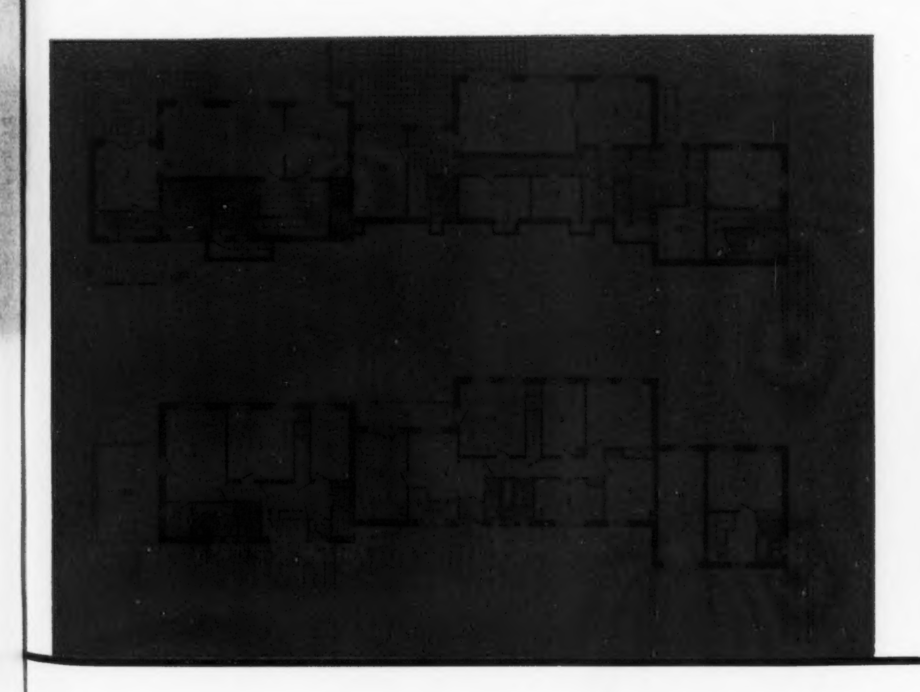


Photos Grieshaber et Pfau.



MAISONS GROUPÉES, FRANCFORT-SUR-LE-MAIN

MAX MEID ET HELMUT ROMEICK, ARCHITECTES.



L'ensemble de ces habitations est situé sur une forte pente. Il comporte deux logements importants destinés à des industriels et un plus restreint pour un employé.

Les chambres sont à rez-de-rue, le séjour, la cuisine et annexes à rez-de-jardin.

1. Détail d'une fenêtre ; 2. La façade sur le jardin ; 3. La façade sur rue.



UNE CURIEUSE "CONFÉRENCE INTERNATIONALE DES ARTISTES" A VENISE

L'UNESCO déclare avoir réuni à Venise une Conférence internationale des artistes.

Des architectes, des peintres, des sculpteurs, des musiciens, des hommes de lettres, de théâtre et de cinéma se sont réunis.

Sous la présidence du compositeur italien Ildebrando Pizzetti, la Conférence a élu six vice-présidents, parmi lesquels les architectes Le Corbusier et Hakon Ahlberg. C'est l'écrivain américain Thornton Wilder qui a été élu Rapporteur général.

La Conférence s'est divisée en cinq comités. Celui des Arts Plastiques a été placé sous la présidence de l'architecte Paul Vischer, Chef de la Délégation de l'Union Internationale des Architectes (U.I.A.) ; son rapporteur était M. Hans Erling Langkilde, Président de la section nordique de l'U.I.A., membre de la Délégation du Danemark.

Ce comité a examiné, principalement, le problème de la collaboration entre architectes, peintres et sculpteurs. Deux groupes de travail, dont les rapporteurs étaient respectivement MM. Alfred Roth (Suisse) et William Holford (Royaume-Uni), tous deux membres de la délégation de l'U.I.A., ont étudié les moyens pratiques qui seraient de nature à faciliter cette « synthèse des arts plastiques » que souhaitent tous les architectes et tous les peintres et sculpteurs.

Or, le Groupe « Espace », la seule organisation internationale qui ait tenté d'aborder sérieusement le problème de la « Synthèse des Arts » et qui compte déjà des réalisations importantes à son actif, n'a même pas été convoqué.

Encore une fois, l'UNESCO entend résoudre les problèmes fondamentaux par des bavardages. Est-ce bien ce que le monde attend ?

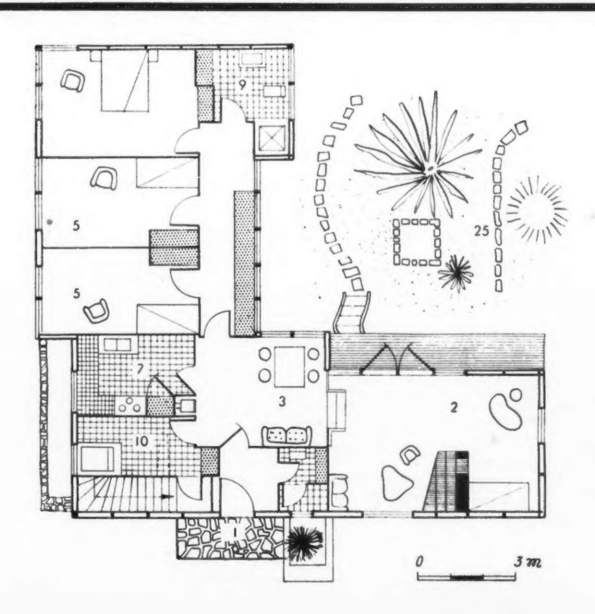
Cette maison, située au bord du lac de Croissy, a été conçue pour une utilisation bien déterminée. Le rez-de-chaussée facilite une ample réception. Le living-room montant de fond est encadré par les services et les locaux plus intimes à l'usage des maîtres. Un mezzanine participant du séjour sert de temps de repos entre la réception et les chambres d'amis à l'étage.

Au Sud, une terrasse prolonge le séjour en s'entourant de verdure.

Dans le sous-sol, s'inscrivent les services annexes (buanderie, séchoir, chaufferie, cuve à mazout) et le garage. L'étroitesse du terrain a motivé une plantation rigoureuse et le jardin traité comme une grande pelouse, semé de dalles en opus incertum, prend une ampleur qu'accentue l'horizon du lac.

MAISON, LE VÉSINET

MAURICE MONGERMON, HENRY GUIBOUT, ARCHITECTES.



MAISONS PRÉFABRIQUÉES POUR CADRES D'USINES

MAURICE BLANC, ARCHITECTE.



France-Photo.

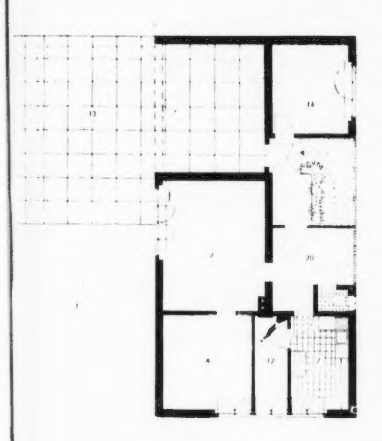
VILLA, KREFELD

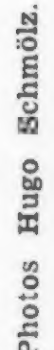
BERNARD PFAU, ARCHITECTE.

Cette habitation comporte au premier étage, à des fins locatives, un petit appartement indépendant destiné à être incorporé plus tard au logement principal.

1. *La façade sud ; 2. Vue de l'entrée ; 3. L'aire de repas dans le séjour. Le mur du fond est traité en équipement de rangement incorporé, travail d'ébénisterie soulignant les divers éléments.*

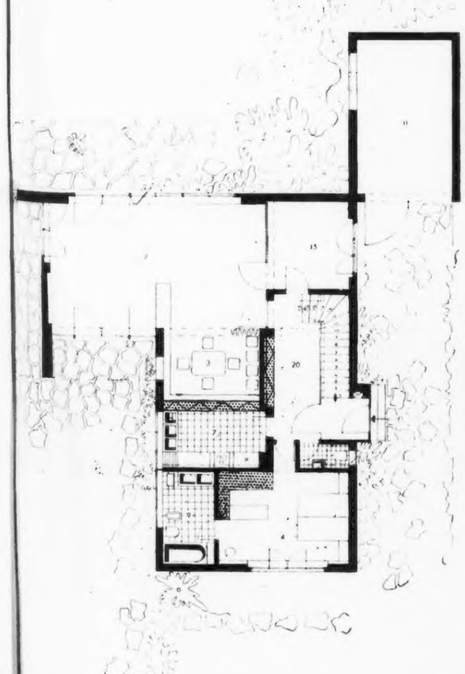






Photos Hugo Schmölz.



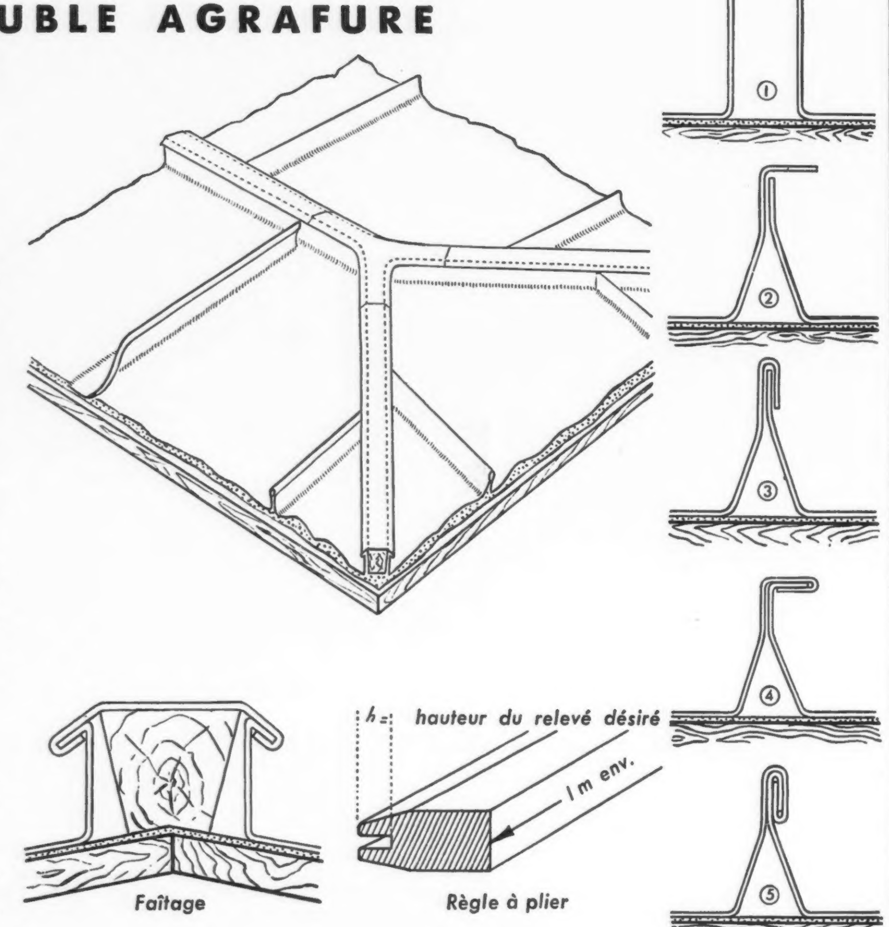




L'ALUMINIUM EN COUVERTURE

Les qualités fondamentales de l'aluminium poinçonné "ALUFRAN" utilisé en couverture, sont : Légèreté (moins de 3 kg au m² couvert) - Durée, grâce à la protection apportée par le film naturel d'alumine, qui recouvre instantanément l'aluminium ; l'aluminium poinçonné "ALUFRAN" est reconnu comme matériau traditionnel définitif et couvert par les garanties classiques - Pouvoir réfléchissant élevé, donnant une bonne isolation thermique - Innocuité (aucun sel d'aluminium n'étant toxique) - Incombustibilité - Très importante valeur de reprise.

SYSTÈME A DOUBLE AGRAFURE OU JOINT DEBOUT



CARACTÉRISTIQUES D'ENSEMBLE.
Ce système utilise des bandes de grande longueur, déroulées du faîtage à l'égout, si le rampant ne dépasse pas 8 mètres (sinon prévoir un ressaut). Les joints longitudinaux sont exécutés comme pour une couverture en cuivre à joint debout.

PENTE DES TOITURES.
5 cm par m à 20 cm par m, ou voûtes courbes (sheds courbes d'usines, combles à l'impériale).

CARACTÉRISTIQUES DES BANDES.
Aluminium qualité couverture poinçonné Alufran.
Largeur des bandes : 0 m 50, 0 m 65.
Epaisseur des bandes : 7/10 (jauge 12)
8/10 (jauge 14)
Poids au m. linéaire de bande de largeur 0 m 65, épaisseur 7/10 : 1 kg 228.
Ces bandes livrées en rouleaux de grande longueur, sont déroulées sur place et découpées à la demande.

SOUS TOITURE.
Voligeage (ou forme en béton) recouvert d'une épaisseur jointive de feutre bitumé cloué avec des pointes en alliage léger.

FIXATION.
Au moyen : a) de pattes coulissantes : 3 par m linéaire de joint courant,
b) de pattes fixes : 4 sur une longueur de 1 m à partir du faîtage.

JOINTS DE DILATATION.
Tous les 8 m dans le sens du long pan prévoir un joint de dilatation, de préférence sous forme d'un tasseau posé sur sa petite base.

FAITAGES, ARÊTIERS.
Réalisés de préférence au moyen d'un tasseau posé sur sa petite base.

Accrochage en bas de pente au moyen d'une bande d'agrafe.

OUTILLAGE.
a) Façonnage sur place des relevés au moyen d'une règle à plier.
b) Exécution des joints au tas et au maillet, ou avec des pinces spéciales.

Développé en bandes de 0 m, 65 : 1,14

Poids au m² de surface couverte en bandes de 0 m 65.
e=7/10 : 2 kg 155
e=8/10 2 kg 460

Une documentation gratuite vous sera expédiée sur simple demande à adresser à :

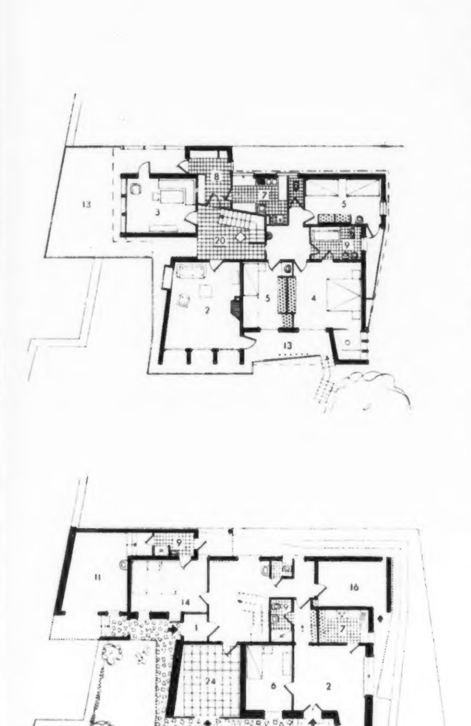
L'ALUMINIUM FRANÇAIS
23, RUE BALZAC - PARIS 8e - TÉL. WAGRAM 86-90

MAISON FAMILIALE, LOCARNO MURALTO

CRESTE PISENTI, ARCHITECTE.



Photo Rico Jenny.



A Locarno-Muralto, dans une rue escarpée et étroite, cette petite maison est abritée de grands arbres. Elle est conçue pour une famille de 5 personnes, dont la mère du propriétaire logée dans deux pièces à part. Chambre de service, salle d'hôtes, garage et jardin d'hiver sont inclus dans le programme de construction. Autour d'un petit hall d'entrée, à l'étage, se trouvent la pièce de séjour, la salle à manger, l'office, la cuisine et l'ensemble des chambres à coucher. Chaque pièce a une ouverture sur le balcon qui court autour de l'habitation. Quatre marches conduisent au niveau supérieur, tandis que six marches mènent au jardin.

En sortant du garage, on accède à l'escalier du hall en passant par le jardin d'hiver qui dessert la petite maison séparée.

L'étage du bas, partiellement construit en pierre cassée, continue les murs du jardin. L'étage du haut est blanchi. Toit plat à inclinaison de 1,5 ; isolation en liège. La partie supérieure de la saillie du toit est de ton rouge pompéien.

L'entourage des fenêtres et escaliers extérieurs est en travertin d'Italie, couleur ivoire. Dans la salle de bains, plaques murales bleu de cobalt et sol de mosaïque vitrifiée rouge pompéien.

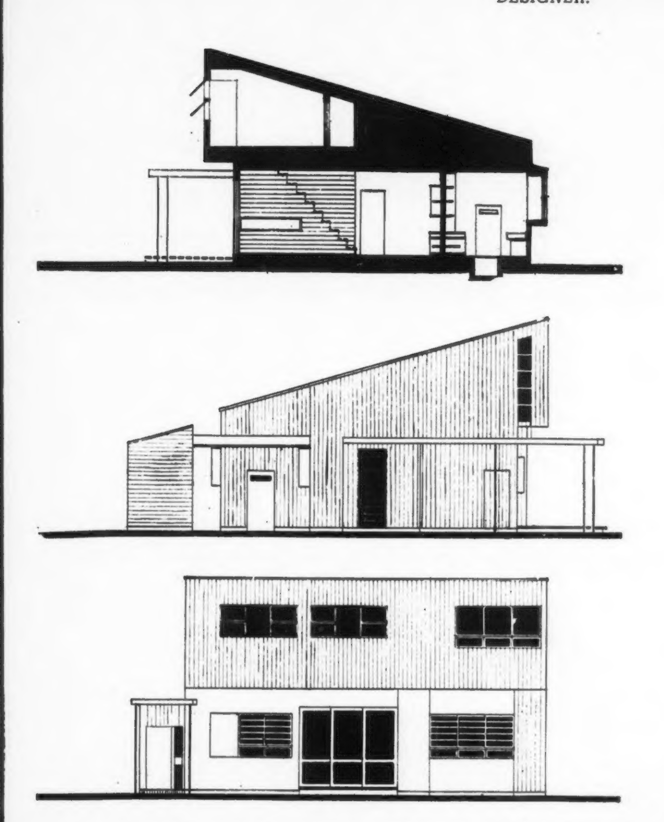


1/2

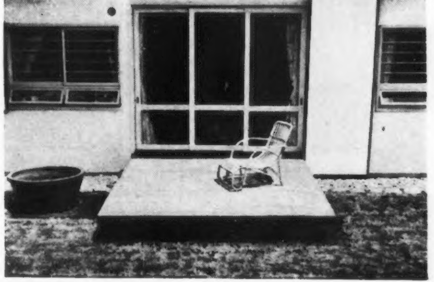
1. *Vue générale prise de l'ouest avec le chemin d'accès ; 2. Vue prise du Sud.*

MAISON AU JAPON

S KATUYAMA, ARCHITECTE ; M. HAGUIWARA, DESIGNER.



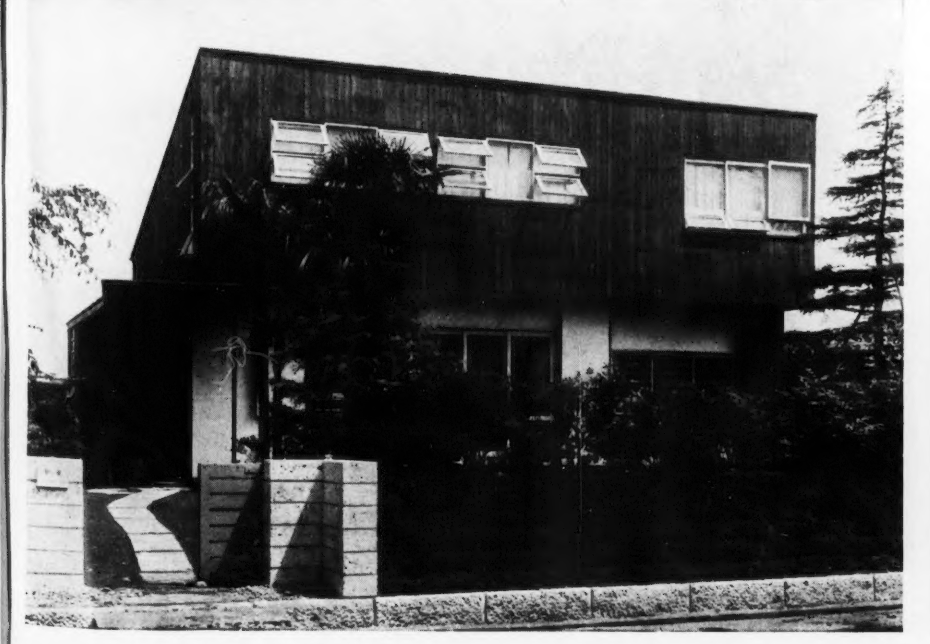
Située à Senzoku, près Tokyo, cette construction en bois est prévue pour un couple et un domestique. La toiture est en aluminium. La finition intérieure comporte un plafond en bois ; les murs ont reçu un enduit de plâtre. Le mobilier est en bois peint.

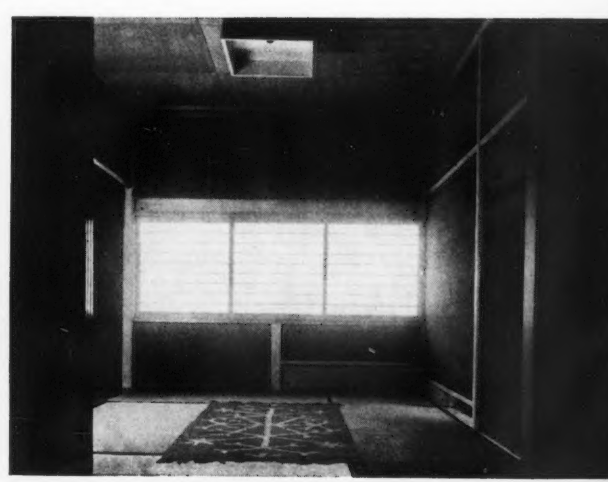


2
1 | 3

1. La façade sur rue ; 2. Le grand seuil au-devant du séjour ouvrant sur le jardin ; 3. La salle du Thé.

Photos Hirayama.





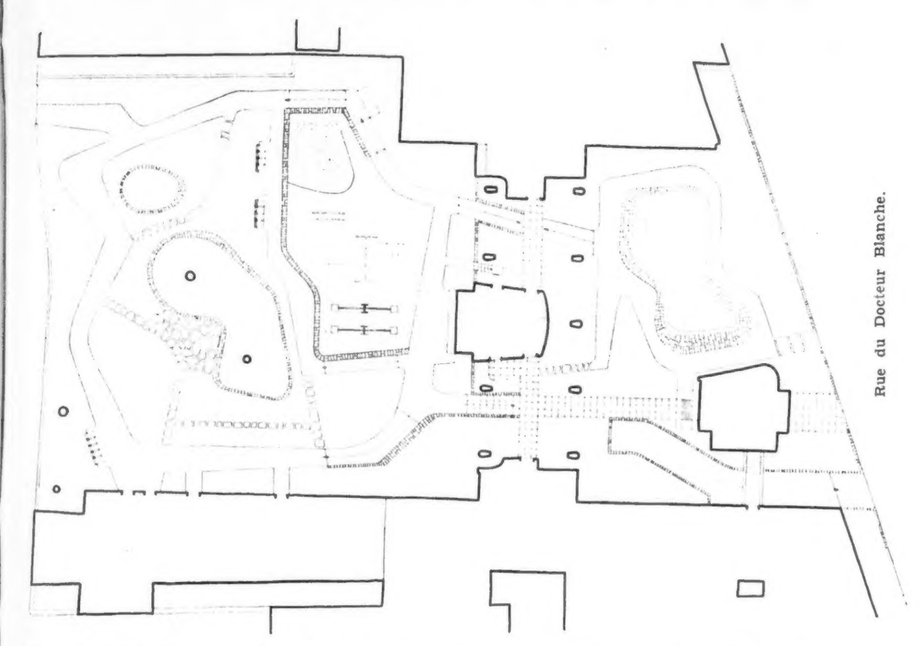
GROUPE ESPACE

Une Assemblée générale du Groupe aura lieu dans le courant du mois de novembre.

Au cours de cette réunion, seront exposées les diverses activités du Groupe et les prochains travaux qui vont être confiés à ses membres.

Enfin, sera mise à l'étude l'exposition d'ensemble du Groupe qui se déroulera, en avril-mai 1953, dans les jardins et les divers locaux de l'immeuble en cours d'achèvement : 19, rue du Docteur-Blanche (architectes : Jean Ginsberg et Georges Massé). A ce propos, un concours est ouvert aux artistes, le règlement en sera publié dans « Art d'Aujourd'hui » (n° 7, octobre 1952).

Nouvelles adhésions : Pierre Vago, architecte ; Jean Marozeau, directeur des Constructions de l'Instruction Publique à Rabat ; Pierre Bled, architecte D.P.L.G. à Caracas ; Bernard Durussel, inscrit au Groupe des Jeunes.



Plan du jardin de l'immeuble de la rue du Dr Blanche (J. Ginsberg et G. Massé, Architectes).

AVIS DE CONCOURS

(Extrait du Journal Officiel 20-9-52)

Est mis au concours le projet d'édification d'une maison de la radiodiffusion à Paris.

Le concours est ouvert exclusivement aux architectes français inscrits à l'ordre des architectes et possédant depuis au moins deux ans le diplôme du gouvernement (architectes D.P.L.G.).

Le concours, à un seul degré, comporte l'établissement d'un avant-projet, toutes pièces utiles étant en principe fournies à l'échelle de 5 millimètres par mètre.

L'architecte lauréat sera, le cas échéant, chargé de l'exécution. Toutefois, en raison de l'importance de l'édifice et de son caractère technique spécial, l'administration se réserve expressément de lui associer un ou plusieurs architectes choisis par le ministre en raison de leur expérience des gros chantiers et de leur connaissance du détail des installations spéciales de la radiodiffusion.

Il sera décerné trois prix de 2 millions de francs, si la qualité des envois le permet.

Le jury pourra, en outre, attribuer à la suite, des mentions honorables comportant éventuellement une indemnité.

Le dossier de concours (règlement complet du concours et programme détaillé) sera mis à la disposition des concurrents le 1er novembre 1952.

Les envois (anonymes) devront être remis à l'administration de la radiodiffusion-télévision française le 1er mars 1953.

Un programme de masse et une documentation seront remis (ou adressés) aux architectes qui en feront la demande par les soins du service des bâtiments de la radiodiffusion-télévision française, 107, rue de Grenelle, à Paris, en vue de leur permettre un examen de la question et une information préalables.

LA FOIRE INTERNATIONALE DU LIVRE - FRANCFORT-S/-MAIN

Succédant à la Foire de Leipzig, désormais réservée au monde soviétique, la Foire de Francfort est en passe de devenir par excellence la manifestation européenne des industries graphiques. A Milan, à Londres, à Paris, l'on n'a pas encore compris la nécessité d'isoler une telle manifestation des foires alimentaires ou industrielles. Cette opposition des deux publics, l'un chassant l'autre, les Allemands l'ont admirablement comprise et c'est dans un cadre sobre, presque sévère, à cent lieues de toute publicité tapageuse, que 850 éditeurs venus de toutes les villes d'Allemagne et aussi d'Angleterre, du Bénélux, de Suisse, d'Amérique et de France exposent leur production.

Ce que l'on crée de plus original en Europe dans ce domaine est ici recensé, photographié — depuis les ponts de Maillard jusqu'aux lampes italiennes. Bien entendu, cette profusion reflète la reconstruction allemande et ne la reflète que dans ce qu'elle a de meilleur.

La France, pour soutenir la comparaison, n'avait pu envoyer qu'un unique ouvrage d'architecture, original d'ailleurs puisque consacré aux villages d'enfants et dont la couverture intéressait beaucoup les visiteurs. Malheureusement, cet ouvrage datait de 1928 !

Le drame, à vrai dire, est le même pour toutes les représentations de la France à l'étranger : les responsables oublient qu'il y a une technique de l'exposition et une technique de la vente. Les éditeurs se désintéressent de leur propre représentation, mais sont les premiers à protester lorsque cette présentation est faite comme une sélection effectuée dans l'esprit d'un public déterminé. Seules sauvent la face quelques initiatives particulières.

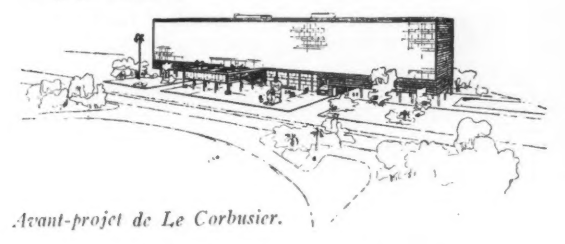
B. GHEERBRANT.

A PROPOS DE NOTRE NUMÉRO SPÉCIAL « BRÉSIL »

Nous avons quelques légères rectifications à faire en ce qui concerne les noms des auteurs de certaines œuvres publiées.

Nos lecteurs voudront bien noter :

En page sommaire. — Nous précisons que l'élaboration du projet définitif du Ministère de l'Education et de la Santé a été basée sur l'avant-projet de Le Corbusier, conçu pour un autre terrain et non sur le dessin présenté sur la page sommaire.



Avant-projet de Le Corbusier.

Page 54. — Hôtel Amazonas à Manaus, lire : Paulo Antunes Ribeiro, architecte, et non V. Artigas.

Page 56. — L'architecte Lucio Costa n'a eu aucune participation à l'élaboration du projet des frères Roberto pour les immeubles à Rio de Janeiro.

Page 128. — Les deux photos en haut de page concernent les immeubles du parc Eduardo-Guinle, à Rio de Janeiro, réalisés par l'architecte Lucio Costa.

Page 130. — Exposition du IVe Centenaire de Sao-Paulo, lire : Oscar Niemeyer Filho, Helio Uchoa Cavalcanti, Zenon Lotufo, Eduardo Kneese de Mello, architectes ; Gauss Estelita, Carlos Lemos, collaborateurs.

Le numéro « Brésil » nous a valu de nombreuses lettres de félicitations. Nous avons pu réaliser cette importante publication par une collaboration étroite avec nos amis les architectes brésiliens et les autorités officielles du Brésil.

Tiré à 15.000 exemplaires, le numéro est déjà presque épuisé.

Nous n'entendons pas, bien entendu, nous attribuer l'honneur de cette réussite ; il est évident que les initiatives audacieuses de nombreux architectes brésiliens sont à la base de ce succès.

A PROPOS DU NOUVEAU SIÈGE DE L'UNESCO A PARIS

Nous donnons, en fin de numéro, une première publication du projet concernant le nouveau siège de l'UNESCO, à Paris, qui s'élèvera entre la porte Dauphine et la Porte Maillot.

Pour information complémentaire, nous publierons prochainement le projet étudié auparavant par l'architecte E. Beaudouin pour le terrain de la place Fontenoy.

3e JOURNÉE MONDIALE DE L'URBANISME - 8 NOVEMBRE

Après Buenos-Aires en 1950 et Paris en 1951, c'est Sao Paulo qui a été choisie pour cette importante manifestation en raison de l'activité et de l'enthousiasme avec lesquels les autorités et le peuple collaborent au succès de ce mouvement.

CENTRE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DU BATIMENT

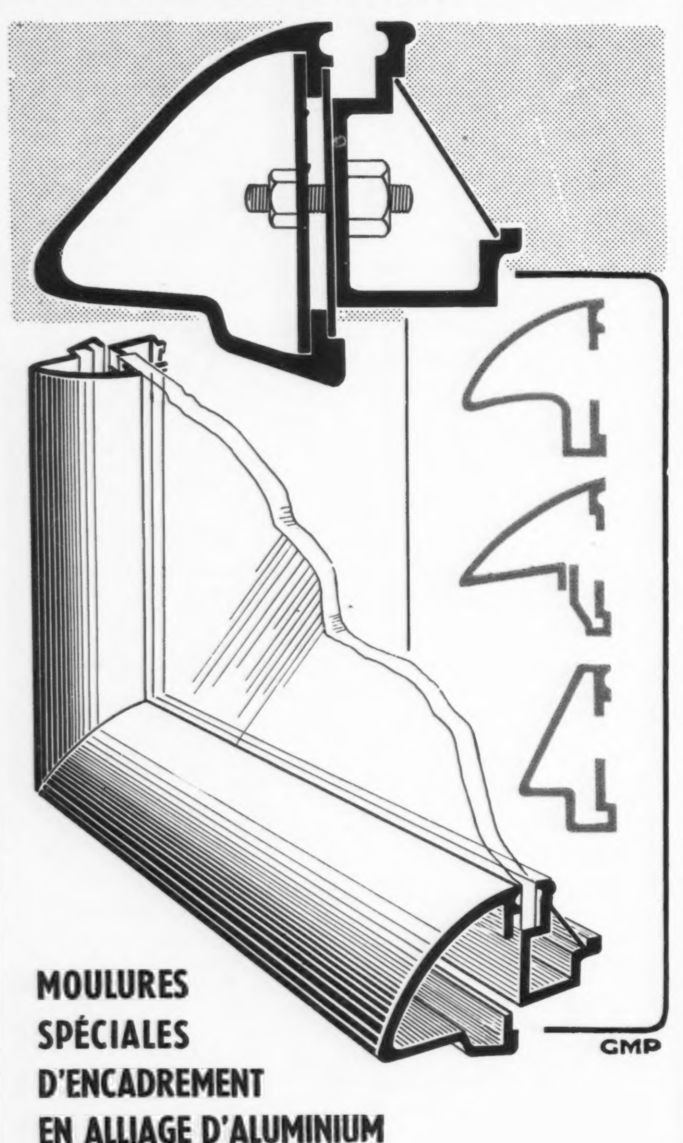
La seconde exposition organisée par le Centre Scientifique et Technique du Bâtiment, dans le hall de son siège, 4, avenue du Recteur-Poincarré à Paris (16e), est consacrée à l'emploi des « Matières plastiques dans les installations sanitaires ».

A L'ATTENTION DE NOS LECTEURS

Nous venons d'apprendre que la Société CEGEDUR (Compagnie Générale du Duralumin et du Cuivre), anciennement : 23, avenue Franklin-Roosevelt et, 13, avenue Kléber, a regroupé ses services dans son nouvel immeuble : 66, avenue Marceau.

VITRAL

Devantures



MOULURES
SPÉCIALES
D'ENCADREMENT
EN ALLIAGE D'ALUMINIUM

DISTRIBUTEUR OFFICIEL

TESTAS 19, RUE DE PRAGUE
PARIS-XIIe - DID. 53-36

Tous comptes faits...

le menuisier a raison de se dire :

j'ai réalisé

économie de temps
économie d'argent
économie de peine
économie de taxes

en adoptant

L'HUISSERIE MÉTALLIQUE

ADCLO

L'ALLIÉE DU MENUISIER

17 bis, Bd Levallois prolongé - LEVALLOIS - Tél. PER. 47-80

BILAN DE LA CONSTRUCTION EN FRANCE ET A L'ETRANGER

Sous ce titre, le journal d'informations « **L'Economie** » vient de publier une excellente documentation que tout Français devrait connaître et, plus particulièrement ceux qui s'intéressent, à un titre quelconque, à la construction.

De cette intéressante publication, nous extrayons quelques tableaux statistiques, dont certains sont, d'ailleurs, empruntés à la Commission Economique pour l'Europe, de l'O.N.U.

Nous pensons que les pouvoirs publics sauront tirer de ce bilan la très grave leçon qu'il comporte.

DESTRUCTIONS IMMOBILIERES SUBIES PAR LA FRANCE AU COURS DES DEUX GUERRES MONDIALES

	1914-1918	1939-1945
Nombre de départements sinistrés..	13	74
Immeubles d'habitations détruits....	298.468	310.000
Immeubles d'habitations endommagés	366.476	926.300
Exploitations agricoles détruites....	42.351	53.500
Exploitations agricoles endommagées.	159.509	154.500
Entreprises industrielles et commerciales détruites......................	4.486	49.500
Entreprises industrielles et commerciales endommagées................	16.117	144.000

TABLEAU COMPARATIF DES CREDITS UTILISES ANNUELLEMENT PAR LE MINISTERE DE LA RECONSTRUCTION ET DE L'URBANISME

	1946		1950		1951	
	Montant (en milliards)	Montant (en milliards)	Montant (en milliards)	Pourcentage %	Pourcentage %	Pourcentage %
Construction						
Prêts et garanties (H. L.M.)	—	—	25,44	7,76	46	12,49
Reconstruction						
Indemnités et avances payées aux sinistrés : a) Paiements sur fonds d'emprunt	—	—	15,11	4,61	15	4,07
b) Paiements en titres.	—	—	27,07	8,26	35	9,50
c) Paiements sur crédits budgétaires	31,99	36,41	202,25	61,72	210,29	57,10
Travaux de reconstruction effectués directement par l'Etat........	51,96	59,15	44,75	13,66	45,71	12,41
Dépenses de reconstruction et d'équipement.........	0,70	0,80	2,13	0,85	4,76	1,29
Dépenses de fonctionnement	3,2	3,64	10,94	3,34	11,57	3,14
Total......	87,85	100	327,69	100	368,33	100

CONSTRUCTION DE LOGEMENTS EN EUROPE

PAYS	Nombre de logements achevés (en milliers)*					
	Moyenne avant-guerre (1)	1947	1948	1949	1950	1951
Allemagne occidentale....	190	..	..	154	296	435
Belgique	37	14	19	29	36	...
Danemark	21	13	20	24	20	20
France	151	38	45	63	72	74
Grande-Bretagne	358	186	246	198	198	195
Italie	86	27	36	46	73	93
Norvège	16	15	16	18	22	21
Pays-Bas	49	9	36	43	47	59
Suède	59	58	48	42	44	40
Suisse	20	21	26	20	25	29

*D'après la **Commission Economique pour l'Europe** de **l'O.N.U.**
(1) Moyenne des meilleures années d'avant-guerre (pour la France 1929-1932).

CONSTRUCTION DE LOGEMENTS EN FRANCE

	De la Libération au 31-12-1949	Année 1950	Année 1951	Total au 31-12-1951	Logements en cours au 31-12-1951	Logements lancés au 1er trim. 1952
Construction définitive						
A) Logements nouveaux construits par :						
— l'Etat et les collectivités	1.850	380	816	3.046	2.770	176
— le secteur nationalisé.	16.020	3.530	2.693	22.243	5.372	874
— les offices et sociétés d'H. L. M. (location simple ....à	2.845	5.765	10.617	19.227	27.766	2.817
— les particuliers, avec primes à la construction	—	200	7.453	7.653	61.108	12.661
— les particuliers, sans primes à la construction (1)	51.600	28.055	22.766	102.421	49.609	5.467
Total......	72.315	37.930	44.345	154.590	146.625	21.995
B) Logements reconstruits par :						
— l'Etat	13.020	4.345	2.218	19.583	2.916	86
— le secteur nationalisé.	2.255	230	80	2.565	85	—
— sur indemnités de dommages de guerre :						
a) par les groupements de sinistrés	1.620	7.310	13.149	22.079	38.596	7.459
b) par les sinistrés non groupés	17.640	18.235	15.128	51.003	31.656	2.890
Total......	34.535	30.120	30.575	95.230	73.255	10.435
Nombre total de logements construits et reconstruits	106.850	68.050	74.920	249.820	219.880	32.430

(1) Y compris le Crédit Immobilier et les opérations de location attributives par les coopératives d'H.L.M.

AIDE FINANCIERE APPORTEE PAR LES POUVOIRS PUBLICS A LA CONSTRUCTION DE LOGEMENTS NEUFS

PAYS	Proportion du coût total de constructions neuves financées par les Pouvoirs publics (1)	Nouveaux logements financés par les Pouvoirs publics (2)
	%	%
Italie	..	50
Suisse	30	68
Suède	37	77
Allemagne occidentale........	45	71
Danemark	53	68
France	68	73
Grande-Bretagne	78	87
Norvège	80	79
Pays-Bas	84	97

*Cette statistique établie par la **Commission Economique pour l'Europe** de **l'O.N.U.** demeure généralement valable pour 1950 et 1951, sauf pour la Suisse, où l'aide gouvernementale a cessé à fin 1949.

bibliographie

ECOLE CIAM D'ÉTÉ

Le VIIIe Congrès des C.I.A.M. à Hoddeston, en juillet 1951, a décidé la création, à Venise, d'une école C.I.A.M. d'été. En raison de ses qualités architecturales et urbaines et en raison du très grand nombre d'événements culturels qui y prennent place, Venise est particulièrement recommandé pour un école internationale. L'école a été prévue pour les étudiants de dernière année aussi bien que pour les architectes possédant leur diplôme depuis ces deux dernières années. Les cours ont commencé à l'Institut universitaire de l'Architecture le 10 septembre et se sont terminés le 10 octobre. Les directeurs de cette école étaient Albini, Gardella, Rogers, Samona. Les élèves ont fait une étude sur les problèmes d'urbanisme et d'architecture de Venise et les rapports de Venise avec le reste du pays. Le thème a été choisi aussi précis et concret que possible, toutefois capable d'orienter vers les problèmes présents et futurs de Venise et ceux qui présentent les problèmes d'urbanisme et d'architecture les plus intéressants, en fonction de la situation particulière de Venise.

Etant donné le peu de temps disponible, la thèse a été limitée à un bref exposé des idées à une présentation des solutions adoptées. Mais, de toute façon, elle servira à prouver que, d'une part, lorsqu'on approfondit la tradition au lieu d'en faire une étude superficielle, on peut éviter des erreurs d'architecture et d'urbanisme (telles que celles de certains hôtels construits récemment dans la ville) ; et, d'autre part, que les méthodes modernes ne peuvent détruire le caractère historique de Venise. Ces idées ont été développées en arrière-plan d'un problème culturel plus large, avec des études précises de ce thème appuyées par une série de conférences faites par des personnalités italiennes et des experts étrangers. Le Corbusier et Aalto ont fait partie du jury. Par ailleurs, quelques grands architectes étrangers ont assisté en observateurs.

TECHNIQUES

CENTRE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DU BATIMENT, 18, rue Jean-Goujon, Paris.

Les documents de la 8e Publication, de la Documentation Technique sur la Construction Immobilière du R.E.E.F. sont parus.

ŒUVRES ET MAITRES D'ŒUVRES, 106, boulevard Malesherbes, Paris. Publication No 22. Un numéro : 700 francs.

Au sommaire : Sous ses différentes rubriques habituelles la publication traite entre autres questions : la peinture murale, les fondations d'immeubles, le traitement des eaux, l'éclairage des scènes de théâtre, les grands entrepôts frigorifiques, les stores et leur châssis.

TECHNIQUES DE L'INGENIEUR, 26, place Dauphine, Paris (1er).

Mise au Courant No 8 du Volume « Généralités » :

— Importants index bibliographiques sur la « Fragmentation et Séparation des corps », la « Manutention mécanique », la « Mécanique des fluides », l « Organisation industrielle », « Le Bois ».

— Une modernisation du chapitre « Documentation de l'Ingénieur » avec liste très complète de Revues, Bibliothèques, Laboratoires ;

— Additions aux articles « Détermination expérimentale des Contraintes et Plasticité et Adaptation », « Tuyauteries », « Utilisation des Combustibles gazeux », etc.

Mise au Courant no 3 du Volume « Construction » :

— Des importants index bibliographiques relatifs aux articles « Sols », « Maçonnerie », « Béton précontraint », « Couvertures », « Assainissement des Villes » ;

— Des nouvelles additions aux articles « Topographies », « Fondations », « Etanchements et Consolidations », « Ports Maritimes ». Cette Mise au Courant constitue un abonnement servi aux possesseurs du Volume « Construction ».

Aux Editions Dunod, 92, rue Bonaparte, Paris (6e) : « ARCHITECTURE PREFABRIQUEE », par Pol Abraham (2e Edition 1952). (14 × 22) 13 × 21,5, broché, 140 pages, 77 figures. Prix : 960 francs.

Extrait de la Table des Matières : Le problème économique. Les remèdes. L'esthétique. Normalisation et typification modulaire. L'autorité coordinatrice. Préfabrication et niveau de qualité. Le mur. Le problème général. La portance. Les problèmes thermiques. L'affaiblissement du son. L'étanchéité à l'air et à l'eau. Les cloisons. Affaiblissement du son. Traitement des parements. Fixation des objets mobiliers. Les planchers. Affaiblissement sonore. Inertie thermique. Planéité des sols et plafonds, traitement des surfaces de plafonds. Les escaliers. Les toitures. L'équipement. Conclusion. Les précurseurs. Les murs. Les façades traditionnelles. Le procédé Croizat-Angeli. Consistance du mur et du bloc-croisée Croizat-Angeli. Le problème d'architecture. Fonctionnement des procédés Croizat-Angeli. Le bloc-fenêtre S. E. C. T. P. Les cloisons. Les planchers. Les toitures. Les escaliers. L'équipement. Annexe. Temps de montage d'une croisée traditionnelle. Chronométrage des temps de montage. Etude comparative des temps de montage sur chantiers. Tableau publicitaire d'une installation sanitaire.

PHYSIQUE ET TECHNIQUE DU BRUIT, par A. Moles. (14 × 22) 21,5 × 13,5, 156 pages, broché, 125 figures. Prix : 960 francs.

« Un bruit est un son que l'on ne veut pas entendre ». L'ouvrage comporte quatre parties essentielles : la première est une étude physique de la nature du bruit et une classification aussi précise que possible des principaux types de bruits. Dans la seconde, l'auteur fournit les bases d'une étude expérimentale rationnelle partant des procédés les plus simples à la portée de tous jusqu'aux méthodes les plus précises du laboratoire ou de la grosse entreprise. La gêne due au bruit, problème ardemment controversé à l'heure actuelle, est ensuite étudiée dans une mise au point qui fournit l'essentiel des résultats obtenus à l'heure actuelle par les ingénieurs et les physiologistes. Enfin, la dernière partie de l'ouvrage est une étude approfondie des méthodes de lutte contre le bruit en partant de sa source qui est souvent du domaine de l'ingénieur et en étudiant les principaux moyens de lutter contre sa transmission qui sont souvent du ressort de l'architecte ainsi que les projets de réglementation relatifs à la construction insonore. L'actualité de cet ouvrage est incontestable.

JE CONSTRUIS MA MAISON SANS CAPITAUX, par Ch. Mondin. 14 × 22, 196 pages, 107 figures, broché. Prix : 680 francs.

Table des Matières : Financement. La législation du bâtiment. Programme de construction. Les matériaux de construction. Résistance des matériaux et béton armé. Le matériel et l'outillage. Les clôtures. Les terrassements et les fondations. Les caves et sous-sols. Les murs. Les planchers et la charpente. La couverture. Les escaliers. La menuiserie, la serrurerie, la quincaillerie. La plomberie. Le chauffage. L'équipement électrique. La peinture, la vitrerie, les papiers peints.

TRAITE DU BATIMENT, CONSTRUCTION TECHNIQUE ET ADMINISTRATIVE DES DOSSIERS DE CONSTRUCTION, par Jacques Ferrière et René Vigier. Broché, 16,5 × 25, 312 pages, Ed. : Editions Eyrolles, 61, boulevard Saint-Germain, Paris (5e). Prix : 1.200 fr., Relié : 1.450 fr.

Table des Matières : Notions élémentaires concernant la réglementation de la législation : Evolution de la législation. Permis de construire de l'ordonnance du 27-10-1945. Certificat de conformité. Constitution technique des dossiers : Normes des dessins. Lever de plan de bâtiment. Perspectives. Maquettes. Photographies. Devis descriptif. Devis estimatif. Dossiers faisant l'objet d'un contrôle d'ordre réglementaire technique. Demandes de permis de construire. Dossiers de construction faisant l'objet d'une participation financière de l'Etat. Estimation des dommages de guerre. Dossiers relatifs à la passation des marchés de travaux. Lois et règlements d'ordre technique concernant le permis de construire : Règlements relatifs à la protection du domaine public. Alignements. Règlements relatifs à l'hygiène. Règlements relatifs à la sécurité. Règlements relatifs à l'aspect. Monuments historiques. Contrôle général de l'esthétique. Règlements relatifs à l'urbanisme. Projets d'aménagements. Lotissements. Habitations à Loyer Modéré. Réglementations diverses. Servitudes de droit privé.

PRODUITS SIDERURGIQUES ET LEURS EMPLOIS COURANTS DANS LA CONSTRUCTION METALLIQUE, sous la direction de « O.T.U.A. ». Broché, 21 × 13,5, 217 pages, 101 dessins et planches. Ed. : Revue de Métallurgie, 25, rue de Clichy, Paris (9e) ; S.C.E.M.I. (Distributeur exclusif), 25, quai des Grands-Augustins, Paris (6e). Prix : 1.500 francs.

La rédaction de l'ouvrage a été faite conformément aux normes françaises (A.F.N.O.R.) et aux règlements en vigueur (Règles C.M. du M.R.U.) en présentant, d'une part, la description des produits sidérurgiques et leurs conditions d'emploi, d'autre part, des exemples d'utilisation dans des cas simples. Résumé de la table des matières de l'ouvrage : Première Partie - Produits sidérurgiques : Chapitre premier. Caractéristiques des produits laminés ne faisant pas l'objet de calculs de charge et spécifiés dans le présent manuel ; Chap. II. Caractéristiques des tubes ; Chap. III. Caractéristiques des produits laminés et charges de sécurité en flexion simple, portées limites des poutrelles formant solives de planchers ; Chap. IV. Poteaux exécutés avec des poutrelles I PN, I AP, H N, H E, des profilés en U (ailes à faces inclinées), en U AP et avec des cornières à ailes égales. Deuxième Partie - Emplois divers de l'acier : Chapitre premier. Eléments d'assemblages de poutres et de poteaux ; Chap. II. Assemblages ; Chap. III. Plancher métallique simple ; Chap. IV. Planchers avec filets ; Chap. V. Dispositions particulières dans les planchers ; Chap. VI. Linteaux et poitrails ; Chap. VII. Poteaux ; Chap. VIII. Escaliers en acier ; Chap. IX. Passerelles ; Chap. X. Ponceaux ; Chapitre XI. Hangars métalliques ; Chap. XII. Réservoir de 12 m2 sur pylone ; Chap. XIII. Menuiseries métalliques. Troisième Partie - Renseignements divers.

L'EXECUTION DU BETON SUR LES CHANTIERS, par Jacques Pasquet. Broché, 131 pages, in-8o, 15 figures (2 planches abaques). Ed. : Gauthier-Villars, Lib. Bureau des Longitudes, 55, quai des Grands-Augustins, Paris (6e). Prix : 800 francs.

L'auteur de ce livre, ayant lui-même touché du doigt les difficultés rencontrées par l'exécutant pour transposer la théorie dans la pratique, a cherché à présenter, de la manière la plus simple et la plus facilement assimilable, même par un non initié, l'essentiel des solutions à apporter aux problèmes qui se posent couramment sur les chantiers de bétonnage.

LA VIBRATION DU BETON, par G. Barcelo et traduit par M. J. Ricouard, 16,5 × 25, 220 pages, relié, schémas. Ed. : Eyrolles, 61, boulevard Saint-Germain, Paris (5e). Prix : 1.300 francs.

Extrait de la Table des Matières : Importance de la vibration ; Son évolution ; Propriétés fondamentales du Béton ; But et avantages de la vibration ; Compactage du béton ; Effets de la vibration ; Consistance et maniabilité du béton ; Sa composition ; Quantités d'eau et de ciment ; Granulométrie des agrégats ; Coffrages ; Théorie de la vibration ; Conditions pour réaliser la vibration ; Appareils vibratoires ; Vibration indirecte, directe, superficielle, interne ; Vibration et autres traitements appliqués au béton ; Bibliographie.

BETON ARME, NOUVEAUX ABAQUES, par A. Couard. Ed. : Couard, 44, rue Paul-Barruel, Paris (15e). Prix : 650 francs.

Brochure illustrée donnant la solution, entre autres problèmes, des sections économiques.

Cahiers Service d'Economies Thermiques No 5 : LA PRODUCTION DE VAPEUR AUX U.S.A., par Roger Martin. 21 × 27, broché, illustration et plans. Ed. : 2, rue des Tanneries, Paris (13e). Prix : 340 francs.

Cette brochure très illustrée traite particulièrement des matériels utilisés et des tendances actuelles relativement à la production de vapeur aux U.S.A.

Cette publication, comme celles de toute la série, est faite en vue d'ouvrir de larges débats sur la question.

COURS DE ZINGUERIE THEORIQUE ET PRATIQUE, par J.-L. Labeye. Un volume broché, in-8o 14 × 22, 367 pages, 405 figures et 10 planches hors-texte. Ed. : A. de Boeck, 265, rue Royale, Bruxelles ou Librairie de Paris-Desforges, 29, quai des Grands-Augustins, Paris (6e). Prix : 1.900 francs, Recommandé : 2.000 francs.

Cet ouvrage destiné à des professionnels étudie, sous l'angle des techniques modernes, l'emploi du zinc dans la construction.

Table des Matières : Notes historiques et métallurgie du zinc ; Renseignements généraux ; Outillage du zingueur ; Géométrie pratique ; Zinguerie appliquée ; Couvertures de toitures ; Toitures en zinc ; Revêtements extérieurs des murs ; En zinguerie ce qu'il faudra éviter ; Les différents tracés à agrandir.

SUNFINDERS, par H. Raphael Ibana et Pserhof. 16,5 × 26, 10 pages illustrées et graphiques des altitudes. Ed. : Argentina Chile, Uruguay.

Comment déterminer l'orientation des habitations et par là l'ensoleillement. La plaquette comporte des planches indépendantes permettant d'effectuer les calculs utiles.

150 MODELES DE CLOTURE, par F. Pons Sorolla. Editions de l'Institut Technique de la Construction et du Ciment, Madrid. Prix : 75 pesetas.

Les exemples sont présentés sous forme de fiches comportant sur une face : élévation d'un élément linéaire (au 1/25e) et, au verso, un tableau standard avec indication du métré.

La documentation est classée en clôtures de différentes catégories : maçonnerie, pierre brute, béton, bois, métal. Un prix de revient comparatif est également indiqué. La méthode d'exposition est fort judicieuse et mériterait d'être appliquée à des études du même genre. Le choix des exemples étonne parfois par l'aspect périmé de l'architecture.

« COMMENT CONSTRUIRE ET AMENAGER UNE ETABLE », par A. Govin. Ed. : Librairie Agricole, 26, rue Jacob, Paris (6e).

CAHIERS D'HORTICULTURE, JARDINS D'AUJOURD'HUI, 4 fascicules annuels. Ed. : Librairie Agricole, 26, rue Jacob, Paris (6e). Abonnement : 350 francs.

Guide destiné aux jeunes et aux amateurs.

M.-A. FEBVRE.

CONCOURS POUR LA RECONSTRUCTION D'UNE SYNAGOGUE A STRASBOURG

Le programme demandait une synagogue de 700 places pouvant être agrandie jusqu'à une capacité de 2.000 places.

En dehors de ce bâtiment, il était demandé l'étude d'une construction annexe comportant une école, des services sociaux et administratifs.

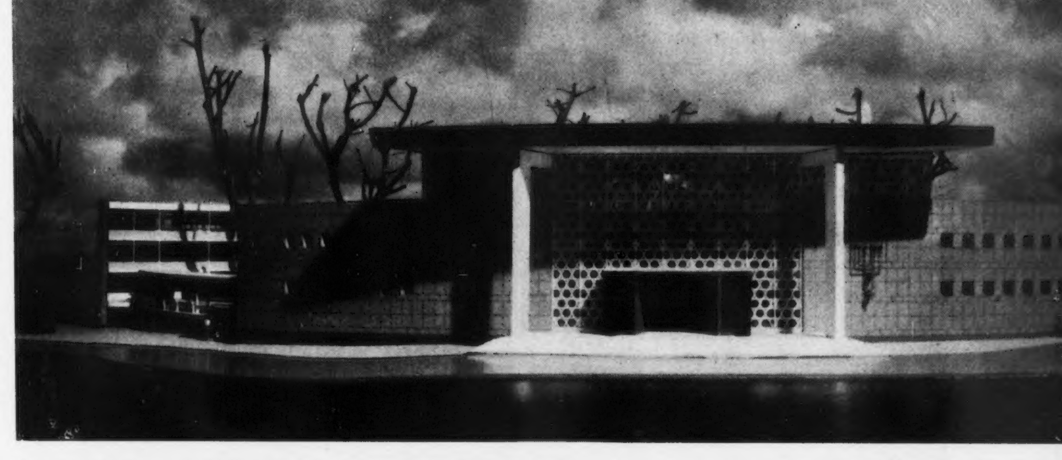
Le concours à deux degrés exigeait la présentation d'une maquette à 1 cm. par mètre.

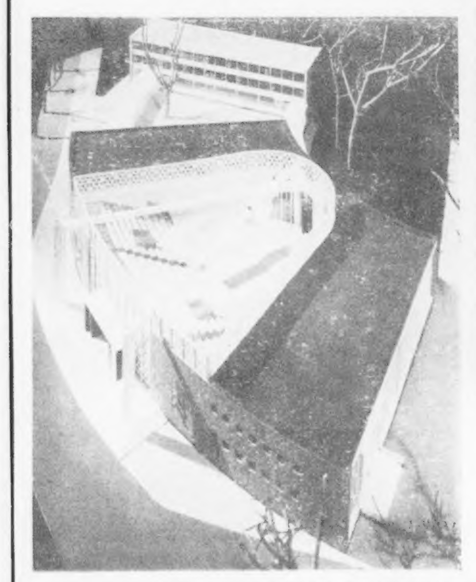
Le jury a attribué :

Le premier prix et l'exécution à M. Meyer-Lévy, Paris ;

Le second prix à MM. Weill et Lagneau, et Persitz et Heaume, Paris ;

Le troisième prix à MM. Mewes et Koenig, Strasbourg.







Nous reproduisons, ci-dessus, les photos de la maquette du projet des Architectes Weill & Lagneau et Persitz & Heaume.

En haut de la page : façade principale ; ci-dessus : façade postérieure donnant sur un parc ; à gauche : vue plongeante avec au premier plan la Synagogue (toit enlevé). Au fond le bâtiment annexe.

CHAUFFAGE PAR L'AIR NORMALISÉ

L'autopulsair est le premier générateur d'air chaud domestique français. Conçu pour l'emploi rationnel des gaz combustibles, il permet une réduction de 30 % de consommation par rapport aux systèmes ordinaires de chauffage central.

L'installation, aussi bien dans les locaux anciens que dans les constructions nouvelles, est simple et économique.

La Société pour l'exploitation des procédés Strack et Mauny a pris un brevet pour ce nouveau procédé dont les caractéristiques fondamentales sont :

1° Constitution d'un *sas de stabilisation* de *calories* au plafond d'un local-pilote (couloir) contrôlé thermostatiquement en fonction de la température extérieure.

2° Exploitation de ce sas de calories par *relais aérodynamiques électriques et thermostatiques* pour le traitement automatique et indépendant par *pulsion d'air* des locaux adjacents ou non au local-pilote.

Ces dispositions permettent l'obtention de *circulations actives non sensibles*, source d'une *ambiance légère et euphorique.*

Elles correspondent à une *intégration totale homogène et instantanée des calories* dans l'ensemble du volume ambiant du fait de l'élimination de toute inertie et absorption thermique intermédiaire et parasitaire et de l'importance des volumes d'air de roulement pulsés à *faible vitesse et silencieusement* dans chaque pièce.

Ce procédé autorise à la plus grande *souplesse de conduite* du chauffage avec *autonomie* totale de l'appartement dans l'immeuble et de la pièce dans l'appartement par le seul usage d'un contacteur manuel en alliant au maximum l'intermittence au confort. Parallèlement au *contrôle rigoureux de la température ambiante* indépendamment dans chaque pièce, ce système *assure un filtrage continu de l'air* dans les sections de retour d'air par effet diélectrique. En période de chauffage, l'humidité relative peut être maintenue au taux de confort (environ 50 %).

L'habillage par aubes profilées des sections de circulation réalisées résout pratiquement le triple problème d'esthétique, d'interception visuelle et de la transmission du son.

L'expansion des calories admises sous contrôle thermostatique au sas de stabilisation est particulièrement *rapide et régulière.* Ces calories sont produites par *les matériels construits par la Société Charles Strack et Louis Mauny et cautionnés par des centaines de millions de calories distribuées chaque heure.*

1° *Par le générateur d'air chaud individuel à gaz Autopulsair type LD* procédant dans ce cas par convection naturelle avec appel en zone basse du local-pilote, la ventilation générale de l'appartement étant liée aux caractéristiques de la ventilation naturelle des locaux chauffés.

L'Autopulsair LD est présenté sous carter métallique ou pour adaptation en alvéole maçonné. Il est construit de 9.000 à 30.000 mth/h. par palier de 3.000 mth.

2° *Par le générateur d'air chaud collectif à mazout type LMC* en cave distribuant mécaniquement par grainage collecteur et automatiquement sous contrôle thermostatique, dans chaque appartement, l'air chaud sous pression, appelé totalement à l'extérieur, donc sans mélange avec de l'air en provenance de différents appartements.

3° *Par chaudière collective ou distribution urbaine* alimentant en vapeur basse pression, dans chaque appartement, une batterie-pilote spéciale à convection d'air naturelle contrôlée thermostatiquement et logée en alvéole maçonné (appel en zone basse du local-pilote et ventilation générale naturelle de l'appartement).

Le comptage des unités de répartition de la consommation générale entre les appartements est obtenu par un compteur hydraulique individuel sur le retour de vapeur condensée. Ces batteries sont offertes aux puissances de 5.000, 10.000 et 15.000 mth/h.

En période estivale, l'usage des relais aérodynamiques intensifie les effets salutaires de la ventilation naturelle par l'ouverture des fenêtres ainsi que des dispositifs de conditionnement (déshumidification, rafraîchissement de l'air pouvant notamment être obtenus avec l'*AEROSIC* [déposé, breveté]).

Société pour l'EXPLOITATION des PROCEDES Charles STRACK et Louis MAUNY, 59, rue de Maubeuge, PARIS.

HABITATIONS INDIVIDUELLES

S O M M A I R E

Sur notre couverture, un plan et une façade polychrome de Marcel Breuer (Résidence, Lietchfield) photo de l'architecte. La photo de la page précédente, par Ezra Stoller, représente une habitation en Floride. Paul Rudolph, architecte. Les œuvres citées en pages d'Actualités se trouvent en tête du numéro. La légende des plans est portée sur un signet encarté.

NUMERO REALISE PAR ALEXANDRE PERSITZ EN COLLABORATION AVEC MARIE-ANNE FEBVRE, SECRETAIRE DE REDACTION



Photo Ben Schnall.

TRAVAUX RÉCENTS DE MARCEL BREUER

Nous avons déjà présenté à nos lecteurs une vue d'ensemble de l'œuvre de Marcel Breuer ainsi que les premières réalisations de cet architecte aux Etats-Unis, où il s'était fixé depuis une dizaine d'années (A.A. n°s 18-19 1948).

Dans ce numéro, nous publions des œuvres récentes de Breuer, ayant trait à l'habitation individuelle moyenne, aux maisons de vacances, à quelques programmes commandés par des données particulières.

Il ne convient guère de parler d'évolution à propos de l'œuvre de Breuer. Les mêmes lignes générales, voire certains détails qu'il affectionne, se retrouvent dans toutes ses compositions.

L'évidence d'une maturité heureuse est à trouver dans les harmonies nouvelles se développant sur les thèmes anciens. Les conditions dans lesquelles œuvre Breuer expliquent ce travail en profondeur. Il est un des rares architectes notoires à avoir gardé un contact très étroit avec « le projet » depuis sa première ébauche jusqu'à son exécution. Conception d'organisation opposée à celle de la direction d'une grande agence et que Breuer a choisie, malgré sa réputation et son influence reconnue sur la jeunesse des Etats-Unis.

Les plans : Il est assez simple de dégager les traits essentiels de l'architecture de Breuer. Il est beaucoup plus délicat, comme l'ont prouvé de nombreux exemples, de l'imiter.

Un plan de Breuer, quel que soit le programme, est d'une telle clarté — servie encore par un graphisme si lisible —, que la simplicité parallèle des volumes transparaît dans le document linéaire.

Les plans d'habitation correspondent à une parfaite connaissance, à la fois de la vie d'une famille américaine disposant d'un budget moyen, et des conditions matérielles d'existence sur le plan strictement local. Donnée d'une importance primordiale, si l'on considère les errements trop souvent encouragés par les études « théoriques » des architectes concernant la vie familiale.

Les maisons que nous publions sont toutes situées dans un cadre de verdure, à 50 ou 60 kilomètres de tout centre urbain, dans une zone de densité d'habitat très faible. Cette formule, qui semble se développer aux Etats-Unis, présente de nombreux avantages sur le plan de la vitalité familiale.

La contrepartie en inconvénients est à trouver — même si l'on tient compte du perfectionnement de l'outillage ménager — dans un alourdissement des tâches de la maitresse de maison. Redevenue ménagère, il lui faut, en effet, en l'absence de toute aide extérieure, assurer la bonne marche du « home », soigner les enfants et participer activement — exigence sociale traditionnelle — à la vie de la communauté locale.

Appelé à composer avec ces données générales, Breuer cherche — et réussit — à ordonner un plan correspondant au programme de chaque famille.

L'Architecture : La plastique de Breuer n'opère pas par juxtaposition de volumes géométriques simples (parallélépipèdes, cubes, etc...), mais par les plans qui délimitent ces volumes, influence supposée des premières recherches de Mies Van der Rohe et de Theo Van Doesburg.

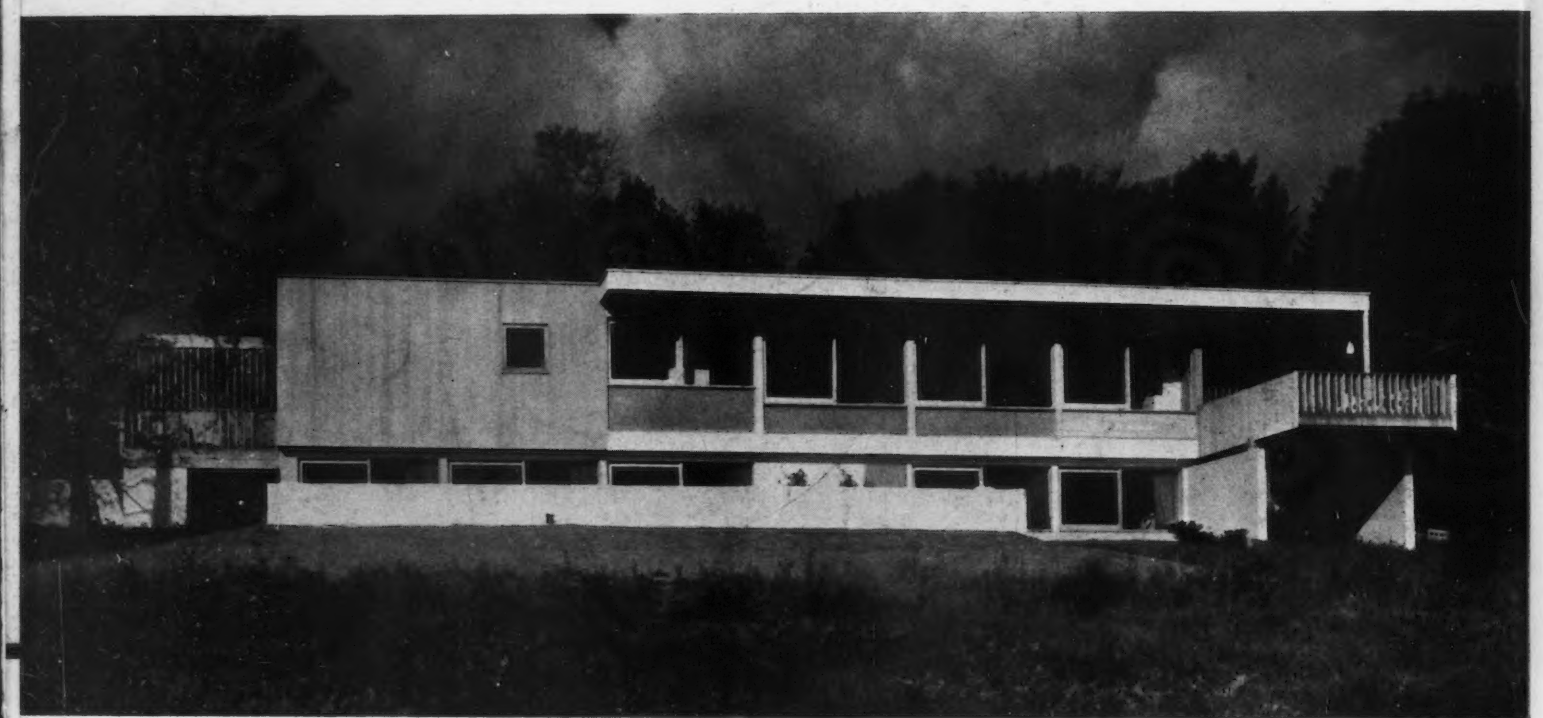
Il en résulte, non un effet de prismes troués, mais un jeu de plans successifs verticaux et horizontaux, opaques, transparents ou translucides, de matériaux et de coloris divers.

On retrouvera donc souvent, dans certaines élévations de Breuer, des réminiscences de Mondrian et de son école, mais c'est certainement dans la division harmonique des surfaces que s'exprime l'apport original de l'architecte. D'autre part les éléments complémentaires : cheminées, escaliers, détails d'équipement sont traités du point de vue de leur qualité plastique, et conduits à un tel point d'apurement de leur moindre partie, qu'il s'en dégage une absolue identité de la forme et de la fonction.

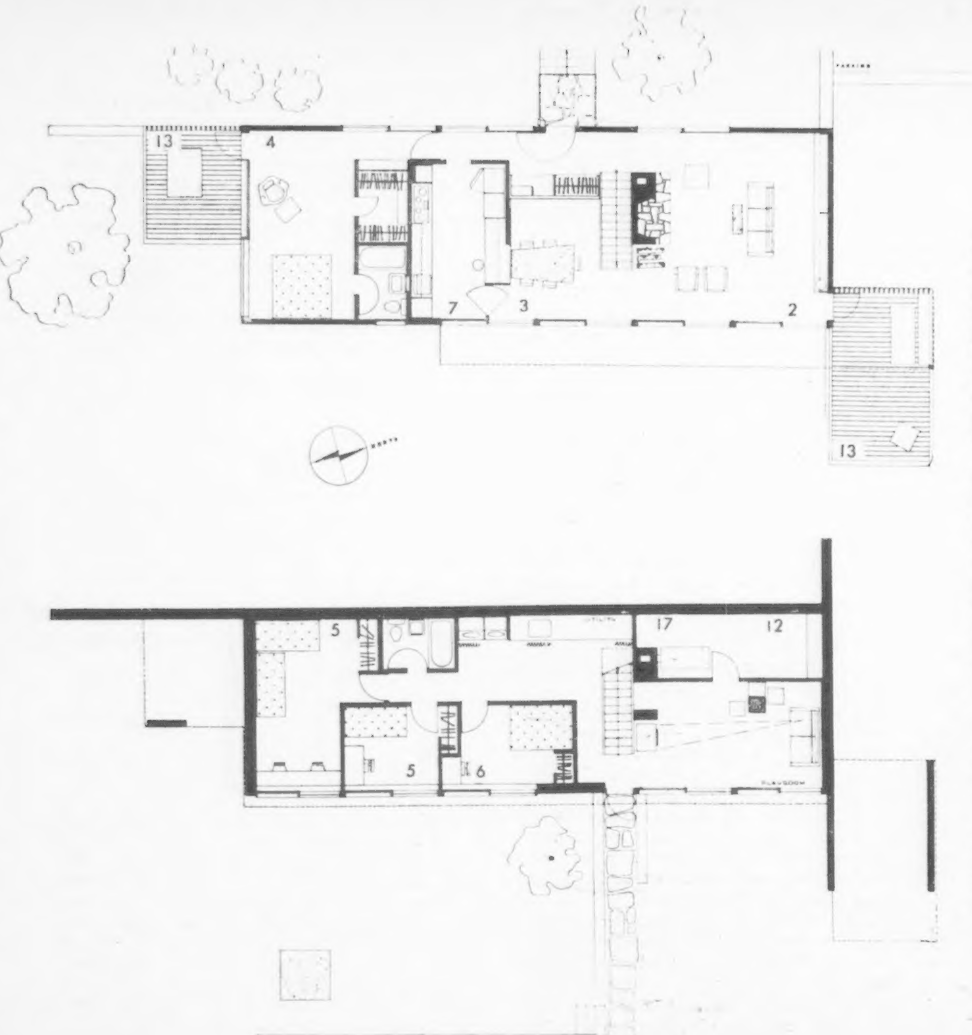
Matériaux : Breuer a toujours marqué un penchant très vif — hérité de l'Europe — pour la pérennité du matériau. Il a reconnu vouloir donner, et de loin, la préférence à la pierre sur tout autre matériau, et souvent il a renoncé à un cube construit, garage ou annexe, afin de pouvoir maintenir la pierre dans un projet, décision étrangère à la manière de penser américaine. Remarque importante : la maçonnerie n'est pas porteuse, du fait de la difficulté de trouver aux Etats-Unis la rare main-d'œuvre spécialisée à date fixe. Les murs sont donc montés après ou parallèlement à la réalisation de la charpente de bois (traditionnellement économique aux Etats-Unis) et des intérieurs.

La couleur : Breuer partage avec de nombreux architectes l'introduction de la polychromie des plans, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des habitations. Les effets, particulièrement remarquables qu'il obtient, dépendent de règles préétablies, parmi lesquelles on relève : l'emploi de tons primaires contrastant fortement avec les tons chauds du bois et de la pierre ; l'introduction de surfaces peintes en bleu clair dans les intérieurs pour créer un sentiment d'espace ; l'élimination de la couleur verte dans la campagne où les frondaisons lui enlèvent son intérêt, le choix pour les murs du blanc pur dont la qualité plastique est, selon Breuer, inégalable.

RÉSIDENCE, LITCHFIELD, CONNECTICUT



Photos Ben Schnall



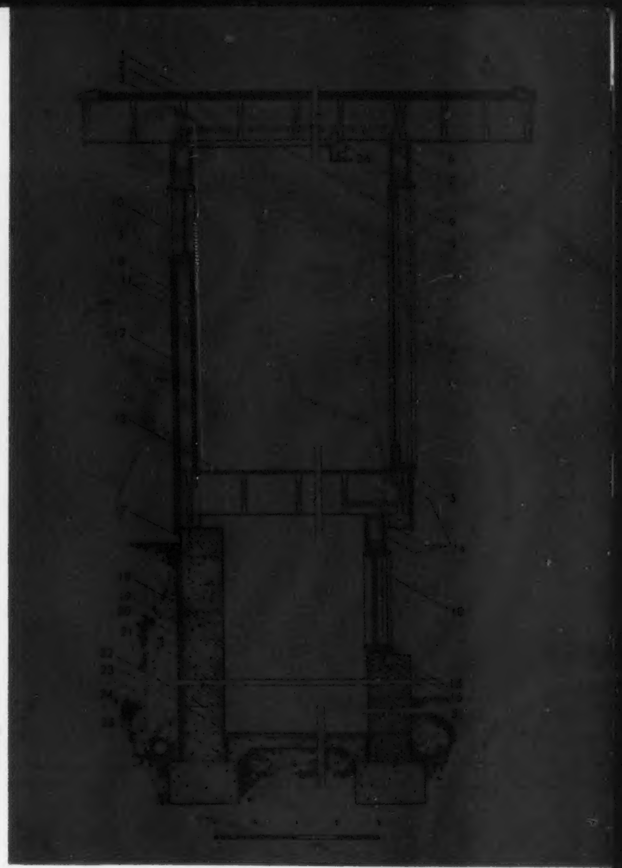
La dénivellation du terrain a conduit l'architecte à adopter un plan à deux niveaux pour cette habitation, dont la composition est largement influencée par la présence d'enfants dans la famille. Aux enfants est réservé le niveau inférieur en contact direct avec le jardin. Ici cependant, e contrairement à ce qu'on remarque dans de nombreuses maisons de Breuer, la cuisine ne peu servir de point de surveillance. Une salle de jeu est située près de la chambre des enfants. La pierre est réservée au seul niveau inférieur, l'étage est réalisé en bois.

Les conditions climatiques, avec lesquelle Breuer œuvre dans cette partie des U.S.A. (Connecticut State), obligent à des considérations spéciales : neige en hiver, chaleur tropicale en été avec haute teneur hygrométrique posant des problèmes de ventilation ; présence d'insectes contre lesquels il faut défendre les pièces d'habitation. Les moustiques et les mouches sévissent en effe à tel point (le même problème se retrouve en Floride) que les grandes parois vitrées coulissante ne peuvent servir à la communication directe ave l'extérieur.

La ventilation, dans les constructions traditionnelles, est assurée par différents moyens : porche grillagé, fenêtres et portes de liaison avec l'extérieur, doublées par des vantaux avec toiles métalliques de dimensions standards.

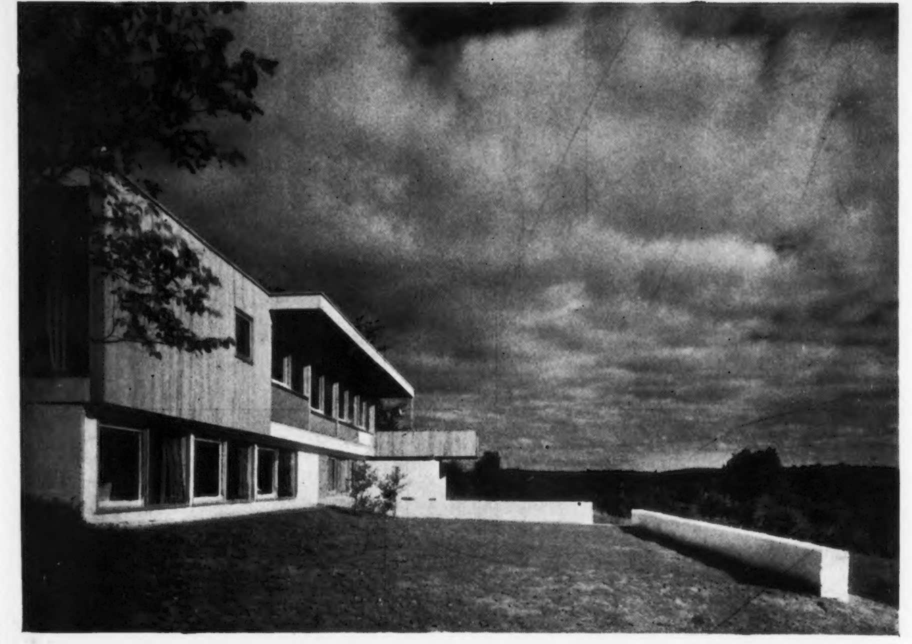
Dans ses récentes réalisations, Breuer propose une autre méthode conciliant la solution ventilation et la protection contre les insectes : il crée des parois comportant des vitrages de grande surface dont une partie est fixe et l'autre coulissante, avec devant celle-ci, une toile métallique fixe. Ces ouvertures servent à la ventilation et à la vue. La communication avec l'extérieur est assurée par des portes relativement étroites. En plaçant ces dispositifs sur des parois opposées, on obtient une ventilation transversale efficace. La maison entière est ainsi transformée en un grand porche.





DETAIL DE CONSTRUCTION.

On notera la protection très soignée de la paroi, la maçonnerie contre l'humidité et l'emploi judicieux du cuivre aux points délicats. 1. *Etanchéité multicouche, protection de gravillon ;* 2. *Bardage en diagonale ;* 3. *Feuilles d'alu (protection) ;* 4. *Profil à tôle d'acier ;* 5. *Protection cuivre ;* 6. *Frein de ventilation ;* 7. *Matériau isolant ;* 8. *Masonite ;* 9. *Panneau vitré coulissant ;* 10. *Glaces coulissantes sans encadrement ;* 11. *Panneaux isolants ;* 12. *Frises extérieures en cyprès ;* 13. *Planches bois ;* 14. *Revêtement en Cpl ;* 15. *Joint plastique ;* 16. *Appui en béton ;* 17. *Protection antitermite ;* 18. *Parpaings béton ;* 19. *Enduit ciment ;* 20. *Asphalte ;* 21. *Panneaux isolants imprégnés de bitume ;* 22. *Chape ciment ;* 23. *Dalle B.A. ;* 24. *Isolation ;* 25. *Drain.*





1 | 2
3
4

1-2-3. *Vues de la facade principale (voir aussi photo de couverture). Les longs panneaux de glace sont traités comme une composition abstraite, dont la polychromie exprime les préférences de Breuer. La petite échelle de cette composition contraste heureusement avec l'aile voisine dont le panneau opaque est en bois de cyprès. Les parents occupent les pièces de l'étage, les enfants celles donnant sur le jardin.* 4. *Façade postérieure avec entrée directe sur la partie premier étage.*

5. *La terrasse à l'étage supérieur.* 6. *L'aire de repas et le passe-plat vers la cuisine ; les cloisons et placards bas, de forme cubique, s'inscrivent dans le plan libre et le coupent sans porter atteinte au volume d'ensemble.* 7. *La cuisine.* 8. *Le séjour.*







5 | 6
7 | 8







Photos Ben Schnall.

MAISON DE L'ARCHITECTE, NEW CANAAN, CONNECTICUT

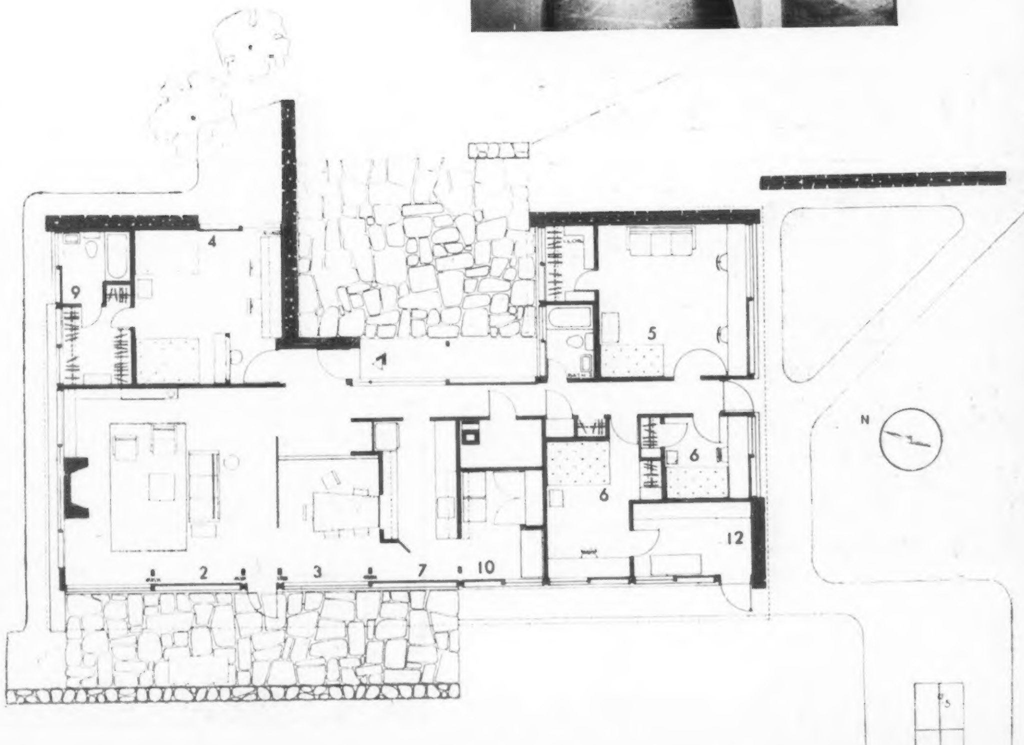


La nouvelle résidence construite par Breuer, pour lui-même, se caractérise par la clarté fonctionnelle du plan.

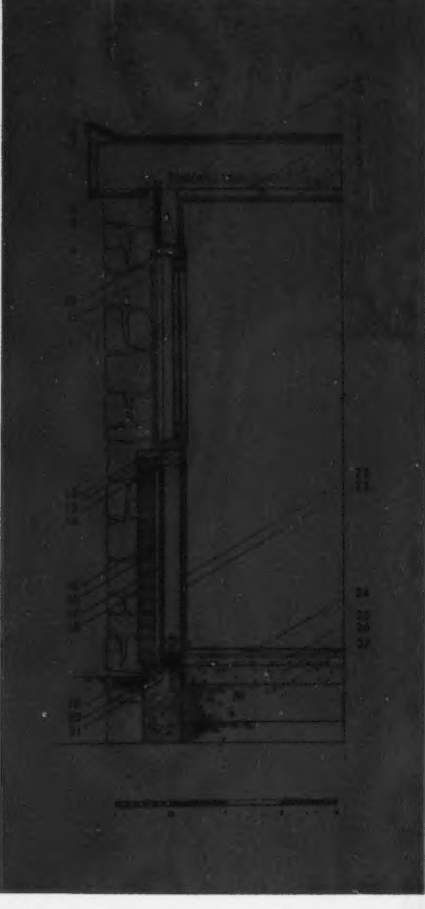
Le patio de l'entrée, prolongé à l'intérieur par la zone de service, (cuisine, buanderie, chauffage) forme transition entre l'aire où vivent les adultes et celle réservée aux enfants (et aux invités).

Cette dernière partie de la maison communique directement avec le jardin. Les enfants peuvent ainsi aller et venir librement sans perturber l'aire de réception. Il en résulte aussi l'économie recherchée d'entretien ménager.

Le chauffage est du type par rayonnement dans le sol.

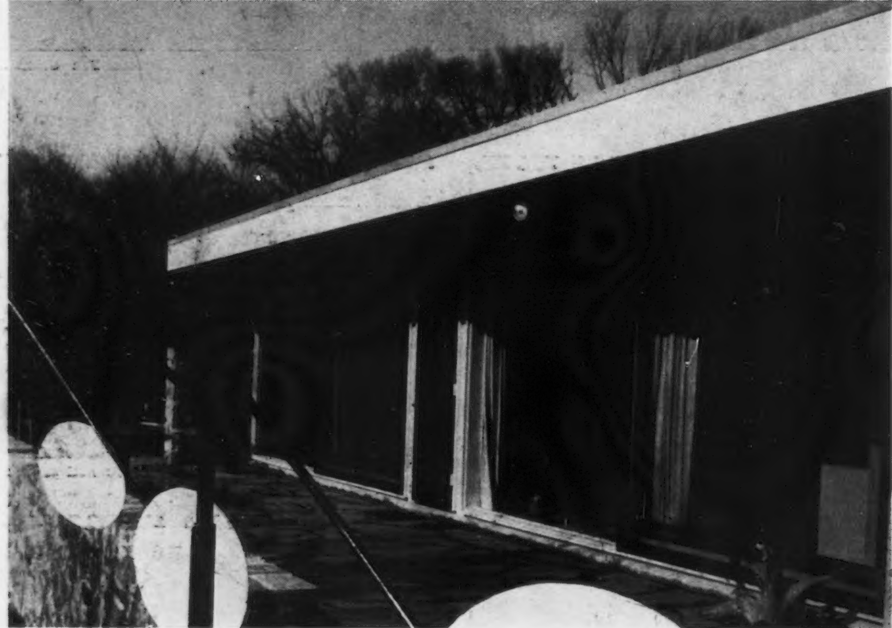






DETAIL DE CONSTRUCTION.

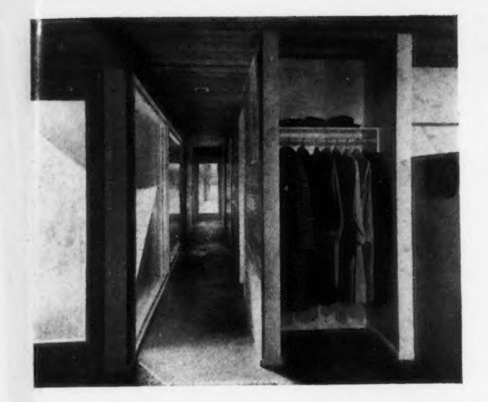
1. *Etanchéité multicouche, protection gravillon ; 2. Bardage en diagonale ; 3. Feuille d'alu (protection) ; 4. Panneaux isolants ; 5. Frises en cyprès ; 6. Profilé métallique ; 7. Amiante ciment ; 8. Grille de ventilation ; 9. Cpl étanche ; 10. Cadre coulissant avec toile métallique ; 11. Panneau vitré coulissant ; 12. Joint plastique ; 13. Appui béton peint ; 14. Protection cuivre ; 15. Carton feutre ; 16. Panneaux isolants ; 17. Vide d'air ; 18. Briques peintes ; 19. Protection antitermites ; 20. Mur assise brique ; 21. Parpaing béton ; 22. Panneau isolant ; 23. Placoplâtre ; 24. Dallage pierre « opus incertum » ; 25. Chauffage rayonnant par le sol ; 26. Dalle B.A. ; 27. Caillasse.*







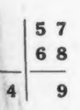




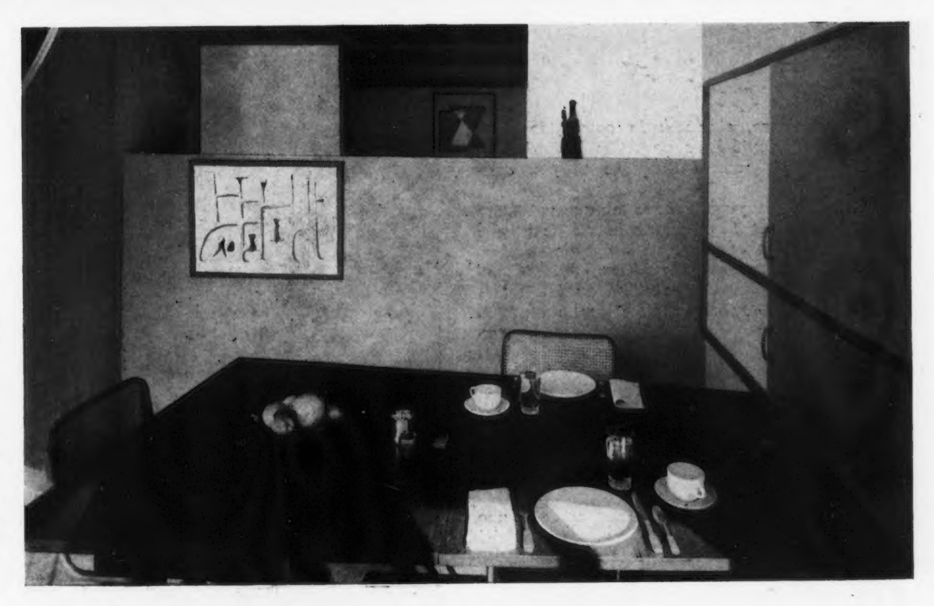


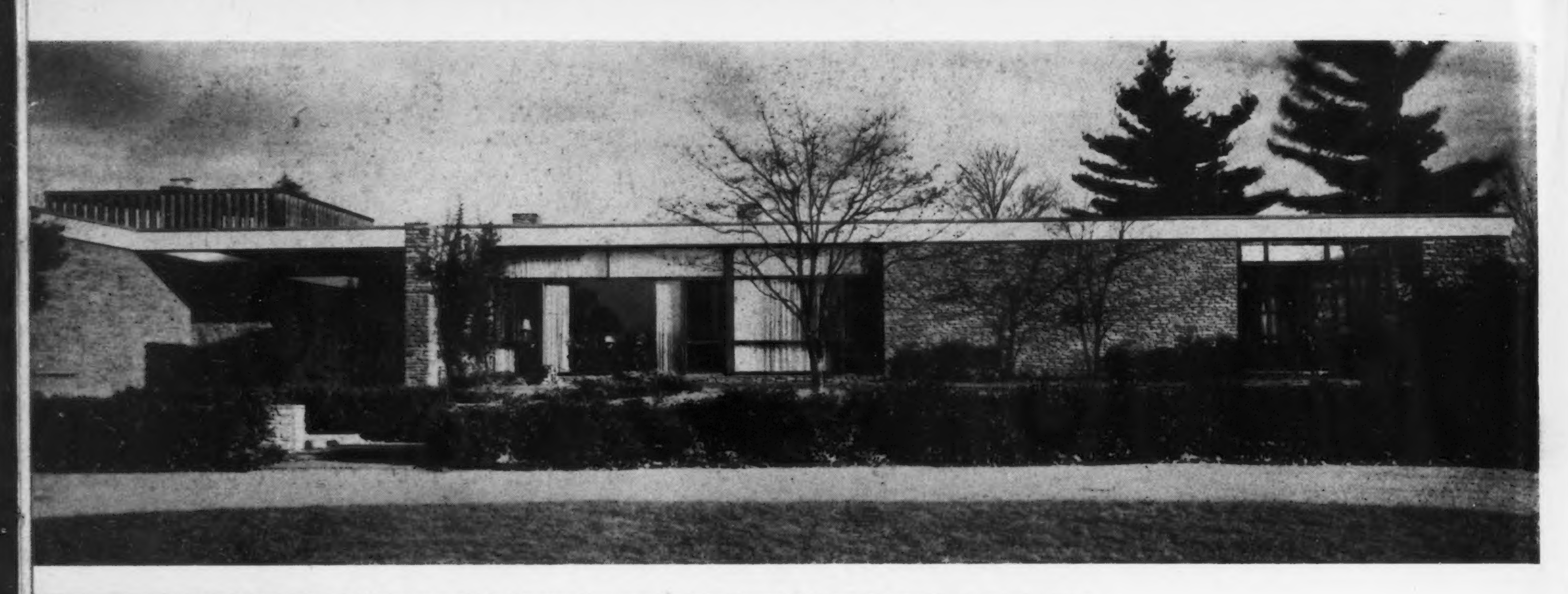


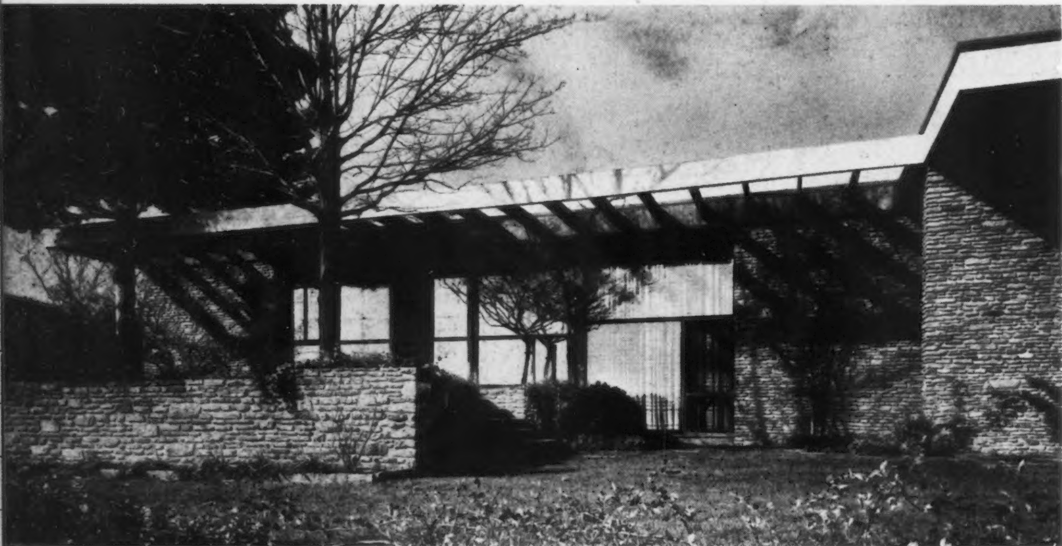




1. La façade principale. 2. La même façade. Sur la terrasse, mobile de Calder. 3. Table sur la terrasse : plateau de pierre bleue, piètement en béton. 4. La façade des chambres, au centre, le patio. 5. Passage desservant les chambres et élément de rangement. 6. Bureau de travail dans une chambre. 7. Ecran de bambou isolant le séjour de l'aire de repas. 8. Le séjour : cheminée en brique peinte, dallage en pierre plate « opus incertum », éléments plastiques où l'on retrouve les préférences de Breuer. 9. L'aire de repas. Panneau bleu de ciel, mur du fond jaune brillant ; les panneaux coulissants entre la table et la cuisine sont peints en gris roux. Plafond de cyprès.

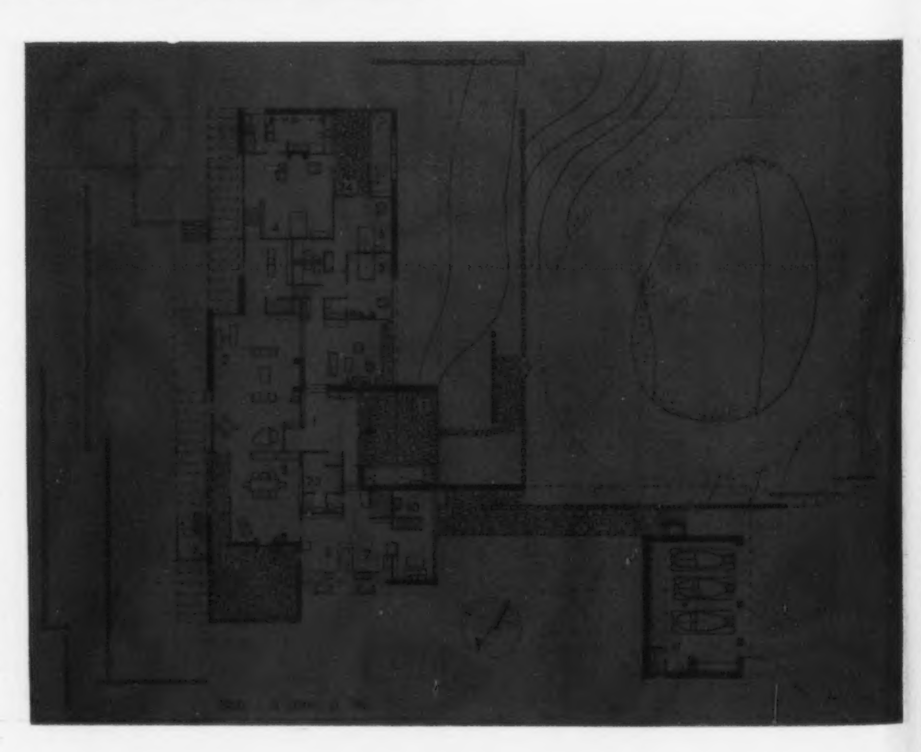






Photos Ben Schnall.

RESIDENCE, LIGONIER, PENSYLVANIE



Cette résidence, située à la campagne dans une grande propriété de caractère agricole, répond à un programme complexe et peu commun.

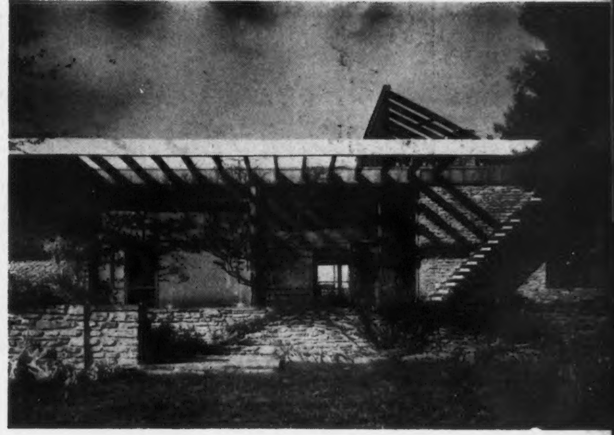
L'habitation largement ouverte au voisinage constitue en effet le centre de la vie de société dans la région, et joue presque le rôle de « club ». L'aspect mouvementé des volumes — inhabituel chez Breuer — doit être attribué au fait qu'un schéma de plan apportait, au départ du projet, des indications nettement définies quant à certains points du programme, notamment le choix par la cliente, des points de vue à ouvrir sur telle partie du paysage.

Le plan de l'architecte ne fut accepté que sous réserve d'un renoncement à tout projet d'aménagement intérieur.

Deux appartements indépendants sont disposés au-dessus du garage.

L'ensemble du bâtiment est couvert par une seule terrasse, mais la pente du terrain a été utilisée pour créer des changements de niveaux intérieurs.



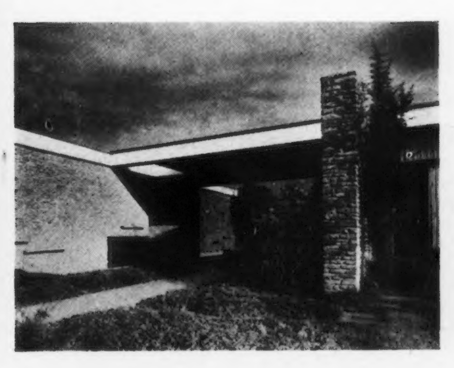


1	3	5
2		6
	4	7



1-2. Vues extérieures. 3. L'escalier conduisant à la terrasse. Cet élément est remarquablement traité comme une sculpture intimement intégrée à la composition d'ensemble. 4-5-6. Terrasses et passages. 7. Une entrée.

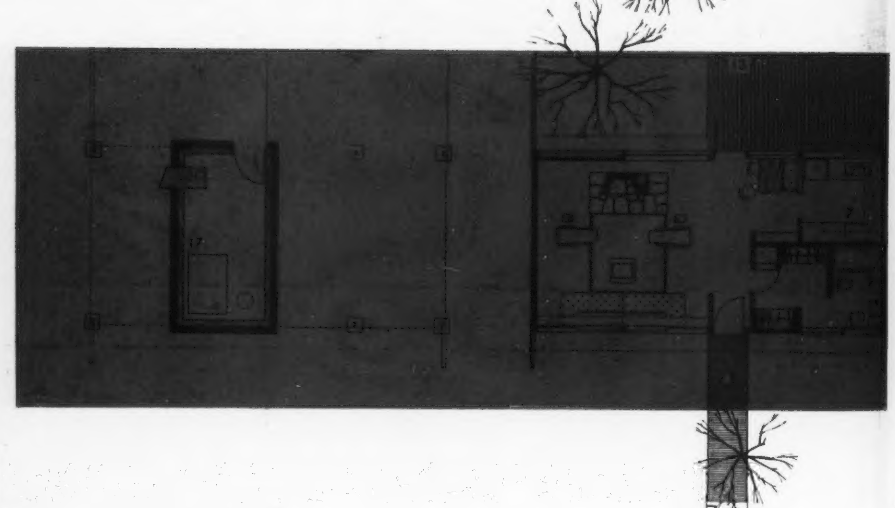






Photos Ben Schnall.





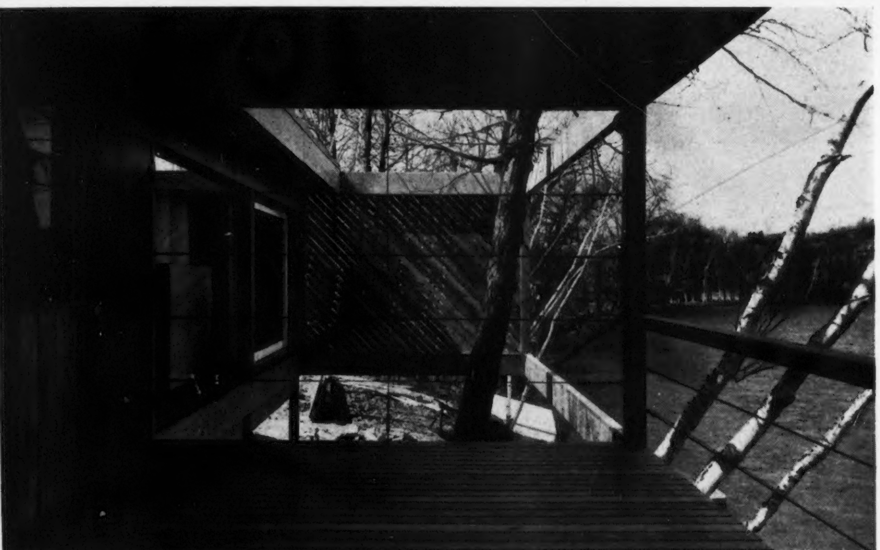


COTTAGE, LAKEVILLE, CONNECTICUT

Ce
d'une
maiso
s'insc
La co
latéra
façad
plus
le co
du c
poutr

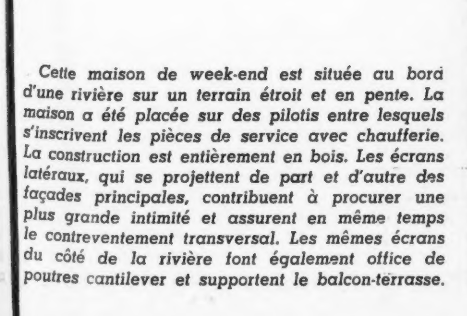






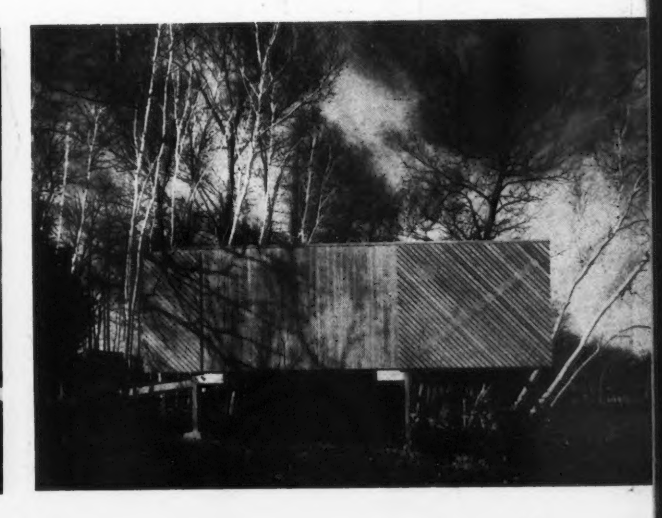
1. *L'intimité du cottage est protégée par des panneaux en lattes de cyprès formant œillères.* 2. *Le balcon en avancée domine le paysage ; un chêne a été conservé dans la composition.* 3. *La cheminée traitée comme une sculpture ; fauteuil de Breuer.* 4. *Le balcon dont la protection est assurée par des câbles.* 5. *La rampe d'accès.* 6. *Le cottage vu du rivage.* 7. *Vue prise d'un lot voisin.*

1 | 3
4 6
2 | 5 7



Cette maison de week-end est située au bord d'une rivière sur un terrain étroit et en pente. La maison a été placée sur des pilotis entre lesquels s'inscrivent les pièces de service avec chaufferie. La construction est entièrement en bois. Les écrans latéraux, qui se projettent de part et d'autre des façades principales, contribuent à procurer une plus grande intimité et assurent en même temps le contreventement transversal. Les mêmes écrans du côté de la rivière font également office de poutres cantilever et supportent le balcon-terrasse.

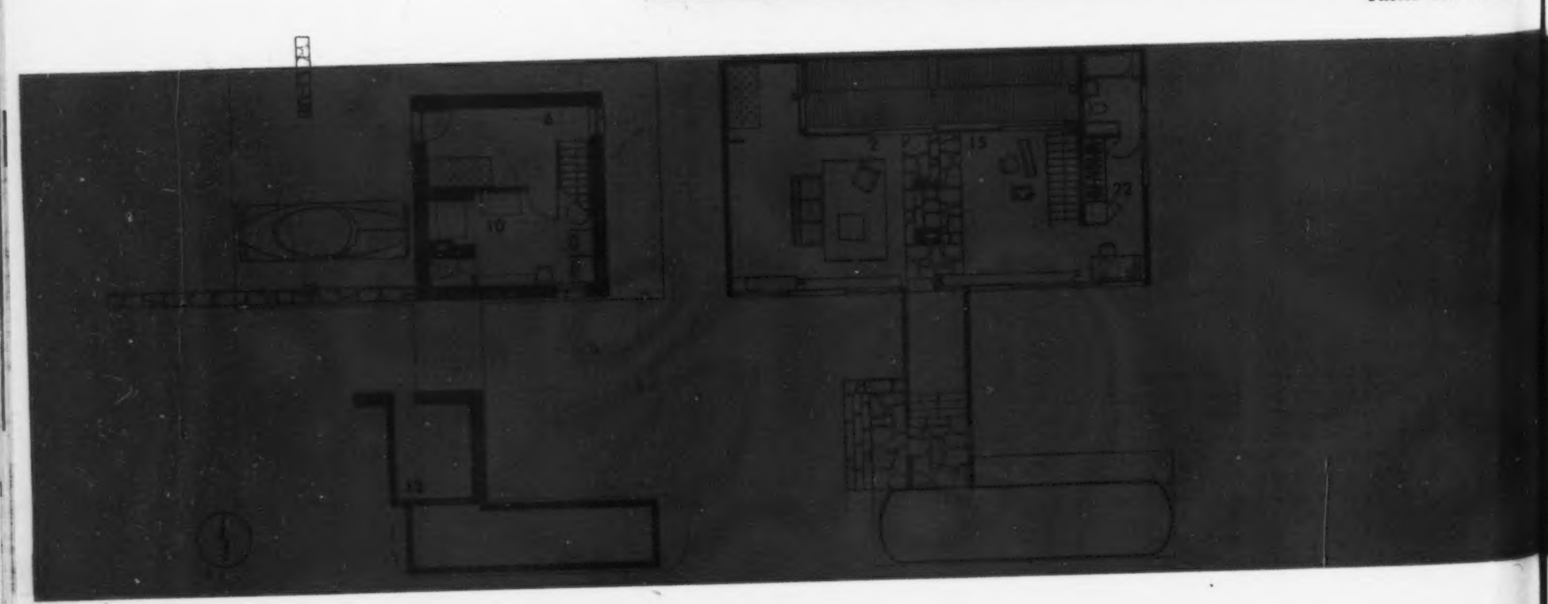




LA MAISON DU "TRAILER"
MILLBROOK, NEW-YORK

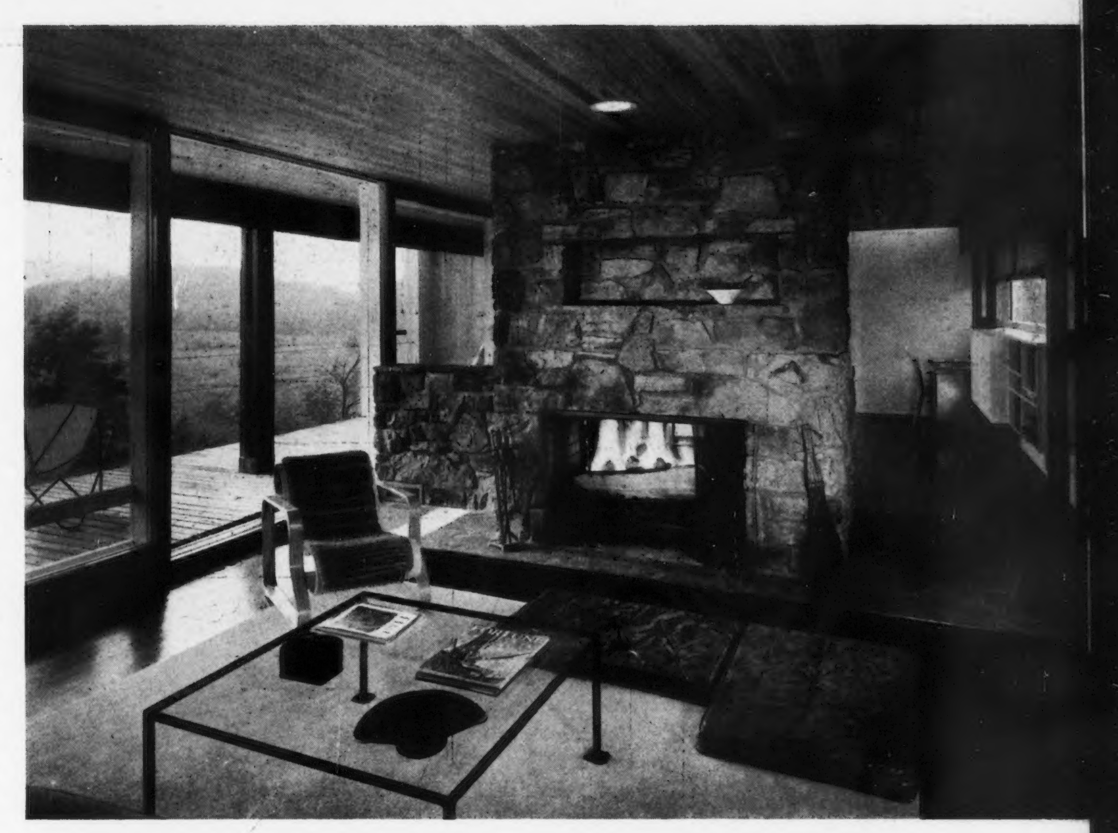


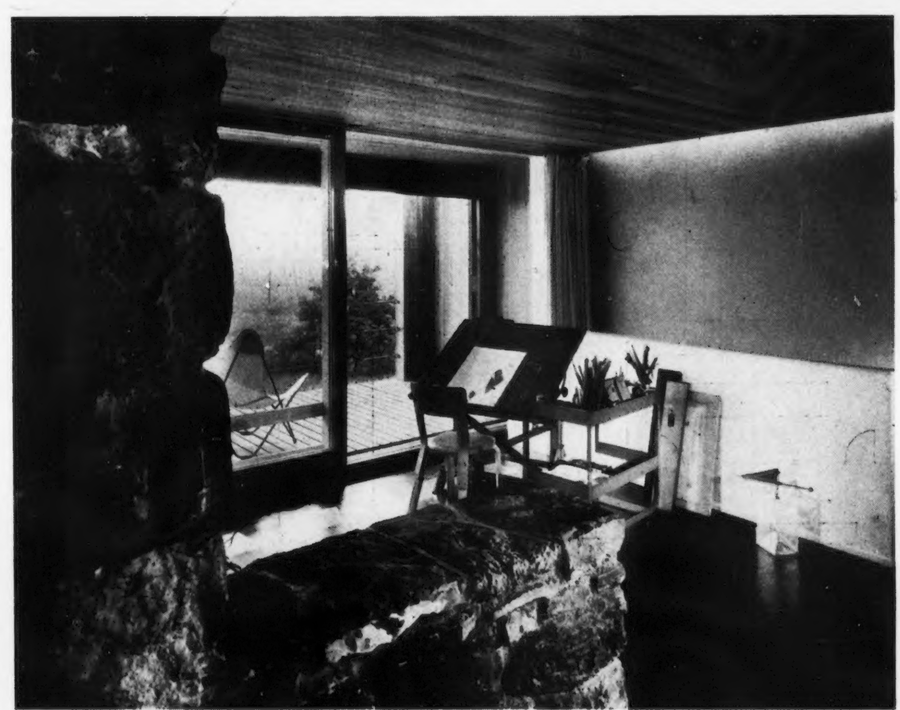
Photos Ben Schnall.

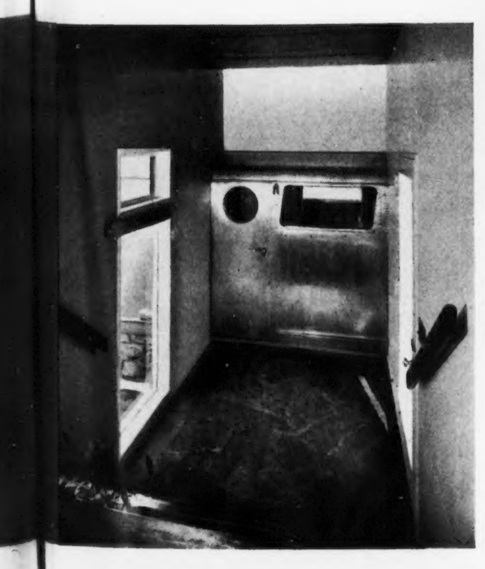


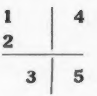
Le peintre, propriétaire de cette maison possédait, de longue date, le terrain destiné à l'habitation. A son retour des hostilités, voulant profiter immédiatement du site et de la tranquillité qu'il offrait, il fit l'acquisition d'une « caravane » perfectionnée et l'installa sur le terrain. Cette « roulotte » comportait un service perfectionné (cuisinette, bains) mais ne pouvait offrir un espace suffisant pour recevoir et l'architecte fut chargé d'établir un plan, pour une maison annexe correspondant aux habitudes du propriétaire partagées d'ailleurs par ses invités.

Les invités usent de l'habitation comme bon leur semble dans une forme proche de celle du campement. Le parti architectural adopté permet de remplacer, ultérieurement, la caravane par un bâtiment définitif. On notera l'antenne de télévision qui peut être ici considérée comme un élément plastique intéressant, parfaitement intégré à la composition architecturale.

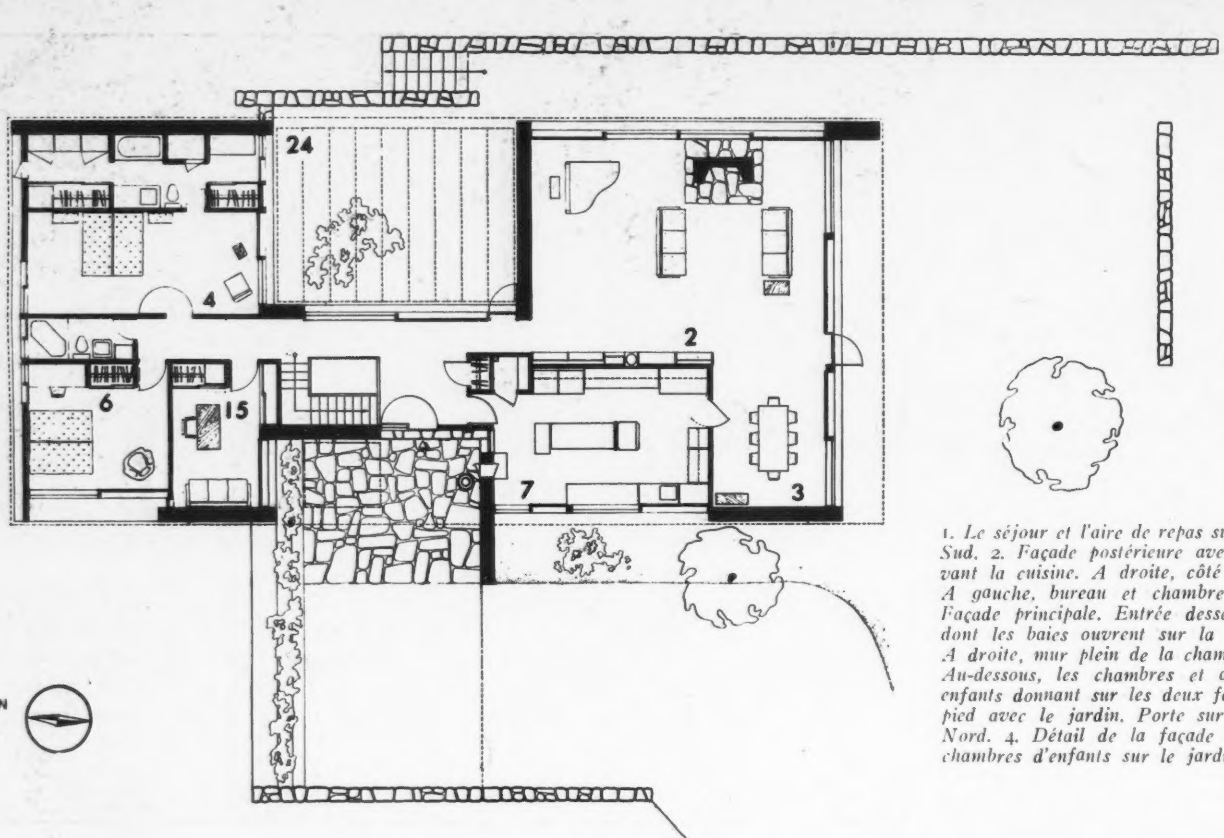








1. Façade principale ; 2. La façade postérieure et l'entrée, près du trailer ; 3. Vue intérieure de l'entrée ; 4-5. Le séjour ouvrant sur le balcon comporte une partie réception et une partie atelier, le foyer est accessible de part et d'autre.

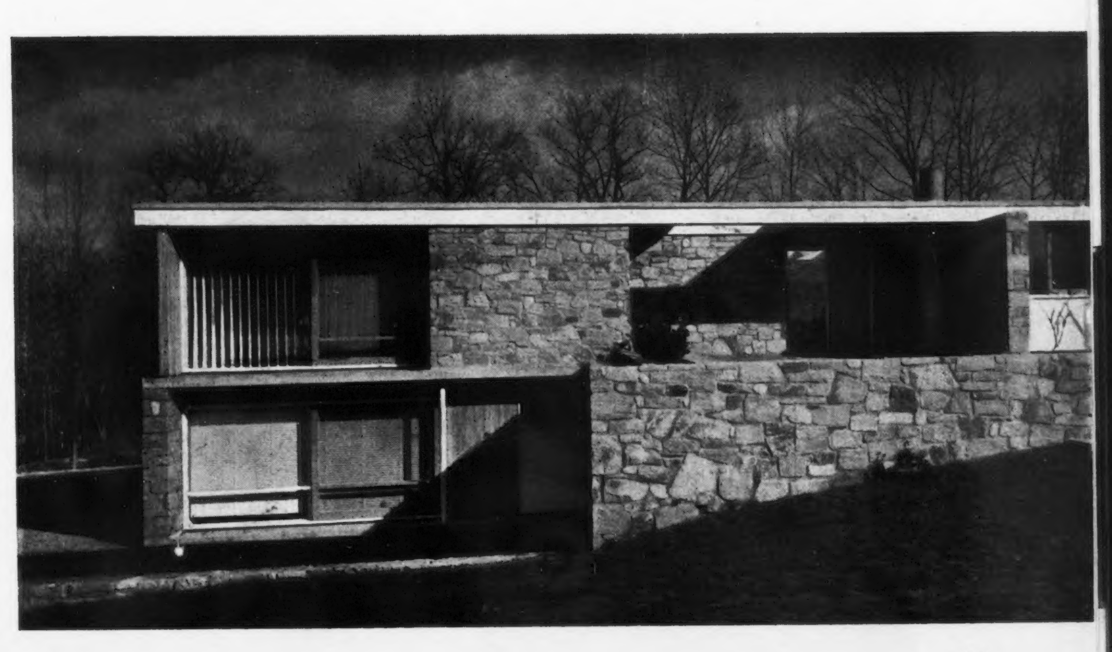




1. Le séjour et l'aire de repas sur le mur pignon Sud. 2. Façade postérieure avec entrée desservant la cuisine. A droite, côté pièces de jour. A gauche, bureau et chambre des invités. 3. Façade principale. Entrée desservant le séjour dont les baies ouvrent sur la terrasse voisine. A droite, mur plein de la chambre des parents. Au-dessous, les chambres et aire de jeu des enfants donnant sur les deux façades, de plain-pied avec le jardin. Porte sur le mur pignon Nord. 4. Détail de la façade postérieure. Les chambres d'enfants sur le jardin.

Photos Ben Schnall.

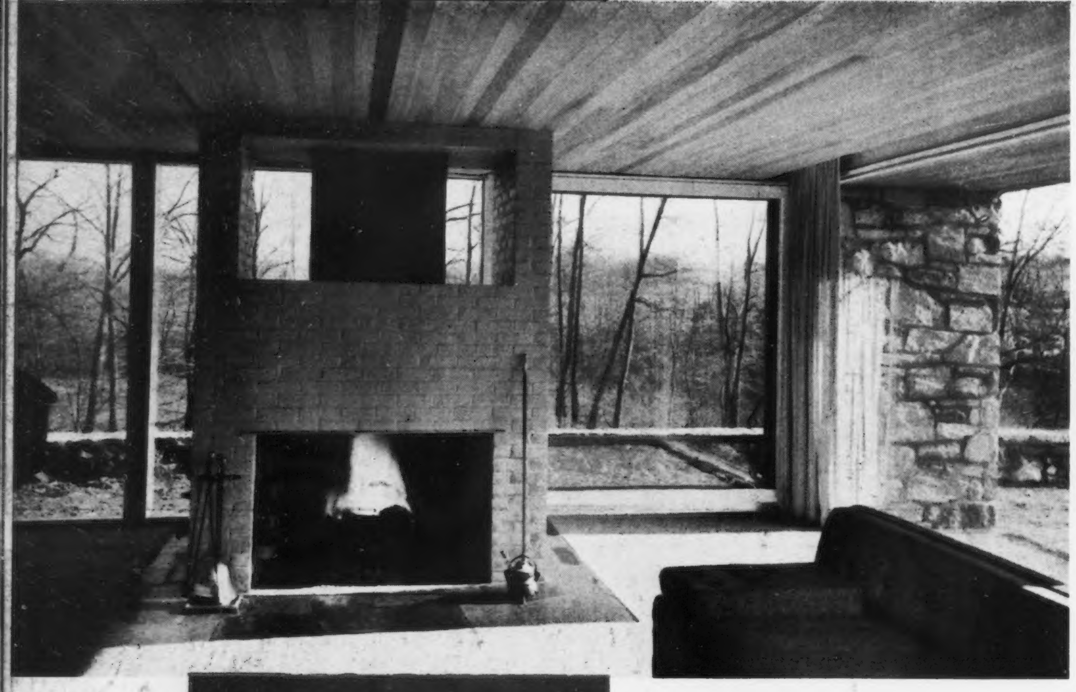
RÉSIDENCE, ORANGE, CONNECTICUT

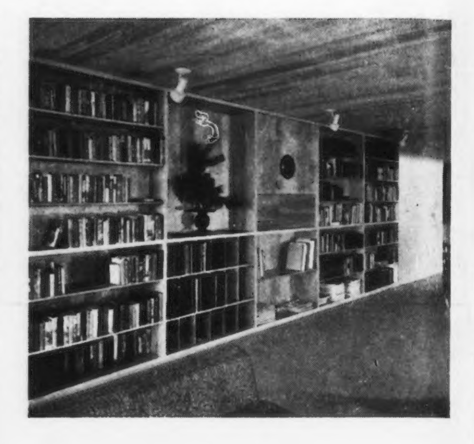


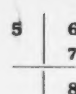
La maison est construite sur deux niveaux. Le niveau inférieur est réservé aux enfants et l'importance de la maison vient de ce que cette famille, circonstance exceptionnelle, emploie régulièrement du personnel résidant en permanence dans l'habitation.

L'escalier est placé de telle sorte qu'il permet d'accéder à tous les points de la maison. L'aire des enfants ouvre directement sur le jardin.

La surface au-dessus du garage est aménagée en parking. Une route de connexion, entre le garage et le niveau de la propriété, comporte également un parking.







5. *La cheminée, élément sculptural du séjour.* 6. *La bibliothèque dans le séjour.* 7. *La salle de jeu des enfants.* 8. *Le patio d'entrée.*



DETAIL DE CONSTRUCTION DE PANNEAU VITRE COULISSANT :

1. *Toile métallique ;* 2. *Châssis fixe ;* 3. *Panneau vitré coulissant ;* 4. *Galet de roulement ;* 5. *Cornière bronze ;* 6. *Panneau vitré fixe.* A. *Coupe verticale.* B. *Coupe horizontale.*





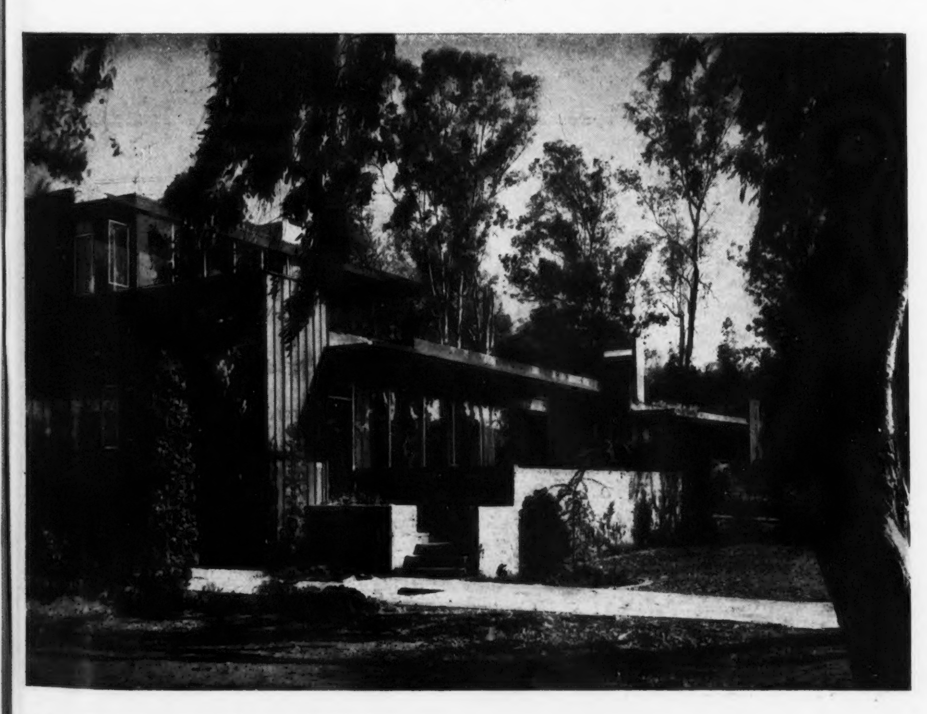
TRAVAUX RECENTS DE RICHARD J. NEUTRA ARCHITECTE

MAISON D'UN MÉDECIN LOS ANGELES



1. Des portes coulissantes font communiquer le séjour et la terrasse au Sud et à l'Ouest. 2. Deux résidences voisines et jouissant du même paysage présentent un intéressant problème architectural. Il est résolu ici par un accord de tons trouvé dans l'emploi d'un matériau identique, le sapin rouge.

Photos Julius Shulman.

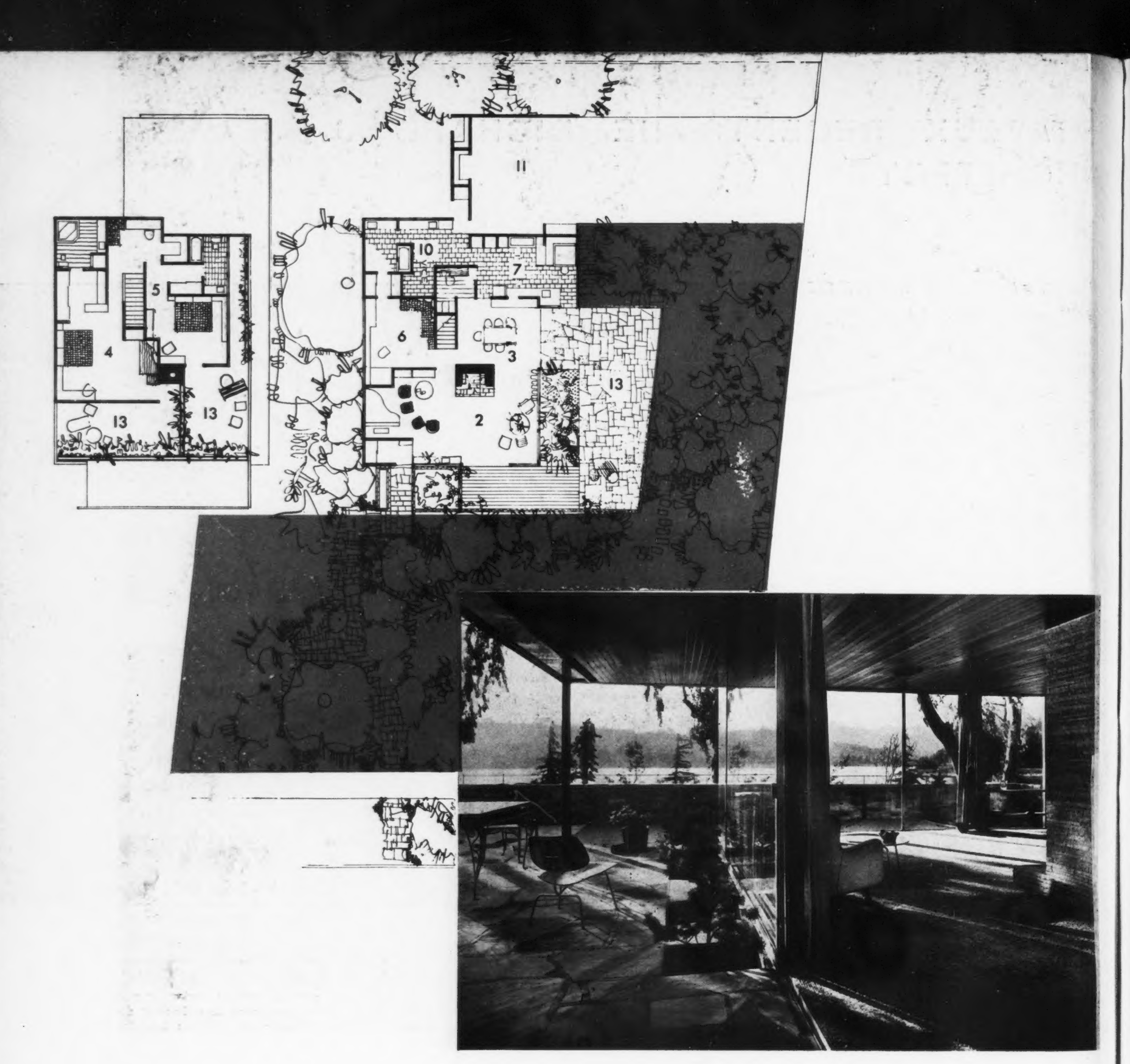


Construite sur une hauteur, la maison prend vue à l'Ouest sur un panorama de collines et de montagnes réfléchies dans les eaux du lac. Au Sud, la vue est limitée par un bois de grands eucalyptus, abritant une autre maison du même architecte. L'ondulation de la haute ligne des montagnes au Nord est clairement visible de l'étage supérieur. Le propriétaire — un médecin — sa femme et sa fille mènent une vie très familiale.

Le niveau inférieur est accessible du lac par un chemin non carrossable, et de la rue par une allée pour voitures. Il comprend les pièces de réception développées autour d'une cheminée en pierre ; le même matériau est employé pour les murs de la terrasse voisine. Le salon de musique est aménagé au Nord. Cette partie de l'habitation est prolongée à l'Ouest et au Sud par une terrasse dallée communiquant, d'autre part, avec l'aire de repas à l'Est et avec le « breakfast nook » (salle du petit déjeuner). De cet endroit, l'ensemble de la cuisine peut être surveillé.

L'aire de service est reliée à l'Est au garage, équipé d'un établi. La porte du garage est commandée électriquement.

La cage d'escalier, très ouverte sur le paysage environnant, est située à l'arrière de la cheminée du séjour. Le niveau supérieur traité en hall d'attente et, éventuellement salle de couture, donne accès aux chambres des propriétaires, prolongées par une terrasse. Les salles de bains sont lambrissées en Formica. Tous les équipements de service, y compris la ventilation, sont électrifiés.



3 | 4
5
6

L'harmonie des couleurs a été établie pour l'ensemble des pièces, les bois blond et bois rouge formant revêtements muraux, en sont le thème principal.

Le propriétaire a collaboré au dessin du jardin réalisé par l'architecte-paysagiste Garret Eckbo. Les plantations où dominent les verts argentés des oliviers sont en harmonie avec le caractère de la construction et le coloris des matériaux : bois rouge, pierres roses, parois de glace reflétant le bleu du ciel et de l'eau du lac.

3. La partie Ouest de la résidence prend vue su le lac.

4. L'aire du repas à l'arrière du foyer est pro tégée de la vue extérieure par celui-ci. A traver la grande baie d'angle vitrée, on aperçoit la mai son voisine construite également par Neutra. 5 De l'aire du repas, vue sur le séjour, l'entrée e la terrasse au delà de la façade vitrée.

6. Sol et comptoirs de ton brun sombre, con trastant avec les placards en bouleau. Cuisinièr et four incorporés en acier inox. 7. L'aire d petit déjeuner, prévue de construction, prend vu sur le lac. Sièges recouverts de matière plastiqu jaune. Panneaux de bouleau, sol en caoutchouc d'un brun chaud, ton adopté pour les comptoirs en Formica.



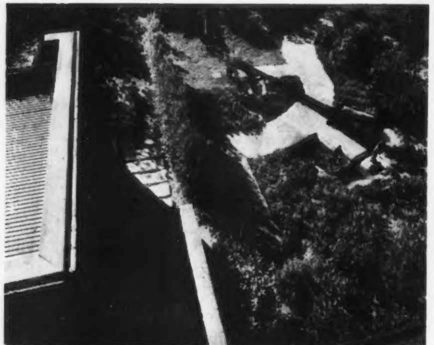






RÉSIDENCE, LOS ANGELES



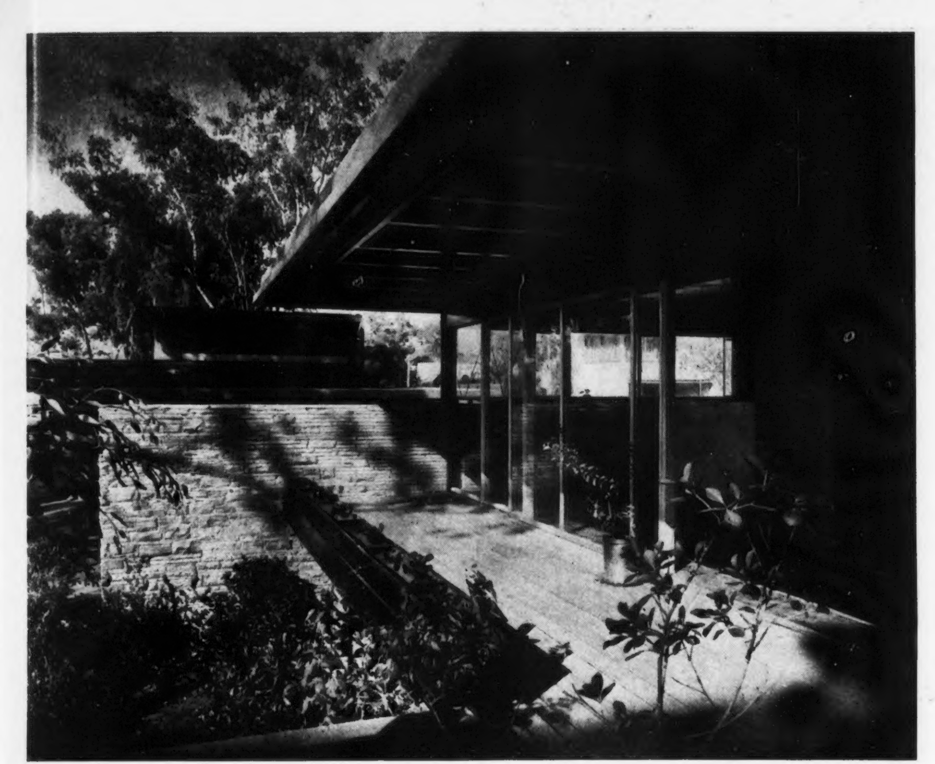


Photos Julius Shulman.

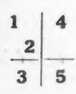


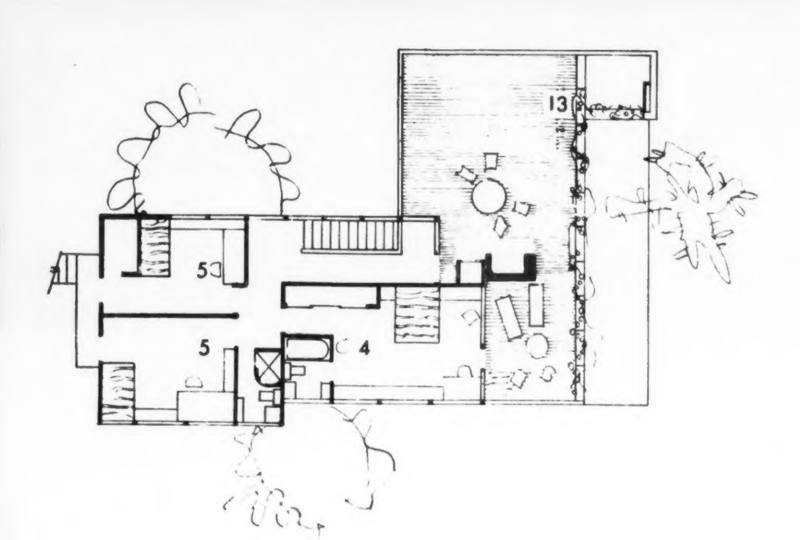
Le programme proposé par le propriétaire de cette résidence appelait l'attention de l'architecte sur quelques points particuliers : la liaison des pièces avec l'extérieur, un espace de jeu pour les enfants, l'aménagement de la réception et d'une salle de musique devaient être conciliés dans le plan. Il fallait tenir compte également d'une très belle collection de peintures modernes et de la nécessité de prévoir une chambre pour des invités. Enfin, les brises du lac devaient pouvoir rafraîchir la maison en été.

La protection contre la chaleur des fins d'après-midi en été est résolue par deux pergolas à l'Ouest et au Sud. Le patio Est, frais dans la soirée, procure un ensoleillement agréable le matin. De ces trois points on a vue sur le lac et les montagnes. L'étroitesse du terrain limitait les possibilités d'un développement en surface. L'architecte a résolu cette difficulté en créant, sur plusieurs niveaux, une seule aire de réception englobant le toit-terrasse au-dessus de l'aile des invités, le porche Ouest avec vue sur le lac, le patio Est et le vestibule utilisé comme galerie de peinture. L'appartement des invités comporte une entrée et une terrasse privées. Un grand chêne, conservé par l'architecte, a été inscrit dans la composition architecturale.

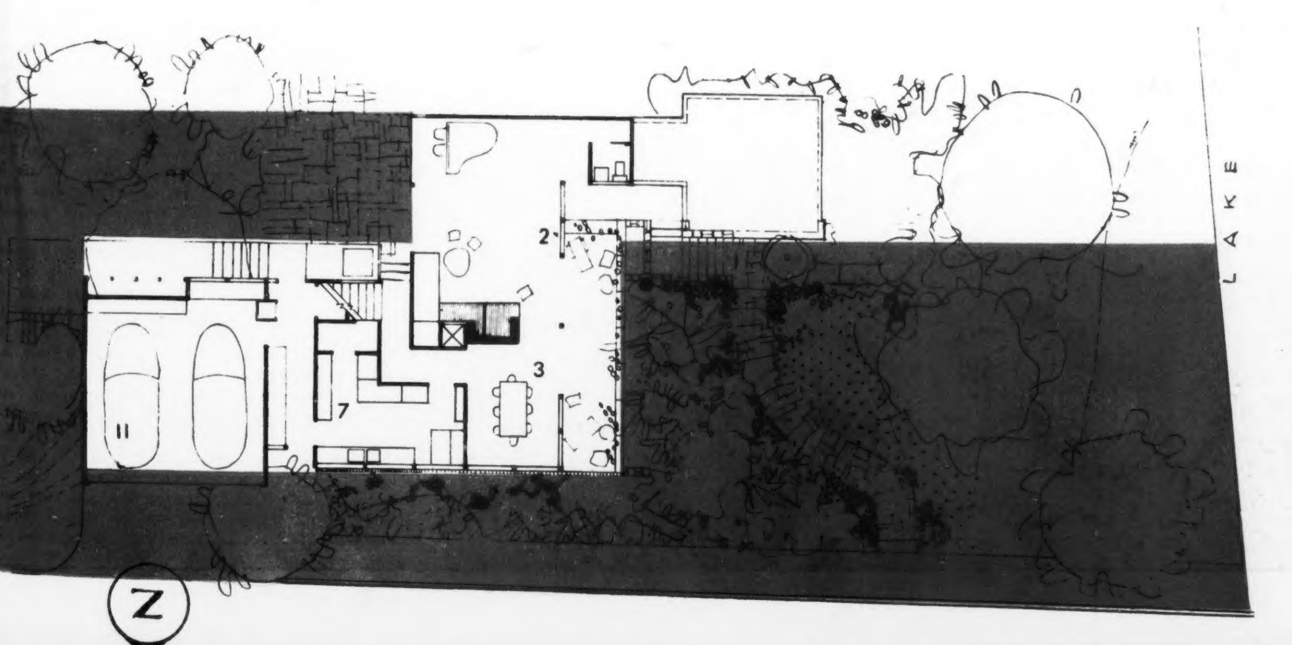


1. Le chemin dallé conduisant à l'entrée de la maison passe entre les bassins de plantes aquatiques. 2. Les jeux d'ombre et de lumière participent au dynamisme de la composition du jardin: bassins, chemins, plantations.
3. Un quartier résidentiel est intéressé au fait d'une recherche d'harmonie entre les différents projets, sur le thème de matériaux semblables. Le cas est résolu ici par Neutra pour deux résidences voisines. 4. La chambre des parents et sa terrasse couverte. 5. La partie réception, sur le toit-terrasse, est desservie par un office et équipée d'un foyer et d'un gril.





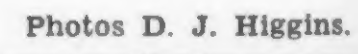


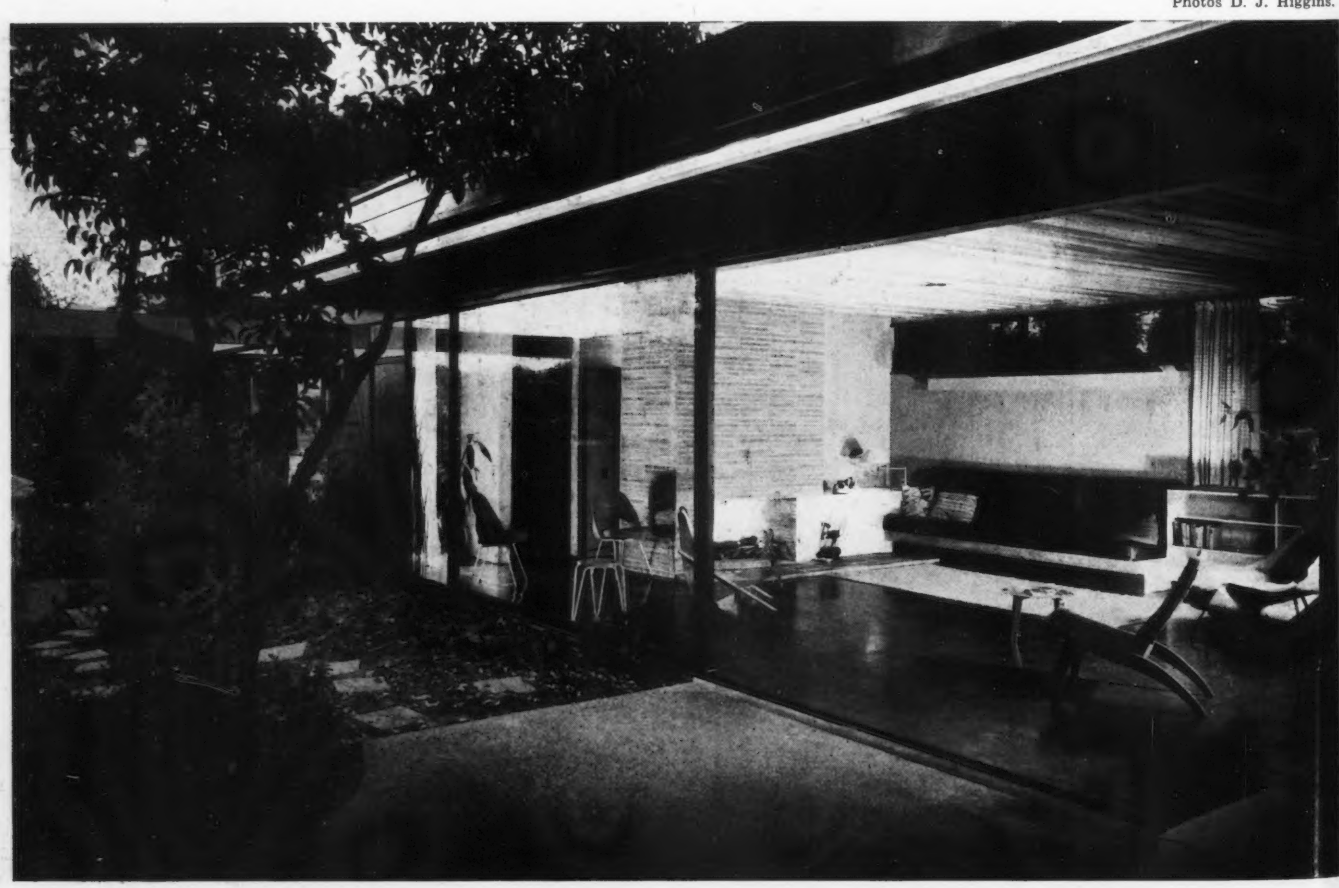


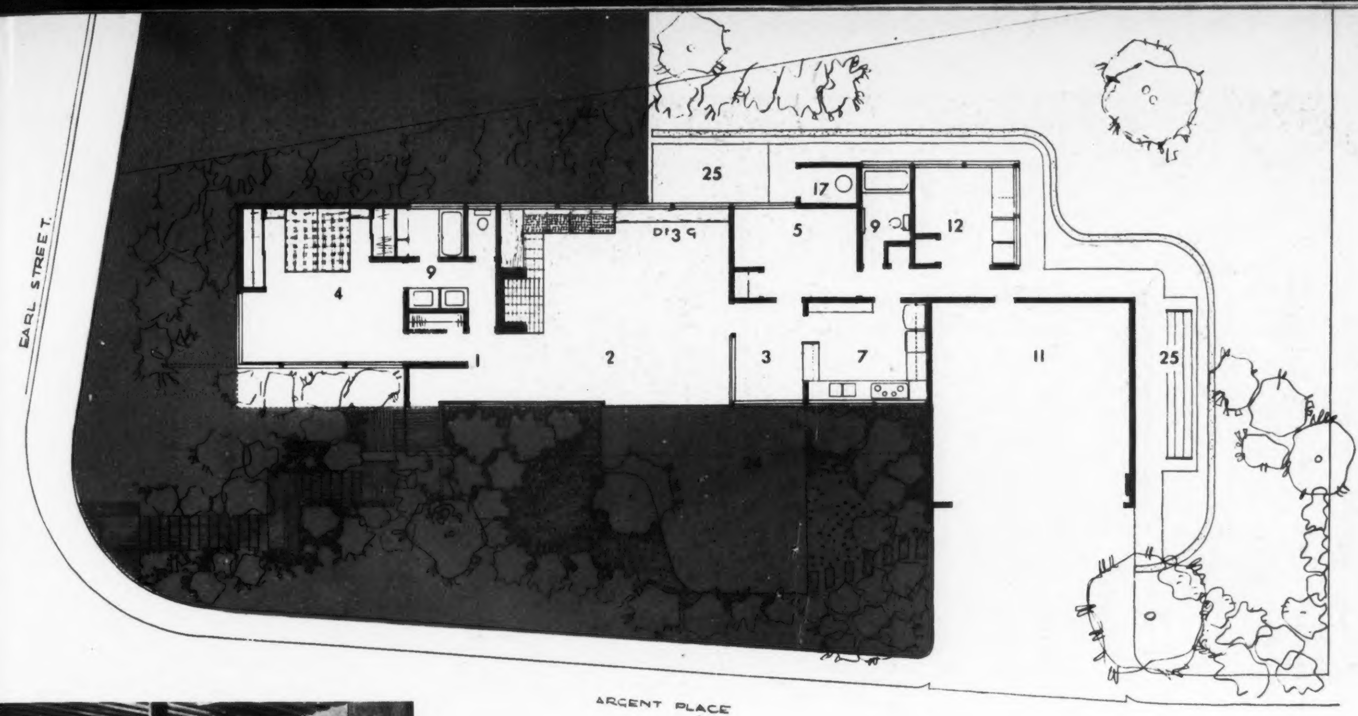


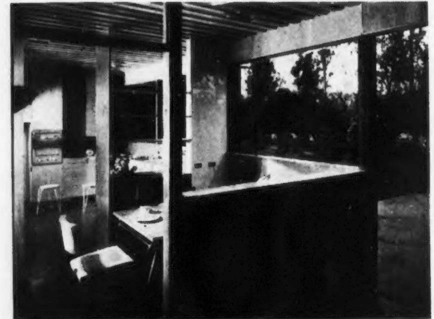
MAISON POUR RÉUNIONS FAMILIALES, LOS ANGELES

Nos conceptions de la vie familiale nous incitent sans peine à comprendre le problème particulier soumis à l'architecte, problème dont les données essentielles sont constituées par l'évolution normale d'une famille. Le départ des grands enfants oblige les parents à s'adapter à une nouvelle situation : d'une part, ils désirent s'affranchir des servitudes d'un train de maison complexe dont la nécessité ne se fait plus sentir, et, d'autre part, ils veulent ménager aux enfants mariés ou vivant au loin la possibilité de retrouver toujours un « home » à la fois familial et indépendant, lors des retours ou des vacances. Enfin, l'espoir de pouvoir recevoir des petits-enfants incite les parents à prévoir des espaces où la jeune génération ne sera pas gênée dans ses ébats et jouira vraiment de la réception

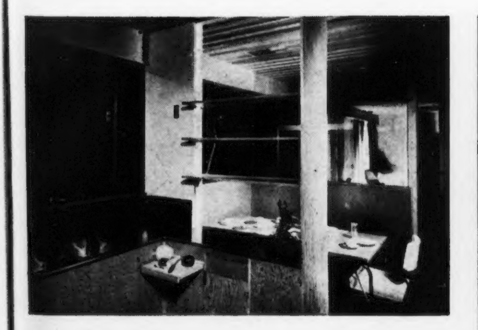

Photos D. J. Higgins.







qui lui est offerte. L'architecte a tenté de concilier toutes ces données à l'intérieur de ce parti architectural. Les parents âgés occupent, en permanence, une partie de la maison, le home des enfants n'étant mis en service qu'à l'époque de leurs séjours. L'utilisation des parties communes s'effectue alors sans gêner aucunement l'intimité et la liberté de chaque ménage.

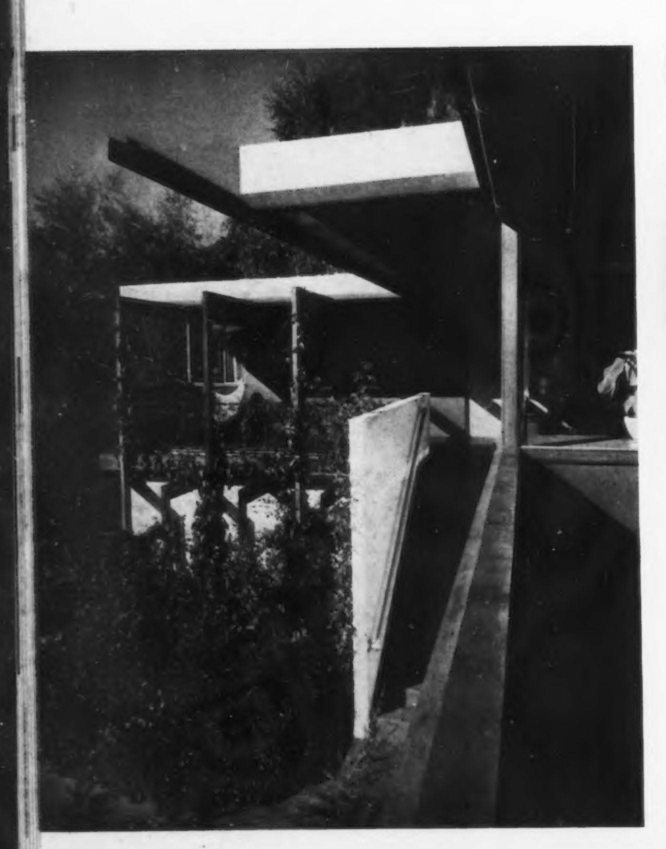


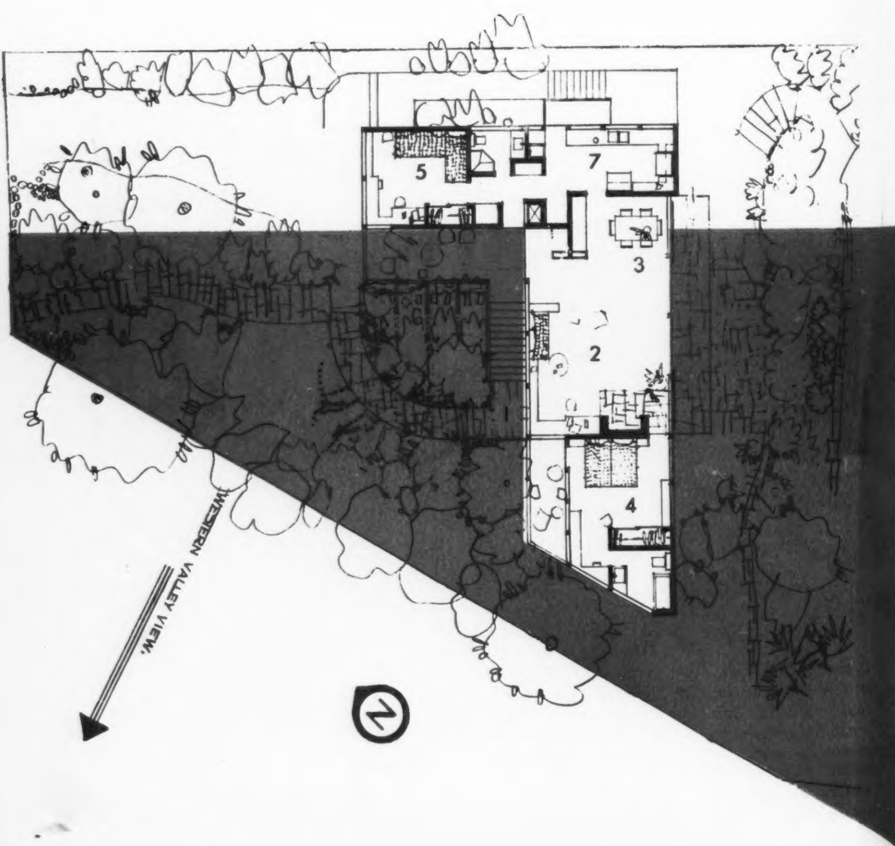


1 | 3
2 | 4 5

1. On accède à l'entrée principale de la maison située au-dessus de Silverlake, par des degrés aisés. 2. Clôture du patio avec vue sur l'angle du séjour. Le jardin et la maison sont reliés la nuit par un projecteur en toiture. 3. Vue prise du séjour vers l'aire du petit déjeuner et la cuisine, dont l'appareil de cuisson et le four sont incorporés. Plafond et placards en bois naturel. Chaise en matière plastique blanche, piètement en métal et dossier flexible, dessinée par l'architecte. 4. Vue prise de la cuisine vers le « breakfast nook » et le séjour. Comptoirs en matière plastique vert foncé et métal. 5. Le séjour. La table basse est la modification récente d'un modèle antérieurement breveté par l'architecte.

RÉSIDENCE, BEVERLY HILLS, CALIFORNIE



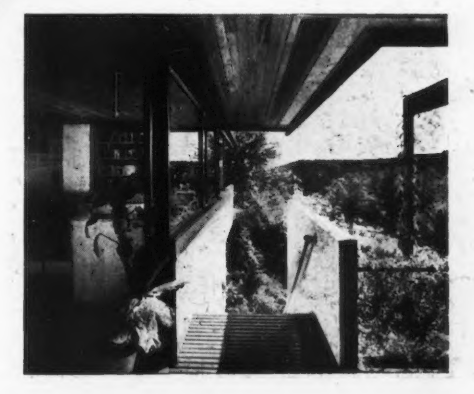


Dans cette résidence à construire sur une pente rapide, l'un des problèmes à résoudre consistait en l'aménagement d'aires de repos à l'extérieur. Un patio, d'une part, et un balcon avec vue à l'Est, furent adoptés, cependant qu'une autre demande, concernant l'aménagement d'un appartement indépendant pour le fils des propriétaires, était satisfaite par une répartition des pièces situant l'appartement du fils dans la partie Est de la maison, près de l'aire de service et avec un accès indépendant. La maison elle-même est isolée de la route et atteinte par un chemin séparé de celui conduisant au garage, par un écran de verdure. Le séjour avec coin de feu, sur le mur-pignon, est orienté Sud-Ouest avec vue, d'une part, sur le canyon et, de l'autre, sur les pentes du mont. Une porte coulissante le sépare du patio. L'appartement du propriétaire est prolongé au Sud par un balcon sur lequel ouvre la chambre.





Photos Julius Shulman.



1 | 3
2 | 4 5

1. Vue de l'habitation prise de l'Ouest. 2. L'entrée et l'escalier d'accès. 3. Le séjour, vue prise du foyer. Parois coulissantes en glace. L'aire de repas, à gauche, se prolonge aisément dans le jardin. 4. Cheminée, coffre à bois recouvert de métal. Placards et rayonnages sous allège. En arrière, le balcon. 5. L'entrée sous pergola. Vue sur le séjour.

Photos Julius Shulman.



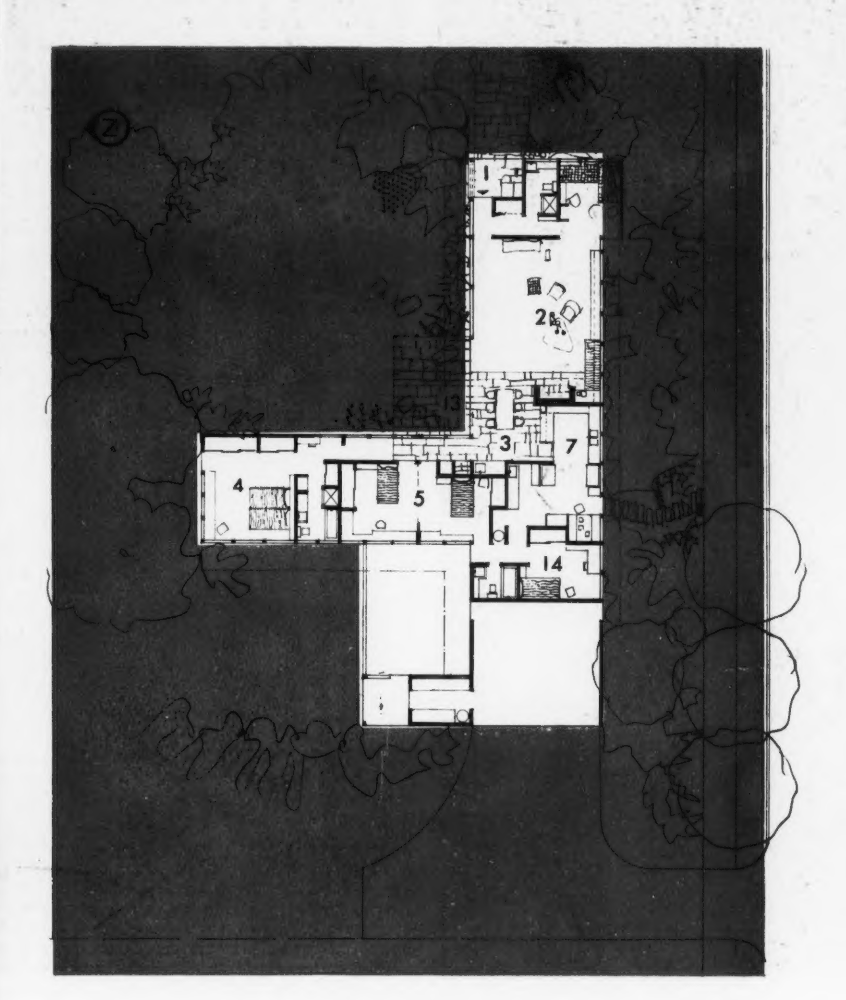
RÉSIDENCE, ARCADIA, CALIFORNIE

Une famille avec deux jeunes enfants occupe cette maison située sur un terrain de faibles dimensions. La vue devait être ménagée au Nord sur les montagnes, cependant que l'intimité devait être protégée du voisinage.

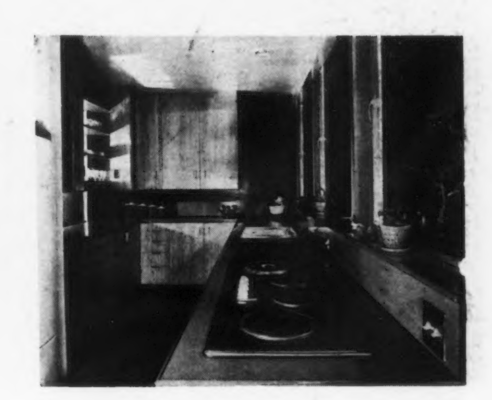
Un studio avec toilette ouvre sur l'entrée au moyen de portes coulissantes et constitue, éventuellement, une chambre d'invités indépendante. Le séjour comporte un dallage partiel se continuant au dehors ; revêtement des murs et mobilier incorporé en contre-plaqué, foyer de briques anciennes. L'aire de repas ouvre sur le porche muni d'écrans métalliques, par une porte coulissante en glace. La cuisine est caractérisée par l'introduction des techniques les plus récentes en matière d'appareils. Complètement électrifiée, elle a reçu un mobilier prévu de construction, dont certaines parties, grâce à leur isolation très soignée, supportent l'encastrement des appareils. Le four est indépendant de la grande plaque de cuisson et placé à hauteur utile de travail. L'aire du petit déjeuner annexée à la cuisine simplifie l'entretien du séjour. Un gril et un bar indépendants sont au service des invités.

Les chambres d'enfants sont séparées par une cloison coulissante. La chambre de maîtres, de petites dimensions, est cependant munie de nombreux éléments de rangement. L'illusion d'espace est créée au moyen de miroirs reflétant les arbres voisins.

Le chauffage est du type par rayonnement dans le plancher. Un atelier de recherches de mécanique de précision est rattaché au garage.











1	3 4
2	5 6

1. Le séjour ouvre sur le porche par une porte à glissière. 2. Le séjour vu du porche. Chaise métal et plastique de Neutra. 3. La cuisine électrifiée, four séparé, encastré à hauteur utile, placards et murs revêtus de contre-plaqué, sol recouvert de liège. Au fond, l'aire du petit déjeuner. 4. La cuisinière électrique est prévue de construction dans le comptoir recouvert de Formica. A gauche, le passe-plats. 5. Le porche vu du jardin. 6. Une profusion de plantes vertes égaie les pièces. Table de Noguchi.

MAISONS EN BANDE CONTINUE, SOHOLM, PRÈS COPENHAGUE

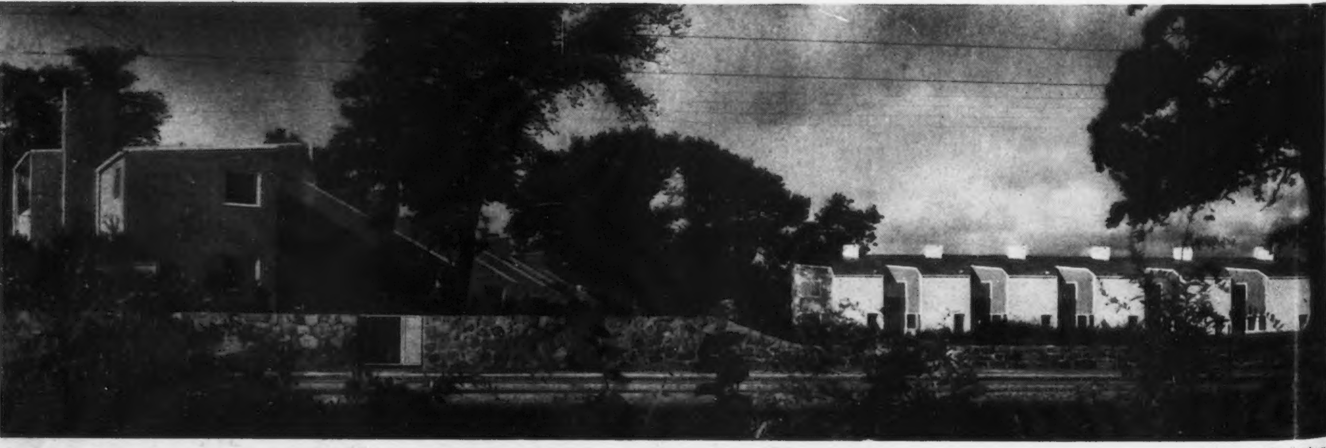
ARNE JACOBSEN, ARCHITECTE.

Sohölm, le lieu où s'élèvent ces habitations, est situé sur le rivage du Sund, à quelques kilomètres au nord de Copenhague, sur la route de Klampenborg.

Deux types de maisons sont répartis en 3 blocs. Nous publions en détail un seul groupe d'habitations familiales avec façade au Sud-Est. Chaque maison comporte au rez-de-chaussée : trois chambres (dont deux pour les enfants), salle à manger et cuisine. La salle à manger donne accès directement par un escalier au large séjour du premier étage. Celui-ci a été placé au point haut de la maison, d'où l'on jouit de la vue sur le Sund. D'autre part, cette position l'isole des bruits et en fait une pièce de repos. Le projet de ces maisons date de 1946 ; il est conforme aux règlements imposant une surface maximum de 110 m².

Le plan procure à chaque maison une cour de service fermée sur trois côtés et qui peut être éventuellement utilisée comme prolongement de la salle à manger. Deux usagers ont adopté cette solution.

Les briques de ces maisons ont été choisies d'un jaune doux tournant au gris avec le temps, s'harmonisant parfaitement avec les murs de granit de l'enceinte de la propriété et les clôtures de jardins en branches de saule entrelacées. Les parapets des balcons sont de ton jaune. Toutes les boiseries sont peintes en blanc.

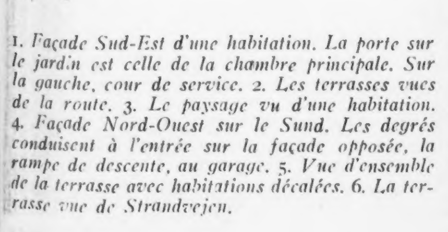


Photos Strüwing.











1	3	4
		5
2		6

1. Façade Sud-Est d'une habitation. La porte sur le jardin est celle de la chambre principale. Sur la gauche, cour de service. 2. Les terrasses vues de la route. 3. Le paysage vu d'une habitation. 4. Façade Nord-Ouest sur le Sund. Les degrés conduisent à l'entrée sur la façade opposée, la rampe de descente, au garage. 5. Vue d'ensemble de la terrasse avec habitations décalées. 6. La terrasse vue de Strandvejen.



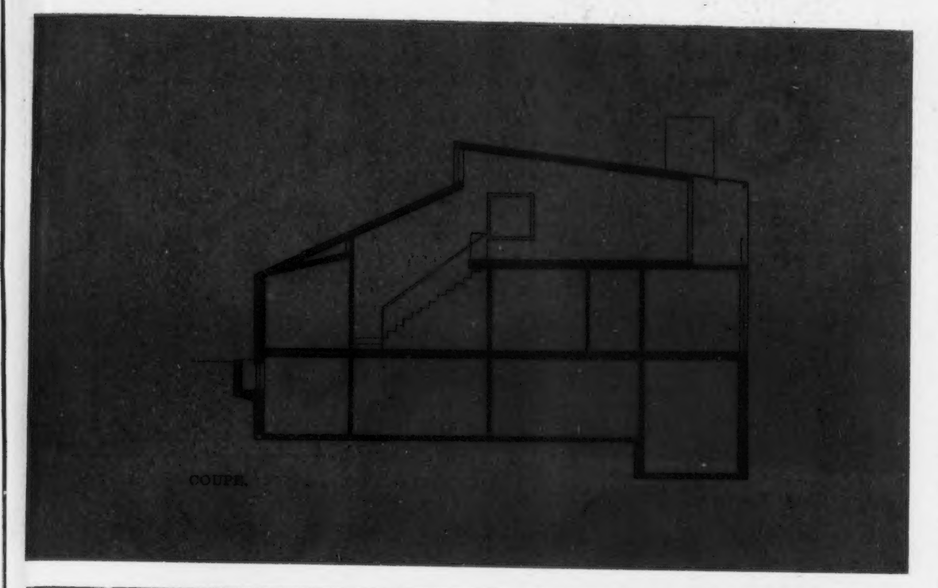
7 8 | 10
9 | 11

7. La salle à manger vue du palier de l'étage supérieur. De l'autre côté du vitrage, la cour de service. 8. L'architecte a décoré le panneau de la cheminée avec une remarquable collection de sceaux. 9. Le départ d'escalier. 10. Le séjour, vu du balcon. 11. Au premier étage, le séjour domine le Sund.

Dans les deux groupes on retrouve un essai de développement d'effets plastiques nouveaux, sur le thème de la maison en bande continue. Ces effets sont introduits par des moyens simples marquant fortement cependant le parti adopté, et tout d'abord par l'implantation en dents de scie, procurant à chaque unité une autonome densité de volume. Il en résulte pour les façades principales une mise en valeur de la composition traitée en pleins et en vides, et exprimée par des matériaux différents : brique, pierre, bois. Sur la façade postérieure, les toits en pente se détachant du lanterneau vertical, la masse de la cheminée accolée au mur aveugle, le jardinet fleuri et la rampe intégrés à la composition, le jeu des ouvertures, tout accuse le sentiment d'une vibration parfaitement harmonisée et soutenue par les fonds de lumière et d'ombre de l'ensoleillement. Le relief saisissant des masses de cette architecture équilibrée est visible sur les photos.

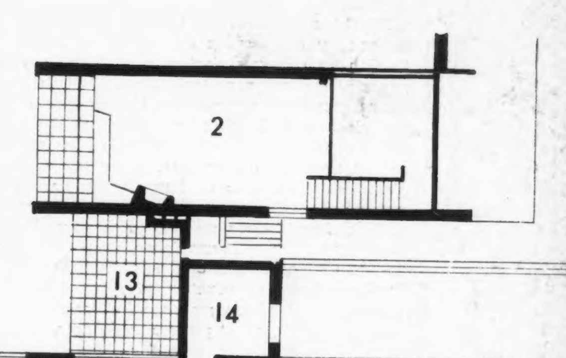
Les vues d'intérieurs ont été prises dans la maison habitée par l'architecte.











…S DU SOUS-SOL, DU REZ-DE-CHAUSSEE ET …L'ETAGE.

…Entrée. B. Rampe. C. Entrée sous-sol. D. Ordures ménagères.



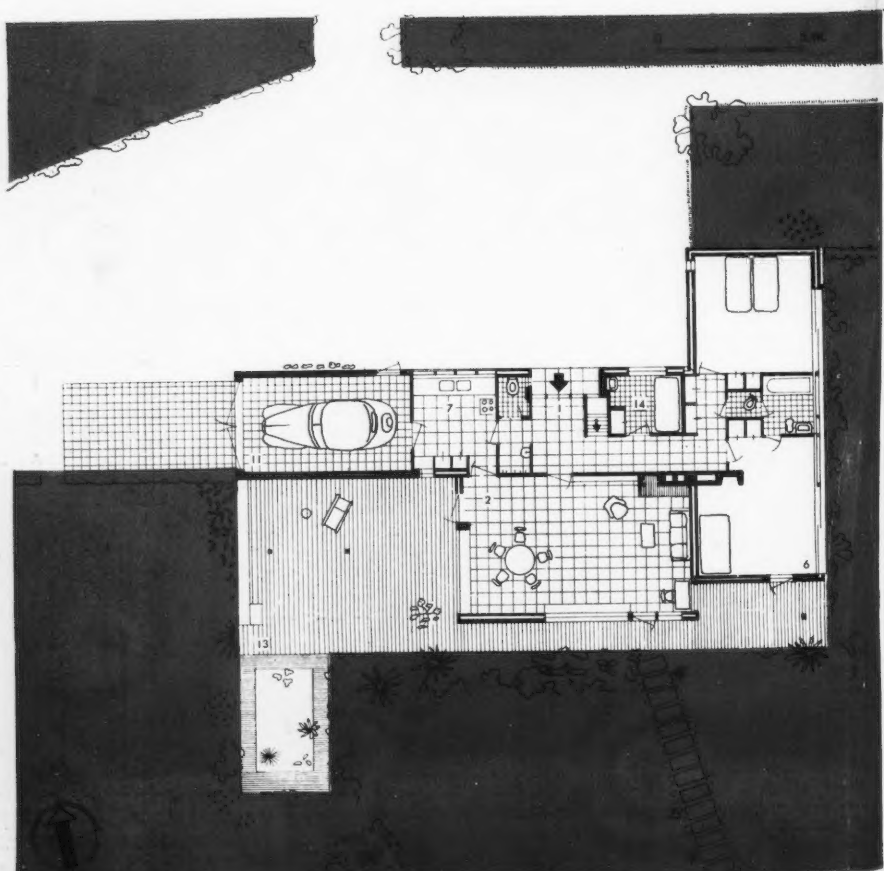
Photos J. d'Oliveira

MAISON D'UN HISTORIEN, VAASEN, HOLLANDE

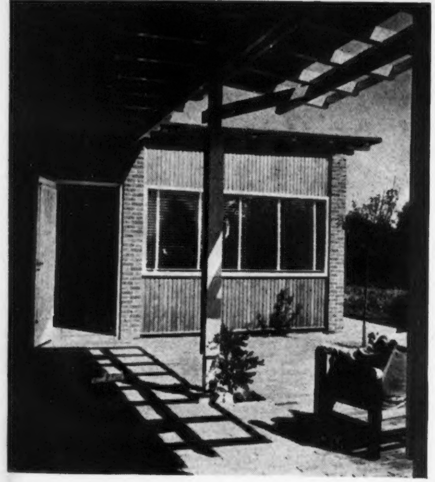
HEIN SALOMONSON, ARCHITECTE.

L'architecture nouvelle en Hollande a subi le contre-coup des années de guerre, et la reconstruction en ce pays s'est souvent heurtée à une pénurie de moyens techniques, favorisant le retour aux formes anciennes. Il reste que l'effort des pionniers hollandais est repris par des architectes conscients de la nécessité de faire progresser la nouvelle architecture. Nous avons donné d'excellents exemples de leur réussite dans notre numéro 40. L'habitation pour un historien, ici publiée, inscrit, dans un parti architectural d'une expression nette et harmonieuse, un plan fonctionnel remarquablement étudié pour une maison familiale. Cette construction se place ainsi dans la meilleure tradition moderne hollandaise. Construction en briques et panneaux de bois.

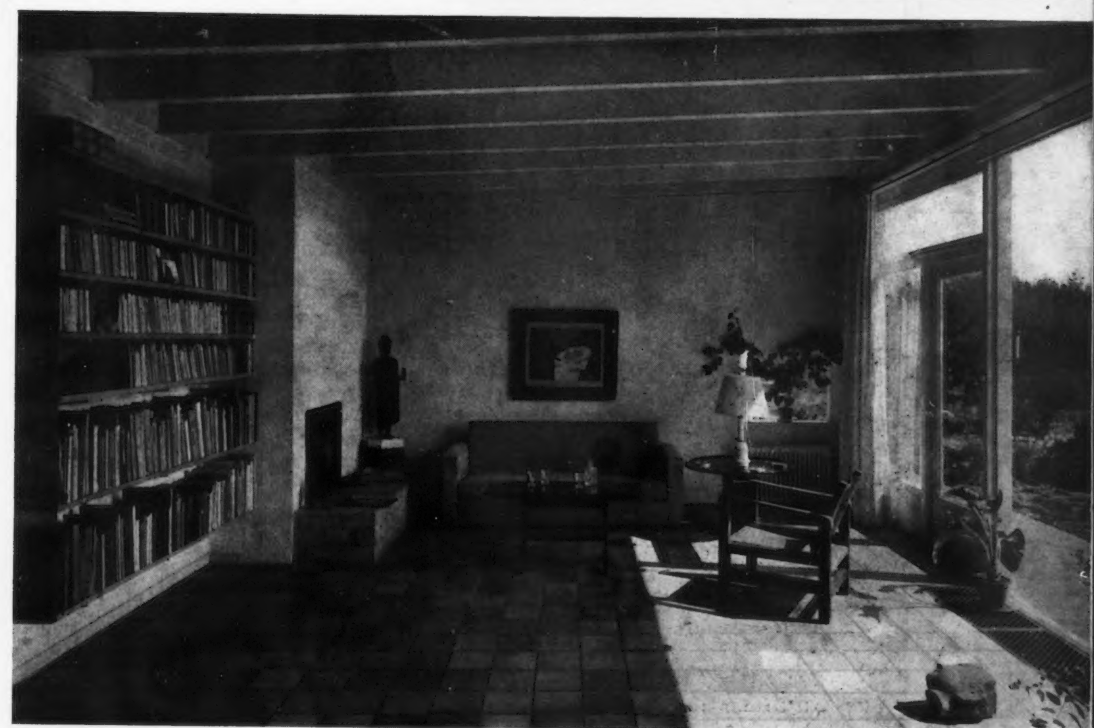












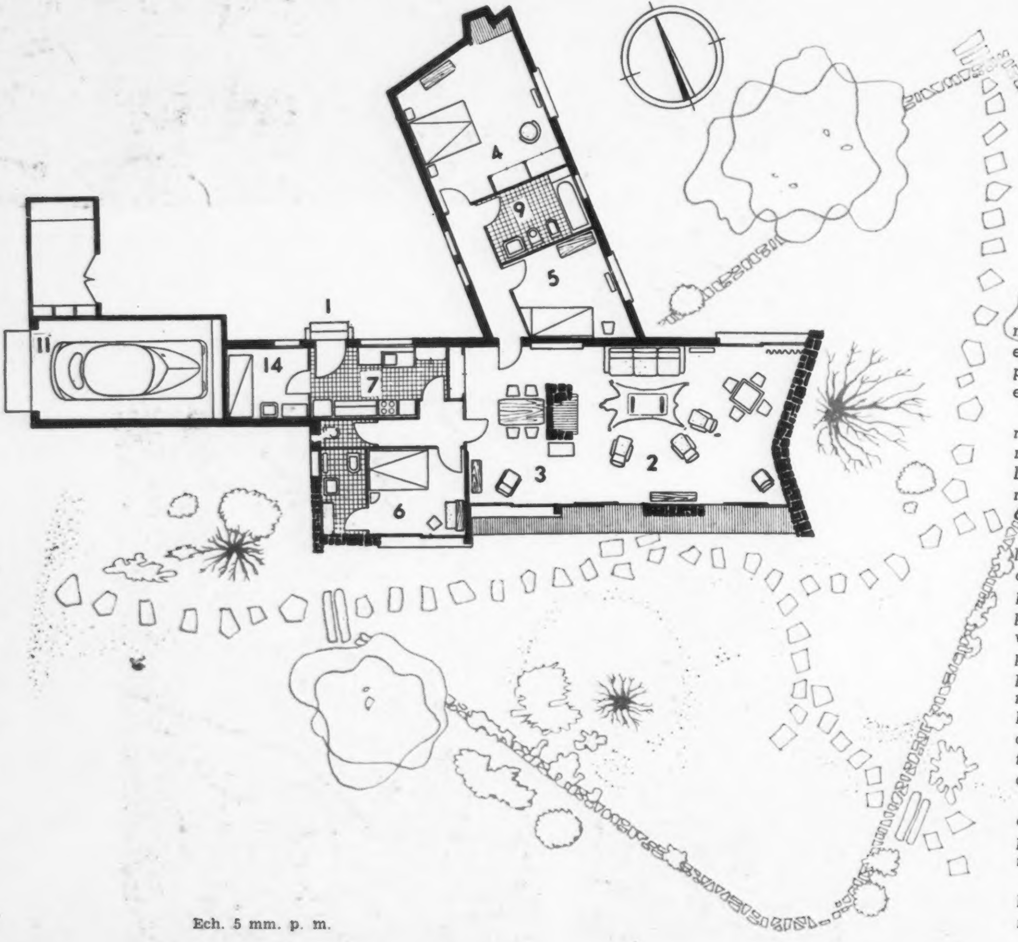
	3
1	4 5
2	6

1. La façade Sud sur laquelle ouvrent le séjour et le studio adjacent. 2. Vue aérienne de l'habitation. 3. Les fenêtres des chambres sur la façade Est. 4-5. Vues de la terrasse et du bassin près du séjour sur la façade Sud. 6. Vue intérieure du séjour.

Photos Lorelle

MAISON DE WEEK-END, LYS-CHANTILLY

GEORGES MASSE, ARCHITECTE, LUCIEN SANGUINETTE, COLLABORATEUR.



Le site choisi pour cette construction, à proxi- mité de Paris, offre de nombreuses ressource en distractions et convient particulièrement à u programme de séjours intermittents et de week- end.

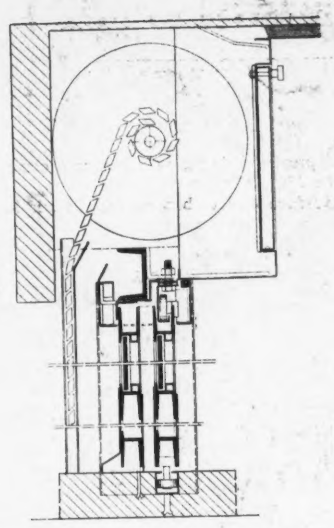
Ce bungalow à rez-de-chaussée s'intègre int- mement à la forêt. L'orientation procure le max- mum d'ensoleillement aux pièces principale L'habitation est axée sur le séjour dont l'aire d repas est séparée de la partie détente par un cheminée indépendante des murs.

Les murs porteurs sont partie en moellons d la région voisine de Saint-Maximin, sommairemen dégrossis et laissés apparents — aspect reten pour l'intérieur du séjour et pour la cheminée - partie en briques et revêtus d'un enduit. La co verture, à une seule pente, est en aluminium. Le plafonds, en parquet de sapin verni, suivent cet pente. Le sapin verni a été employé pour revêtement des murs de l'aire de repas. Toute les menuiseries sont métalliques. Le sol des pi ces de séjour est en carreaux de céramique d ton rouge. Les sols des services sont revêtus d carreaux de faïence blancs.

Le chauffage au gaz et l'emploi de radiateur à ventouse apportent une solution au problème posé par la nécessité d'obtenir rapidement un température agréable en toute saison.

Les peintures intérieures sont de teintes claire bleu, vert et jaune ; les portes et les encadre ments sont en peinture laquée blanche.





COUPE VERTICALE D'UNE PORTE-FENETRE.





1 - 2	
3	4
5	6





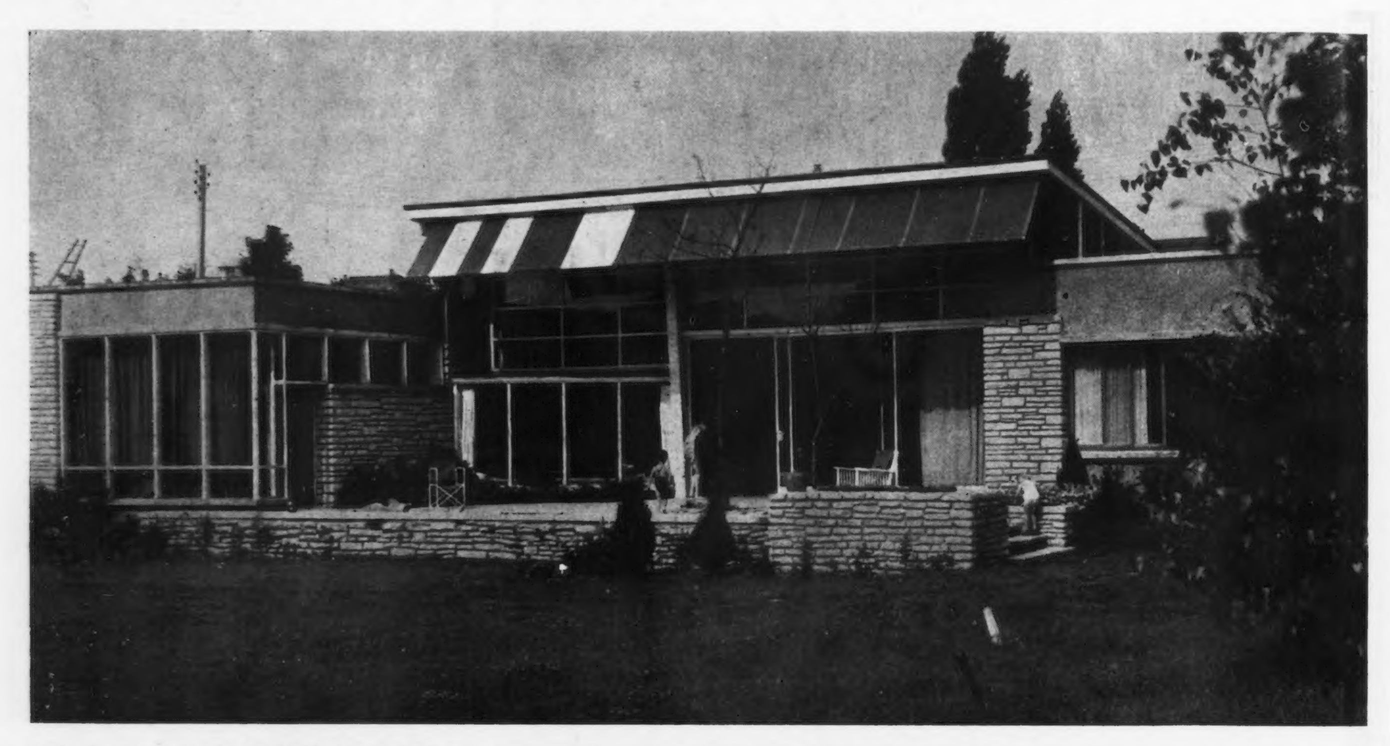
1. La façade principale. 2. L'aile des chambres. 3. Vue du séjour. 4. La porte du séjour ouvre sur la terrasse. 5. Vue sur la terrasse. 6. L'aire de repas à l'arrière de la cheminée.

VILLA PRÈS DU PARC, SCEAUX

HENRI COLBOC, ARCHITECTE.

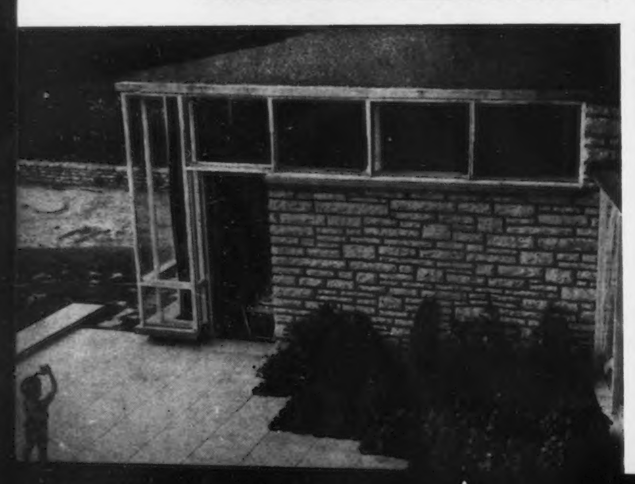
La proximité du parc de Sceaux a commandé en partie l'implantation de la maison sur le terrain. Située face aux ombrages, fermée sur la rue, la villa, orientée Sud-Ouest, est construite entièrement de plain-pied, avec cave sous une partie seulement. L'interpénétration du jardin et de la maison a été recherchée. Le séjour ouvrant sur une terrasse, protégé du soleil par un grand store, est éclairé sur plusieurs faces. La polychromie des murs intérieurs, particulièrement marquée dans cette pièce, se détache sur les panneaux de contreplaqué de peuplier brut ciré.

Les murs extérieurs sont en moellons de Villefort, les linteaux et chaînages en béton armé en[illegible] de gravillon lavé. Isolation thermique sous plancher par béton-liège et protection thermique du plancher haut par laine de verre. La charpente est en bois. Toutes les menuiseries bois sont coulissantes. La porte d'entrée et la grande baie du séjour comportent des menuiseries métalliques. Chauffage par le sol. Le jardin est traité totalement en pelouse et traversé par un seul chemin de briques conduisant au garage.

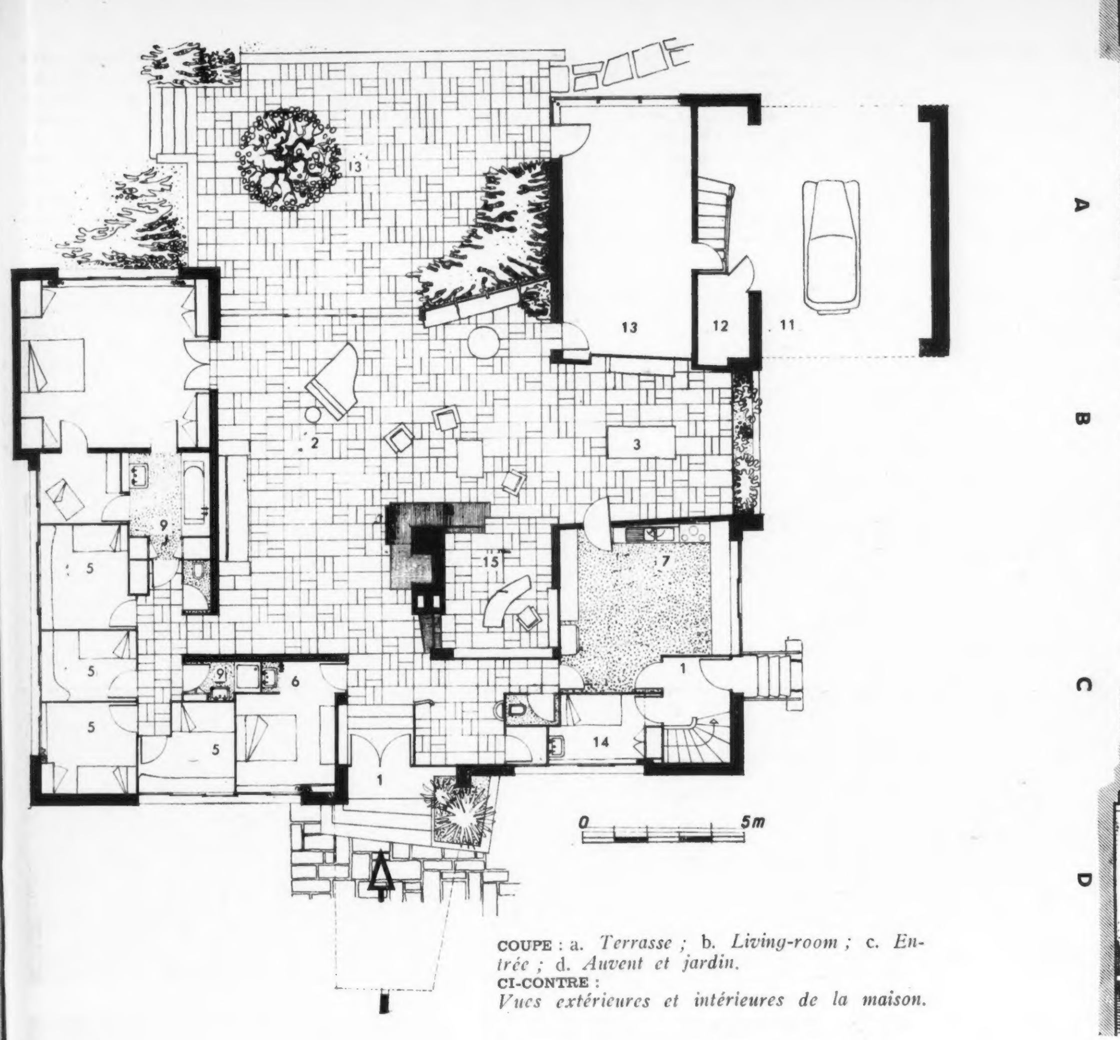


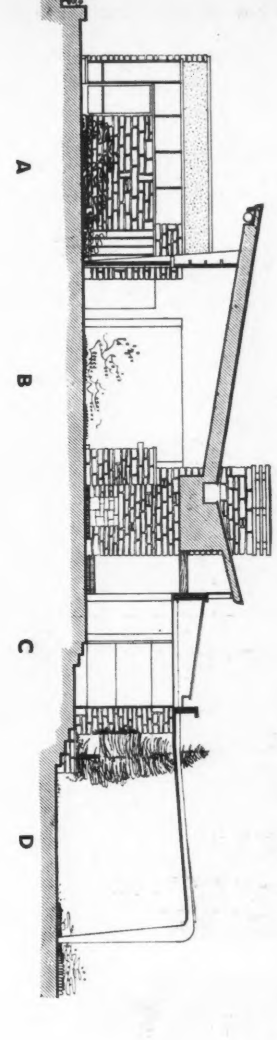


Photos Molinard.





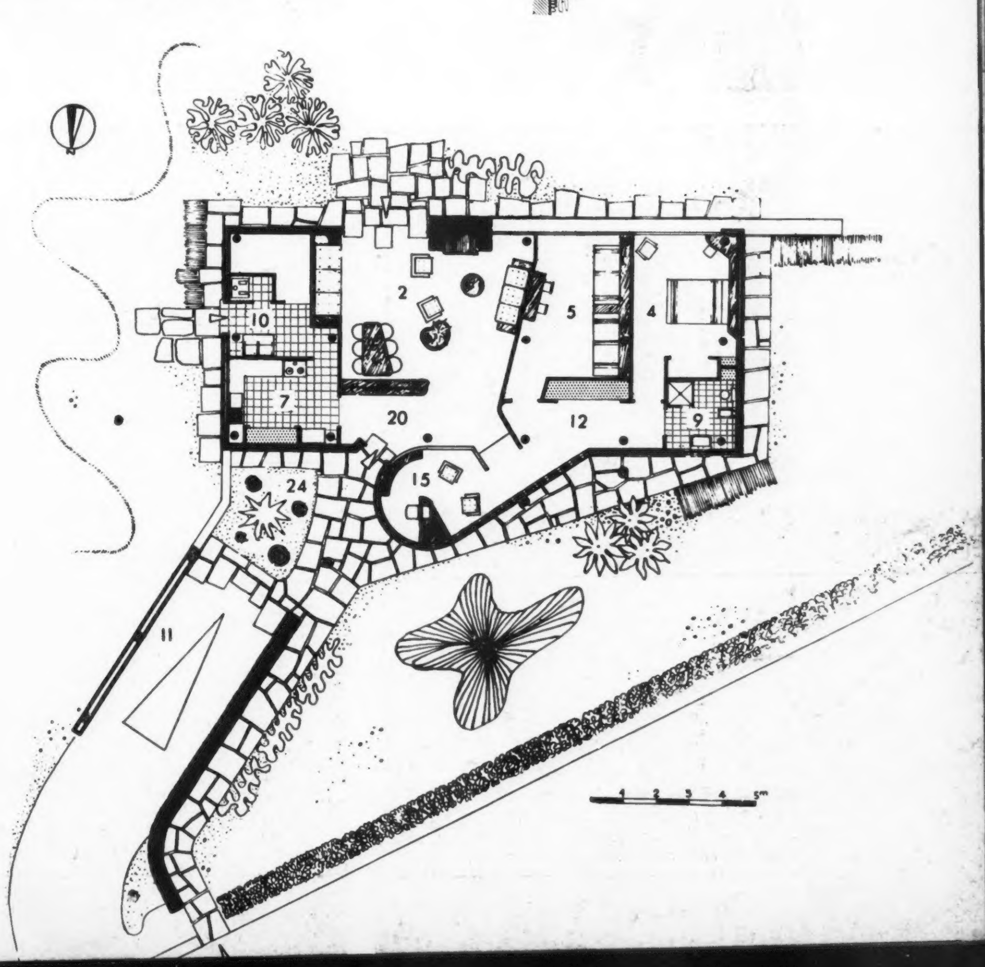




COUPE : a. *Terrasse ;* b. *Living-room ;* c. *Entrée ;* d. *Auvent et jardin.*
CI-CONTRE :
Vues extérieures et intérieures de la maison.

VILLA, SALE

EDOUARD DELAPORTE, ARCHITECTE.



Le mode de construction comporte une ossature en béton armé. Le plancher est nervuré en hourdis céramique de 0,20 m. d'épaisseur. Parois extérieures en double cloison de briques 3 trous.

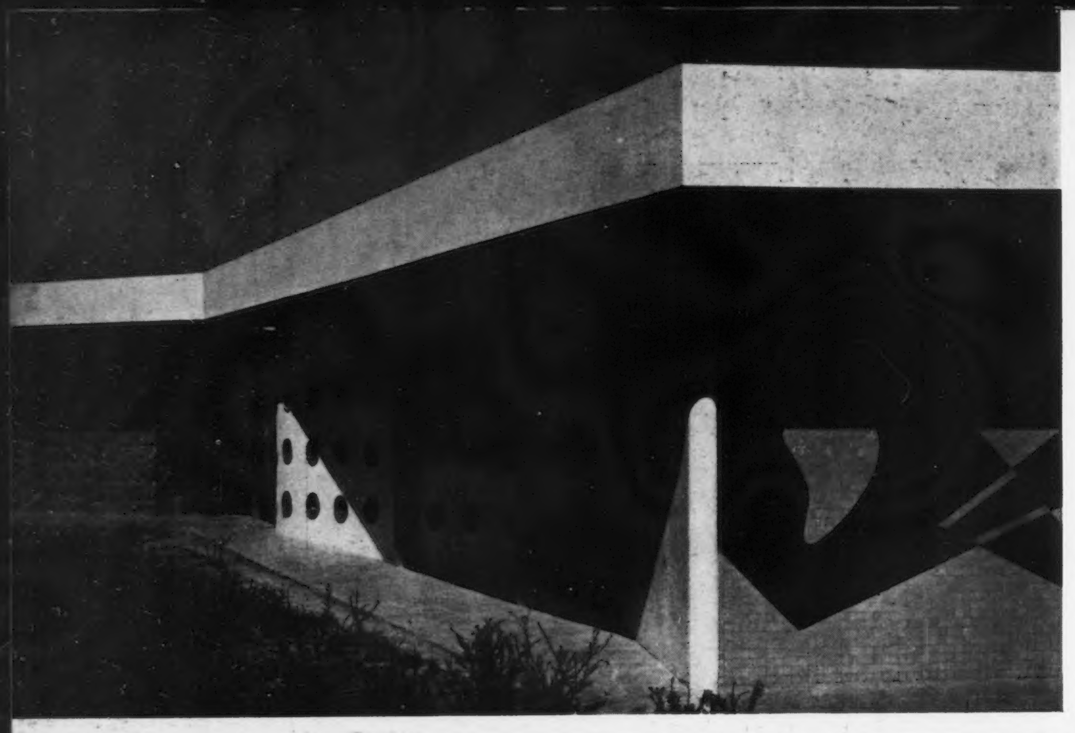
Le revêtement de la façade Ouest est en zelliges verts, jaunes, gris clairs et noirs.

L'éclairage de la circulation Nord et du bureau est assurée par des entonnoirs en céramique verte de Salé.

Le sol est en dalles de grès avec joints en granito gris clair, la cheminée en moellons apparents.

Les table et chaises sont de Prouvé. Bibliothèque et fauteuils de Brodowitcht. Stores vénitiens bleu clair en aluminium.

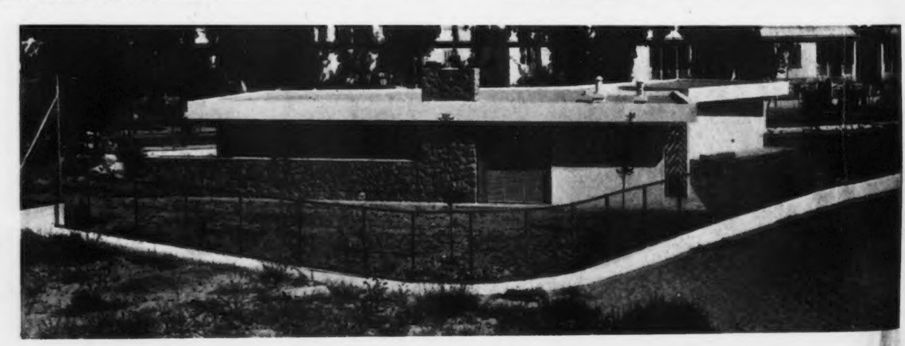
Paravent du living-room en verre ondulé armé.

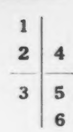














1-2. Vues des façades. Revêtement en céramique, composition abstraite. 3. Le séjour. 4. Le bureau éclairé par des entonnoirs en céramique verte. 5. Façade côté séjour. 6. Une chambre.

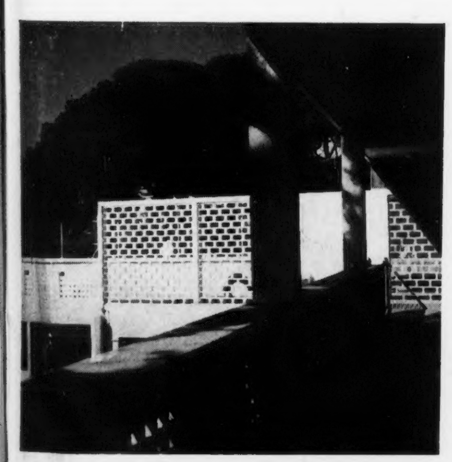
L'habitation, villa d'un entrepreneur, est construite sur les terrasses de ses ateliers. Ces locaux étant à demi en sous-sol ouvrent sur une rue latérale en contre-bas. La maison est, de ce fait, relativement peu surélevée par rapport à la voie d'accès.

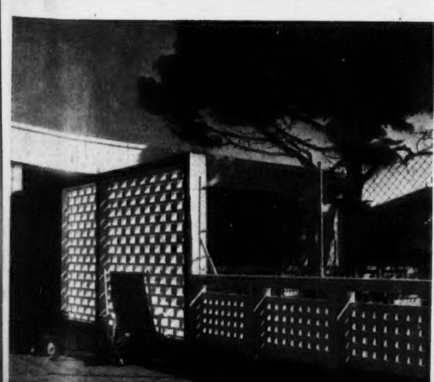
L'ossature est en béton armé avec doubles parois extérieures en briques creuses. Le plancher supérieur comporte des poutrelles préfabriquées et corps creux. L'isolation thermique de la terrasse est assurée par forme en béton cellulaire.

On notera un effet agréable obtenu par le jeu des parois à claire-voie et des balustrades.

	1
2	
3	

1. La liaison des deux niveaux : vue sur la cour intérieure. 2. La véranda au-devant des chambres. 3. La terrasse protégée par une claustra.





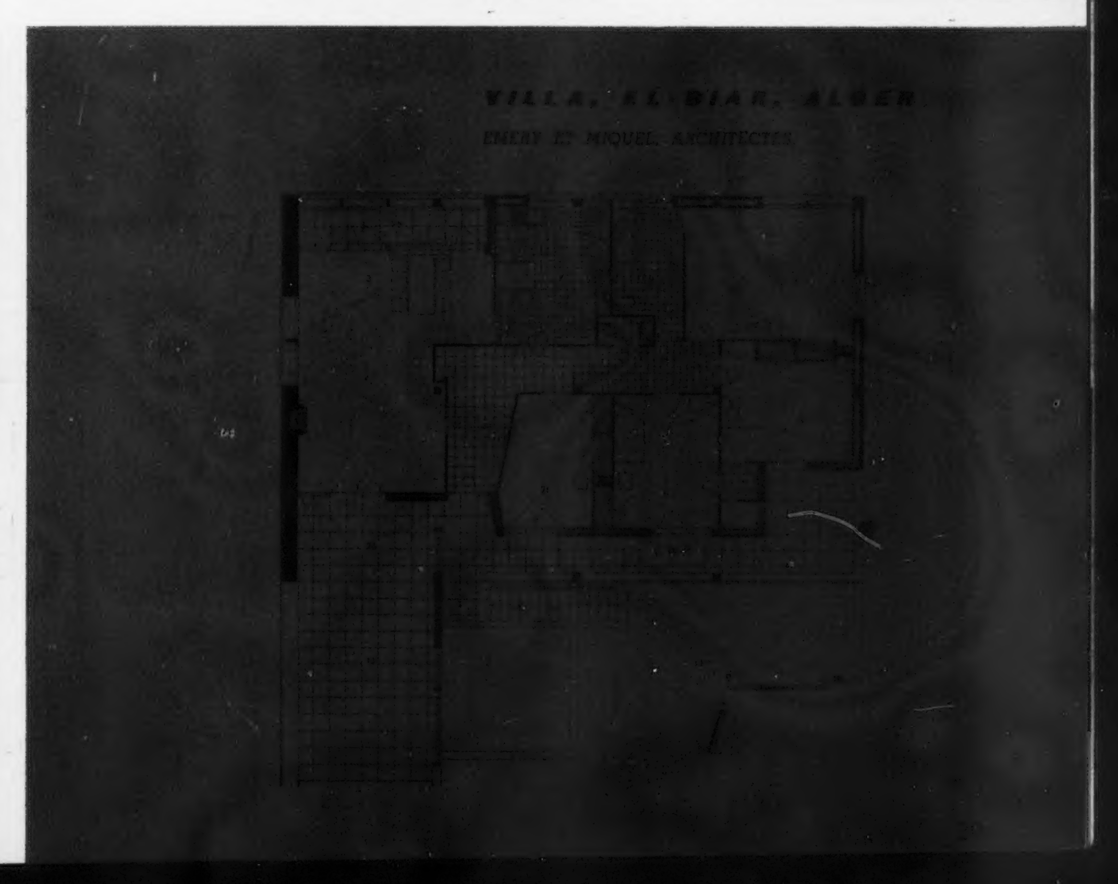




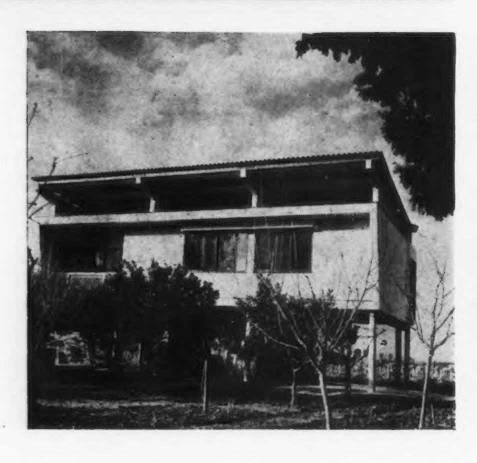
Photo Petrusa.

Cette construction située dans la plaine de la Mitidja, à une trentaine de kilomètres d'Alger, est l'habitation d'un petit colon. La région étant très humide et le jardin très touffu, l'habitation proprement dite a été surélevée sur pilotis, le rez-de-chaussée ne comprenant que l'entrée et une buanderie-chaufferie. Par la même occasion, il a ainsi été créé sous la maison un espace abrité pour les jeux des enfants et la vue (limitée au ras du sol) s'est étendue sur la plaine au Nord et à l'Est, sur l'Atlas Blidéen au Sud et sur Alger à l'Ouest. L'avancée de la couverture côté Sud a été calculée pour que cette façade soit entièrement dans l'ombre au solstice d'été à midi. Toutes les ouvertures comportent des vasistas au ras du plafond, évacuant l'air chaud. L'ossature est en béton armé et les parois extérieures en double murette de briques creuses avec interposition d'un matelas de laine de verre. Les parties apparentes du béton armé sont passées au Silexore gris clair, toutes les parois extérieures du rez-de-chaussée en ocre rouge. Le volume général de l'étage est à la chaux blanche. Les faces intérieures du grand cadre de la façade Sud sont outremer ainsi que celles de l'escalier de service sur la face Nord, les tableaux de toutes les baies et la face inférieure du fibro-ciment de l'« ombrelle ». Les menuiseries sont ocre rouge à l'extérieur, à l'exclusion de la porte d'entrée principale gris clair et des persiennes et volets roulants simplement vernis.

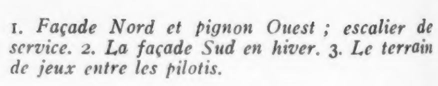
VILLA, ROUÏBA (ALGER)

LOUIS MIQUEL, ARCHITECTE.

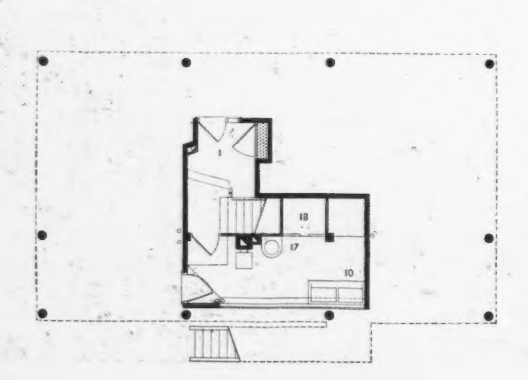
1
2 | 3

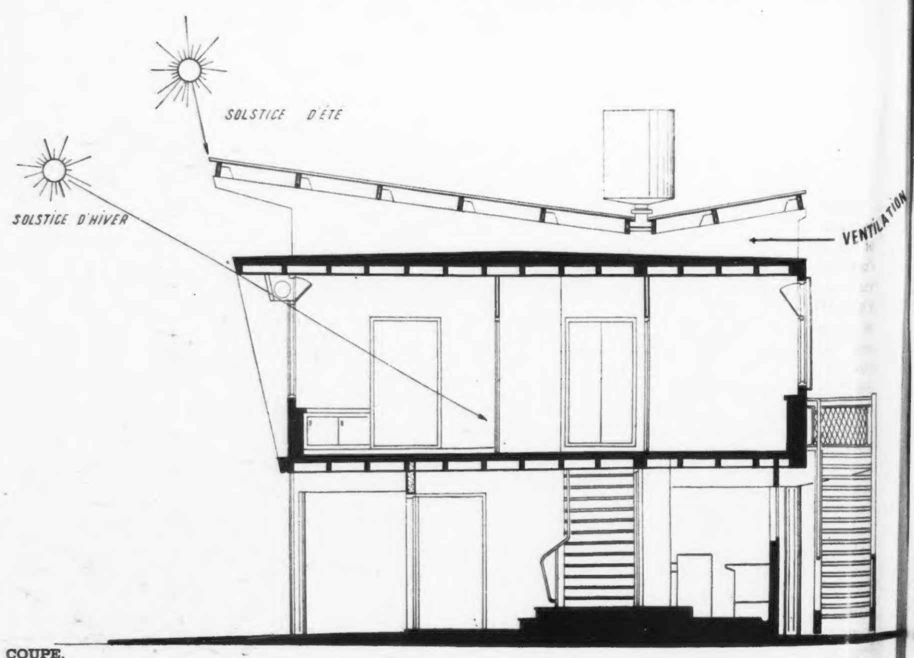




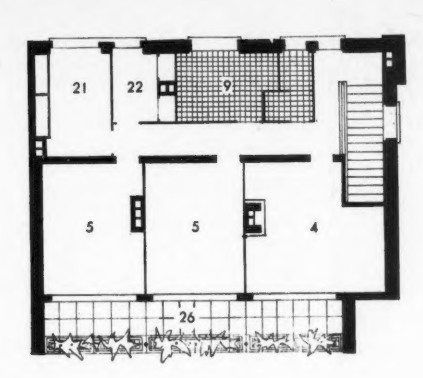


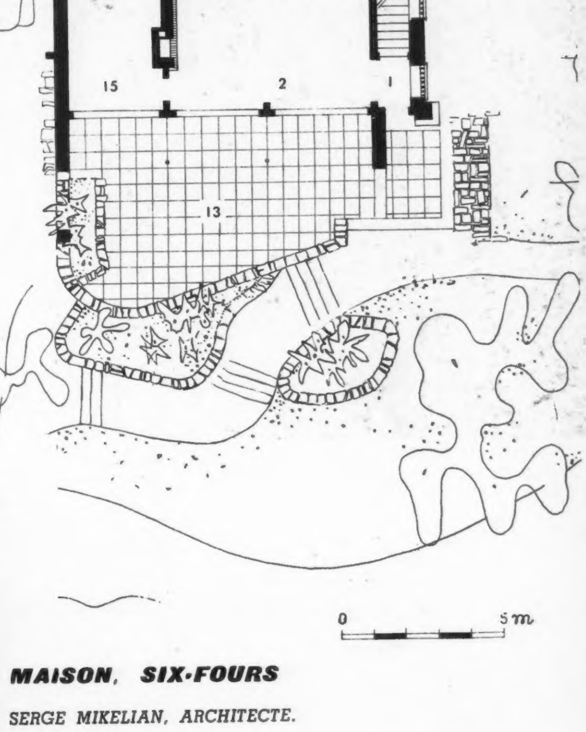
1. *Façade Nord et pignon Ouest ; escalier de service.* 2. *La façade Sud en hiver.* 3. *Le terrain de jeux entre les pilotis.*





COUPE.





1-2. *Vues de la terrasse dominant la ville.* 3. *Vue d'ensemble de la construction.*

MAISON, SIX-FOURS

SERGE MIKELIAN, ARCHITECTE.











1 | 2
3



Cette maison a été conçue pour une famille venant passer ses vacances au bord de la mer, et pouvant occasionnellement y séjourner toute l'année. Située sur une hauteur, elle domine la vue sur la mer et toute la baie de Sanary. On s'est efforcé de tenir compte de cet emplacement et d'ouvrir largement sur la vue. D'autre part, pour éviter une chaleur excessive en été et pour être à l'abri des vents dominants latéraux, il a été adopté un système de loggias brise-soleil. Le rez-de-chaussée a été réservé pour la salle de séjour, cuisine, chaufferie, etc... Les chambres sont toutes à l'étage, les cuisines, salle de bains sur la façade postérieure. Pour réaliser cette maison dans la limite des crédits alloués par la Reconstruction, il a fallu tenir compte des techniques locales adaptées aux conceptions nouvelles par l'emploi des matériaux fabriqués sur place : tuiles, pierres, briques, carrelages, etc... On a gardé autant que possible aux matériaux leur aspect naturel : tuiles, bois, moellons apparents ; le béton a été bouchardé. L'intérieur des loggias est, par contraste, traité en couleur.

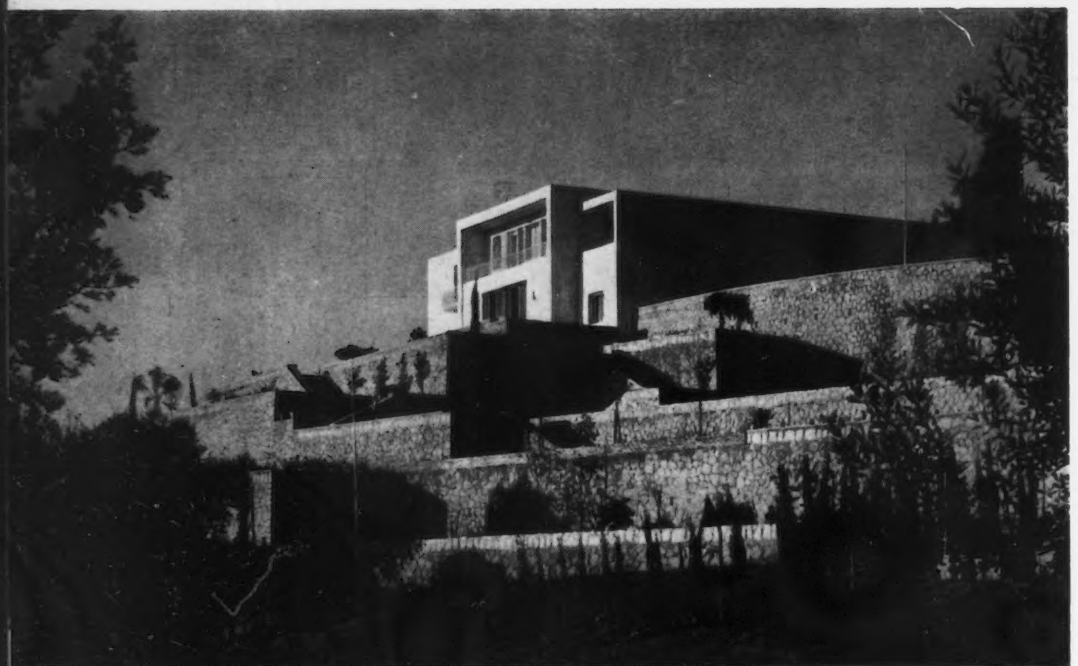


Photo Photam.

RÉSIDENCE, EL-BIAR, ALGER

PIERRE VAGO, ARCHITECTE.
JACQUES DUMOND, AMENAGEMENT INTERIEUR.

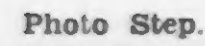
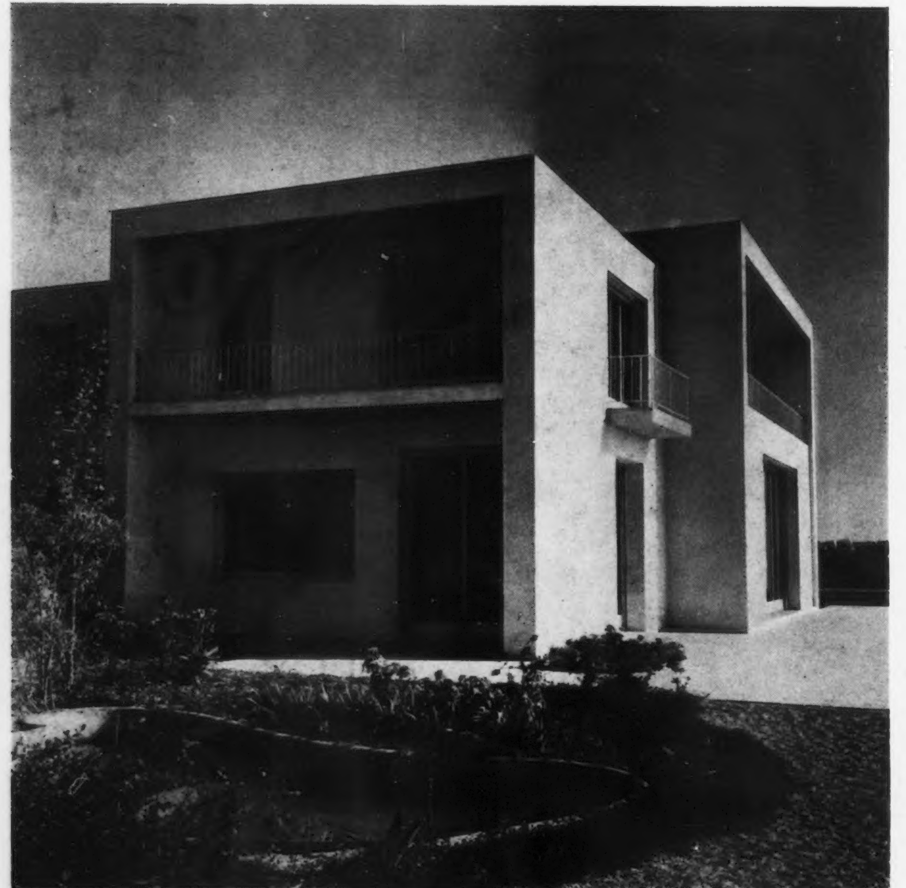


Photo Step.



1	3
2	4
	5

1. Vue d'ensemble de la construction. 2. Détail de la façade sur les jardins. 3. La façade principale. 4. Vue intérieure sur le patio. 5. La grande baie du séjour domine Alger.

La résidence d'un haut fonctionnaire d'une Administration publique, dans une commune proche d'Alger, exigeait de l'architecte la compréhension d'un programme complexe.

Le parti architectural devait être intégré au site fortement marqué de « couleur locale », sans accuser la copie ou, à l'opposé, une rupture brutale avec l'architecture ancienne ; d'autre part, il fallait tenir compte des données du climat. Le plan devait ménager à la vie privée de la famille une liberté complète et assurer le cadre de réceptions semi-officielles, la résidence étant un lieu de rencontre pour les notables algériens et de la métropole.

L'architecte a cherché à concilier ces facteurs en adoptant, pour la partie officielle du bâtiment, une architecture noble familière aux habitants de la région et, pour les pièces réservées à la vie privée, une composition plus libre.

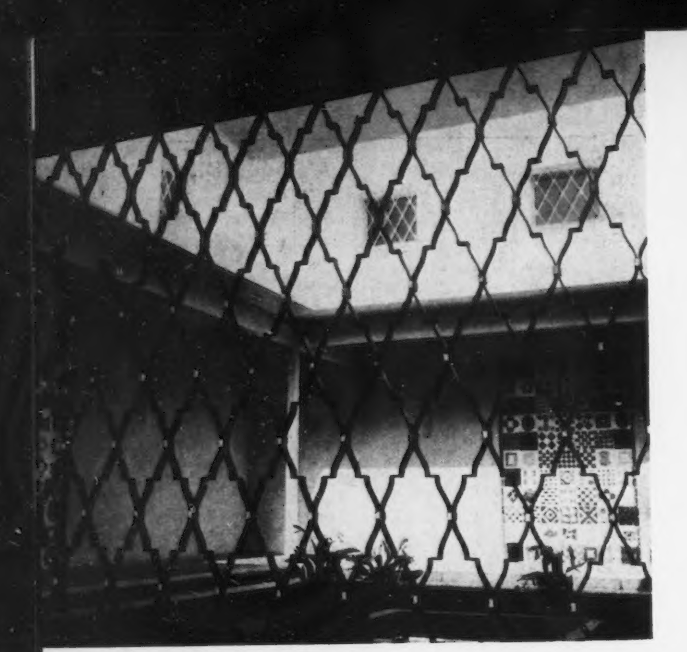
Les fonctions de la résidence sont nettement séparées et s'ordonnent de part et d'autre de deux côtés du patio, élément indispensable de fraîcheur dans ces habitations.

Le grand hall d'entrée sur la façade fermée, la cuisine et ses dépendances occupent les deux autres côtés du jardin intérieur et assurent l'indépendance complète des deux parties de la résidence.

L'aménagement intérieur, y compris le mobilier, réalisé en étroite collaboration avec l'architecte, souligne les intentions de celui-ci.

Les jardins, étagés sur plusieurs terrasses, sont dessinés par Bonnet.





RÉSIDENCE, EL BIAR



6	8
7	9
	10

6. La grille fermant le patio. 7. La grande salle de réception ouvre sur la terrasse supérieure des jardins. L'armature des sièges recouverts de tissu vert et le piètement des tables sont en fer noir. Sol dallé, tapis rouge vif. 8. La salle à manger murs blancs, tapis gris, mobilier en acajou, sièges recouverts de maroquin naturel. 9. Chambre des maîtres de maison. Mobilier d'acajou foncé à piètements laqués blanc sur tapis gris. Sièges et rideaux vert foncé et bleu pâle. Lits à panneaux rayés bleu pâle et gris, dessus bleu. 10. La partie de la réception conduisant à la salle à manger.





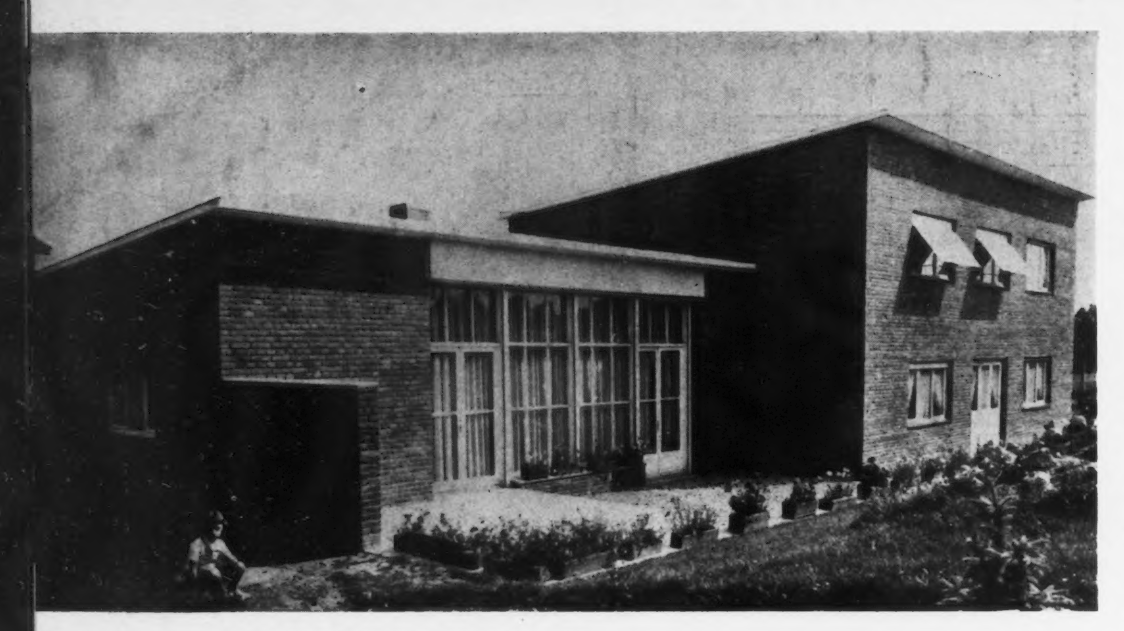


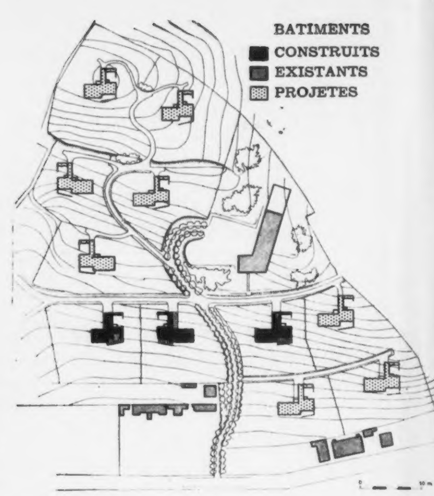


HABITATION A PARIS

HEAUME ET PERSITZ, ARCHITECTES.

Cette habitation, en construction dans le quartier du Montparnasse, à Paris, est située dans une rue relativement étroite sur un lot de 14,50 m. de façade et d'une profondeur de 40 m. environ. L'immeuble est placé à 4 m. en retrait de la chaussée, dans l'intention de créer une zone d'isolement. Le rez-de-chaussée comprend les locaux de service et une pièce servant de bureau avec une terrasse sur jardin. Au premier étage sont aménagées la réception et les pièces privées des maîtres de maison. Le second étage est réservé aux quatre enfants : une chambre pour une jeune fille et chambres de garçons. Le séjour ouvre sur une terrasse reliée au jardin par un escalier extérieur. Un séchoir à linge est disposé sous la terrasse.





PLAN MASSE.

HABITATIONS POUR CADRES

EMILE AILLAUD, ARCHITECTE.

MAISON DU TYPE A.

Ces maisons ont été construites pour les ingénieurs d'une grande administration industrielle de l'Est de la France. Elles font, à ce titre, partie d'un ensemble avant d'être des villas particulières. Cette intégration, comme leur accord avec la simplicité des bâtiments administratifs voisins, justifie la sobriété de leur style.

Ces maisons sont de trois types : A, B, C. Certains éléments du plan — réception, services — sont semblables dans les types A et B. La maison C implantée dans un terrain à très forte pente a un plan particulier.

Le plan comporte une articulation très nette, autour d'un vestibule central, des trois parties distinctes du plan : séjour-réception, habitation, service. La pente de la toiture reste apparente à l'intérieur et « ouvre » le séjour vers la verrière. Une terrase de plain-pied le prolonge à l'extérieur. Les services : cuisine, chambre de bonne, buanderie, communiquent avec le vestibule, la salle à manger, ainsi qu'avec une cour de service séparée du jardin par un mur à claire-voie. Un couloir central servant de penderie réunit les diverses chambres, salle de bains, etc... L'entrée de la



MAISON DU TYPE C.

maison se trouve sur la face Nord, du côté de la route ; terrasse et fenêtres principales ouvrent sur le jardin à l'abri des regards.

Le soubassement est en béton armé brut de décoffrage. Murs en briques de schiste, fabrication commune de la région. Sur de grandes surfaces unies, avec des joints en creux, ces briques frustes et irrégulières accrochent la lumière et font une matière riche. Couverture en béton armé, terrasse à forte pente (4 %) sans acrotère ; les eaux sont recueillies sur la face Nord. Une extrême économie a présidé à la construction de ces maisons dont la surface habitable est cependant très développée relativement à des programmes du même ordre. L'architecte a cherché à tirer de la pauvreté même des matériaux, par l'emploi de formes très simples, un résultat expressif.

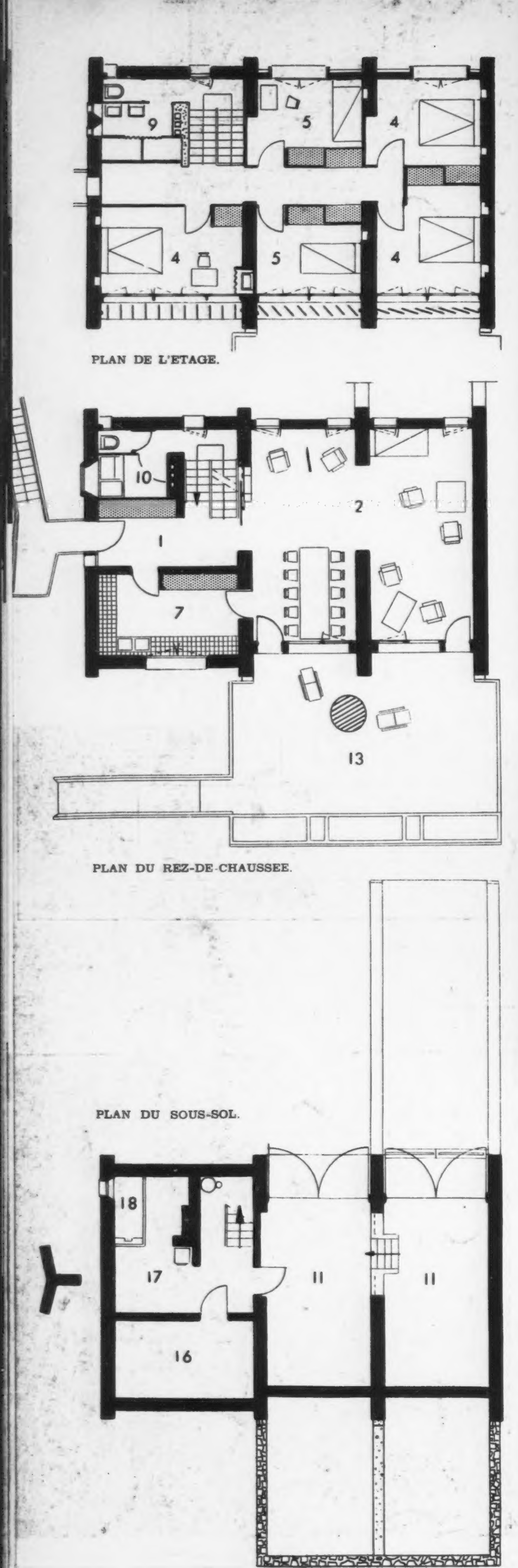
1	2
3 4	5

1. Le séjour et plusieurs chambres ouvrent sur le jardin. 2. Vue de l'implantation de la maison. 3. Vue intérieure d'un séjour. 4. Détail d'une façade. 5. Vue de la terrasse.















MAISON PRÈS D'UNE PLAGE

J. DEBARRE ET J. BOSSU, ARCHITECTES.
C. TRUDON, ASSISTANT.

Située sur la dune, aux confins d'une plage vendéenne, cette construction répond aux données complexes de séjours en toutes saisons d'une famille nombreuse et aux allées et venues mouvantes. Accordée au climat de la région rappelant celui de la Méditerranée avec toutefois des vents de tempête extrêmement violents, l'habitation comporte essentiellement 4 murs porteurs parallèles solidement reliés par les planchers et les chaînages permettant de larges ouvertures vitrées aux endroits choisis. La terrasse avec hourdis creux, en toiture, est laissée brute et surmontée d'une dalle en béton armé, jouant le rôle de parapluie. L'eau de pluie est déversée vers le pignon Sud-Est complètement aveugle, par une gargouille. Le courant d'air permanent assèche le toit. Le séjour, la cuisine (à la demande expresse de la maîtresse de maison), 3 chambres donnent sur la mer. Ces 3 chambres sont munies de volets mobiles verticaux permettant de briser la lumière ou le soleil sans porter atteinte à la vue sur la mer.

La terrasse surélevée du séjour est desservie par une rampe. Un escalier extérieur en bois, posé sur deux plots, donne accès au porche de l'entrée principale.

Les toilettes, douches, buanderie, W.-C. ont, pour des raisons d'économie, été groupés à mi-étage, solution qui s'est révélée pratique à l'usage. Le rez-de-chaussée est entièrement pavé de grès cérame, matériau d'entretien facile.

L'ensemble de la construction concilie heureusement une expression plastique des plus modernes avec l'emploi excellent de matériaux simples et l'adaptation à des conditions climatiques locales inéluctables.

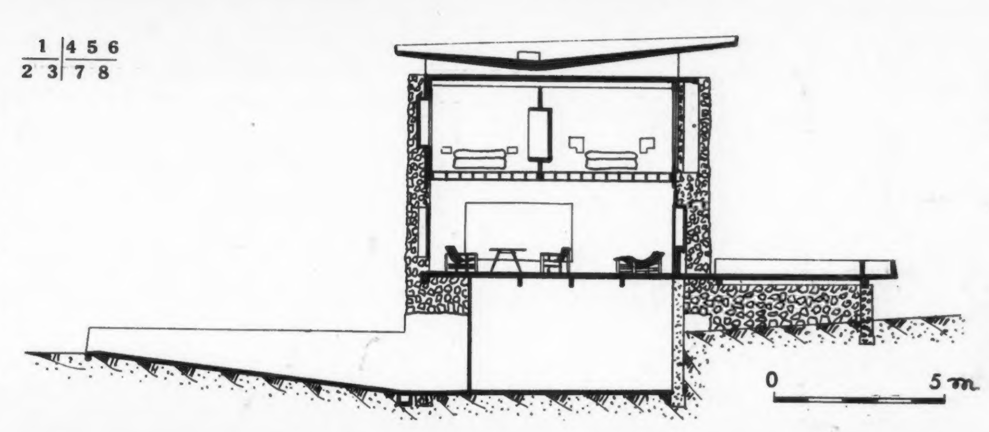




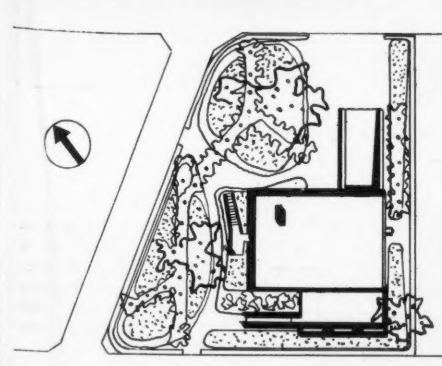


1	4 5 6
2 3	7 8

1. La façade vers la mer. Au premier plan, une barrière, indésirable du point de vue plastique, a dû être posée par le propriétaire pour séparer la maison du remblai-chemin de passage. 2. Détail de la même façade. 3. La rampe donnant accès à la terrasse est facilement utilisée par les plus petits enfants. 4. Le pignon Sud-Est. Gargouille-déversoir. 5. Vue de la façade postérieure. 6. Détail de la même façade. Entrées des garages à niveaux différents. 7. Détail de l'escalier en bois, type passerelle de navire, s'accrochant sans aucune lourdeur à la façade. 8. La salle à manger, d'une sobriété voulue, ouvre sur la terrasse (l'intérieur de la maison doit être protégé contre l'infiltration du sable). Table en chêne clair non ciré, sièges robustes de Charlotte Perriand.







REMBLAI

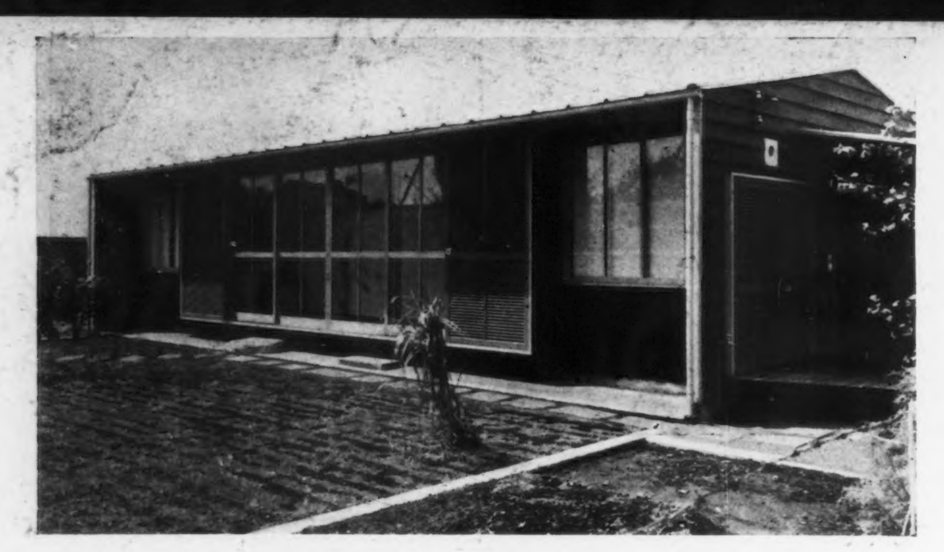
DUNE

PLAGE



Photos Molinard.

Document « Maison Française ».

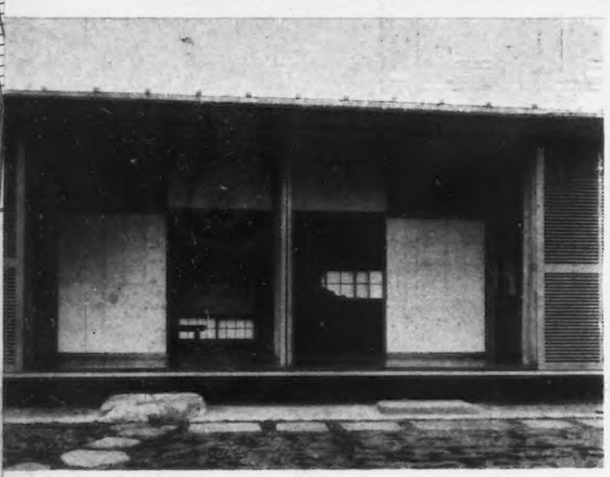


MAISON A TOKIO

KIYOSI SEIKE, ARCHITECTE.
ITIRO YOSSINAGA, CHARPENTIER.

1	
2	3
4	5
6	

1-2. Façade Sud, volets fermés et ouverts. 3. L porche d'entrée avec écran protecteur, porte e cèdre du Japon. 4. Entrée de service. 5. L façade Nord. 6. Vue intérieure, cloisons ouverte entre les chambres.

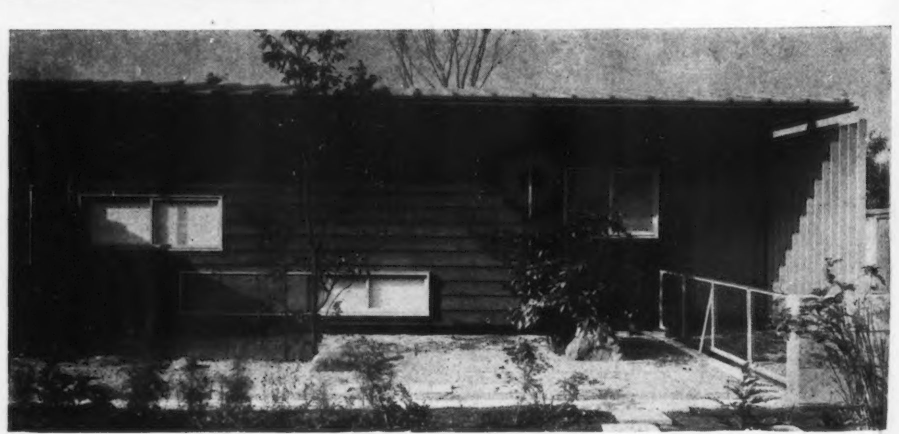




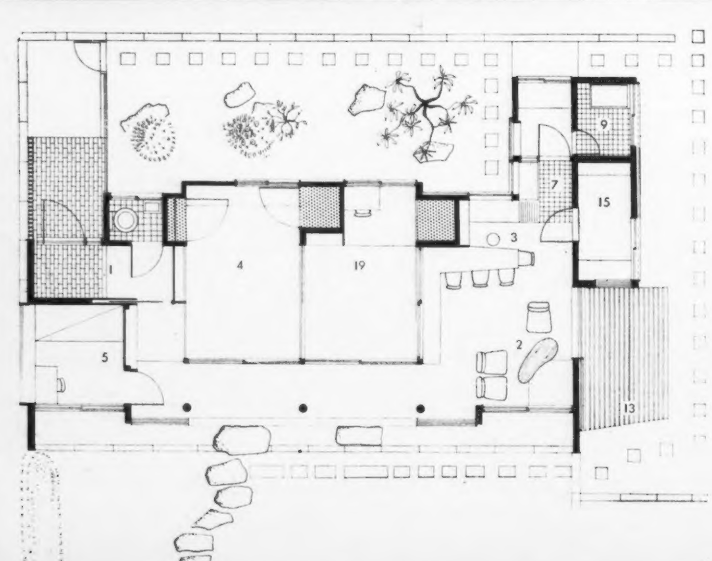
En dépit des influences très nettes de l'architec ture américaine dans leur pays, certains architec tes japonais concilient avec bonheur la traditio ancestrale d'une certaine manière de vivre (qu traduit le mot « Hocetsu ») avec l'apport des tech niques modernes.

Habitée par un professeur et sa famille, cett construction modeste et d'une qualité remarquabl assure au ménage et au jeune garçon, soit l'isole ment complet, soit la jouissance d'un espace com mun divisé à volonté par des cloisons coulissante « Syozi » en papier, la maison forme avec le peti jardin un tout parfaitement ordonné, au moyen d cloisons extérieures également à glissière. La fenê tre basse, intégrée au « Tokonoma », procure u air frais pendant l'été.

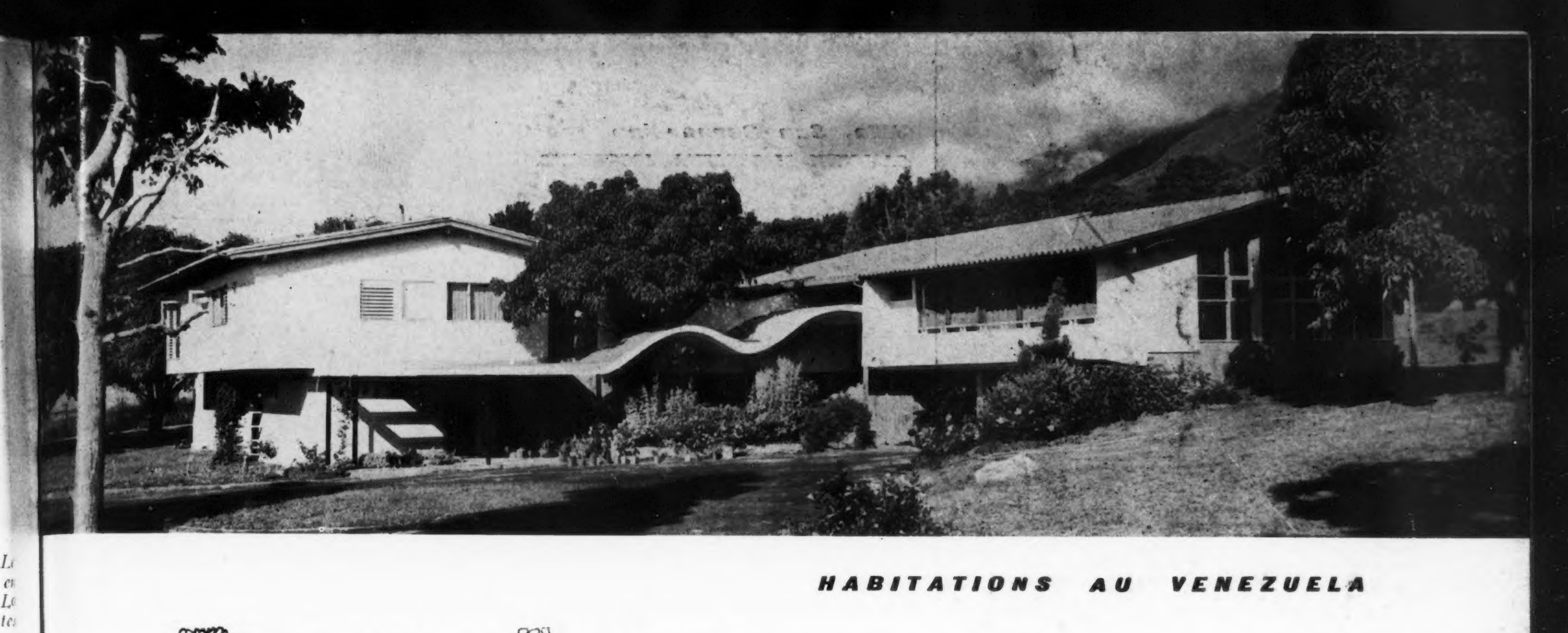








0 3m



Résidence, Los Chorros, Caracas

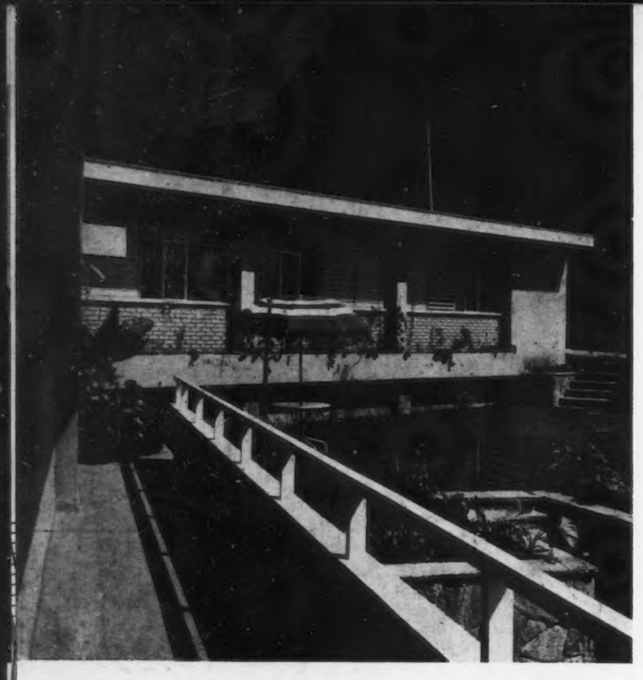
CARBONELL ET SANABRIA, ARCHITECTES.

De tous les points de cette maison, on domine une vue magnifique de montagnes et de vallées.

Le terrain, fortement dénivelé, a été, pour les architectes, un moyen de créer des perspectives intérieures attrayantes par leur mouvement. La maison se compose de deux volumes bien différenciés. L'un contenant le séjour et l'autre les chambres, la jonction étant faite par l'élément cuisine. Cette liaison fluide est accentuée par un portique dont une dalle ondulée assure la protection.

NIVEAU SUPERIEUR.



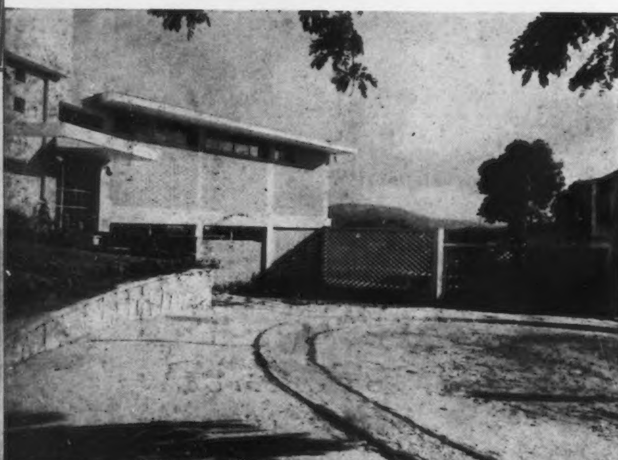


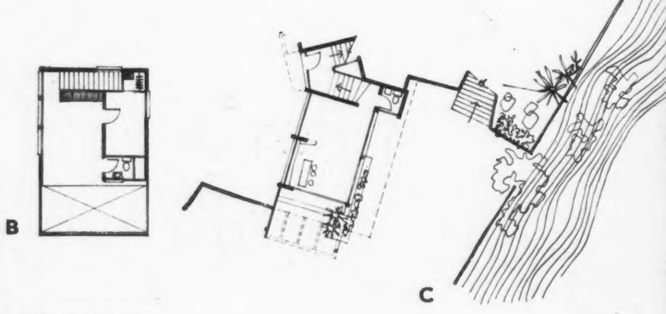
Villa, San Bernardino

CARBONELL ET SANABRIA, ARCHITECTES.



A. B. NIVEAUX SUPERIEURS.
C. NIVEAU INFERIEUR.





Villa, Los Palos Grandes,

LOMBARDINI, ARCHITECTE.





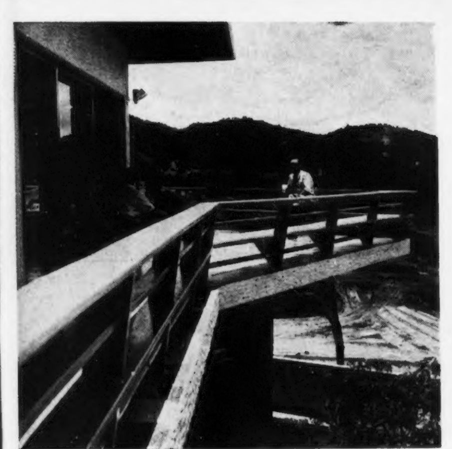


Villa, Bello Monte,

LOMBARDINI, ARCHITECTE.



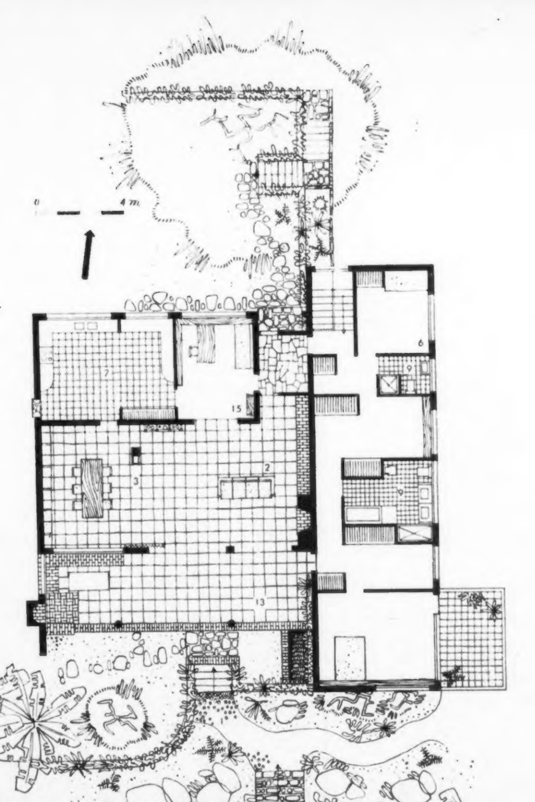


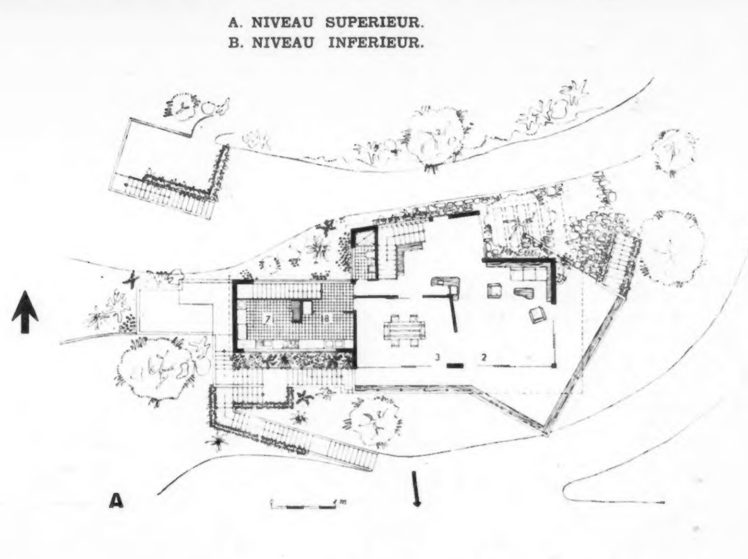






A. NIVEAU SUPERIEUR.
B. NIVEAU INFERIEUR.

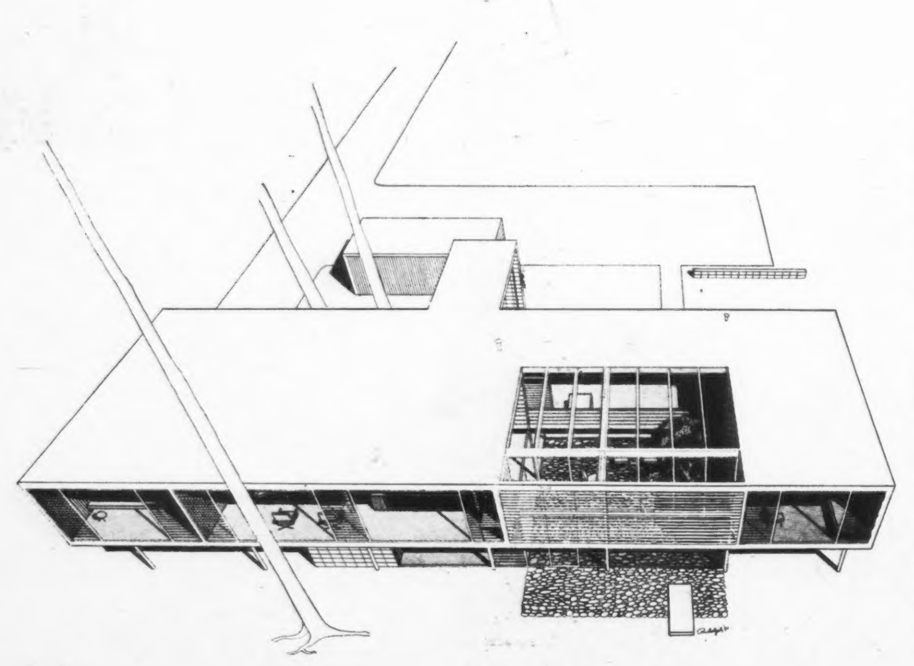






QUATRE HABITATIONS, TWITCHELL ET RUDOLPH, ARCHITECTES

MAISON, SAINT-PÉTERSBURG, FLORIDE

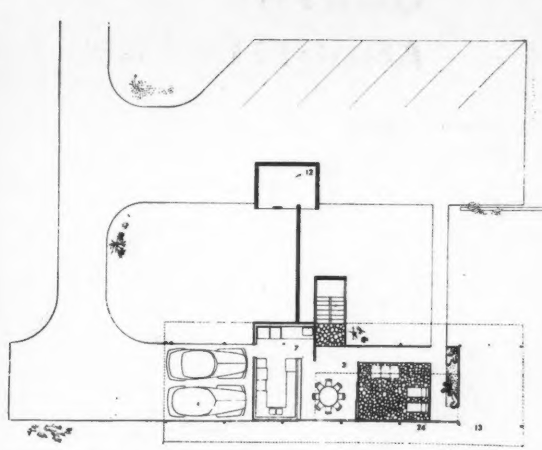


L'aménagement des pièces de séjour, au premier niveau de cette maison, n'est pas une fantaisie gratuite des architectes. Cette disposition est motivée par des conditions de situation, de climat et de meilleure habitabilité, dans cette partie de la Floride. Une plus large vue sur le paysage, la jouissance d'espaces couverts au rez-de-chaussée (garages, porches, terrasses), l'isolement de l'avenue ou de la route voisines, une aération naturelle plus intense et une protection plus efficace contre les insectes, militent en faveur du parti adopté.

La construction rectangulaire est centrée à l'intérieur sur le patio du rez-de-chaussée dont le vide occupe les deux niveaux. Ce parti contribue à donner aux pièces de l'étage une surface apparemment très développée, par le simple jeu des volumes ouverts. D'autre part, la salle à manger, située au rez-de-chaussée près de la cuisine, est prolongée par le patio et l'aire de jeu. Les architectes ont capté, au maximum, les brises du Sud-Ouest au moyen de jalousies de glace et de volets en bois qui font du séjour une pièce très ventilée. La surface totale habitable d'une maison en Floride ne peut inclure de prolongements de plein air que sous réserve d'une protection assurée contre les insectes. Cette difficulté est résolue ici par des écrans de toile métallique appliqués à toutes les parties ouvrantes.

Photos Ezra Stoller.





PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE.

1	2
	3

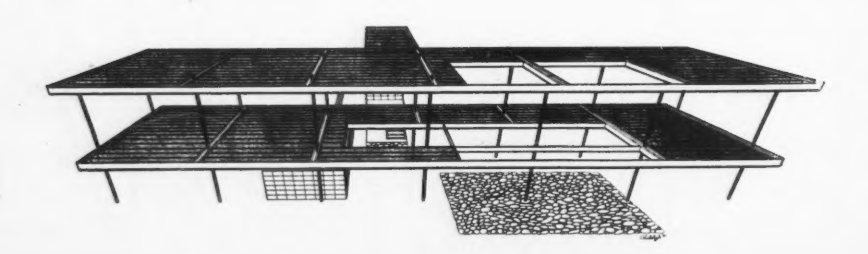
1. *Vue de la façade principale.* 2. *La façade postérieure.* 3. *Détail de la cage d'escalier.*

Dessin perspectif d'une première étude dans laquelle le patio de deux hauteurs forme élément de soudure entre deux ailes. Par la suite les architectes ont opté pour un volume unique dont la résultante a été une plus grande pureté de formes.

4. *Vue du patio prise du living-room. A l'extrême droite de l'étage supérieur, le bureau dans le retour du living. On distingue nettement les écrans de protection des baies. L'aire des repas et le patio jouissent de la hauteur de deux étages. Le sol du patio est fait de blocs de cyprès. Les poteaux sont peints de couleur or. Le jeu de l'ombre et de la lumière sur les volumes intérieurs fait partie intégrante de la composition.* 5. *La partie du living-room formant palier d'étage. A droite, les éléments de rangement formés d'un seul bloc ouvrant de part et d'autre du palier.* 6. *Vue du séjour.* 7. *L'aire de jeux.*

4/5 | 6 - 7

VUE PERSPECTIVE DE L'OSSATURE.



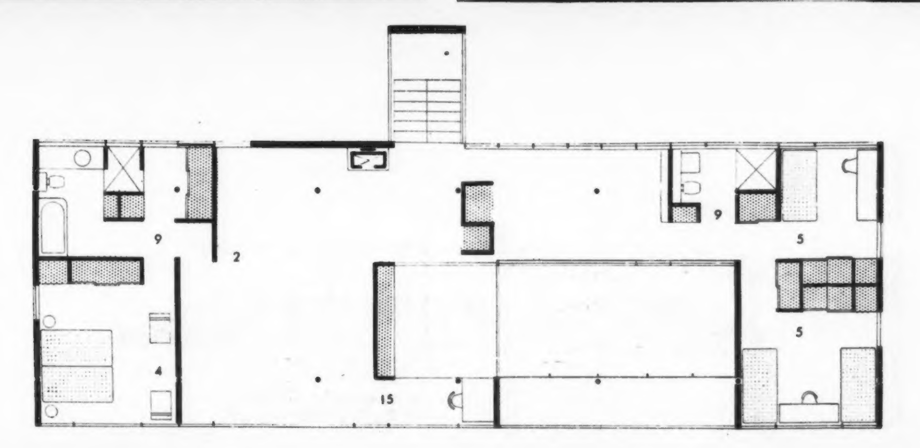








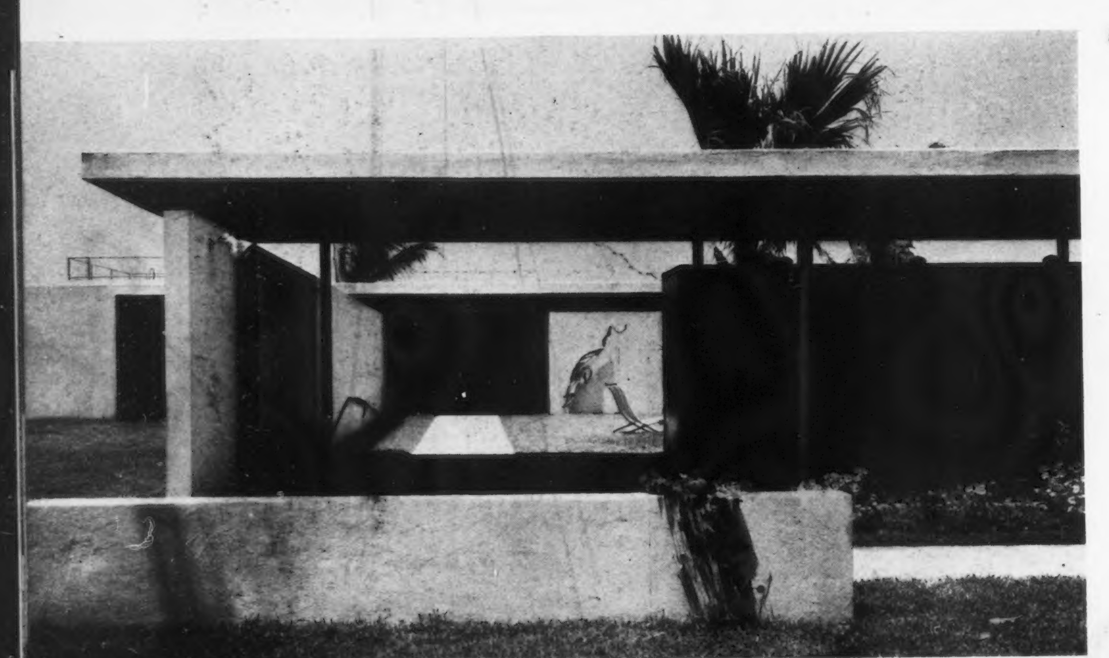
Photos Ezra Stoller.

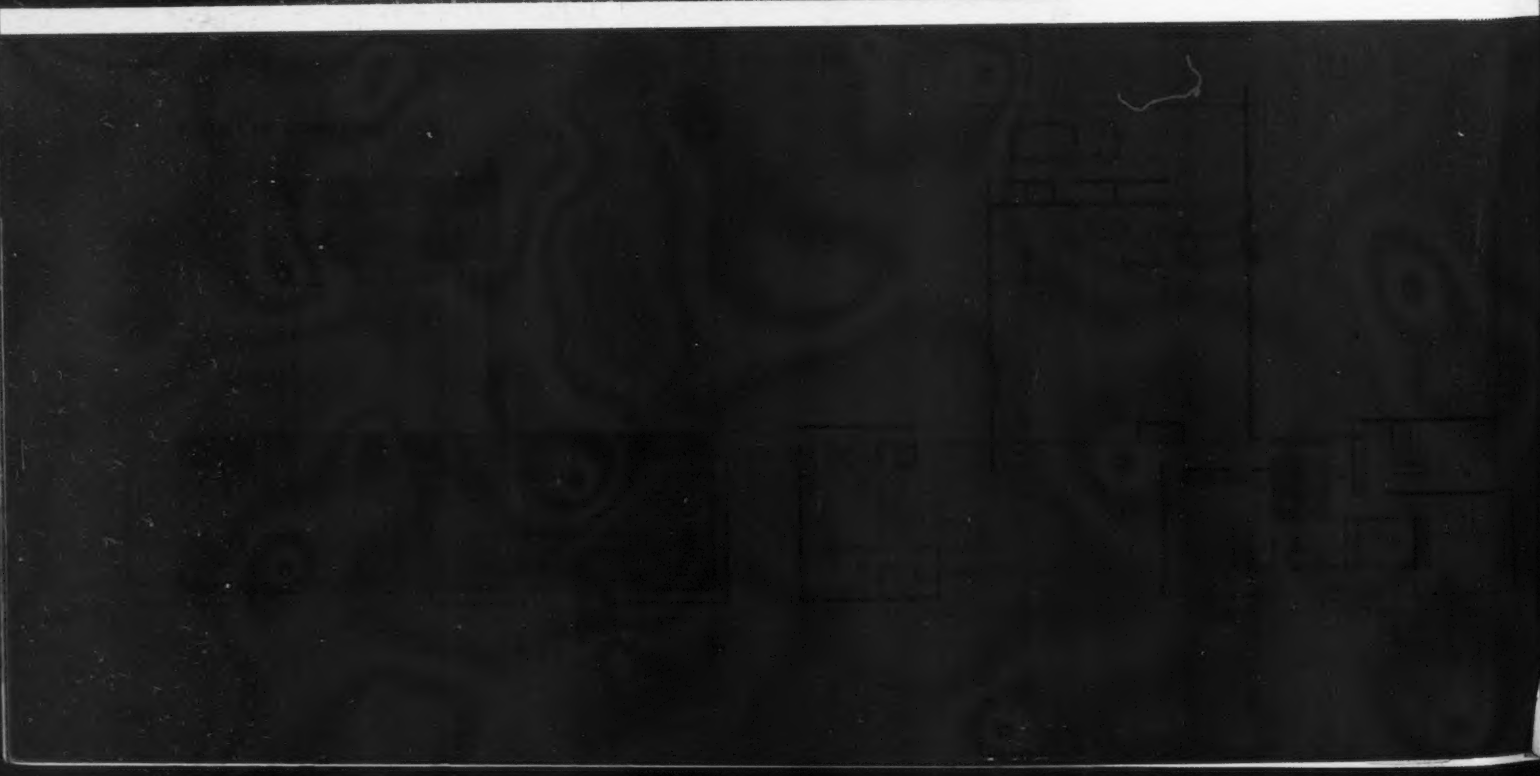




Pnotos Ezra Stoller.

RÉSIDENCE, SARASOTA, FLORIDE

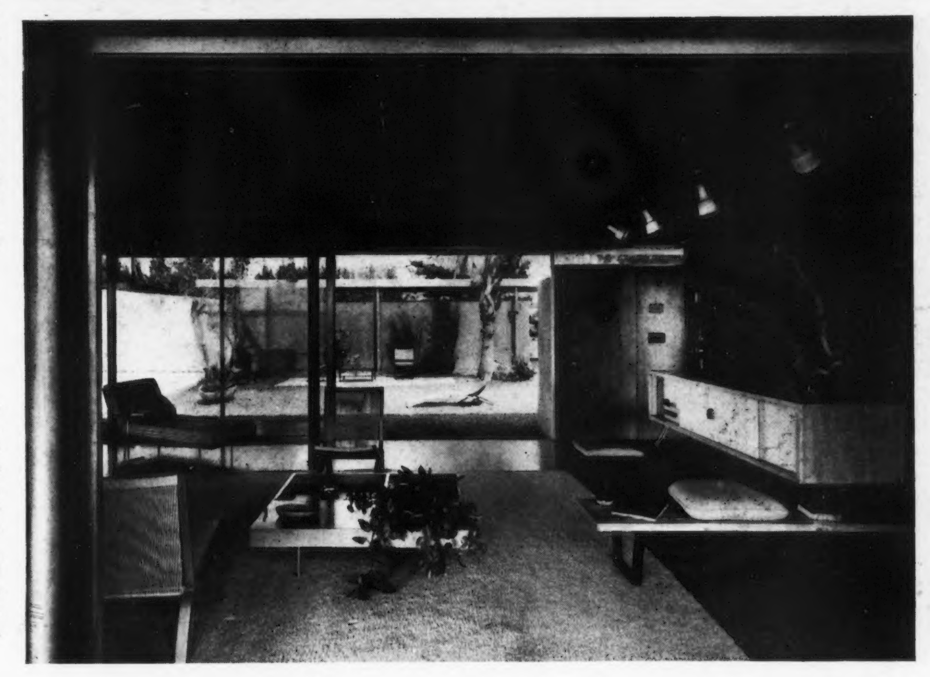




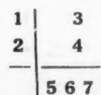
La résidence est habitée pendant environ neuf mois de l'année par un couple dont les habitudes de vie comportent de larges réceptions. Le site en lui-même ne présente aucune caractéristique intéressante, mais la maison ouvre sur la vue magnifique du Golfe du Mexique. La construction est en béton monolithe avec toit en parapluie supporté par des poteaux en tubes métalliques. Une platine d'acier soudée au sommet du poteau permet l'encadrement. La stabilité transversale est assurée par l'emploi de murs en béton monolithe à angles droits et rattachés à la structure du toit. Tous les autres murs non portants sont constitués par des volumes de rangement en bois de bouleau ou de cyprès pour la plupart. L'isolation de la terrasse est en vermiculite, ce qui a permis une économie sur le système d'air conditionné.

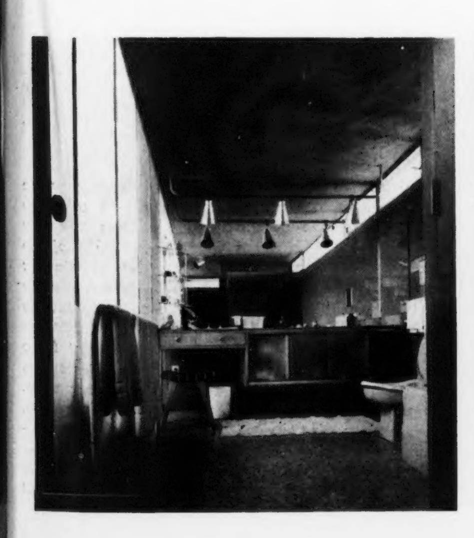
Le plan consiste en un volume unique comportant les salles de séjour et de repas, cuisine, buanderie, chambre et salle de bains. Ce volume est complété par différents éléments. Deux chambres d'invités peuvent être atteintes, à travers un petit patio, par une passerelle enjambant un bassin. Isolées du bâtiment principal pour des raisons d'intimité, elles prennent vue de tous côtés sur le paysage. Une aire pour bains de soleil est aménagée dans la partie Sud-Ouest de l'habitation. Le patio, situé près de l'entrée, est totalement abrité des vents et peut être utilisé durant toute l'année. La répartition des volumes intérieurs procure une agréable impression de mouvement, accusée d'autre part par le choix des coloris : plafond peint en gris bleu, murs de ton gris chaud à l'exception du mur Est du patio peint en rouge orangé, poteaux habillés de cuivre, panneaux de bois naturel. Les tissus des sièges sont, en grande partie, de ton blanc relevé de coussins de couleurs vives. Un bassin de natation et une maison d'invités seront construits ultérieurement.



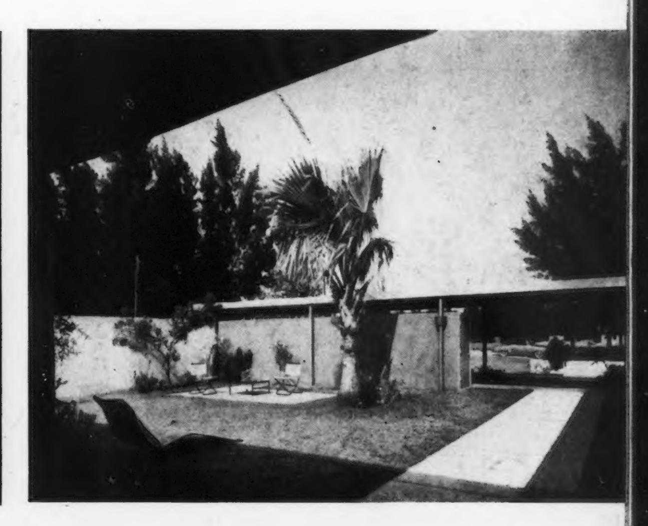


1. *Vue d'ensemble de l'habitation.* 2. *Le patio couvert.* 3-4. *Le séjour domine le Golfe et, d'autre part, s'ouvre sur le patio abrité. Un foyer indépendant du mur est surmonté d'une hotte importante à bord ondulé. Le mobilier est constitué, partie avec des éléments fixes, partie avec des éléments mobiles empruntés au meilleur de la production de meubles de série aux U.S.A.* 5-6. *Les aménagements de la salle de bains sont extrêmement poussés. A l'une des extrémités de la pièce, un bassin fleuri procure une sensation de fraîcheur.* 7. *Le chemin d'arrivée à l'habitation traverse le patio.*

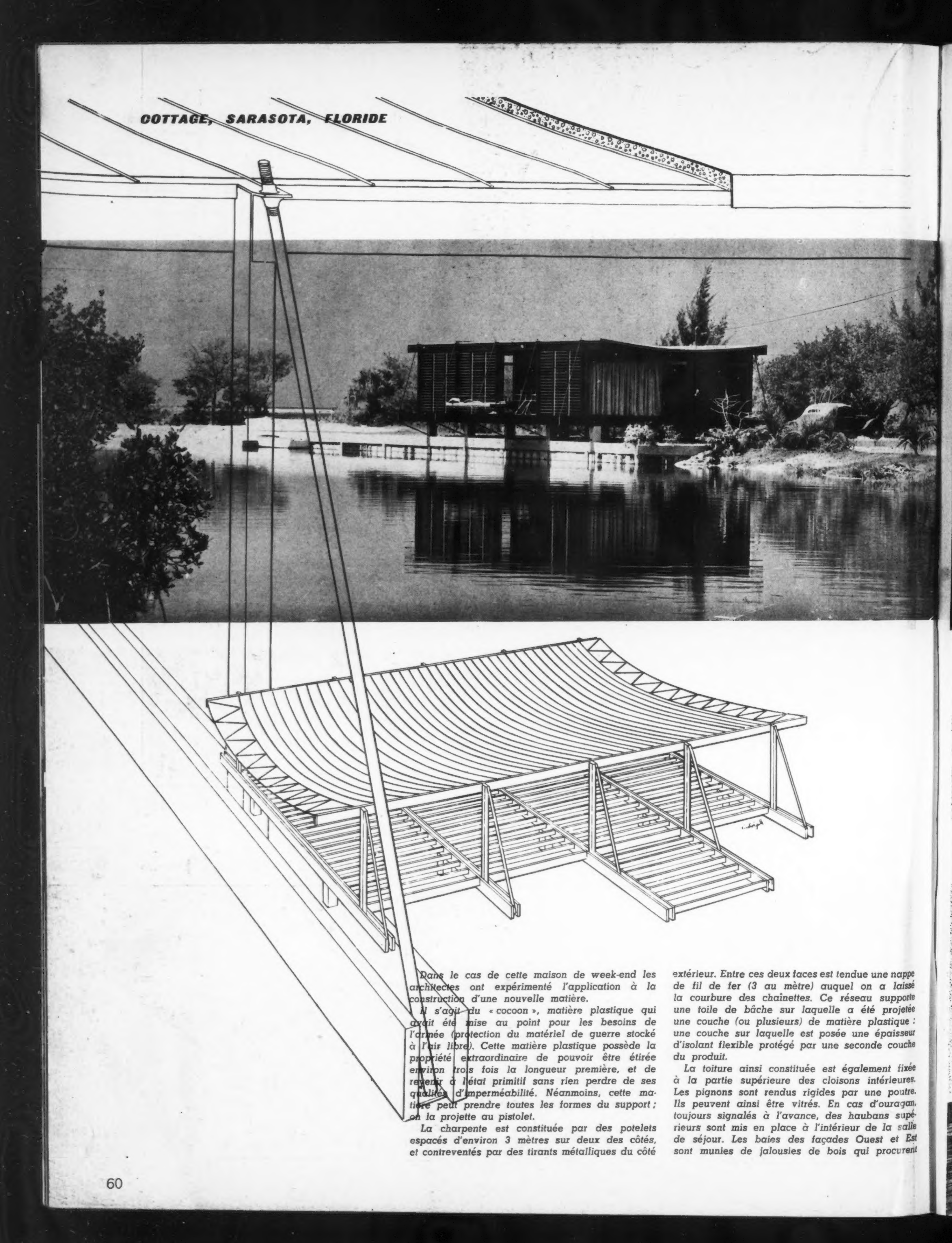








COTTAGE, SARASOTA, FLORIDE

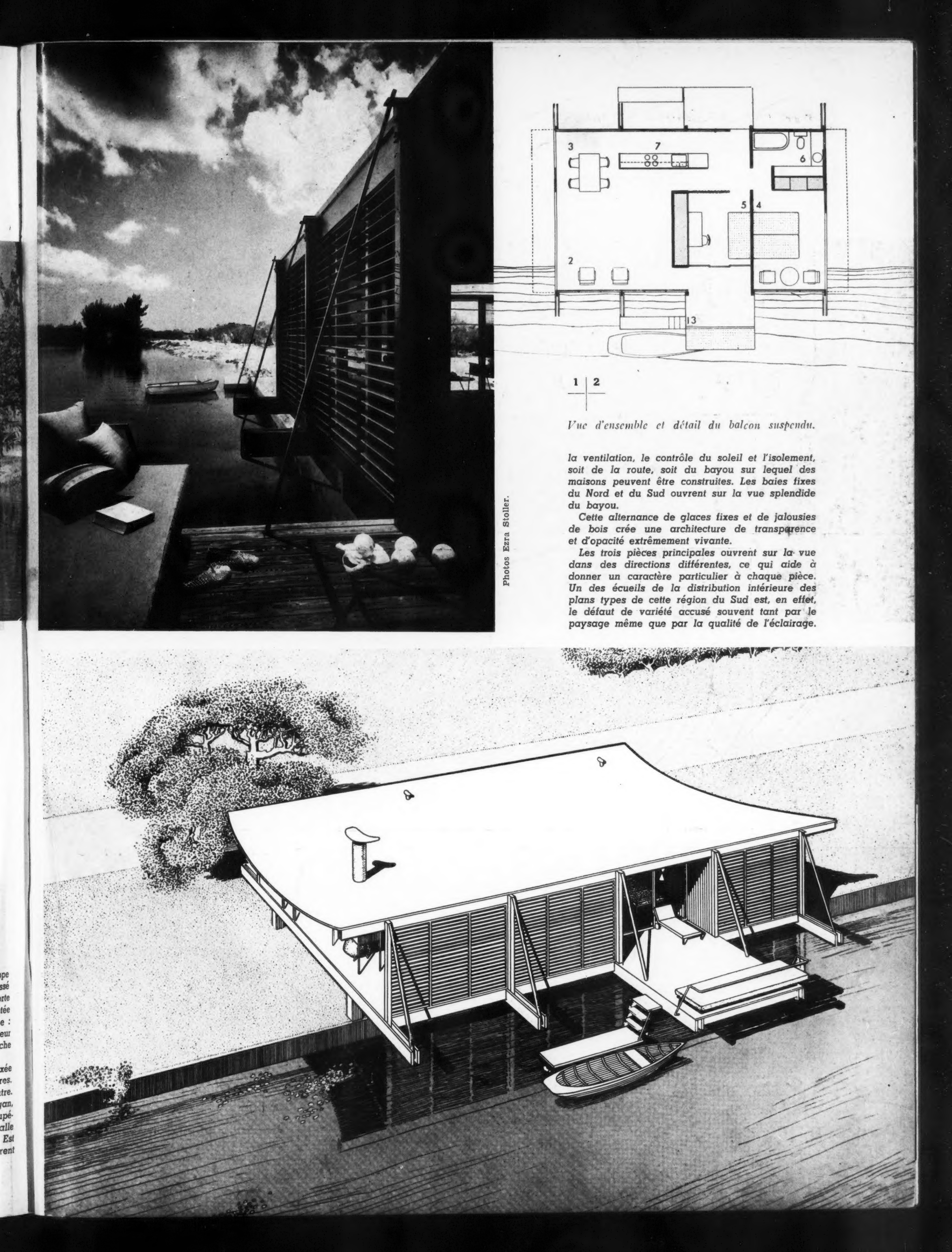


Dans le cas de cette maison de week-end les architectes ont expérimenté l'application à la construction d'une nouvelle matière.

Il s'agit du « cocoon », matière plastique qui avait été mise au point pour les besoins de l'armée (protection du matériel de guerre stocké à l'air libre). Cette matière plastique possède la propriété extraordinaire de pouvoir être étirée environ trois fois la longueur première, et de revenir à l'état primitif sans rien perdre de ses qualités d'imperméabilité. Néanmoins, cette matière peut prendre toutes les formes du support ; on la projette au pistolet.

La charpente est constituée par des potelets espacés d'environ 3 mètres sur deux des côtés, et contreventés par des tirants métalliques du côté extérieur. Entre ces deux faces est tendue une nappe de fil de fer (3 au mètre) auquel on a laissé la courbure des chaînettes. Ce réseau supporte une toile de bâche sur laquelle a été projetée une couche (ou plusieurs) de matière plastique : une couche sur laquelle est posée une épaisseur d'isolant flexible protégé par une seconde couche du produit.

La toiture ainsi constituée est également fixée à la partie supérieure des cloisons intérieures. Les pignons sont rendus rigides par une poutre. Ils peuvent ainsi être vitrés. En cas d'ouragan, toujours signalés à l'avance, des haubans supérieurs sont mis en place à l'intérieur de la salle de séjour. Les baies des façades Ouest et Est sont munies de jalousies de bois qui procurent



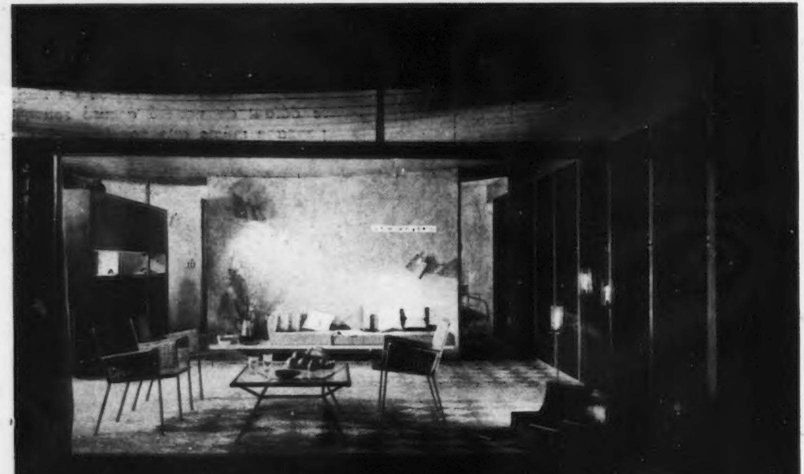
Vue d'ensemble et détail du balcon suspendu.

la ventilation, le contrôle du soleil et l'isolement, soit de la route, soit du bayou sur lequel des maisons peuvent être construites. Les baies fixes du Nord et du Sud ouvrent sur la vue splendide du bayou.

Cette alternance de glaces fixes et de jalousies de bois crée une architecture de transparence et d'opacité extrêmement vivante.

Les trois pièces principales ouvrent sur la vue dans des directions différentes, ce qui aide à donner un caractère particulier à chaque pièce. Un des écueils de la distribution intérieure des plans types de cette région du Sud est, en effet, le défaut de variété accusé souvent tant par le paysage même que par la qualité de l'éclairage.





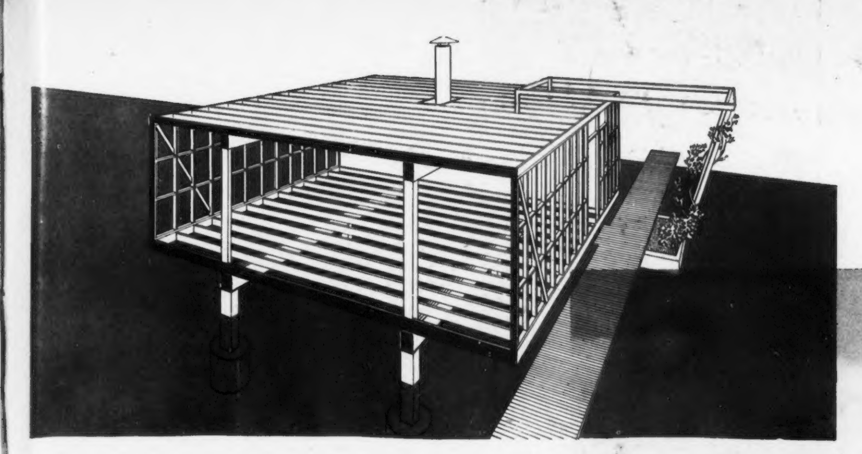


Cottage, Sarasota, Floride



3	
4	6
5	

3. Le séjour prenant vue sur le bayou. 4. Vue de la partie réception du séjour. 5. L'aire de repas communiquant avec la cuisine. 6. La cuisine.



SCHEMA DE L'OSSATURE.

1. *L'extrémité du séjour vers la cuisine et la salle de bains placées à l'arrière du panneau.* 2. *Le porche prolongeant le séjour.* 3. *Façade postérieure.*



PAVILLON DE VACANCES

Avec cette charmante construction les architectes ont créé un prototype de pavillon parfaitement organisé pour un séjour confortable, et dont la réalisation est si simple disent-ils, qu'elle peut être entreprise par un amateur avec l'aide d'un électricien et d'un plombier.

Situé ici au bord d'un lac, le pavillon pourrait tout aussi bien dominer un paysage d'un caractère différent. Il convient à n'importe quelle région, et étant donné sa forme et ses dimensions s'accroche aisément à un terrain accidenté.

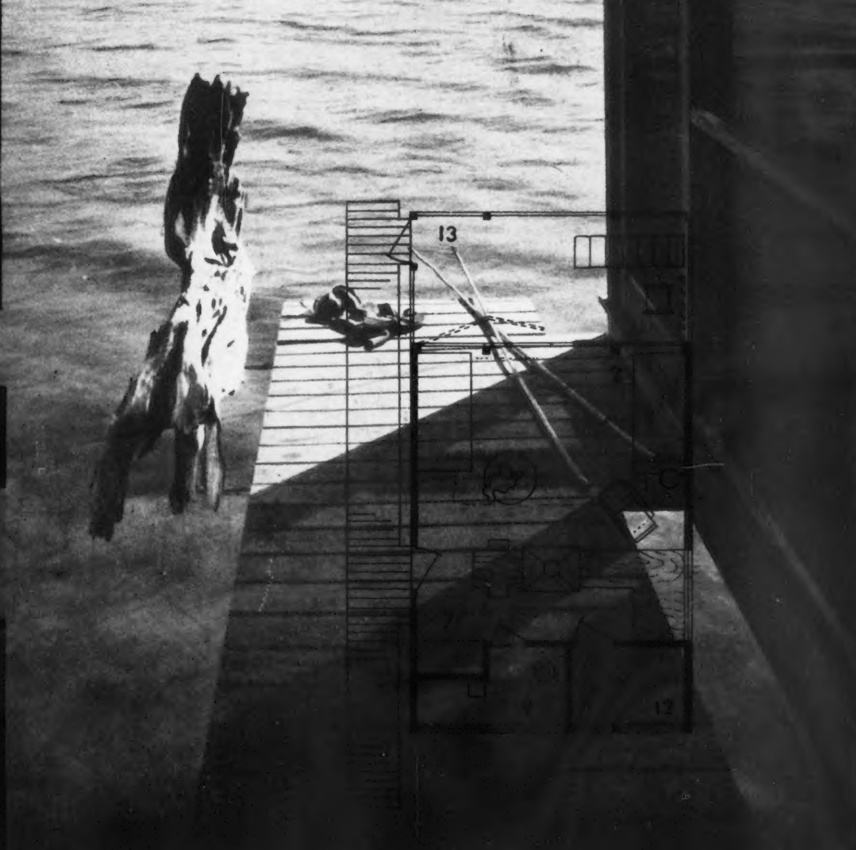
L'ossature est des plus simples, formant un porche abrité séparé du séjour par des portes vitrées repliables. Les étagères et placards, la table du foyer sont prévus de construction. Les parois intérieures sont en contre-plaqué. Un grand cabinet de rangement, la salle de bains et la cuisine, celle-ci dissimulée par un écran de bambou, sont placés en arrière du foyer près de la porte de service

La surface totale du pavillon est d'environ 9,15 m. × 5 m., la profondeur du porche : 2,25 m.



Photos Ezra Stoller.







TERRITORY OF HAWAII
EXECUTIVE CHAMBERS
HONOLULU

June 25, 1952

L' Architecture D' Aujourd'hui

5, Rue Bartholdi
Boulogne
Seine, France

Gentlemen:

We are most happy here in the Hawaiian Islands to know that the world-famous magazine of L' Architecture D' Aujourd'hui will be featuring the superb work of our own architects here in the mid-Pacific.

Officially for our own architects and especially for the people of our Hawaiian Islands, I would like to extend [illegible] to you and to the readers of your excellent magazine and to extend a warm invitation to you all to visit here with us at your earliest opportunity.

I am sure that the warm hospitality of the Hawaiian people, the natural beauty of the Islands and the outstanding examples of architecture which your profession has developed here would make your visit most worthwhile and as delightful as any you might have spent away from your own beautiful country.

Aloha nui Loa,

Sincerely yours,

[illegible]
Acting Governor of Hawaii

L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE DANS LES ILES HAWAI

Les architectes œuvrant à Honolulu, qui [illegible] Revue sous l'amicale direction de leur confrère Rich[illegible] de cette étude par des organismes auxquels [illegible].
M. Frank G. Serrao, Gouverneur de Hawaï, a [illegible] qu'il porte à cette publication.
Le reportage a été assuré grâce à l'appui [illegible] « [illegible] Visitors Bureau » (Bureau du Tourisme) et l'Académie des [illegible] les photographies publiées.
Frederick D. Nichols, professeur d'archit[illegible], Richard C. Tongg, architecte-paysagiste et Loraine Kuck ont écrit, [illegible] sur l'Architecture Contemporaine et sur les Jardins Modernes dans les Iles.
Les photographies sont de Robert Wenqq[illegible]. Les Arts Sauvages, Océanie, Editions Morancé.

INTRODUCTION

[illegible] plus beaux [illegible] d'une [illegible] de [illegible] dont [illegible] inégalable, [illegible] favorables, ces îles volcaniques, [illegible] toujours couronnés de nuages, [illegible] le voyageur autant par leur climat que par le charme de leur géographie physique, car sur une distance de quelques kilomètres, on passe de la jungle tropicale des endroits abrités au pied des montagnes, à un désert sec et rocailleux où pousse le cactus près du rivage sous le vent. Sur une faible distance couvrant seulement plusieurs pâtés de maisons, la chute de pluie décroît en centimètres quand on descend des collines vers les plages. Il est ainsi possible de choisir entre un climat sec et un climat humide sans sortir des limites de la ville d'Honolulu.

Ces îles tropicales témoignent d'apports culturels aussi variés que leurs paysages ; Anglo-Saxons, Chinois, Portugais, Japonais, Philippins se mêlant aux indigènes. Mais, fait significatif, les autochtones hawaïens, formant désormais la minorité des habitants, ont influencé les mœurs des îles et imprégné les nouvelles couches de la population de leur douceur innée et de leur bonté naturelle à un point que l'on n'eût pas cru possible. Si l'on excepte les vieux Orientaux qui sont restés fidèles à leur langue, à leurs maisons de thé et à leurs temples, la population a, en général, adopté sans difficulté le genre de vie du continent américain avec ses écoles libres, ses églises chrétiennes, les nombreuses possibilités qu'il offre à tous, et les aises dues à sa productivité matérielle.

Quand les premiers colons, qui étaient des missionnaires américains, arrivèrent sur le « Brig Thadeus », en 1820, ils trouvèrent des huttes en chaume de feuilles de palmiers, aux toits à pente [illegible] les pluies torrentielles de la saison humide. La maison du Roi était simplement une [illegible] grande hutte construite avec des arbres [illegible] de telle sorte que les poteaux et les chevrons formaient un ensemble rigide. De jeunes arbres servant de pannes étaient attachés à ces ossatures pour porter les murs et les toits faits d'une sorte de chaume de feuilles de palmiers. Les colons entreprirent immédiatement la construction de maisons en pierre et bois aux fenêtres à guillotine, semblables à celles qu'ils avaient laissées derrière eux en « Nouvelle-Angleterre ». Avec le temps se répandit l'emploi d'une sorte de maison « préfabriquée ». Les poutres de charpente étaient, ou récupérées sur les navires naufragés, ou taillées dans les arbres du pays, mais les pièces dressées telles que fenêtres, portes et même quelques manteaux de cheminées (bien que les cheminées fussent utilisées surtout pour la cuisine) étaient toutes importées d'Amérique. La maison « Wilcox », à Hanalei Bay, dans l'île de Kauai, qui fut récemment restaurée par Hart Wood, en est un exemple. Suivant la coutume des indigènes hawaïens, qui vivaient le plus souvent à l'extérieur, les colons ajoutèrent, à leurs maisons, de larges vérandas, qui sont à l'origine du « Lanai », partie intégrante de la maison hawaïenne actuelle. Ils continuèrent à employer le toit très incliné à deux pans et croupe, mais ils disposèrent ces lanais tout autour de la maison, les couvrant de toits à deux pentes plus bas, qui accrochaient le bâtiment au site d'une façon charmante. Protégés de la pluie et du soleil, ces lanais sont maintenant quelquefois substitués aux « living-rooms », formant ainsi le centre des activités familiales, étant donné que le climat des îles permet de vivre en plein air pendant presque toute l'année. Parfois ils sont protégés par des « shoji » ou écrans mobiles, mais le plus souvent, ils constituent des porches ouverts avec un toit et un seul mur du côté exposé au vent.

Plus tard, au dix-neuvième siècle, Hawaï, comme l'Amérique, eut sa part de pastiches et recons-

PAR FREDERICK D. NICHOLS, PROFESSEUR D'ARCHITECTURE A L'UNIVERSITE DE VIRGINIE.

titutions. Il y eut le style classique de la maison d'été de la Reine Emma, dans la vallée Nuuanu, le style Renaissance gothique des tombes royales ; les villas de l'Hudson dans le genre de la maison Mark-Robinson qui s'élevait dans un grand jardin près des tombes royales, et le Manoir Dreier dans le style des villas italiennes, rempli de vastes pièces communiquant entre elles par de grandes portes à glissières. Cette distribution, toute particulière aux plans des maisons américaines construites après la guerre civile, exprime déjà la tendance développée depuis, à ouvrir la maison sur une grande pièce. (Le grand philosophe Henri Thoreau avait préconisé ce procédé de nombreuses années auparavant.) On a pu voir aussi le « Bishop Museum » de style Romantique « Richardson », le Palais Iolani de style second Empire et le charmant Musée de l'Académie des Arts de Honolulu construit par Bertram Goodhue avec son plan ouvert développé autour de quatre cours. Malgré la grande simplicité de ses formes, l'influence de l'architecture chinoise y est encore très visible, et des influences orientales, c'est l'une des plus fortes dans les îles.

Les réminiscences du style de l'Est ont été abandonnées dans l'architecture contemporaine pour obéir aux principes plus fondamentaux du mode d'existence, exprimés par les maisons japonaises dont la pièce principale ouvre complètement sur le paysage et semble flotter sur lui. Il faut admirer la souplesse du plan et surtout la magnifique simplicité de ces maisons de bois et papier. Plusieurs d'entre elles ont été importées directement du Japon et remontées dans les îles, où leur plan ouvert et aéré s'adapte admirablement au doux climat du pays. Il est intéressant de remarquer, aussi, que la plupart des charpentiers sont d'origine japonaise, et qu'ils ont apporté avec eux leur technique propre du travail du bois.

L'architecte doit faire preuve d'une ingéniosité considérable dans la recherche d'un caractère indigène. Excepté une quantité limitée de bois dur utilisable seulement pour le placage ou le mobilier, il n'y a pas de bois de construction à Hawaï, ce matériau doit être entièrement importé d'Amérique. La préférence va au sapin rouge : ce bois ne nécessite pas d'entretien, les termites ont pour lui une franche aversion et ne le touchent pas s'ils ont un autre bois à dévorer, de plus il est résistant à la carie sèche. Les îles offrent une quantité limitée de « Buff-stone », pierre couleur chamois que l'on appelle « Diamond Head » et qui est un beau matériau de construction. On emploie aussi la pierre volcanique, mais elle est noire et difficile à mettre en œuvre : elle a été cependant utilisée avec beaucoup d'efficacité dans des travaux de petite dimension. Le béton armé est employé sur une grande échelle parce que l'acier rouille énormément, alors que la fonte paraît se bien comporter. Un excellent produit coloré, destiné à la finition des sols en ciment, a été inventé dans les îles où il trouve une large application.

L'installation du conditionnement d'air dans les magasins modernes de la ville basse est d'un usage courant, car l'air circule mal dans le quartier des affaires ; mais chaque fois que les bâtiments peuvent être ouverts aux vents alizés, il est possible de les maintenir confortables même pendant les jours où l'air est chaud et moite.

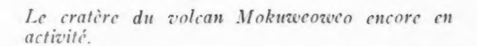
Les tout premiers bâtiments avaient reçu des persiennes et des jalousies de bois ; éléments encore employés, mais jumelés à des jalousies de verre faciles à ajuster.

L'architecture des îles en est encore à un stade de gestation. Cependant, bien qu'il soit trop tôt pour se prononcer sur la valeur du travail en cours, un examen attentif des plans et photographies ici publiés permet d'espérer que les îles Hawaï apporteront une importante contribution au développement de l'architecture moderne.



Photos Robert Wenkam.

Le soleil levant sur la plage à Kahala. Au loin, le volcan Koko.



Le cratère du volcan Mokuweoweo encore en activité.



L'ARCHITECTURE PAYSAGISTE MODERNE A HAWAI

L'Architecture paysagiste a produit ces dernières années à Hawaï des jardins tout à fait caractéristiques et, en fait, uniques. Ils sont extraordinairement bien adaptés aux habitations qu'ils entourent et à la vie de leurs habitants. Leurs différentes compositions, dont on trouvera dans cette étude de nombreux exemples, reflètent avec une merveilleuse précision les éléments culturels hautement diversifiés provenant de l'Est, de l'Ouest et de l'Océanie, qui fusionnent en une douce harmonie dans le creuset ethnique des îles. Les paysages sont étudiés avec beaucoup de soin, et s'ils paraissent quelquefois accidentels, c'est que la vi à laquelle ils rendent hommage est elle auss proche de la nature et dépourvue de formalisme.

Les éléments entrant dans la composition de jardins hawaïens sont en général au nombre de trois : tout d'abord, un fonctionnalisme de base apporté de l'Est par l'Amérique ; ensuite, de splendides espèces de plantes et un genre de vie à l'extérieur, venant d'Océanie et d'autre régions du monde tropical ; troisièmement, un forte influence de l'Extrême-Orient que l'on re trouve largement dans les détails de l'ornementation et dans l'usage des rochers. Bien que l naturalisme, qui est ici caractéristique, provienn pour la plus grande partie de concepts orien taux, cette dernière influence ne doit en aucun façon être confondue ou comparée aux « chino series » de l'Europe du 18e siècle. Le des moderne des jardins à Hawaï précéda de qu ques années la poussée des influences modern dans le domaine architectural. Les jardins exp maient déjà des tendances insulaires propres al que l'on copiait encore l'architecture des habi tions dans les revues. Depuis, les jardins n'c cessé de se manifester comme répondant davc tage que ne l'a fait l'architecture à l'esprit d'ava garde avec son principe de poussée interne, sincérité à l'égard du matériau, et ceci n'e pas surprenant. Quand plusieurs architectes pays gistes s'établirent à Hawaï entre 1920 et 1930, i entrevirent les possibilités de créer un nouvea type de jardin et en étudièrent les modalités. leur fallut tout d'abord établir le choix des pla tes. Les Américains et les Européens, nouveau venus à Hawaï, avaient essayé sans presqu aucun succès en dépit de la douceur du clima de faire pousser dans l'île les variétés commune de plantes annuelles et de plantes vivaces de l zone tempérée. Ils adoptèrent alors pour la com position des jardins de vertes pelouses ombragée par de grands arbres. Ces arbres se couvraien souvent de splendides fleurs et devinrent un tra distinctif des paysages insulaires, comme ils l sont encore aujourd'hui. Le centre d'intérêt devin l'arbuste d'Hibiscus, marotte des amateurs d'hor ticulture, et le résultat fut la production de mi liers d'hybrides donnant souvent des fleurs d'une dimension et d'une couleur incroyables. Mais cette plante présentait peu d'intérêt pour le jardinie paysagiste. Celui-ci fut fasciné par les plante tropicales luxuriantes et à grandes feuilles que l'on ne peut voir en Europe que dans les serres On s'aperçut que dans les îles elles croissaien facilement à l'air libre. L'île Hawaï, si isolée, n'en offrait alors que très peu d'espèces, et leur intro duction se heurta pour quelque temps à des réti cences dans leur emploi comme éléments ordi naires des jardins. Néanmoins les dessinateurs des nouveaux paysages en disposaient avec pro digalité, voyant, en elles, le moyen de créer des effets saisissants. Les lignes vigoureuses et la masse puissante de plantes telles que le bananier et le « moustera » se révélèrent de merveilleux éléments de composition dont on tira le maximum. Les horticulteurs amateurs suivirent cette tendance



« Noburi Garden ». ↑

« Cooke Garden », Robert Thompson, architecte. ↓

PAR RICHARD C. TONGG, ARCHITECTE PAYSAGISTE, ET LORAINE KUCK.

générale, concentrant leur intérêt sur les orchidées ; on se rendit compte de l'intérêt des orchidées terrestres comme fleurs de jardins, au lieu de les considérer seulement comme plantes annuelles, tandis que les orchidées épiphytiques sont maintenant cultivées sur les arbres pour leur seul effet dans la composition d'ensemble du paysage. Le climat, doux tout au long de l'année — un perpétuel mois de juin sans grosse chaleur, coups de vents ni moussons — a conduit à créer entre le jardin et la maison une liaison telle qu'on ne sait plus où finit l'un et où commence l'autre, caractérisée au mieux par la pièce extérieure appelée « lanai », partie maison, partie jardin, laquelle n'existe que par son toit. Une phase majeure du développement de l'architecture paysagiste se trouve dans l'intégration de la vie à l'extérieur, dans le plan du jardin. Des plantes en pots et des espaces intérieurs plantés, le font pénétrer dans la maison, tandis que la vie intérieure est amenée au dehors au moyen d'espaces ombragés par des arbres, pavés pour permettre une circulation aisée et rendus intimes par des murs de verdure. De nombreuses pièces de la maison sont entièrement ouvertes sur un côté.

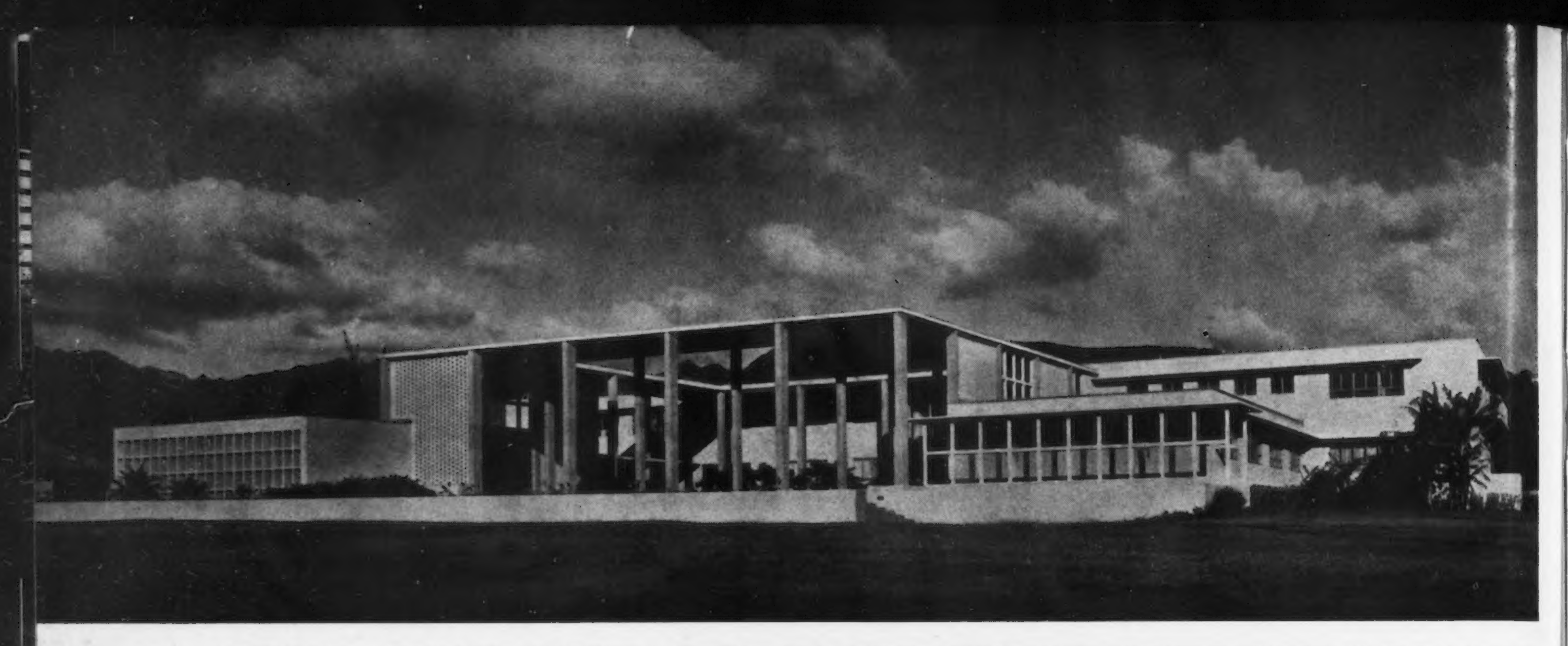
Le caractère prédominant du dessin des paysages est leur liberté de composition : les parterres, les plates-bandes et les bordures de formes géométriques y sont inconnus. Même les haies taillées sont rares. Fort heureusement, la tendance à traduire les formes libres de l'architecte en une sorte de néo-formalisme de jardin par l'emploi de plantes taillées a été évincée.

Les influences de l'Extrême-Orient ont pénétré subtilement l'atmosphère du jardin hawaïen. Elles n'ont pas produit le moindre trait rappelant l'affectation des jardins « japonais » et « chinois », du moins tels qu'on se les représente à l'Ouest. L'Extrême-Orient s'est fait connaître directement et sans intermédiaire, bien que l'Asie se trouve à plus de 3.500 km. Mais sur cette distance, il n'y a rien d'autre qu'un océan, vaste étendue déserte, et c'est pour cela que l'Extrême-Orient peut être dit le « voisin » des îles Hawaï. De plus, le pourcentage élevé d'Asiatiques d'origine dans la population insulaire fournit un stimulant digne d'intérêt. Ces immigrants de la première génération n'ont pu apporter que peu de chose du meilleur de leur culture, de plus, leurs enfants, hommes ou femmes, ayant grandi parmi les Américains, éduqués aux métiers des affaires et ayant réussi financièrement, sont différents. Avec la tolérance unique qui marque l'atmosphère sociale de l'île, les autres Américains ont démontré à ces habitants la nécessité de s'intéresser à leur culture ancestrale. Leur retour à cette culture n'a été pour ainsi dire qu'objectif, mais il en est résulté l'emprunt intéressant d'idées, de motifs et de suggestions qui apparaissent dans les jardins comme dans toute autre production hawaïenne.

Le développement d'un naturalisme organisé où le rocher joue le rôle d'élément principal, constitue le trait distinctif des jardins. De gros rochers sont choisis avec soin pour leurs formes et leur texture, et placés d'une façon étudiée (que ce soit au bord d'un étang ou d'une cascade) pour former une composition équilibrée pleine d'unité et d'harmonie. Un défaut de connaissance quant à l'emploi de rochers comme matériau d'art, pourrait laisser présumer que le résultat est le fait d'un heureux hasard. Mais pour qui est familiarisé avec l'emploi artistique de la pierre en Orient, les jardins de Hawaï s'accordent avec les principes du dessin que les architectes paysagistes orientaux furent les premiers à découvrir et s'insèrent de ce fait dans une tradition étonnamment vivante.



« Cooke Garden », Robert Thompson, architecte.
Jardin du Centre de Recherches de l'Ananas, Tongg, architecte.



BATIMENT D'ADMINISTRATION DE L'UNIVERSITÉ D'HAWAI

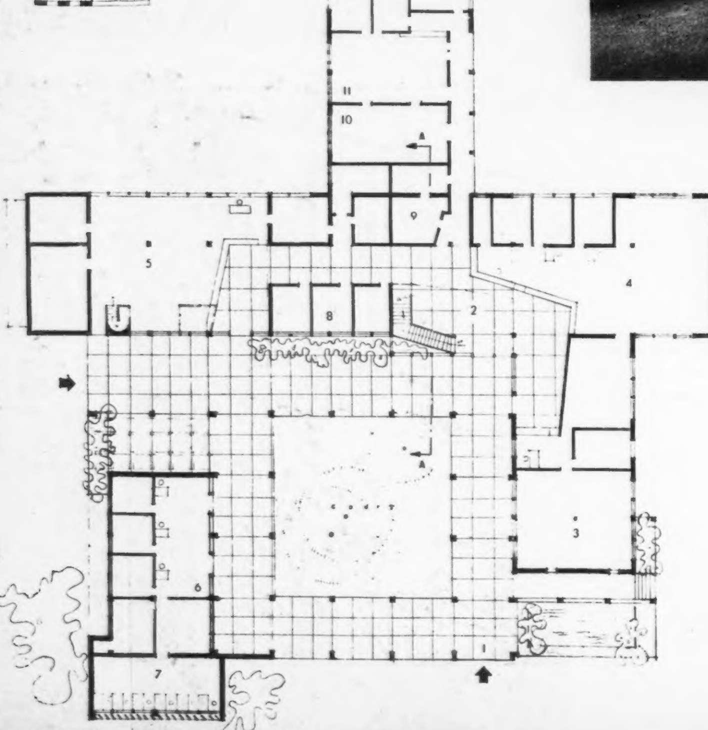
OSSIPOF, ARCHITECTE EN CHEF; FISK, PREIS, PERKINS ET JOHNSON, ARCHITECTES.

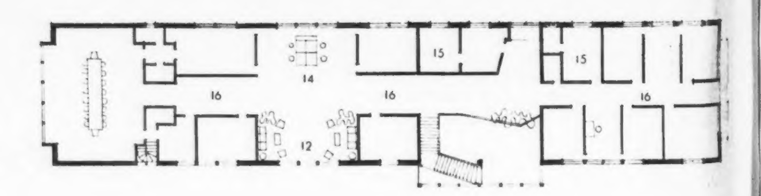


Photos Robert Wenkam.

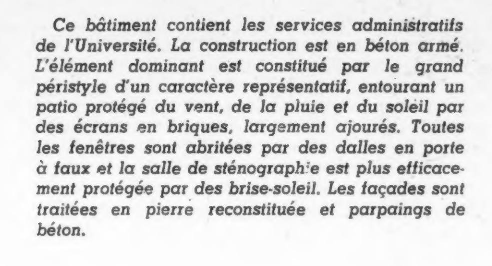
PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE : 1. *Entrée ;* 2. *Vestibule ;* 3. *Inscriptions ;* 4. *Salle et bureaux de réception ;* 5. *Trésorerie générale ;* 6. *Conseillers et salle de réunion ;* 7. *Bloc sténographique ;* 8. *Bureaux ;* 9. *Sanitaires et salle de repos ;* 10. *Rangement ;* 11. *Salle du public et bureaux.*

PLAN DE L'ETAGE : 12. *Attente ;* 13. *Salle de conférences ;* 14. *Secrétaires ;* 15. *Sanitaires et pièces de repos ;* 16. *Bureaux des Doyens et secrétariats.*

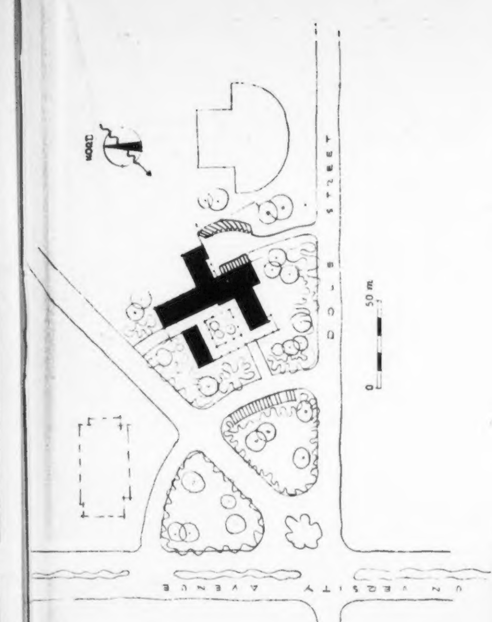




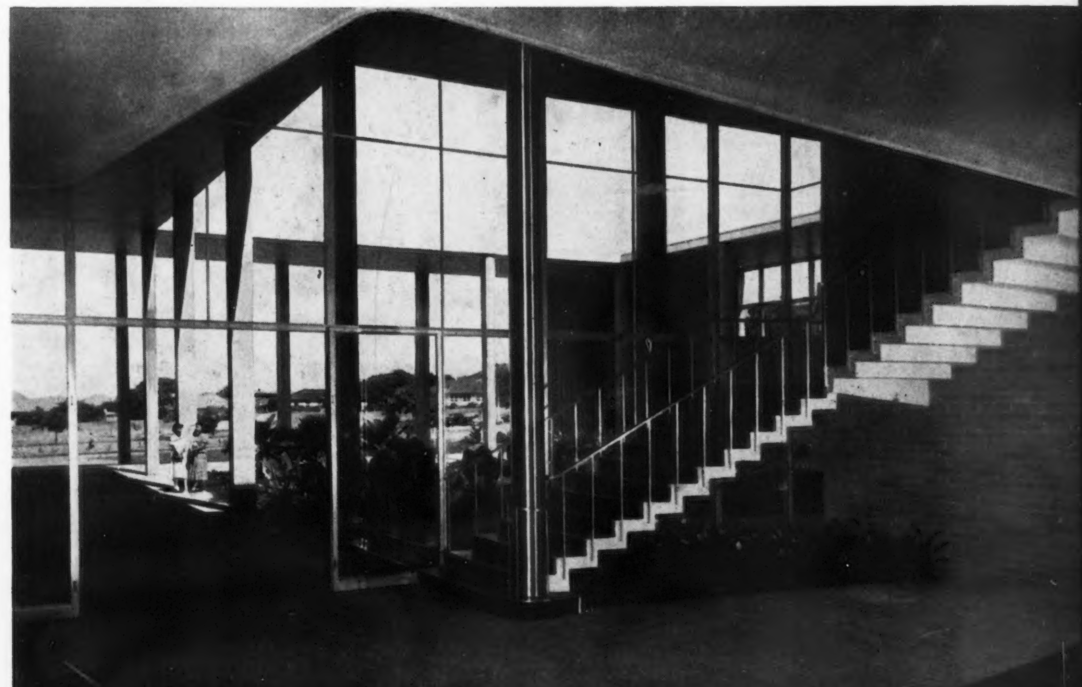
COUPE A-A.

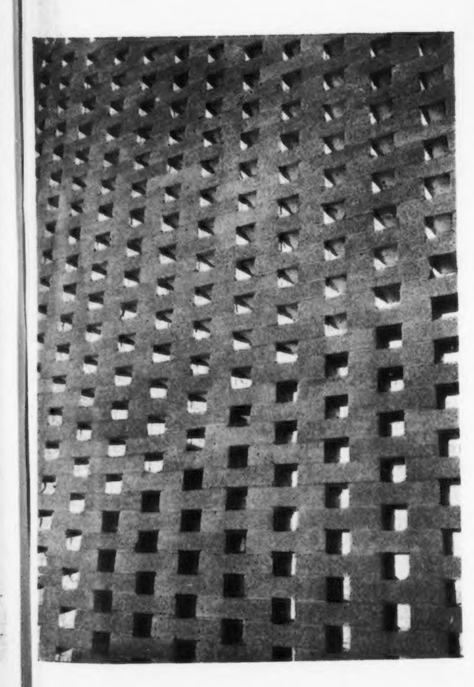


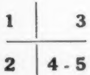
Ce bâtiment contient les services administratifs de l'Université. La construction est en béton armé. L'élément dominant est constitué par le grand péristyle d'un caractère représentatif, entourant un patio protégé du vent, de la pluie et du soleil par des écrans en briques, largement ajourés. Toutes les fenêtres sont abritées par des dalles en porte à faux et la salle de sténographie est plus efficacement protégée par des brise-soleil. Les façades sont traitées en pierre reconstituée et parpaings de béton.



PLAN MASSE.







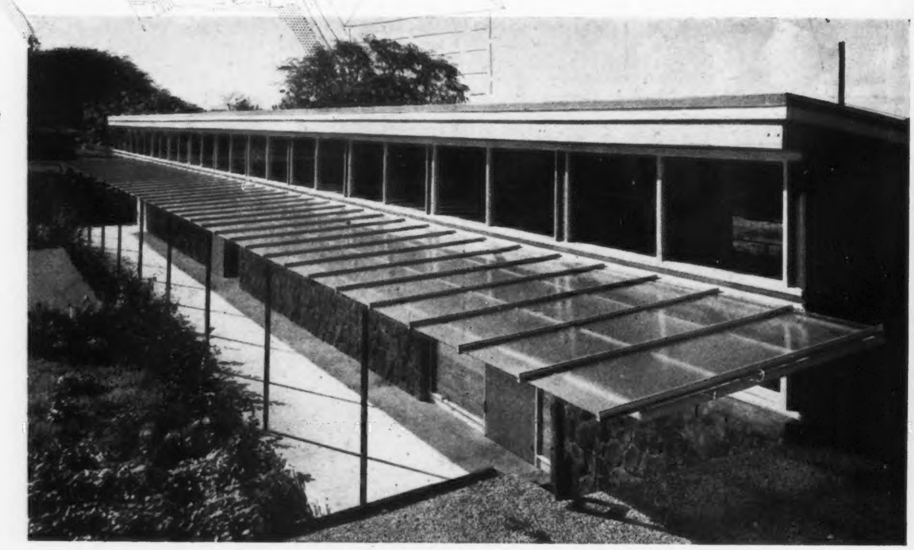
1. *Vue d'ensemble.* 2. *Aile du bâtiment, au premier plan, le bassin.* 3. *L'escalier est en béton, les poteaux recouverts d'acier (Stainless), sol de béton et carreaux de liège.* 4. *Détail de la claustra.* 5. *Aile de la salle des conférences.*

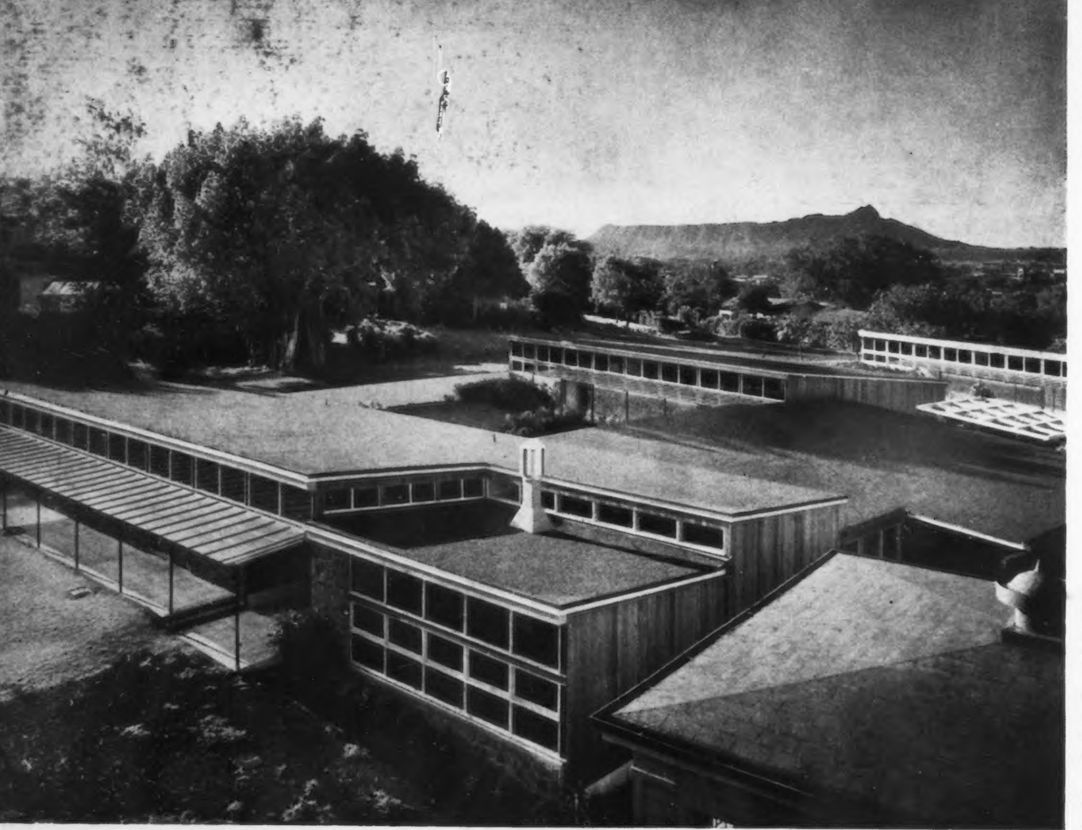


VUE D'ENSEMBLE DU GROUPE SCOLAIRE PROJETÉ.

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE, PUNAHOU

WLADIMIR OSSIPOF, ARCHITECTE.





FLAN.

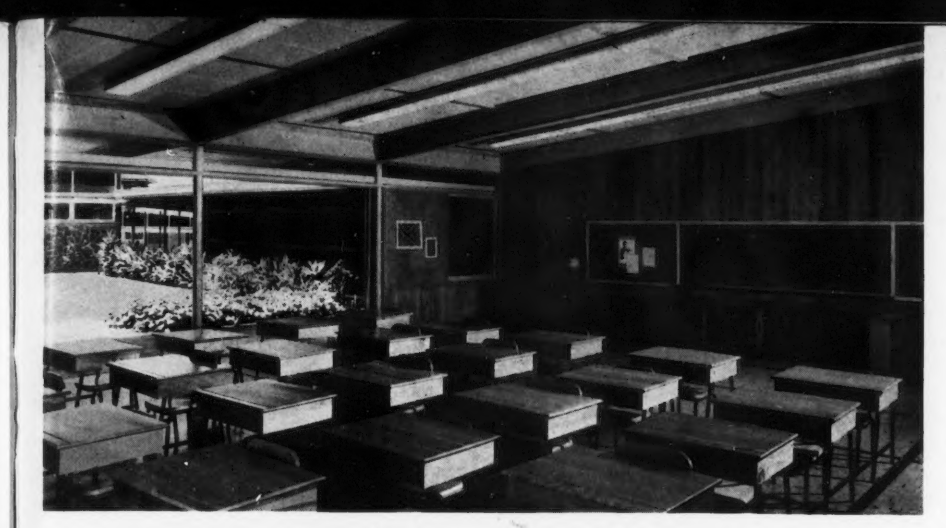
Partie construite en grisé foncé.
A. Eclairage zénithal.
1. Classes ; 2. Patios ; 3. Corridor ; 4. Bibliothèque ; 5. Stock ; 6. Cour de jeu avec pergola ; 7. Toilettes ; 8. « Juice peans » ; 9. Auditorium de plein air ; 10. Centre d'Art ; 11. Education visuelle ; 12. Bâtiment d'Administration ; 13. Parking.

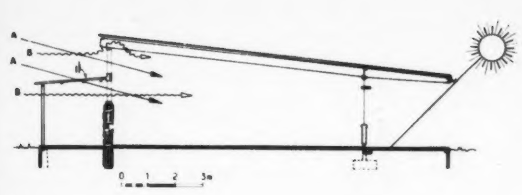
Les salles de classe de cette école soigneusement orientée sont disposées de façon à être protégées du soleil, et les toitures, inclinées en sheds, assurent un éclairage bilatéral et une ventilation transversale.

La coupe s'inspire des récentes recherches américaines dans le domaine de la construction scolaire. Les galeries extérieures sont couvertes en verre armé, porté par une très légère charpente métallique.

Les murs sont traités, soit en pierre volcanique, soit en sapin rouge.

4 bâtiments comprenant 5 classes sont actuellement achevés. Le projet prévoit 18 classes au total.





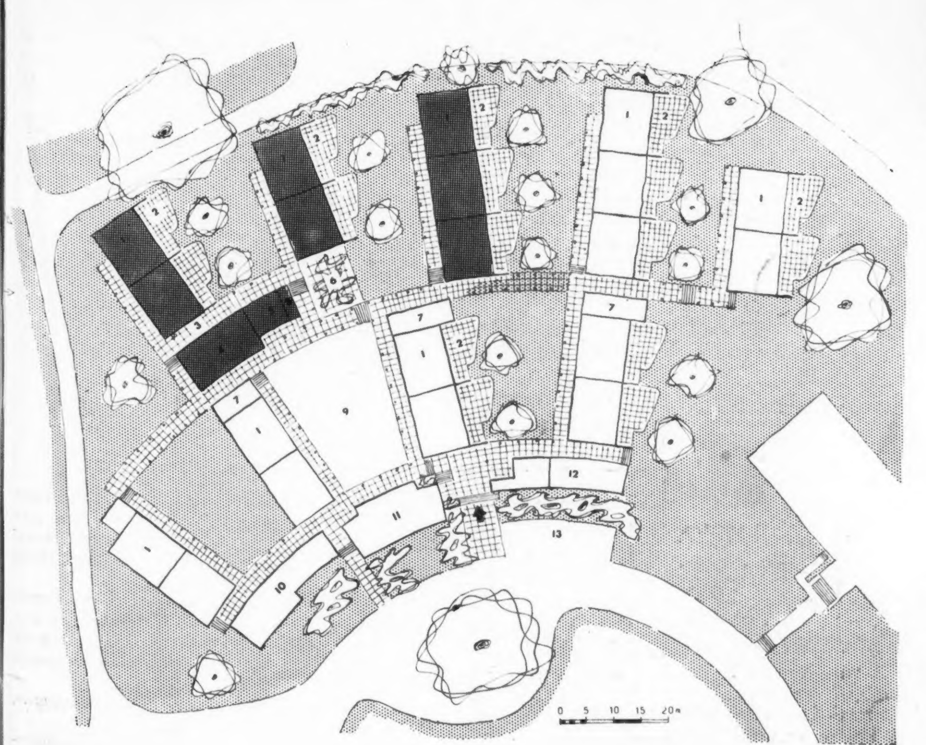
COUPE.

A. *Lumière Nord.* B. *Ventilation.* 1. *Eclairage zénithal.*
Le mur de pierre supporte, sans être altéré, les dégradations qui peuvent survenir au cours des exercices des enfants.





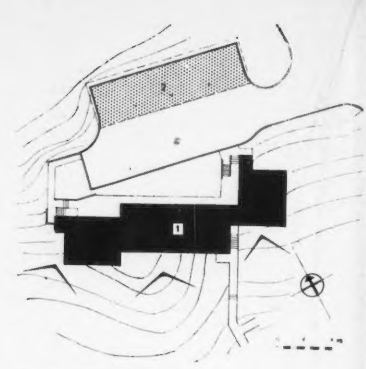
Photos Robert Wenkam.



1	3 4
2	5

1. *Aile type des salles de classe.* 2. *Vue générale. Dans le lointain le cratère du Diamond.* 3. *Intérieur type d'une classe.* 4. *La façade postérieure d'une classe, chaque classe dispose de sa propre cour de jeu.* 5. *Foyer à cheminée indépendante dans la bibliothèque.*





PLAN D'ORIENTATION.

1. *Bâtiment construit ; 2. Extension.*

1 | 2
3 |

1. *Vue d'ensemble du bâtiment. 2. Façade principale. 3. Détail d'angle.*

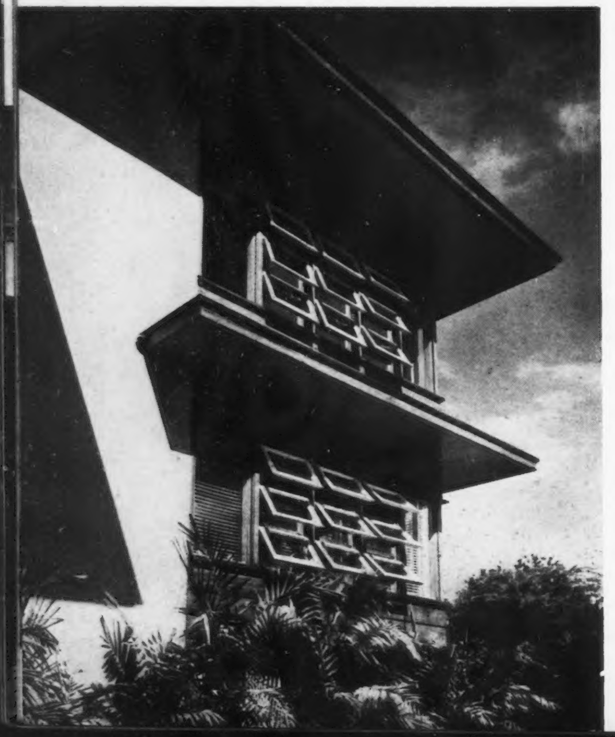
APPARTEMENTS POUR JEUNES MÉNAGES - ECOLE DE PUNAHOU

LAW ET WILSON, ARCHITECTES.

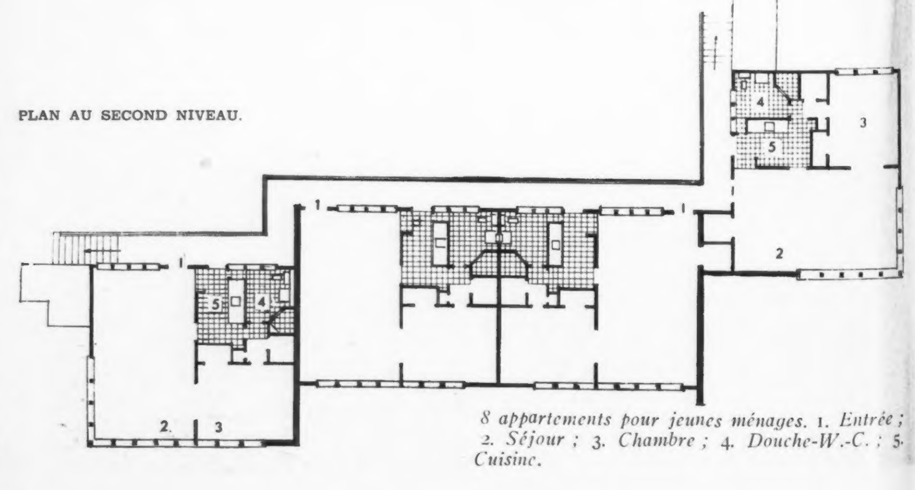
Cet immeuble à appartements est destiné à de jeunes couples, membres de la Faculté et professeurs à l'école de Punahou. Il profite d'une vue exceptionnelle grâce aux larges fenêtres dont les vantaux, basculant à l'extérieur, permettent une ventilation efficace tout en protégeant l'intérieur des grosses pluies. De larges auvents protègent du soleil et accentuent l'effet horizontal des façades. Les façades sont traitées en stuc et frises horizontales de sapin rouge. Le parti accroche solidement le bâtiment au site.



Photos Robert Wenkam.

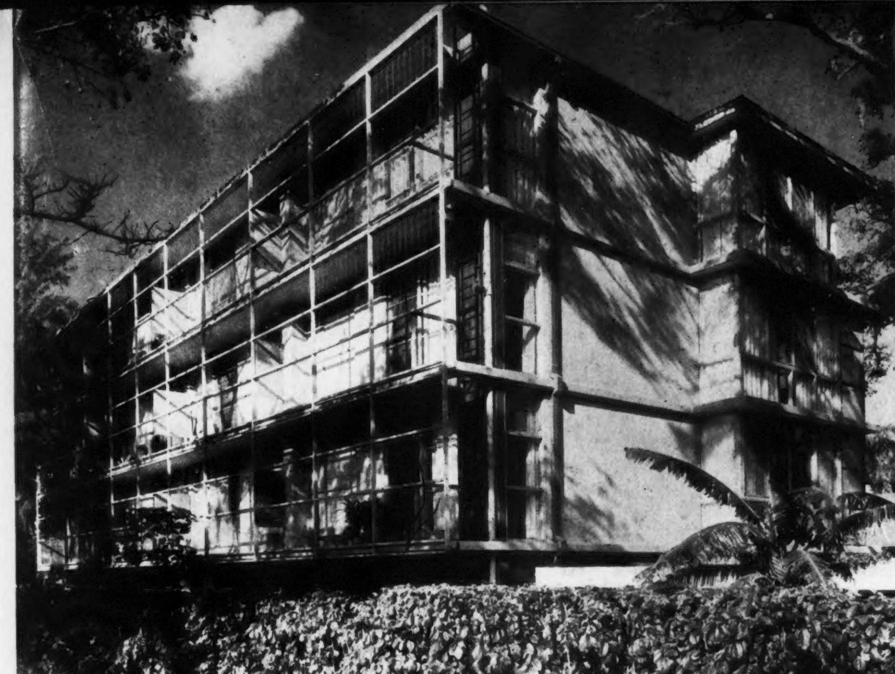


PLAN AU SECOND NIVEAU.



8 appartements pour jeunes ménages. 1. Entrée ; 2. Séjour ; 3. Chambre ; 4. Douche-W.-C. ; 5. Cuisine.







HOTEL "TROPIC SEAS"

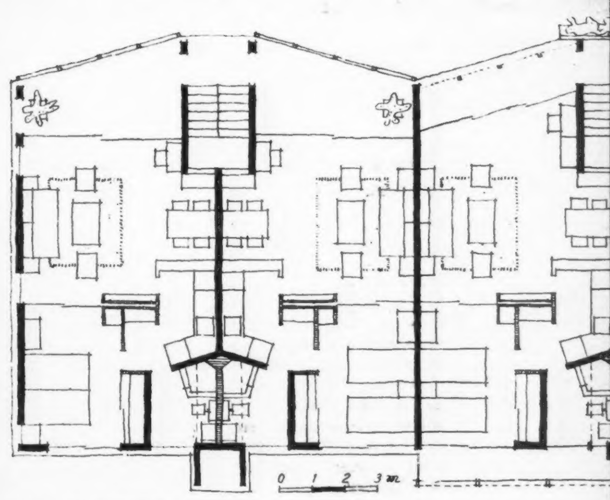
JOHNSON ET PERKINS, ARCHITECTES.

Cet « apartment house » (hôtel meublé) est situé à l'extrémité de la fameuse plage de Waikiki et comporte sur quatre niveaux des petits appartements de deux pièces. L'exploitation de la vue et le désir d'assurer une ventilation maximum ont motivé, d'une part, des façades entièrement vitrées et la suppression des cloisons intérieures de toute hauteur. Celles-ci sont remplacées par des meubles de rangement d'environ 2 mètres de haut formant séparation entre les locaux et complétés par des panneaux coulissants, de même hauteur, entre la chambre et le séjour.

Les parois transversales porteuses et les points d'appui sont en béton armé, laissé brut de décoffrage et peint.

L'accès aux logements se fait par une large galerie extérieure. La façade opposée comporte également une terrasse qui permet une sortie de secours vers le voisin en cas de sinistre. Des écrans en toile métallique (protection contre les insectes) doublent les vitrages au droit des balustrades de terrasses.





PLAN DU PREMIER ETAGE.

1. Façade postérieure. 2. Façade principale. 3. Détail de la façade : la cage d'escalier. 4. La cuisine - salle de repas d'un appartement. 5. Une chambre vue du séjour.

1

2 | 3 4 5







L'OFFICE DU TRAVAIL

R. E. WINDISCH, ARCHITECTE ; J. GRANT MORJAU, INGENIEUR.

Ce bâtiment offre un exemple du parti qui peut être tiré de la douceur du climat en employant comme aire de circulation les lanaïs, qui ne sont protégés que par des écrans en verre ou des shoji. L'escalier principal et les toilettes sont placés dans une tour séparée, dont la ligne verticale accentue les lignes horizontales du bâtiment principal.

Pour la construction de cet immeuble, les architectes ont utilisé le plâtre lissé pour les parois ; les châssis en aluminium basculants ; les écrans anti-insectes coulissants en aluminium, le « terrazo », les carreaux en asphalte et le bois dur.

L'entrée principale se fait à travers un porche formé par les pilotis sur lesquels repose une partie du bâtiment ; sur un côté, elle est protégée par des écrans fixes en verre.





1 | 4-5
2
3

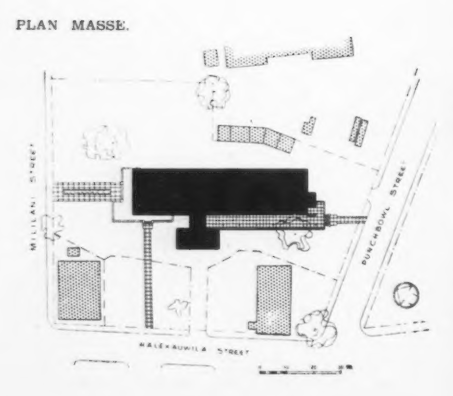
Photos Robert Wenkam.

1. *Vue d'ensemble du bâtiment.* 2. *Vue d'angle.* 3. *Vestibule d'entrée.* 4. *L'entrée vue de nuit.* 5. *Galeries de circulation avec baies coulissantes.*

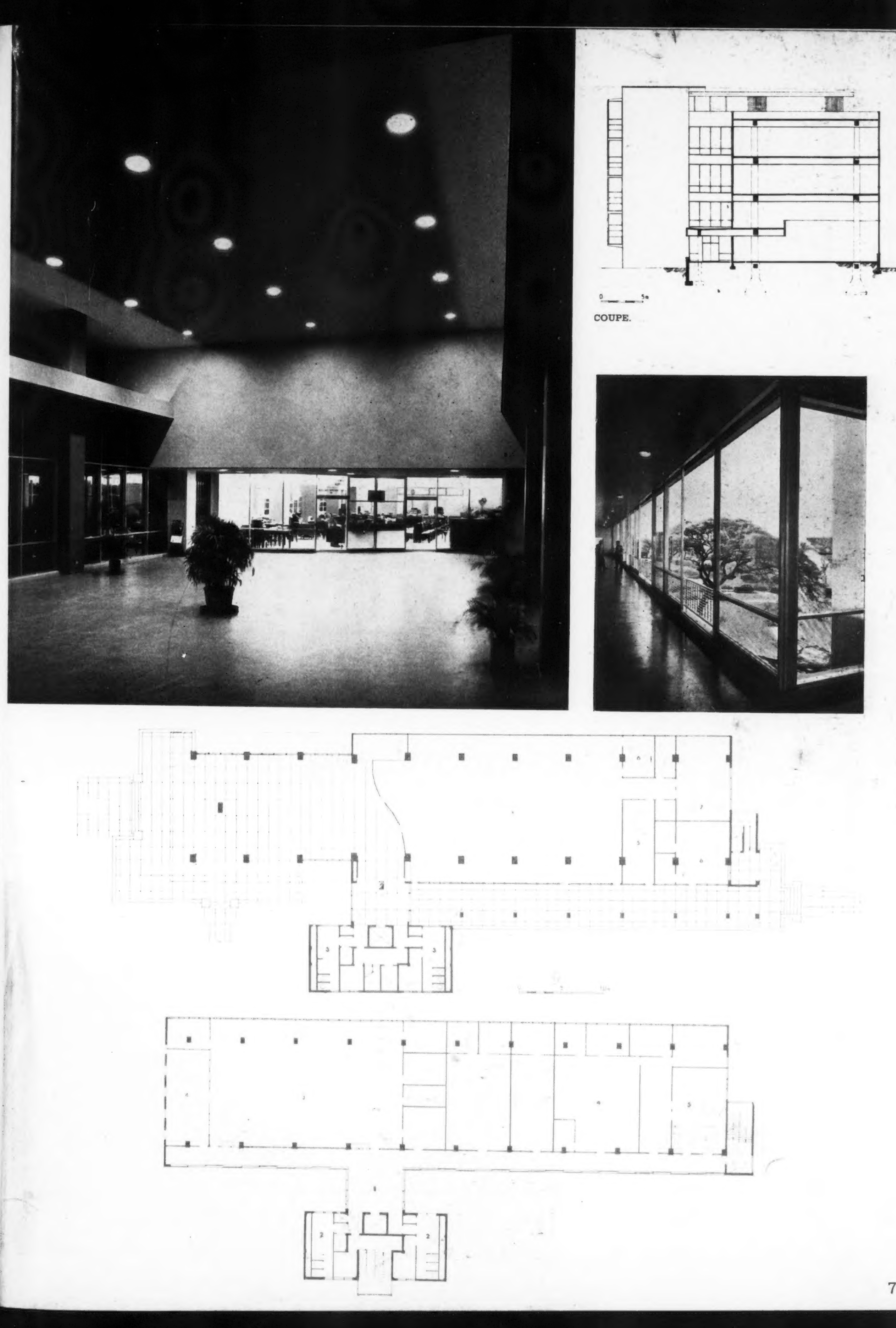
PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE. SERVICE DU PLACEMENT : 1. *Vestibule ;* 2. *Foyer ;* 3. *Sanitaires ;* 4. *Bureau des emplois ;* 5. *Placement des jeunes ;* 6. *Bureaux de la direction ;* 7. *Bureau des tests.*

PLANS D'ETAGES : *2e étage, service du Travail. Chômage ; 3e étage, Fonctionnaires.* 1. *Vestibule ;* 2. *Sanitaires ;* 3. *Salle du public ;* 4. *Salles de réception et bureaux ;* 5. *Salle de réunion.*

PLAN MASSE.







COUPE.



LEMMON ET FREETH, ARCHITECTES, E. H. HARA, ARCHITECTE ASSOCIE.

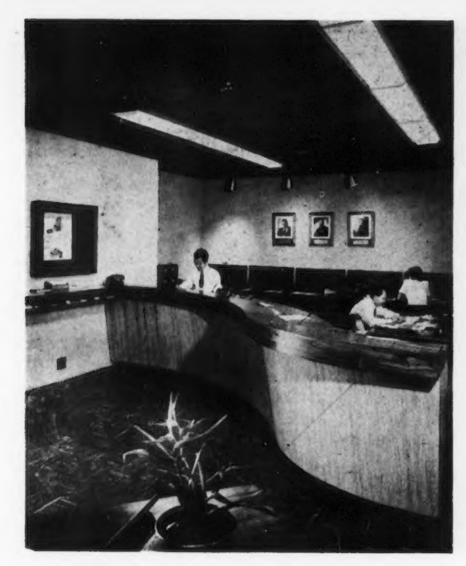
Le bâtiment est situé sur la rue Beretania, l'une des plus importantes rues du quartier d'affaires commandant la sortie de la ville basse de Honolulu. Les architectes ont adroitement prévu sur l'angle de leur plan en L, un parking particulièrement nécessaire.

Le rez-de-chaussée est réservé à la compagnie d'assurances et à deux magasins. L'étage est équipé en cabinets pour médecins et dentistes. Un vaste « Lanai », entièrement ouvert sur un côté, sert de circulation à ces différents locaux.

A l'extérieur, on a employé du grès fendu pour obtenir un contraste marqué avec un stuc au parement lisse.

IMMEUBLE D'UNE COMPAGNIE D'ASSURANCES





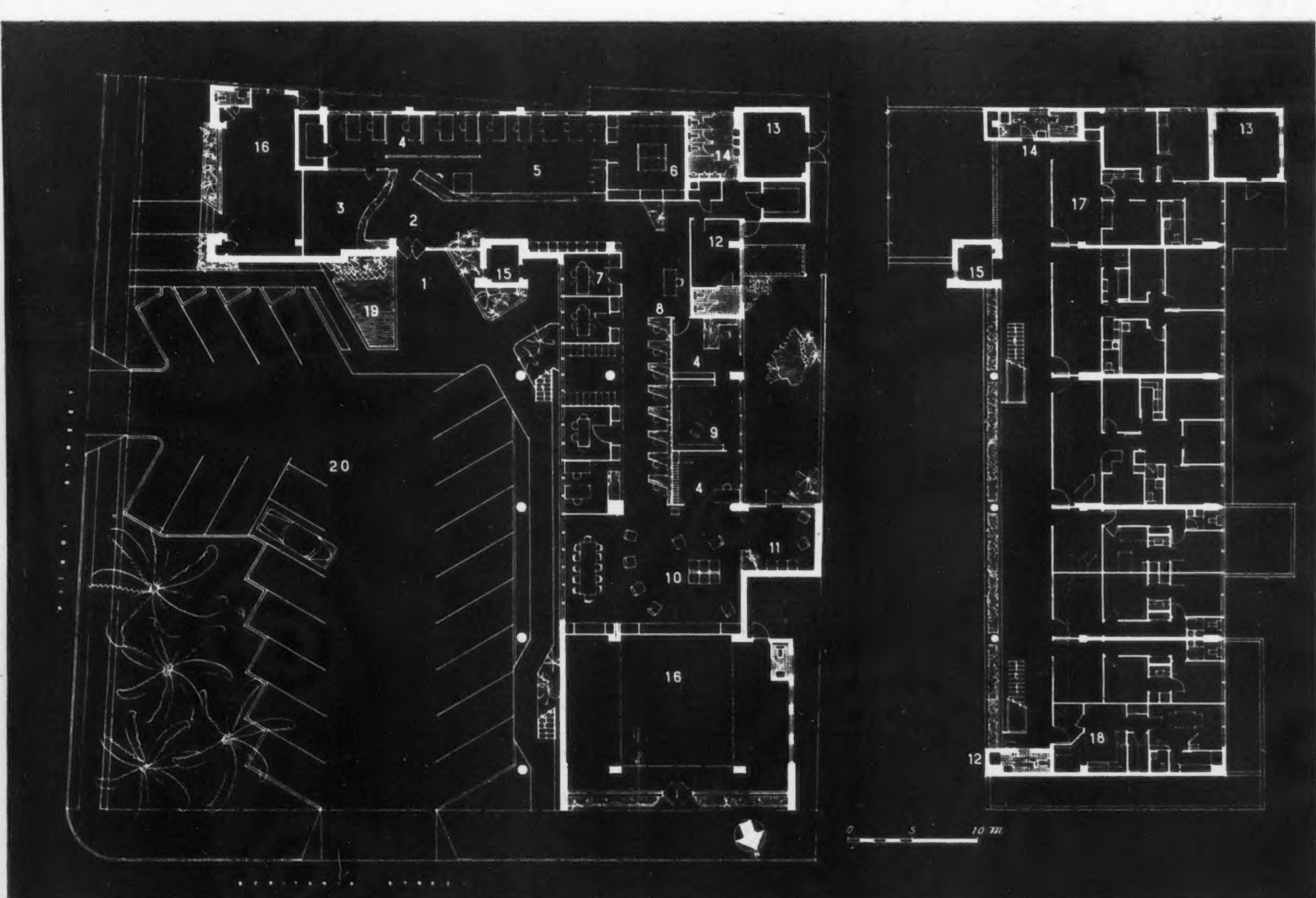




1 | 3 4
2 | 5

1. *Entrée principale avec bassin et verdure.* 2. *Le bâtiment vu du parking.* 3. *Les bureaux des agents.* 4. *Caisse.* 5. *Secrétariat des directeurs.*

PLANS DES 1er ET 2e NIVEAUX : 1. *Entrée* ; 2. *Vestibule* ; 3. *Caisse* ; 4. *Bureaux* ; 5. *Bureau général* ; 6. *Salle de travail* ; 7. *Salles de conférences* ; 8. *Bureaux d'agents* ; 9. *Bibliothèque* ; 10. *Restaurant* ; 11. *Patio* ; 12. *Salle de repos et sanitaires des employées femmes* ; 13. *Air conditionné* ; 14. *Sanitaire hommes* ; 15. *Ascenseurs* ; 16. *Magasins* ; 17. *Cabinets médicaux* ; 18. *Laboratoires* ; 19. *Piscine* ; 20. *Parking.*





CENTRE COMMERCIAL DE AINA HAINA

R. E. WINDISCH, ARCHITECTE, K. D. PARK, AUSTIN ET TOWILL, INGENIEURS.



Photos Robert Wenkam.

Ce centre commercial de banlieue est remarquable par la manière dont le parking, développé tout au long du bâtiment, dessert tous les magasins. De plus, ses cours ouvertes et ses aires plantées en font un lieu de promenade. Les matériaux employés sont variés : parpaings de béton, plafonds et murs en plâtre, panneaux métalliques.

Afin d'éviter un effet désordonné des enseignes de magasin, celles-ci sont obligatoirement posées sur une grille métallique courant le long des potelets de la galerie, et conservent ainsi une échelle identique.

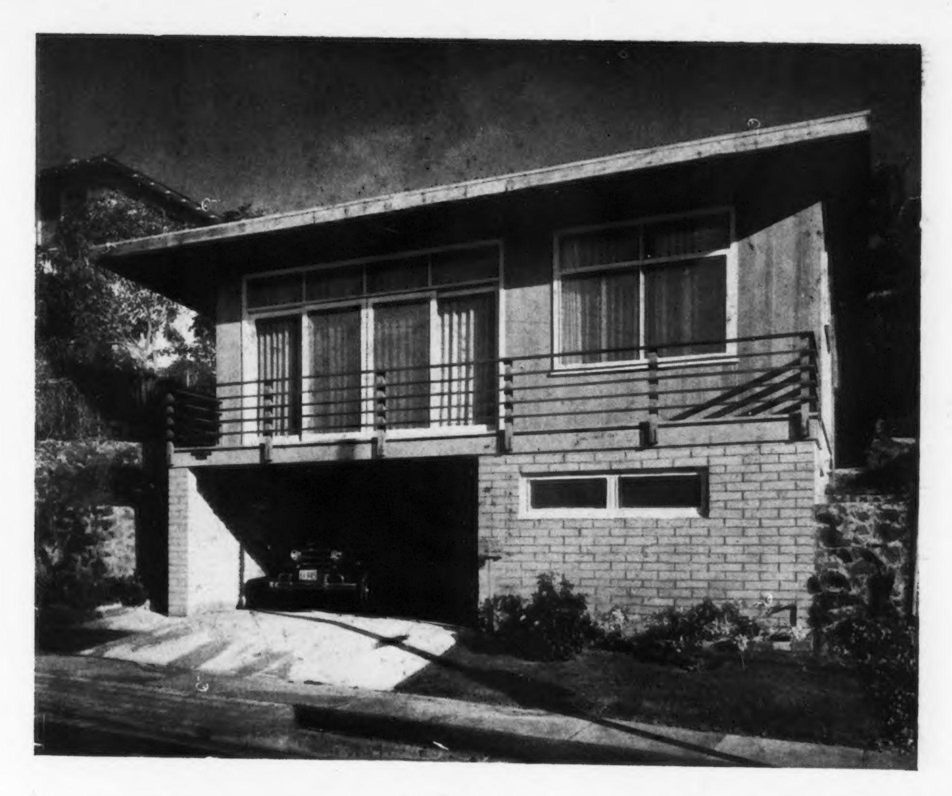
PLAN MASSE.

1. *Bâtiment d'Administration (existant)* ; 2. *Restaurant (transformé)* ; 3. *Magasin général* ; 4. *Centre de boutiques* ; 5. *Extension prévue* ; 6. *Cinéma.*





HABITATIONS INDIVIDUELLES



Les programmes particuliers de chacune des habitations présentées dans les pages qui suivent ont été réalisés à partir d'un fond commun de données essentiellement locales. Le climat de l'île, facteur prépondérant, a favorisé l'introduction dans le plan du « lanai », pièce ouverte formant transition entre l'intérieur et le jardin. Cette disposition et de nombreux éléments de l'aménagement intérieur sont empruntés au Japon.

Dans tous les cas : les maisons sont bien intégrées au site et de manière à prendre vue sur le paysage. Les plans sont clairs. La répartition des pièces, en fonction à la fois du climat et des activités quotidiennes, crée une harmonie soutenue par le choix de détails bien adaptés à chaque cas. Les mêmes matériaux se retrouvent dans toutes les constructions, entre autres les parpaings de béton fabriqués sur place et le sapin rouge importé.





MAISON VINCENT HUBLER.

FREDERICK D. NICHOLS ET ROGER BENEZET, ARCHITECTES.

La maison est construite sur un terrain en pente raide. La toiture à double inclinaison intérieure dégage la vue au delà de la route d'accès.

Le mur de la salle à manger est traité obliquement dans l'intention de ménager une meilleure vue sur la mer. La maison ayant été construite pour un ménage sans enfants, un couloir isolant les pièces n'était pas nécessaire et la suppression du hall de passage peut être admise dans ce cas.

	1
2	3

1-2. *Entrée de l'habitation.* 3. *Séjour et repas communiquant avec la cuisine.*

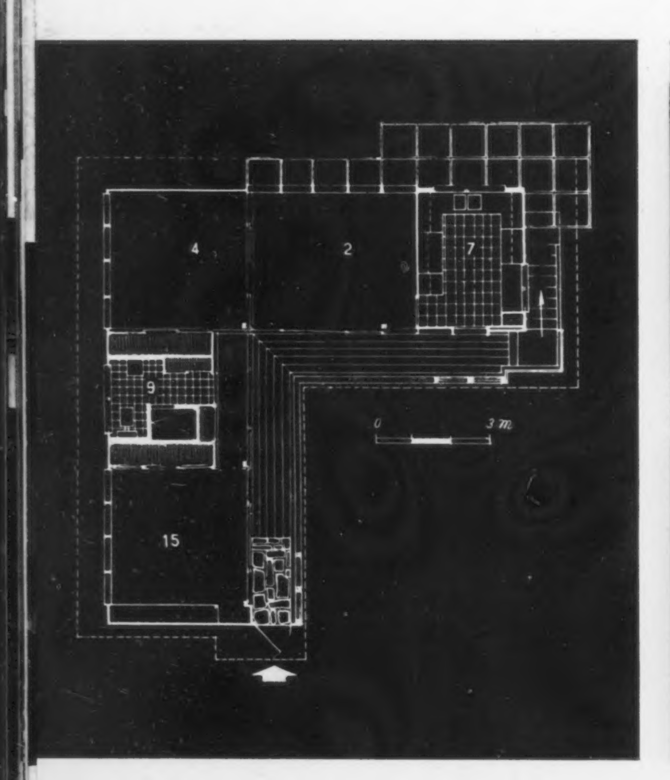


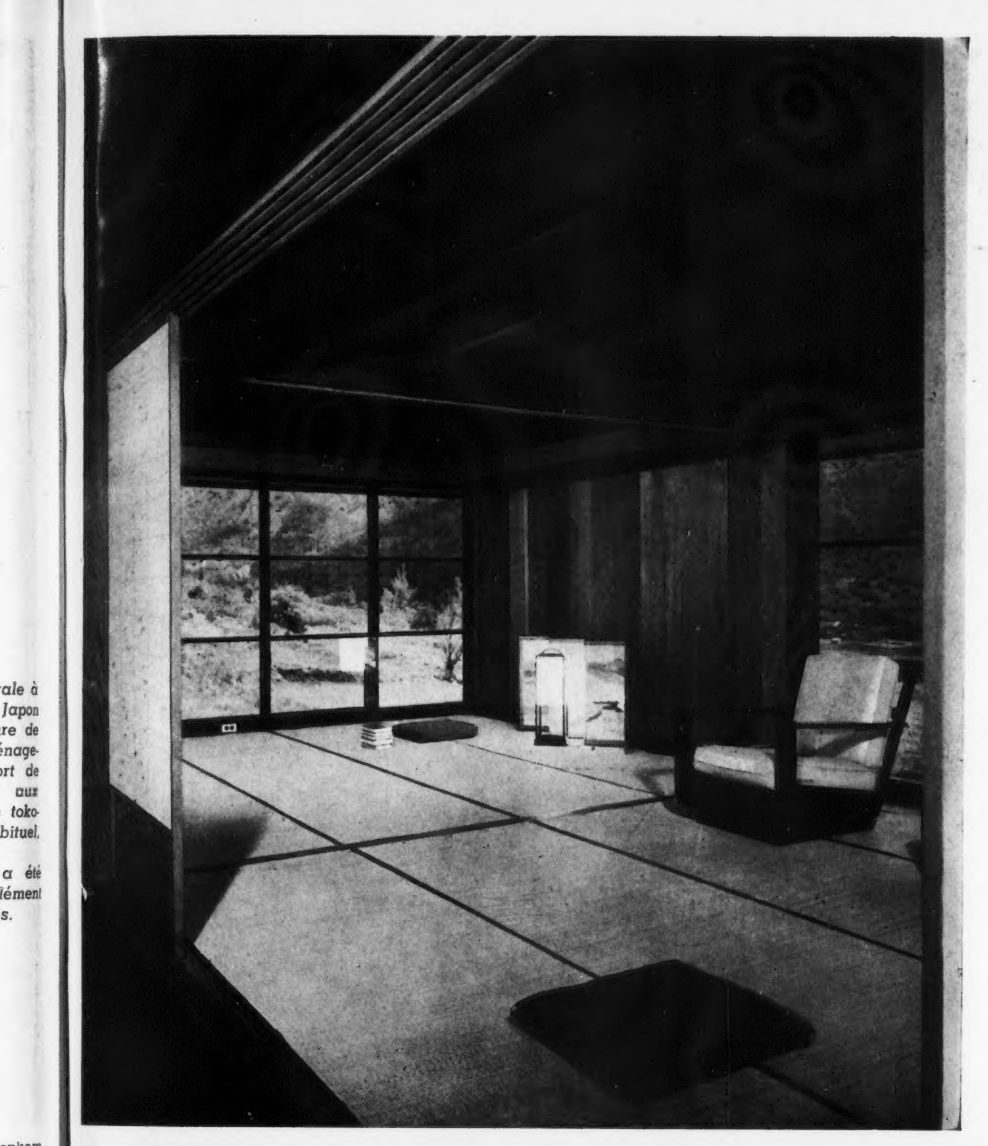
Destinée au Directeur de la section théâtrale à l'Université de Hawaï — qui d'un séjour au Japon a conservé un goût prononcé pour la culture de ce pays — cette maison comporte un aménagement dont le rôle est de concilier l'apport de deux traditions. Une pièce est réservée aux éléments culturels japonais, le traditionnel « tokonoma » inclus, une autre, lieu de séjour habituel, a reçu un mobilier occidental.

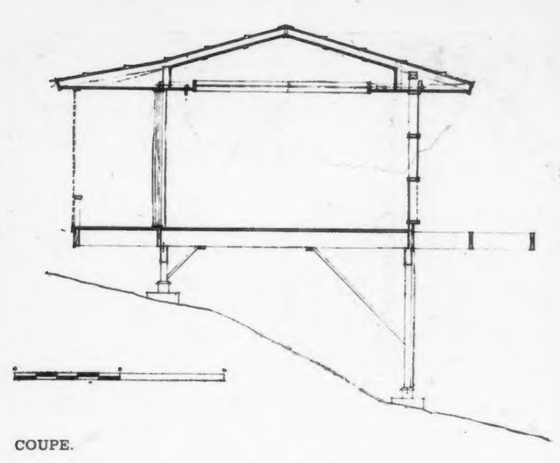
Le terrain, accusant une forte pente, a été choisi pour son cadre rocheux naturel, élément de base indispensable d'un jardin japonais.

RESIDENCE EARLE ERNST. *WIMBERLY ET COOK, ARCHITECTES.*

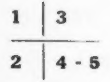
Photos Robert Wenkam.







COUPE.

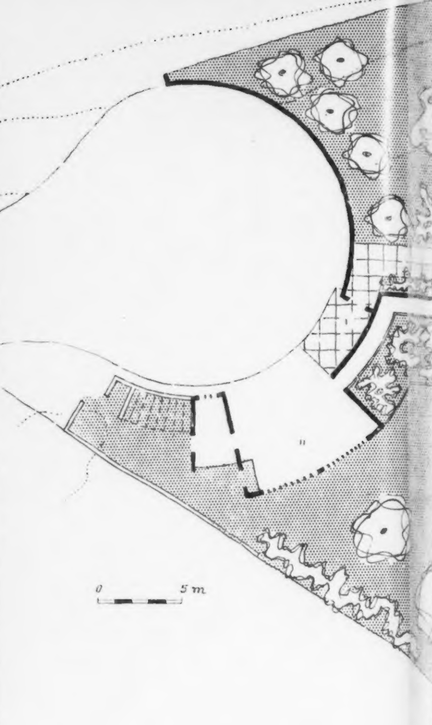


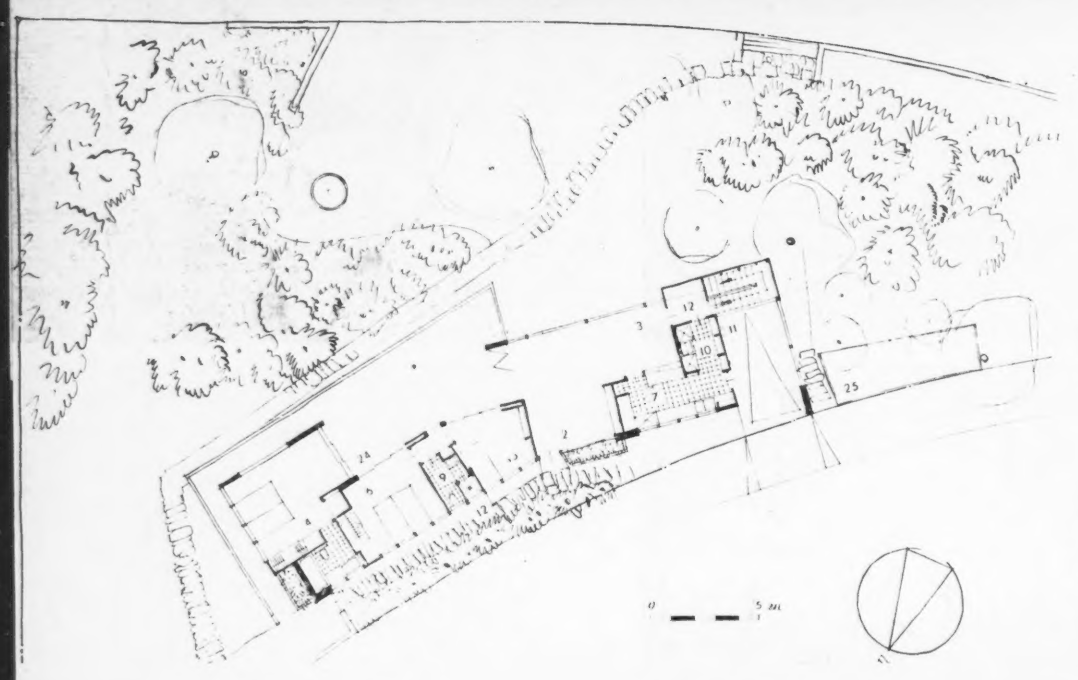
1. Le jardin japonais sous le balcon de la chambre. 2. La maison dans le paysage de montagnes. 3. Le séjour. Sol recouvert de nattes. 4. L'aile des chambres vue du séjour. 5. Vue de l'entrée, typiquement japonaise.











MAISON OSSIPOF

VLADIMIR OSSIPOF, ARCHITECTE.

→

Le maximum d'intimité et de silence est obtenu dans cette maison, destinée à une famille, par la disposition des pièces procurant aux enfants deux chambres isolées de la réception, séparées par une cloison coulissante et desservies par une salle de bains indépendante de celle des adultes.

Les pièces de jour ouvrent sur un lanai spacieux, muni d'un éclairage indirect et équipé d'un gril. Les chambres sont ouvertes aux vents alizés.

RESIDENCE ŒCHSLI

ALFRED PREIS, ARCHITECTE.

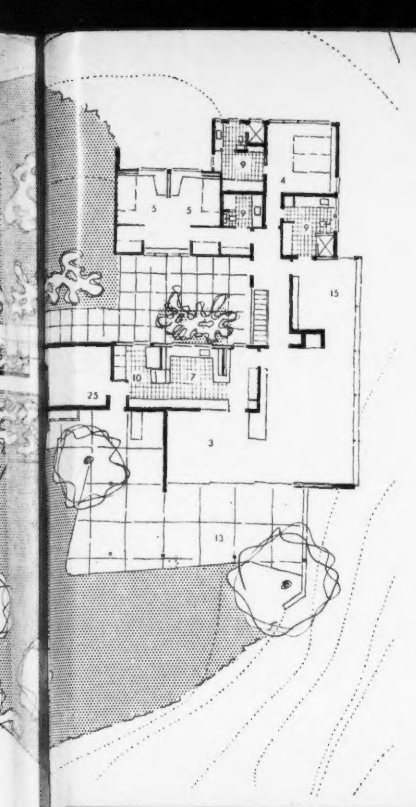
Les pièces principales de la maison, séjour, aire de repos et chambre de maîtres, dominent la vue. De larges porte à faux protègent les ouvertures de l'ensoleillement trop vif.

1 | 2-3

1. La maison vue de la vallée. 2. Chambre d'invité, le plafond est fait de « canec » (fibre pressée de canne à sucre), murs en bois naturel, portes peintes. 3. Les murs de la cuisine sont en bois naturel, le four est indépendant de la cuisinière.









Photos Robert Wenkam.



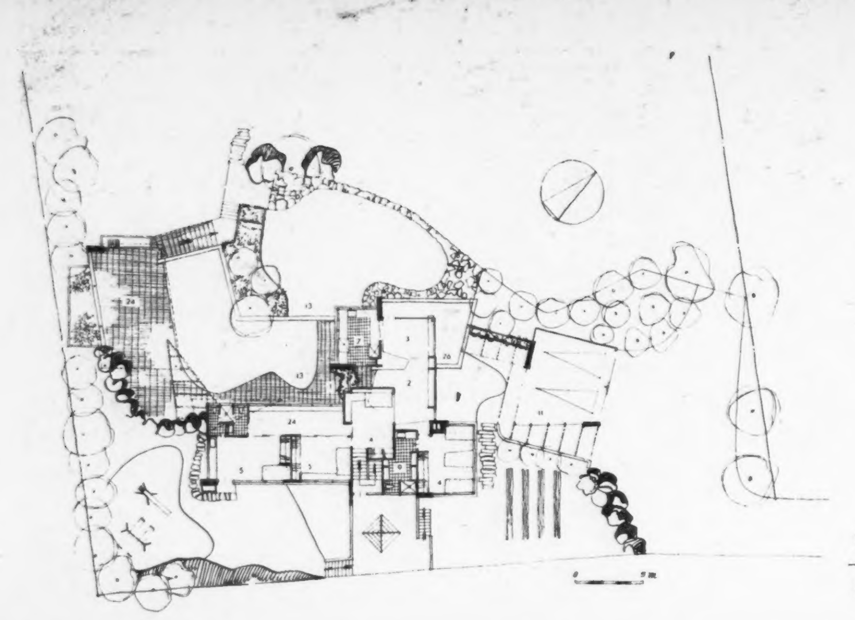




	1
2	3
4	5

1. *Vue du patio.* 2. *L'aire de repas et le passe-plat vers la cuisine.* 3. *La maison vue de la route, à droite, les garages.* 4. *La cuisine.* 5. *Le séjour et le bureau se développent autour du foyer, à gauche, l'entrée.*





MAISON ALFRED PREIS

ALFRED PREIS, ARCHITECTE.

Située sur un terrain à forte pente, la maison prend vue, par ses pièces de séjour, sur les montagnes. La finition intérieure comporte des planchers en bois et liège, des plafonds en matériau acoustique.

Les chambres d'enfants ouvrent par des portes coulissantes sur une galerie-salle de jeux que la mère de famille surveille aisément d'une salle de travail située à l'intersection des deux ailes de l'habitation. De cette pièce, peuvent être dirigées toutes les activités de la maison.

Des surfaces pavées en courbe, de larges terrasses et des escaliers relient la maison au site.

1 | 2
3 |

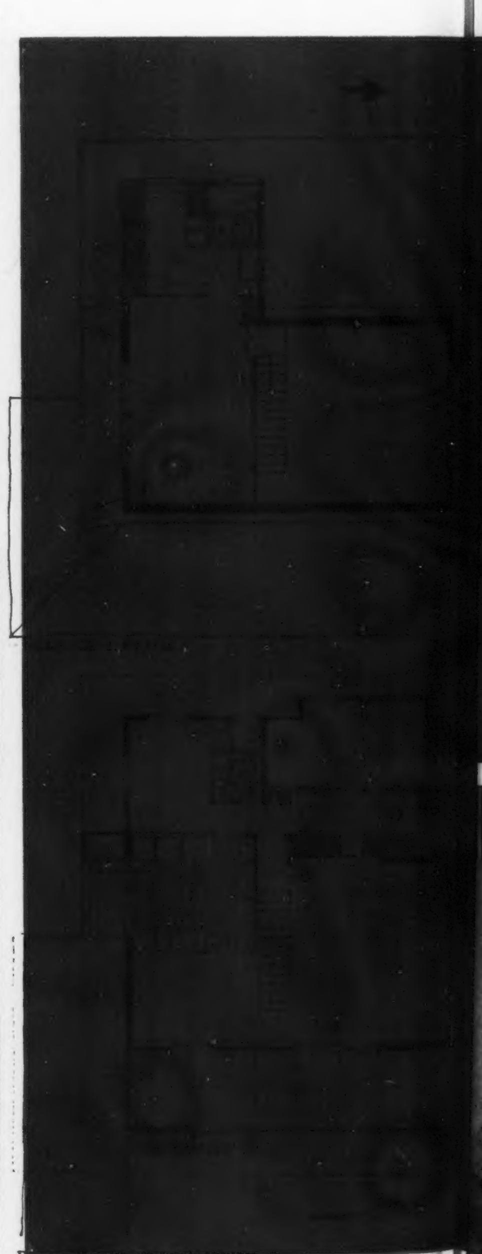
1. L'aile de la chambre des enfants vue de la salle de travail de la mère de famille. 2. La même aile vue de l'extérieur. 3. L'aire de repas et le passe-plat vers la cuisine.

Photos Robert Wenkam.



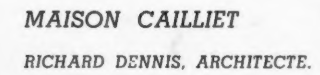






PLAN DU REZ-DE-CHAUSSÉE.





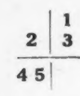
MAISON CAILLIET

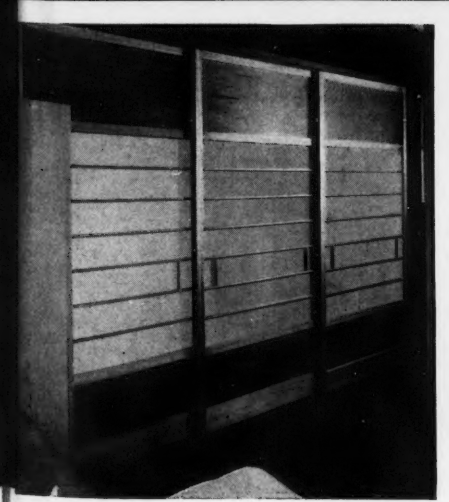
RICHARD DENNIS, ARCHITECTE.





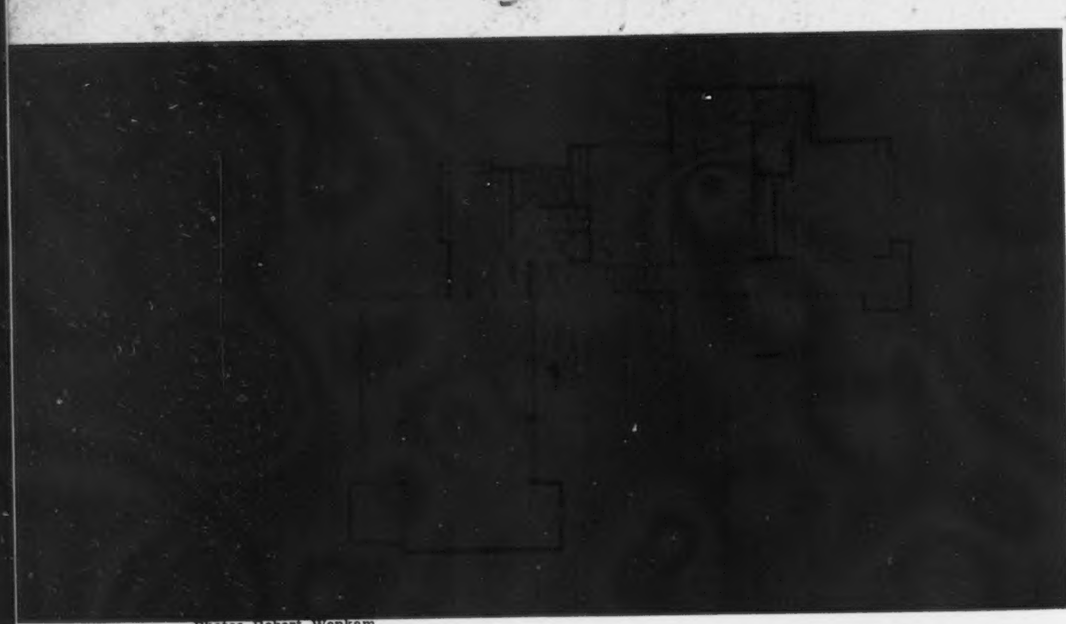
1. *Vue d'ensemble.* 2. *Le séjour vu de la chambre.* 3. *La chambre vue du séjour.* 4. *Les portes coulissantes de la chambre d'habillage.* 5. *Vue sur le séjour : Au fond l'aire de repas.*







Le toit hawaïen très incliné a été retenu pour cette habitation comportant une chambre à l'étage. Sous la grande baie fixe de la chambre sont disposées des persiennes en bois assurant la ventilation.

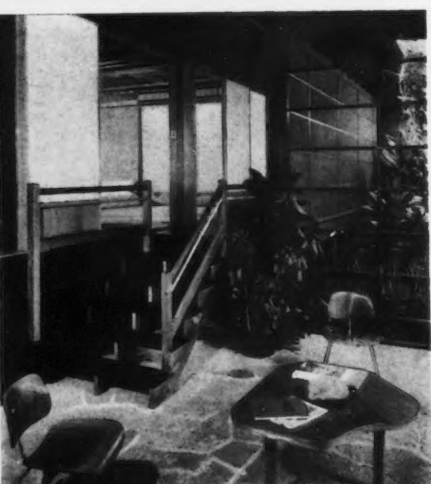


Photos Robert Wenkam.

1. Les matériaux naturels soulignent le type japonais de cette pièce : écrans « shoji » vers le patio, nattes de paille, plafond de bois rouge. 2. Le patio au-devant des chambres. 3-4. Le séjour.

1	2-3
	4









MAISON R.E. WINDISCH

R. E. WINDISCH, ARCHITECTE.

Le jardin fleuri pénètre largement dans cette habitation construite par l'architecte pour lui-même. L'accès aux chambres se fait par un lanai ouvert, protégé par des écrans. Une note de rusticité est donnée par les poteaux formés de troncs d'arbres simplement dépouillés de leur écorce.

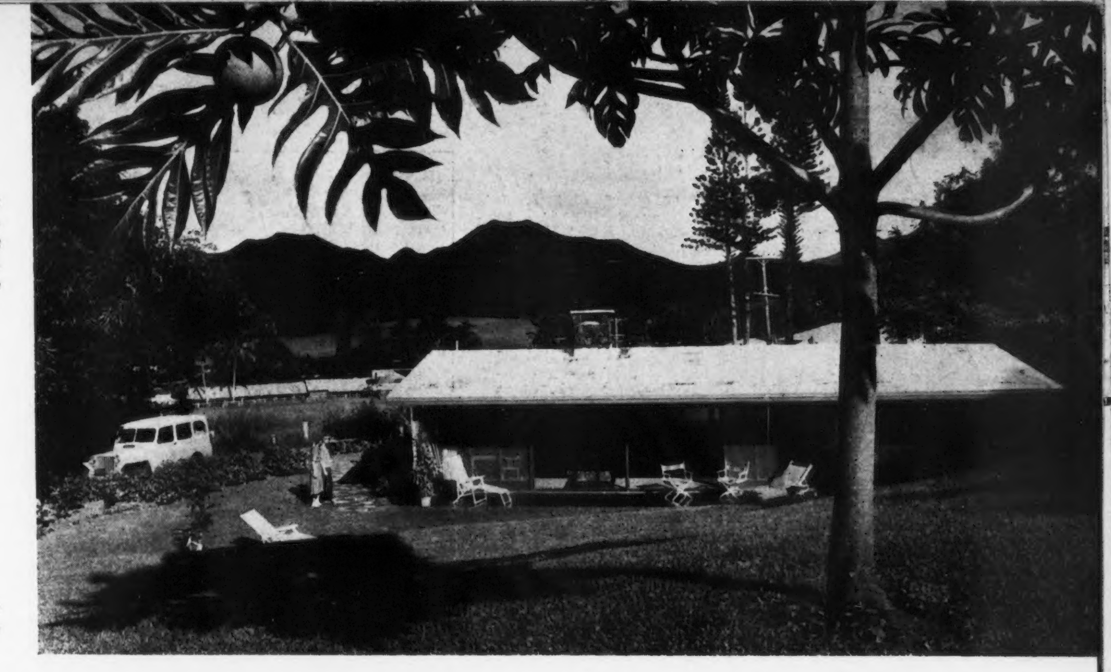
MAISON R.A. MITCHELL

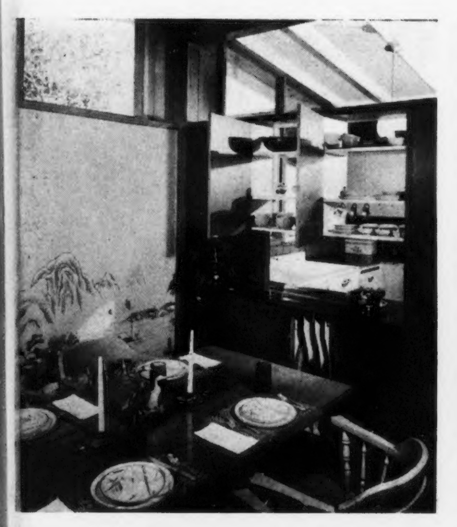
LEMMON ET FREETH, ARCHITECTES.

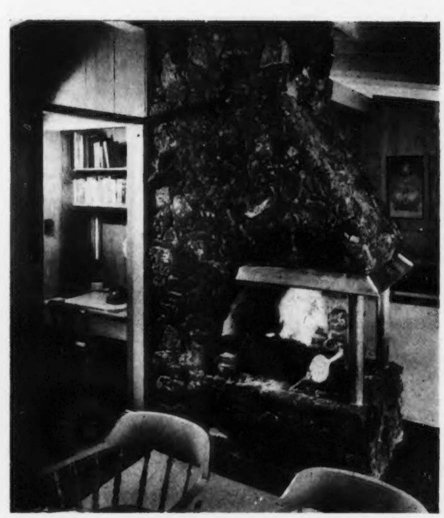
Au contraire de la plupart des habitations déjà présentées, celle-ci offre un plan compact ménageant cependant un certain retrait aux chambres d'enfants. Une cheminée importante en pierre volcanique richement veinée sépare le séjour de l'aire de repas.

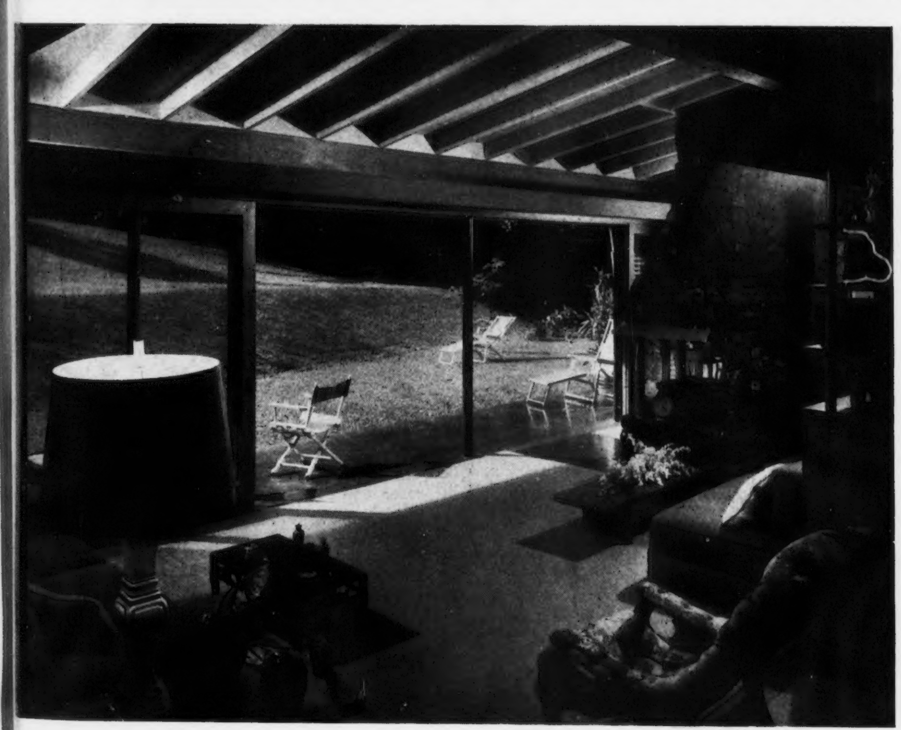
	1
2-3 4	

1. Vue de la maison. 2. L'aire de repas et le passe-plat vers la cuisine. 3. Le foyer. 4. Le séjour ouvrant sur le jardin.











URBANISME

DOCUMENTS D'URBANISME (8), 8e et 9e fascicules, planches diverses, plans et illustrations, par Robert Auzelle, architecte. Ed. : Vincent Fréal, 4, rue des Beaux-Arts, Paris.

Avec ces deux fascicules, l'auteur aborde une série de documents consacrés à de vastes ensembles et comportant trois nouvelles catégories de planches : VI. Programmes exceptionnels ; VII. Agglomérations organisées ; VIII. Territoires organisés. Les renseignements précis ainsi rassemblés forment une collection absolument unique, dont l'intérêt architectural a son équivalent dans une information sociologique de la plus grande actualité.

L'URBANISME SOUTERRAIN, par Edouard Utudjian. 11,5 × 17,5, broché, 126 pages. Ed. : Presses Universitaires de France, 108, boulevard Saint-Germain, Paris (6e).

La nécessité d'organiser l'urbanisme souterrain découle d'un fait qu'il est impossible de négliger plus longtemps : l'encombrement de la surface de nos grandes villes par les masses inertes de certains organes de la cité.

L'auteur a condensé en quelques chapitres les développements que suppose cette thèse, et l'information ainsi donnée au lecteur lui permet de considérer les différents aspects des problèmes de l'aménagement du sous-sol. A la Table des Matières : Position du problème ; Les problèmes de structure et de construction ; Les problèmes de fonctionnement et d'habitabilité ; Le facteur humain ; Problèmes juridiques. Exemple : Paris, aménagement souterrain de la capitale ; Conclusions ; Bibliographie.

Le livre est écrit avec un souci constant de sauvegarder ce qui est la raison d'être d'une agglomération : les échanges entre les hommes, la vie communautaire de la cité, et le droit de chaque citoyen à vivre au mieux dans le cadre qu'il contribue à édifier.

PLANNING 1951, par l'American Society of Planning officials. 15,5 × 23,5, 157 pages, relié. Ed. : 1313 East, 60th Street, Chicago (Illinois). Même Société.

Les rapports du Congrès annuel qui s'est tenu à Pittsburg (Pensylvanie), évoquent de nombreux problèmes pour lesquels une solution est apportée ou mise à l'étude. L'un des plus importants concerne la formation des Urbanistes. Les nouveaux besoins des zones industrielles, l'Urbanisme à l'échelon régional, les mesures à prendre pour la stabilité et la vie décente des personnes âgées, l'organisation de l'Urbanisme local et le rôle des Universités, font l'objet d'exposés d'où peuvent être tirées nombre de suggestions valables en tous pays.

ARCHITECTURE

Généralités

ENRICO A. GRIFFINI (Projets et Réalisations). 18,5 × 22,5, 158 pages, photos, plans. Ed. : Griffini, via Mascheroni, 5, Milan.

L'auteur a réuni dans ce volume l'ensemble de ses travaux dont la réalisation s'étend de 1912 à 1952. On assiste donc à l'évolution de l'architecte dans tous les domaines de la construction, et l'on retrouve aussi, ayant gardé un caractère plastique actuel, des œuvres datant des années « 30 ». Le livre sera donc consulté avec intérêt et profit. Il contient environ quatre-vingts réalisations réparties entre les diverses catégories d'architecture : villas, quartiers ouvriers, bâtiments administratifs, magasins, etc.

ARCHITECTURA EN COLOMBIA (1946 à 1951), par Jorge Arango et Carlos Martinez. 22 × 28, relié, 127 pages, nombreuses photos et plans. Ed. : Ediciones Proa à Bogota ; Distributeur : Wittenborn and Co, 38, East, 57th Street, New York 22.

Les œuvres les plus récentes de l'architecture contemporaine en Colombie commencent à apparaître vers 1935 avec la période de prospérité économique, et prennent sans intermède la suite du style colonial. Enchaînement dû au fait que le XIXe siècle n'a pas laissé de traces dans ce pays encore peu prospère à l'époque. L'isolement géographique est rompu et les écoles d'Architecture se fondent. Le nombre des habitants a quadruplé en 30 ans, et les œuvres présentées dans ce volume réparties sur 5 années (1946-1951), donnent un aperçu de la vitalité de la construction dans ce pays.

Habitation

COMPOSIZIONE DELLA CASA, par Ivo Ceccarini. Broché, 95 pages, 24 × 31,5, nombreux plans et illustrations. Ed. : Ulrico Hoepli, Milano. Prix : 1.800 lires.

Le titre de ce livre tient ses promesses, et le lecteur trouvera en effet au long de ces pages un guide pratique lui offrant des solutions valables à tous les problèmes essentiels de la technique, de la fonction et de l'esthétique des habitations. L'auteur a fait appel à l'expérience



d'architectes mondialement connus, et parmi eux à Le Corbusier, Oud, Gropius, Neutra, Breuer, Wright pour dresser ses planches d'exemples. Mais le livre est plus qu'une compilation, il constitue une excellente synthèse de schémas d'organisation. La division en trois parties apporte un déroulement méthodique aux exposés. L'introduction rappelle l'application de principes fondamentaux de géométrie, projection, axonométrie et perspective, théorie de l'ombre. La première partie consiste en une analyse des éléments du plan : disposition générale, emplacement des pièces, des passages et escaliers, encombrement mobilier des différentes pièces, implantation sur le terrain, combinaisons de différents types d'appartements dans un immeuble, etc. Un intérêt tout particulier s'attache à la seconde partie. L'auteur réunit en effet dans ces pages de nombreux exemples de plans de locaux d'habitation (maisons isolées à un ou plusieurs niveaux, maisons en bande, étages types d'immeubles) conçus dans un esprit conciliant l'économie, le bon fonctionnement et l'harmonie des dispositions. Sur tous ces plans l'équipement mobilier et de rangement est indiqué. Consacrée spécialement à l'esthétique, la troisième partie comporte des références à des architectes connus pour leurs recherches, tant pour l'habitation individuelle que pour l'immeuble collectif. Une bibliographie mise à jour complète l'information.

La partie illustration est d'une lisibilité parfaite, les textes d'accompagnement sont réduits aux commentaires indispensables.

FARM HOUSE PLANNING, par The Planning Research Center, School of Architecture University of Manitoba, Winnipeg (Manitoba). Broché, 55 pages, nombreux plans et illustrations, 26,5 × 21.

Dépendante des conditions de l'exploitation agricole, la maison de ferme, que ce soit en pays de prairies comme c'est le cas ici (ou dans toute autre région), est, de plus sauf exception rare, une maison familiale et c'est en fonction des besoins d'une famille réelle et bien définie qu'elle doit être construite. Presque toujours, le fermier fera bâtir sa maison en faisant appel aux ressources locales, avec toutefois une demande à la préfabrication quant aux appareils de cuisine et aux pièces d'hygiène, et à certains matériaux usinés non indispensables (revêtements extérieurs des murs, etc.). Encore faut-il que fermiers et artisans de pays fort éloignés des centres soient dûment avertis des recherches faites par les architectes, les ingénieurs, les « designer » d'objets d'usage quotidien pour rendre la maison plus confortable et harmonieuse.

Rassemblée au Canada sous les auspices de trois gouvernements de provinces, cette information est le résultat des travaux de recherches entrepris par le Centre de l'Ecole d'Architecture de l'Université de Manitoba.

Elle constitue, d'une part, une leçon de composition d'un plan de maison répondant aux nécessités d'une famille réelle, sur la base de facteurs qui lui sont propres ; d'autre part, elle contient de nombreux exemples d'habitations s'intégrant dans le plan général d'une exploitation (cours, bâtiments, etc.) et d'aménagements intérieurs, ensembles de pièces ou détails d'équipement. L'usage qui peut en être fait est valable ailleurs que dans les exploitations canadiennes, le plan de la maison peut être enfermé dans une ossature de bois là ou ce matériau représente une commodité et une économie, il le sera tout aussi bien entre des murs de béton ou de pierre dans les régions où le bois est considéré comme un luxe.

Ici ou là, cette information équivaut à un traité raccourci mais combien suggestif de l'art d'habiter dans le milieu rural.

FARM HOUSE REMODELING, FARM KITCHEN AND UTILITY ROOMS, par The Planning Research Center, School of Architecture University of Manitoba, Winnipeg (Manitoba).

Ces deux dernières plaquettes, tout aussi riches de documentation pratique que Farm House Planning, en constituent le complément souhaité. Pour le fermier qui n'a pas à bâtir une habitation, mais qui désire transformer en vue de l'améliorer une maison existante, « Farm House Remodeling » est un guide précieux, analysant les combinaisons intérieures possibles et la manière de les utiliser dans un cadre donné, en tenant compte toujours des conditions locales de travail et de mode de vie. Les suggestions sont toujours aussi esthétiques que fonctionnelles, qu'il s'agisse d'aménagement du cadre ou d'agrandissement de l'habitation. « Farm Kitchen » and « Utility Rooms » exprime l'importance des deux pièces de travail : cuisine et annexe d'entretien, dans la manière de vivre du nouveau continent Nord, et tout particulièrement dans le milieu rural. Si, dans une famille urbaine, le travail de la maîtresse de maison est axé sur ces points du logement, à plus forte raison l'est-il dans une famille rurale où la confection des repas et les tâches d'entretien sont alourdies par nombre de contingences. Parmi celles qui relèvent des conditions locales, il faut citer l'impossibilité dans certains cas d'user d'un équipement électrique perfectionné. Ce qui ramène à prévoir des installations rationnelles en fonction surtout du mode de chauffage à combustible solide (bois, charbon) pour la cuisson des repas. La plaquette comporte des exemples détaillés d'installation pour cuisines électrifiées ou non. L'annexe d'entretien, indispensable dans une exploitation agricole (lavage du linge, nettoyage des vêtements, douche au retour des travaux agricoles, réception de produits à entreposer ou à conserver pour la maison, etc.) est étudiée ici dans tous ses détails. Ajoutons que les dessins d'une extrême netteté sont si lisibles qu'ils suppléent au texte pour qui ne peut se servir des textes anglais.

Nous ne saurions trop conseiller aux spécialistes de la construction rurale, aussi bien qu'aux usagers, la lecture de ces plaquettes d'un intérêt pratique soutenu.

Mobilier

L'ARREDAMENTO MODERNO (5e Série), par Roberto Aloi. 22 × 28, relié, 410 pages, nombreuses photographies et quadrichromies, textes italien, français, anglais, allemand. Ed. : Ulrico Hoepli à Milan. Prix : 6.800 lires.

L'aménagement intérieur de la maison est de plus en plus intimement lié au projet de l'architecte et, reprenant ou renouvelant une tradition, les architectes parfont leur œuvre en dessinant eux-mêmes les éléments de l'équipement susceptibles de créer le climat voulu à l'intérieur de l'habitation. Cette volonté de créer une synthèse entre le contenant et le contenu s'affirme quelle que soit la catégorie d'habitat envisagée, et les exemples ne manquent pas d'architectes s'appliquant à dessiner pour un cas particulier un mobilier original, tout en étudiant parallèlement des solutions esthétiques pour le mobilier de série, destiné à être largement répété.

Ce volume de Roberto Aloi, cinquième de la série, souligne par ses exemples mêmes, ce fait caractéristique. Au long des pages se déroule un panorama de tout ce qui peut contribuer à procurer confort et agrément dans un intérieur moderne, en relation avec les manières de vivre et de regarder qui sont les nôtres. L'auteur a recueilli sa documentation près de 360 créateurs et dans tous les domaines de l'équipement.

Nous retrouvons ici beaucoup de noms connus d'artistes et firmes de tous pays, et le choix des 750 illustrations offre une vue d'ensemble de toutes les tendances. Loin de se réduire à une monotonie parfois dénoncée par des observateurs superficiels, l'aménagement intérieur se différencie nettement et relativement aux localisations, sur la base de principes connus. Ainsi le meuble d'avant-garde italien, établi pour la production en série, exprime un ensemble d'influences autres que celles dont on retrouve la trace dans les meubles nordiques. Ici où là, le milieu intervient. Il reste que certains meubles atteignent à une sorte de perfection, laquelle leur confère un succès international.

La présentation extrêmement soignée comporte 10 quadrichromies rendant compte de la valeur de l'élément « couleur » dans les objets de notre époque. Ceux qui nous sont proposés ici sont répartis par catégories allant de l'objet-pièce unique, à l'ensemble composant un aménagement complet de pièce. Objets choisis pour leur beauté, objets fonctionnels et harmonieux : vaisselle, argenterie, verrerie, luminaire, tissus, tapis.

M.-A. FEBVRE.

pal
b. I
ing
ma
100
ma

palais de l'unesco. architectes :
b. h. zehrfuss et m. breuer
ingénieur : p. l. nervi
maquette exécutée à l'échelle 1/200e
1000 heures de travail, 8 jours d'exécution
maquettes épi, paris

photo duprat

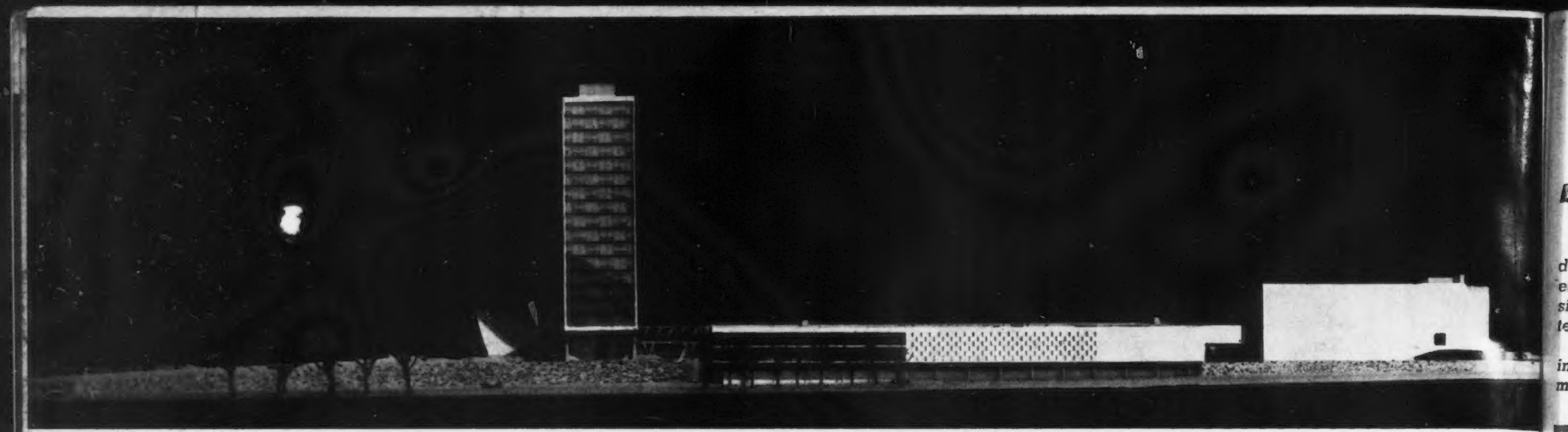
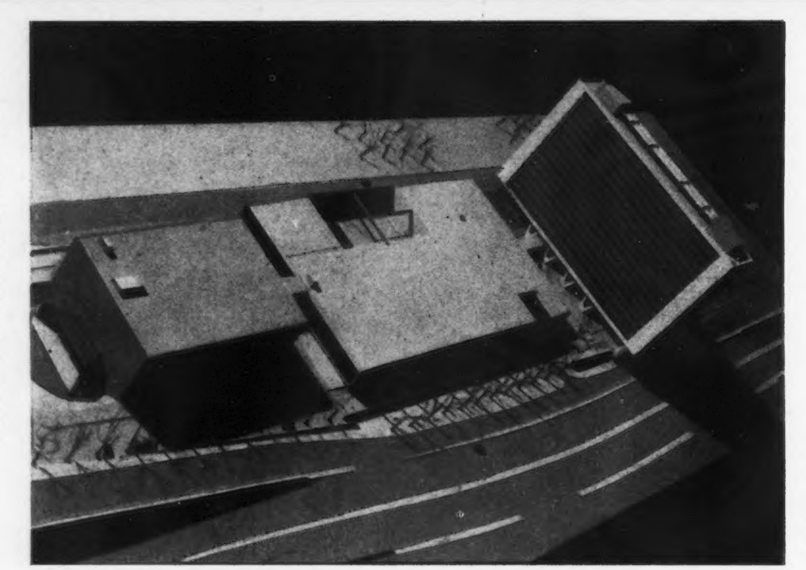


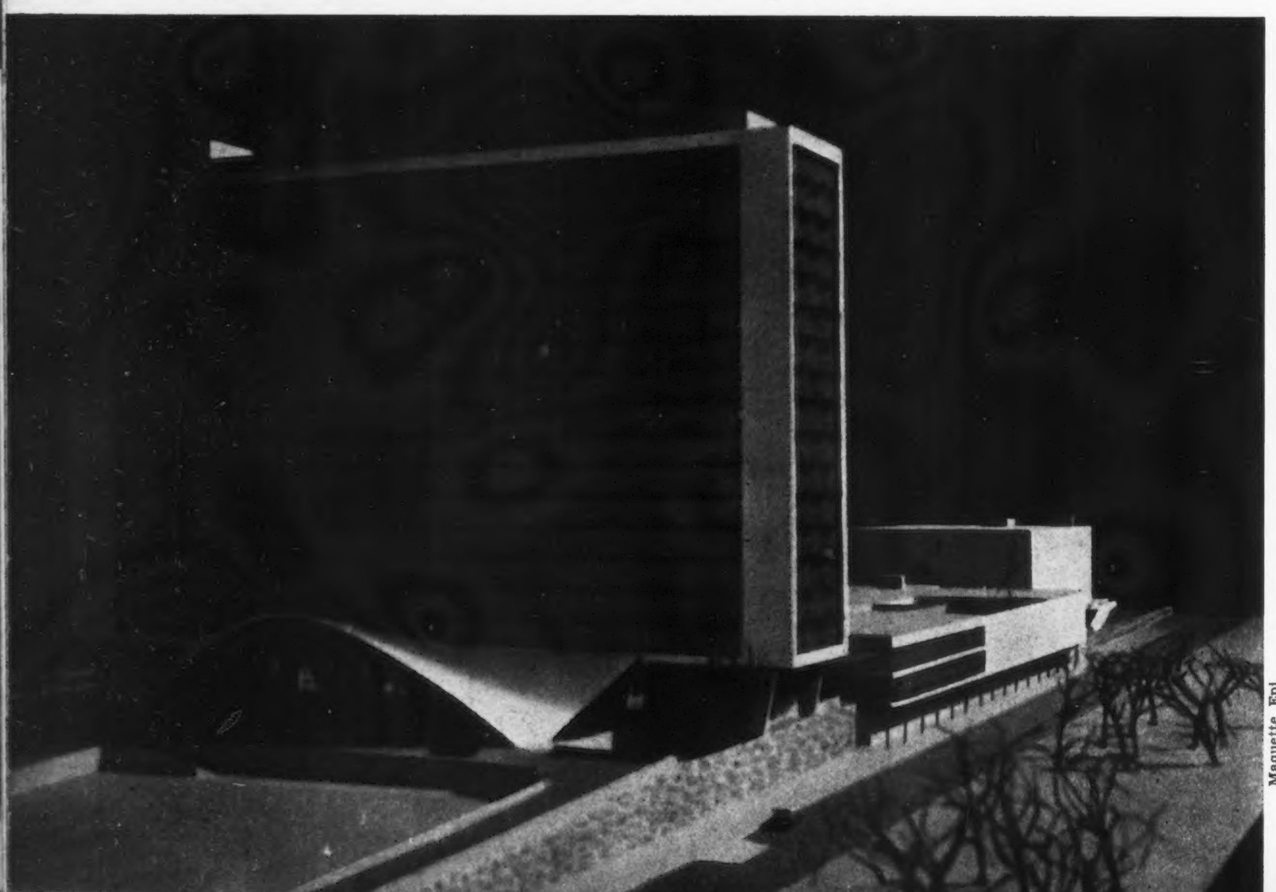
Photo Duprat

L'ensemble de ces bâtiments constitue une synthèse des efforts accomplis à l'heure actuelle dans tous les pays pour exprimer l'esprit de l'architecture de notre époque. Ceci se reflète dans l'opposition du volume vertical et du volume horizontal des deux principaux corps de bâtiment. Les architectes ont tenu à affirmer cette recherche plastique par le moyen de formes pures, volontairement simples et monumentales.

Le plan vertical sera constitué par de grandes surfaces vitrées animées par des jeux de saillies. Le plan horizontal présentera une grande terrasse recouverte d'une composition franchement polychromée.



Sur la photo ci-contre, on reconnaîtra l'architecte français Bernard Zehrfuss, M. Torrès Bodet, Directeur général de l'Unesco et M. Vermeel.



Maquette Epl.

PLAN MASSE.

A. *Hall principal* ; B. *Bâtiment des bureaux* ; C. *Patio central* ; D. *Bâtiment central* ; E. *Petit patio* ; F. *Patio des délégués* ; G. *Grande salle* ; H. *Auditorium en plein air* ; J. *Piazza* ; K. *Parking, 106 voitures à l'extérieur seulement* ; L. *Jardins* ; M. *Porte Maillot* ; N. *Passage souterrain Thierry de Martel* ; O. *Porte Dauphine* ; P. *Passage souterrain Amiral Bruix* ; Q. *Avenue de la Division Leclerc* ; R. *Bois de Boulogne* ; S. *Prospect 81 mètres* ; T. *Voitures.*

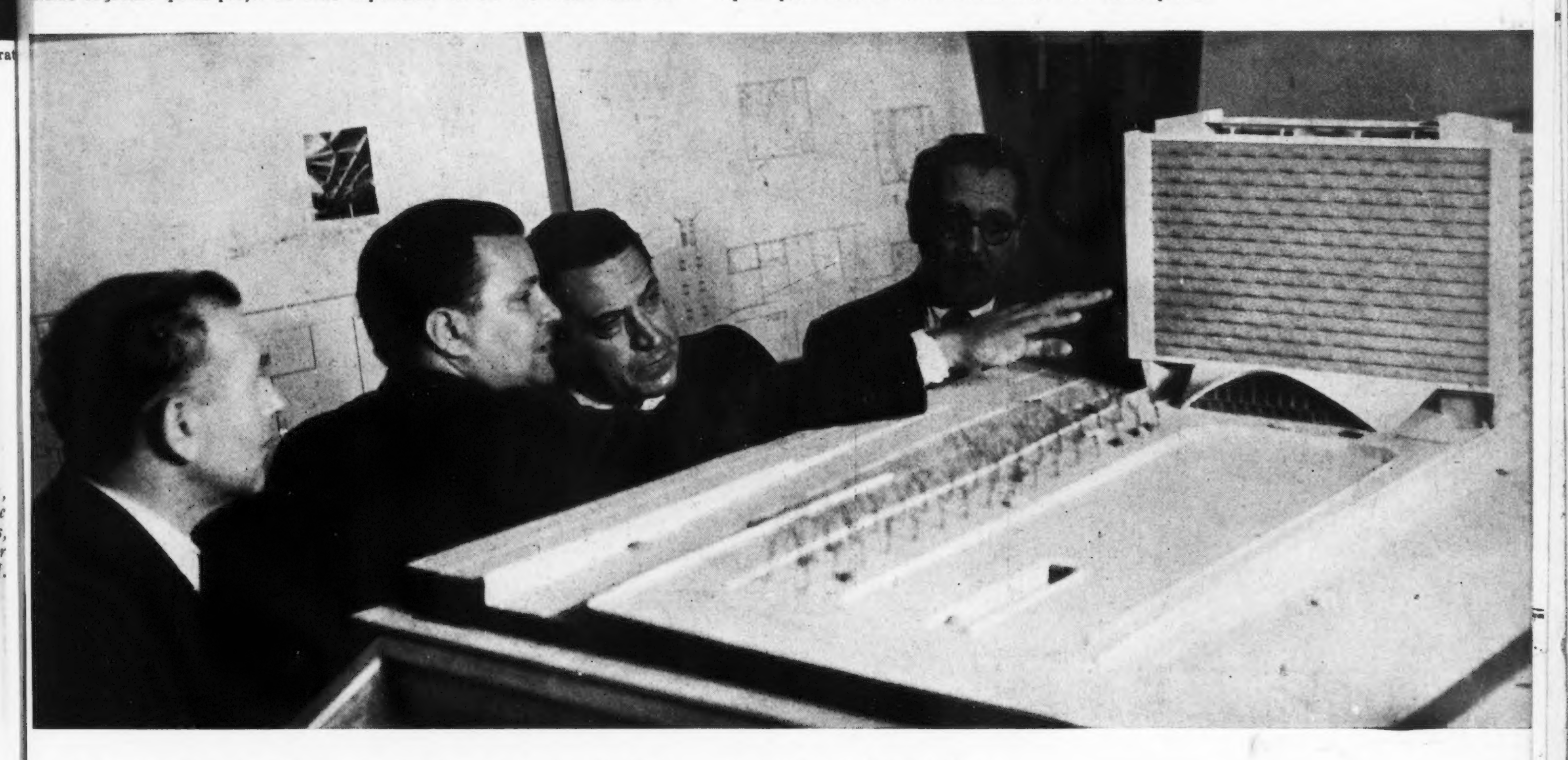
LE SIÈGE PERMANENT DE L'UNESCO A PARIS

Nous avons le plaisir de publier aujourd'hui quelques photographies et des plans du projet réalisé par les architectes B.-H. Zehrfuss, Marcel Breuer et par l'ingénieur Pier Luigi Nervi sur le nouveau terrain mis à la disposition de l'UNESCO par le gouvernement français. Nous rappelons que ce terrain se situe entre la Porte Dauphine et la Porte Maillot.

Si les architectes ont réussi un tour de force en présentant une esquisse intéressante réalisée en l'espace de quelques semaines, on peut tout de même regretter qu'un projet de cette importance ait dû être étudié dans un temps aussi court, dans une saison plus propice aux vacances qu'au travail, sans tenir compte des limites imposées à l'énergie humaine, notamment à Marcel Breuer qui, au moment même de l'étude, a subi une forte indisposition.

Malgré ces conditions défavorables, le projet que nous publions répond bien au programme et nous laisse espérer une architecture plus affirmée lors de l'étude définitive.

Rappelons un vœu, celui que l'Unesco ne devienne pas un organisme ayant pour mission de fonctionnariser l'art contemporain.



Le nouveau siège de l'Unesco sera construit sur un terrain de 670 m. sur 86 m. environ, situé entre la Porte Dauphine et la Porte Maillot, sur la bordure du Bois de Boulogne, et limité par l'avenue de la Division-Leclerc et le boulevard Thierry-de-Martel prolongé par le boulevard de l'Amiral-Bruix.

Il comprendra trois corps de bâtiment : un immeuble de seize étages destiné aux bureaux, un bâtiment central des conférences et une grande salle de réunion combinée avec un théâtre en plein air. La forme même de l'immeuble sera celle d'un rectangle allongé, ce qui permettra une plus grande harmonie avec la composition générale de Paris, il aura 17 m. de largeur, 90 m. de longueur et 60 m. de hauteur environ.

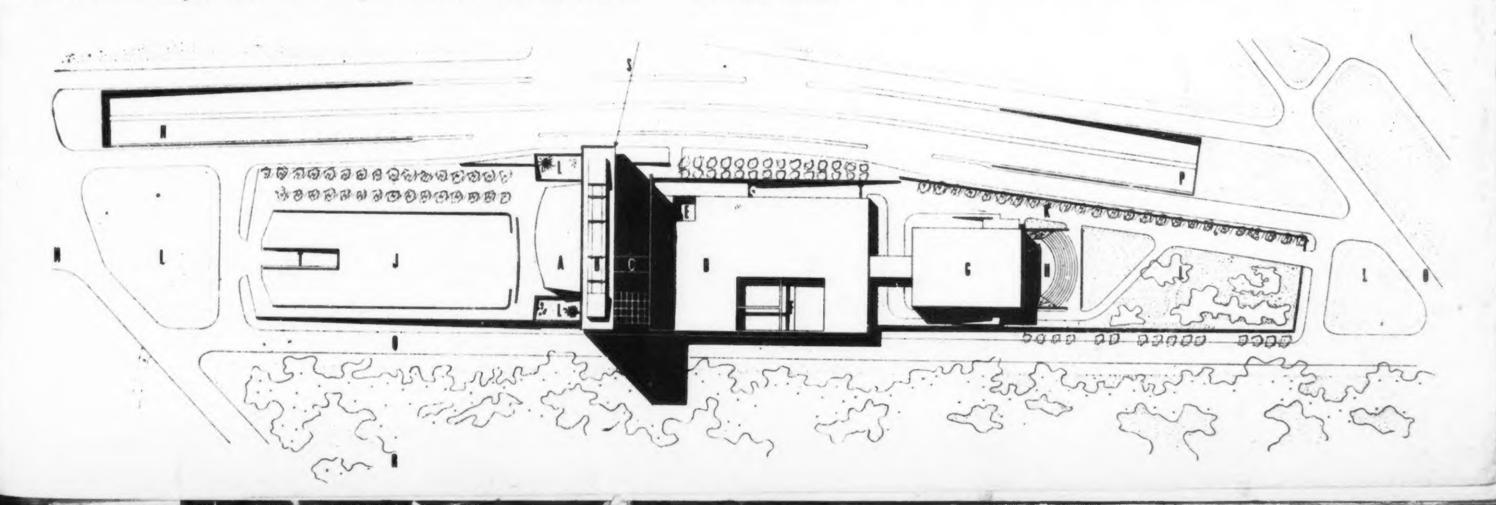
Dans leur rapport, les architectes soulignent que la hauteur de seize étages proposée semble d'autant plus raisonnable qu'une coupe générale sur le grand axe de Paris : Louvre - Tuileries - Concorde - Champs-Elysées - Etoile - Porte Maillot - Porte de Neuilly - Rond-Point de la Défense, montre que le niveau supérieur du bâtiment sera plus bas que celui des monuments principaux situés le long de cet axe ou à sa proximité. Notamment, le sommet de l'Arc de Triomphe de l'Etoile sera plus élevé de 10 mètres environ.

PROBLEMES D'ARCHITECTURE

Dans leur rapport, les architectes déclarent que les problèmes d'urbanisme et les servitudes de construction ont fait apparaître la nécessité de considérer le bâtiment non seulement comme un bâtiment d'usage courant mais aussi comme la démonstration monumentale d'une grande idée. La destination du bâtiment et le site de Paris imposent à la conception architecturale une attention toute particulière. Il ne s'agit donc pas de construire un bâtiment insolite mais, au contraire, harmonieux, témoignage de l'art vivant contemporain.

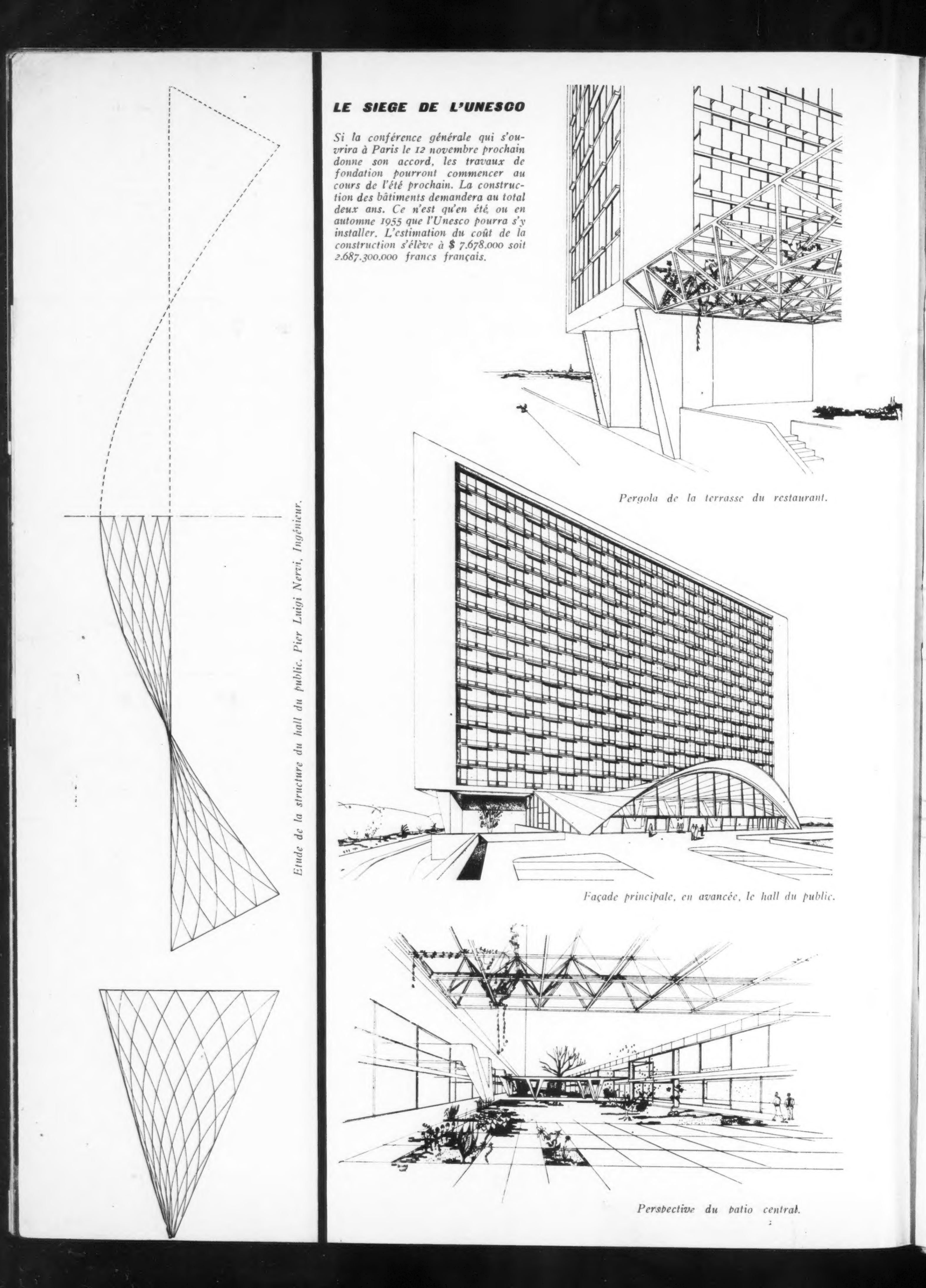
LES ARTS PLASTIQUES

L'édifice tout entier sera conçu de façon à intégrer tous les arts plastiques. A cet effet, les architectes ont l'intention de faire appel aux artistes bien avant la mise au point définitive de leur projet. Ainsi, le bâtiment de l'Unesco pourra réaliser cette synthèse des arts si difficile à atteindre, constituer un ensemble réellement homogène et contribuer efficacement à une collaboration.



LE SIEGE DE L'UNESCO

Si la conférence générale qui s'ouvrira à Paris le 12 novembre prochain donne son accord, les travaux de fondation pourront commencer au cours de l'été prochain. La construction des bâtiments demandera au total deux ans. Ce n'est qu'en été ou en automne 1955 que l'Unesco pourra s'y installer. L'estimation du coût de la construction s'élève à $ 7.678.000 soit 2.687.300.000 francs français.



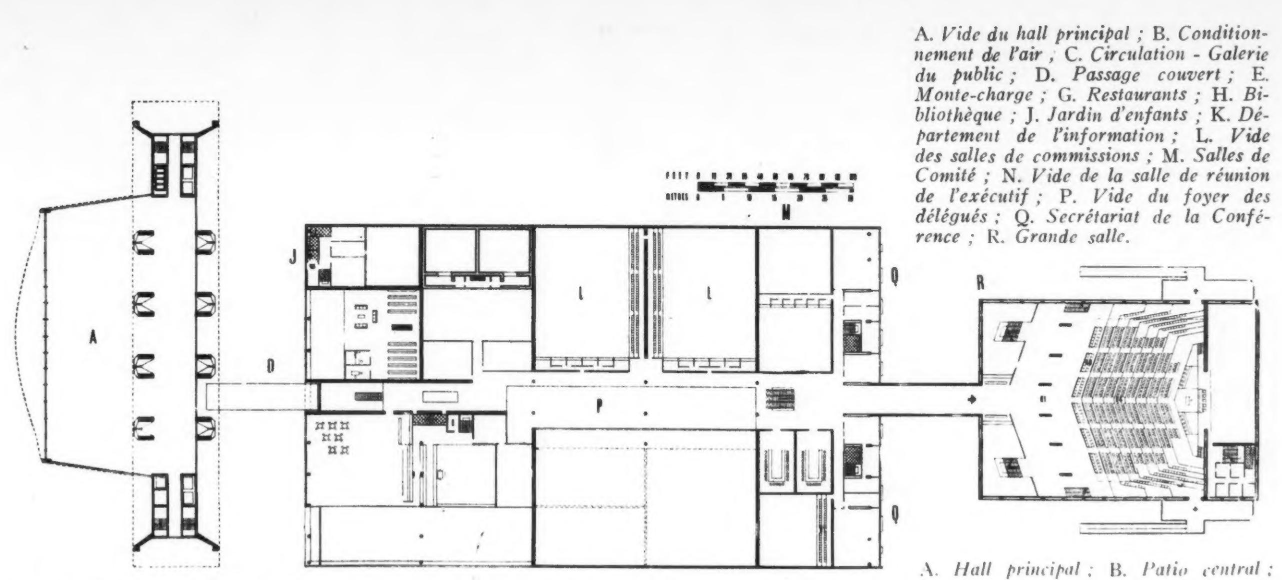
Etude de la structure du hall du public. Pier Luigi Nervi, Ingénieur.

Pergola de la terrasse du restaurant.

Façade principale, en avancée, le hall du public.

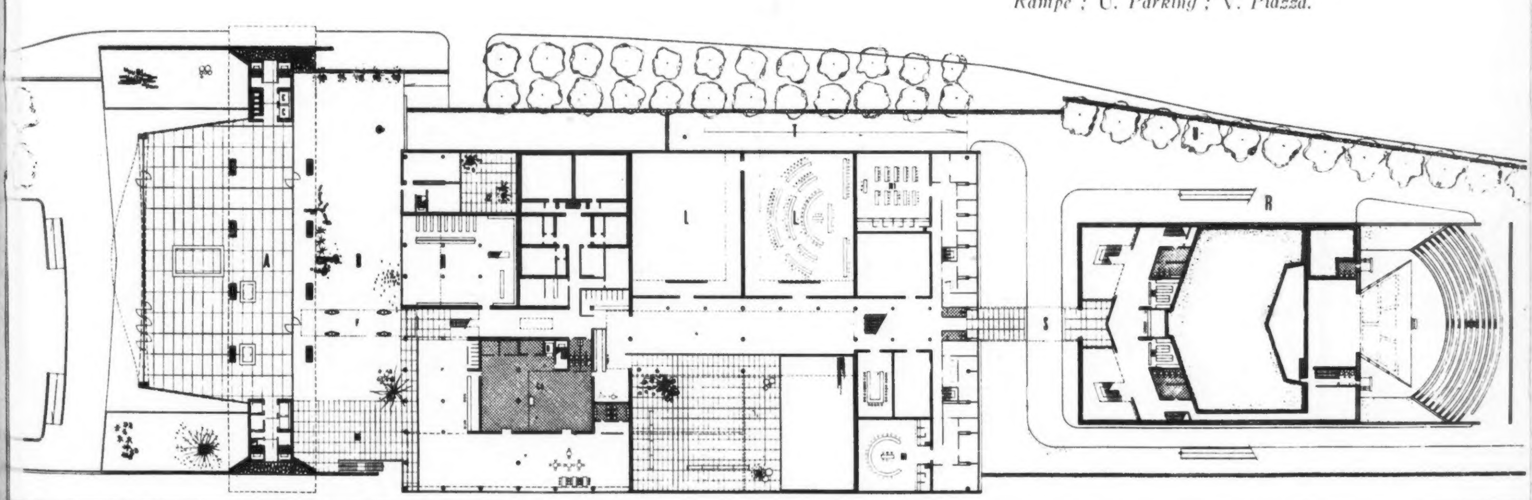
Perspective du patio central.

A. *Vide du hall principal* ; B. *Conditionnement de l'air* ; C. *Circulation - Galerie du public* ; D. *Passage couvert* ; E. *Monte-charge* ; G. *Restaurants* ; H. *Bibliothèque* ; J. *Jardin d'enfants* ; K. *Département de l'information* ; L. *Vide des salles de commissions* ; M. *Salles de Comité* ; N. *Vide de la salle de réunion de l'exécutif* ; P. *Vide du foyer des délégués* ; Q. *Secrétariat de la Conférence* ; R. *Grande salle*.



Plan de l'entresol (niveau 48.90).

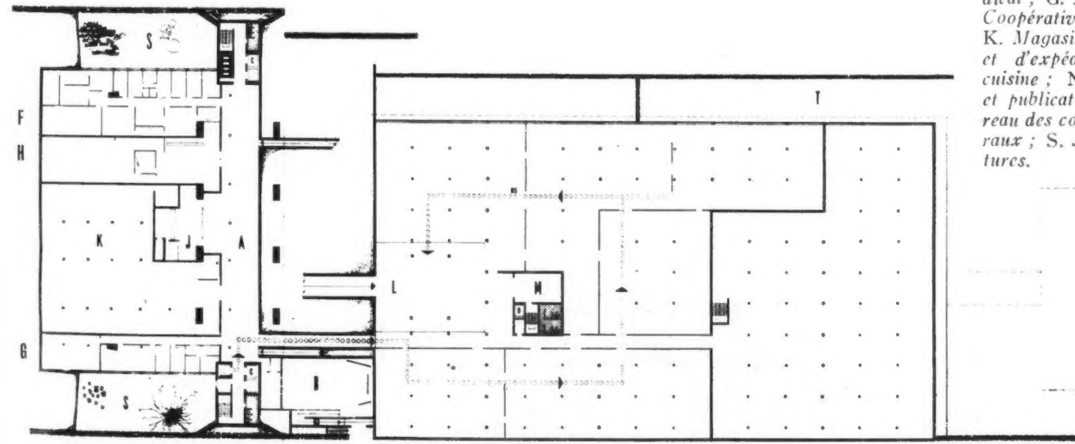
A. *Hall principal* ; B. *Patio central* ; C. *Ascenseurs* ; D. *Monte-charge* ; E. *Sous-station mécanique* ; F. *Passage couvert* ; *Restaurants* ; *Bibliothèque* ; *Jardin d'enfants* ; *Département de l'information* ; L. *Salle de commissions* ; *Salles de comité* ; *Salles du Conseil Exécutif* ; *Foyer des délégués* ; *Secrétariat de conférence* ; R. *Grande salle* ; S. *Arrivée des voitures à la grande salle* ; T. *Rampe* ; U. *Parking* ; V. *Piazza*.



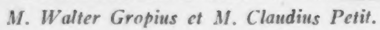
Plan du rez-de-chaussée (niveau 45.50).

Plan du premier sous-sol (niveau 41.50).

A. *Expositions* ; B. *Vide du Cinéma* ; C. *Ascenseurs* ; D. *Monte-charge* ; E. *Sous-station mécanique* ; F. *Service médical* ; G. *Association du personnel* ; H. *Coopérative du personnel* ; J. *Banque* ; K. *Magasins* ; L. *Quai de déchargement et d'expédition* ; M. *Dépendances de cuisine* ; N. *Production des documents et publications* ; P. *Dépendances du bureau des conférences et des services généraux* ; S. *Jardins* ; T. *Rampe pour voitures*.







M. Walter Gropius et M. Claudius Petit.

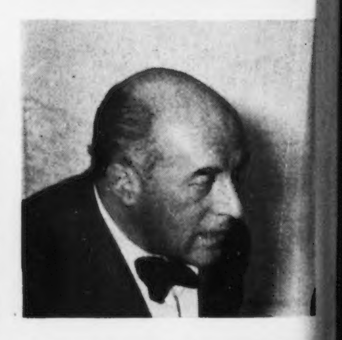
En colonne de droite, de haut en bas : MM. Marcel Breuer, Bernard Zehrfuss, Luigi Nervi, Lucio Costa, Ernesto Rogers et Sven Markelius.











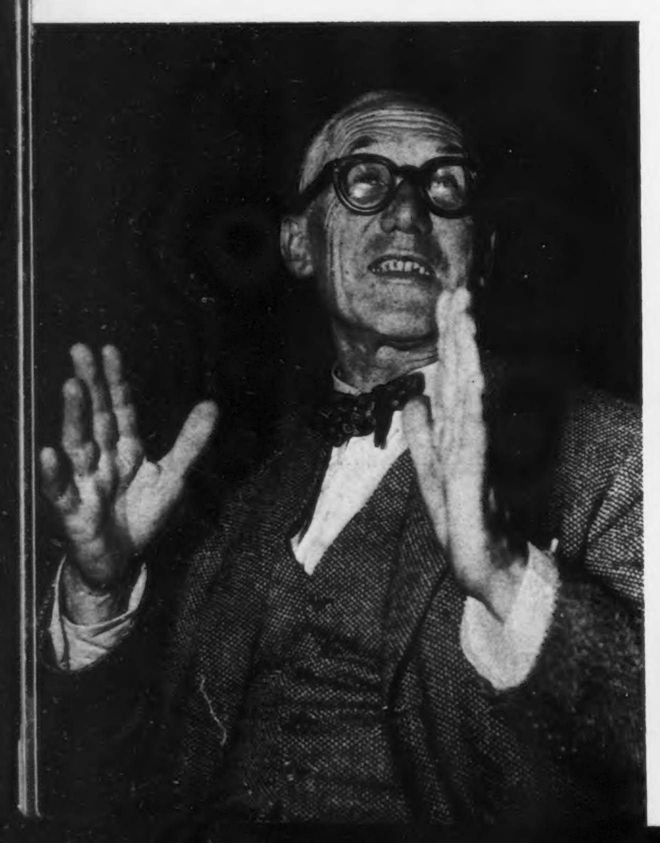


LE SIEGE PERMANENT DE L'UNESCO A PARIS

Etablis par une équipe internationale composée de deux architectes — MM. Bernard Zehrfuss (France) et Marcel Breuer (Etats-Unis) — et un ingénieur, M. Pier Luigi Nervi (Italie), les plans ont été approuvés par un groupe international d'architectes composé de MM. Lucio Costa (Brésil), Le Corbusier (France), Walter Gropius (Etats-Unis), Sven Markelius (Suède) et Ernesto Rogers (Italie).



Une réunion du Groupe International d'architectes à Paris.





Le Corbusier, membre du Groupe International.

Photos Unesco.

